Seul quotidien français d'Ottawa et de Hull

LE DROIT

Dernière heure page 12

29e Année: No 59 — OTTAWA, MERCREDI 12 MARS 1941 — Le numéro: 3 sous

La Yougoslavie cédera à son tour, aux nazis



On voit ici un groupe de fusiliers qui s'exercent à tirer contre les avions qui volent bas. Ils ont reçu récemment le grade de sergent après avoir suivi les cours de sous-officiers.

M. Roosevelt demande sept milliards au Congrès, pour la Grande-Bretagne et ses alliés

Plusieurs adversaires du bill d'aide se rallient au président, "maintenant que le projet est devenu une loi des Etats-Unis."

WASHINGTON, le 12 — (P. A.) — Le président Roosevelt a adressé aujourd'hui au Congrès des Etats-Unis une demande pour des crédits de $7.000.000.000, afin de mettre à exécution "une politique établie de ce gouvernement de fabriquer pour les démocraties tous les canons, les avions et les munitions de guerre que nous pouvons."

Dans une lettre au président Rayburn, M. Roosevelt a transmis les détails des prévisions budgétaires de $7.000.000.000 et il a dit: "Je recommande fortement qu'on vote immédiatement ces crédits."

Les prévisions comprennent $2.054.000.000 pour la construction aéronautique. C'est la plus considérable. On note aussi $1.343.000.000 pour l'intendance, $1.350.000.000 pour denrées agricoles, industrielles, etc., $362.000.000 pour chars d'assaut, chars blindés, automobiles, camions et autres véhicules automobiles, $629.000.000 pour navires de toutes sortes, $260.000.000 pour divers équipements militaires, $752.000.000 pour moyens et équipements de fabrication d'articles de la défense, y compris l'acquisition, l'entretien et l'exportation de ces moyens et l'acquisition de terrains pour les emplacements; $200.000.000 pour la mise au point pour le gouvernement des articles de défense d'un pays dont le président juge la défense vitale à celle des Etats-Unis. Ce dernier montant, présume-t-on, serait employé en partie pour réparer des navires de guerre britannique dans des bases américaines.

M. Rayburn a annoncé aux journalistes que le bill des crédits serait prêt lundi ou mardi pour débat à la Chambre.

La demande de crédits du président a été présentée moins de 24 heures après la signature du bill de l'aide.

La Chambre des représentants a mis fin aux discussions du projet de loi d'aide à la Grande-Bretagne hier vers 2 h. 30 en approuvant les amendements du sénat par un vote de 371 contre 71. Quelques minutes plus tard le vice-président des Etats-Unis, M. Henry-A. Wallace, et le président de la Chambre, M. Sam Rayburn, signaient le projet de loi. Il fut envoyé à la Maison Blanche et le président des Etats-Unis le signa à 3 h. 51 hier après-midi. Quatre minutes plus tard, les autorités de l'armée et de la marine demandaient au président de permettre l'envoi des premiers matériaux de guerre. La plupart d'entre eux étaient destinés à la Grande-Bretagne mais un certain nombre devaient se rendre en Grèce. Annonçant la chose à une conférence de presse, le président Roosevelt n'a pas voulu dire en quoi consistaient ses matériaux ajoutant que les détails des cargaisons ne devaient être connus que des dirigeants de puissances auxquelles ils étaient destinés.

(suite page quatre)

Le Pape assiste à une messe anniversaire

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, le 12. — Sa Sainteté Pie XII, de son trône à la chapelle Sixtine, a assisté aujourd'hui à une messe chantée par le cardinal Pignatelli di Belmonte, âgé de 89 ans et doyen du Sacré-Collège, à l'occasion du second anniversaire du couronnement du Souverain Pontife.

Etaient présents des parents de Sa Sainteté, des représentants du corps diplomatique près le Saint-Siège, des chevaliers de Malte et des membres de l'aristocratie romaine.

Le Japon dit avoir eu des assurances

L'Indochine et le Siam se seraient engagés à ne pas signer d'ententes préjudiciables à Tokio.

(Presse Associée)

TOKIO, le 12. — Le journal "Asahi" rapporte aujourd'hui que l'Indochine française et le Siam ont assuré le Japon qu'ils n'avaient point l'intention de signer des accords avec des tierces puissances qui seraient préjudiciables aux intérêts de l'Empire du Soleil-Levant.

Ces assurances, dit le journal "Asahi", ont été données à la demande de Tokio après la signature du pacte entre le Siam et l'Indochine française. Comme on le sait, le Japon a servi de médiateur au cours de ces négociations.

On rapporte également que l'ambassadeur français au Japon, M. Arsène Henry, a fait parvenir une

(suite page quatre)

Jour national de prières au Canada, le 23

On a annoncé le 5 mars, à Londres, que le dimanche 23 mars serait un jour de prière nationale au Royaume-Uni "pour la nation et l'Empire, leurs Alliés et leur cause commune".

En réponse à une question posée à la Chambre des communes, la semaine dernière, le très honorable Mackenzie King, premier ministre a déclaré qu'il croyait qu'il y aurait un désir général, de la part du peuple canadien et de toutes les religions, de se joindre au peuple du Royaume-Uni en ce jour de prière pour la cause commune, et qu'il ferait en conséquence une recommandation en ce sens.

Un arrêté-en-conseil a donc été passé qui proclame que le dimanche 23 mars sera "un jour d'humble prière et d'intercession auprès du Dieu tout-puissant en faveur de la cause etntreprise par le Royaume-Uni, le Canada, les autres Dominions du Commonwealth britannique des nations, leurs Alliés et puissances associées, ainsi que par tous ceux qui sacrifient leur vie pour notre cause et pour l'établissement d'une paix rapide et durable fondée sur la justice et l'entente".

C'est l'espoir du gouvernement canadien que les chefs et les pasteurs religieux du Canada accepteront cette décision et qu'ils prendront les mesures nécessaires, en autant que faire se pourra, pour faire du dimanche 23 mars un jour d'humbles prières et d'intercession.



MLLE MONA WILSON vient d'être nommée commissaire national adjoint de la Croix-Rouge à Terre-Neuve. C'est la seule femme au Canada qui détienne un tel poste. Le gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard la prête à Terre-Neuve pour la durée de la guerre.

Matière à procès contre "Transocean"

Un grand jury fédéral, aux Etats-Unis, met en accusation cette agence de nouvelles nazie et son gérant.

WASHINGTON, le 12 (P.A.)—Un grand jury fédéral a trouvé matière à procès hier contre l'agence de nouvelles allemandes "Transocean", son gérant, Manfred Zapp, et un employé, Guenther Tonn, accusé d'avoir enfreint la loi d'inscription des agents étrangers. Zapp et Tonn, citoyens allemands, ont été arrêtés à New-York.

Les trois chefs d'accusation sont les suivants:

1. "Transocean", compagnie allemande avec siège social à Berlin, a

(suite page quatre)

Attaque contre la base de Kiel

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — Un gros incendie et de fortes explosions tels sont les résultats d'un raid de la R. A. F. fait hier soir sur la base navale allemande de Kiel. C'est ce qu'a annoncé ce matin le ministère de l'Air.

Le communiqué fait aussi mention des attaques qui ont eu lieu hier soir sur les quais de Bremerhaven, situés à quelque distance de Kiel dans le nord-ouest de l'Allemagne. Au cours d'un raid de jour, un avion britannique s'est attaqué

(Suite page quatre)

Belgrade donnerait avant ce soir une réponse forcément affirmative à l'Allemagne

Etant encerclée, la Yougoslavie ne peut guère choisir, d'après les observateurs. — La Turquie attendrait avant de donner sa réponse.

EVENEMENTS IMMINENTS

BELGRADE, le 12 — (P. A.) — On prédit aujourd'hui la prompte capitulation de la Yougoslavie, devant les demandes faites par l'Allemagne qu'elle fasse partie de l'axe Rome-Berlin-Tokio, pendant que Hitler tient la Grèce et la Turquie en alerte, en massant plus de 500.000 soldats sur leurs frontières du nord.

Au moment où les chefs politiques et militaires du pays s'assemblaient pour tenir une réunion d'urgence du conseil de la Couronne, des observateurs neutres disaient que Hitler aurait peut-être une réponse avant ce soir.

Dans la plupart des milieux, on exprime l'opinion que la Yougoslavie, pratiquement encerclée dans l'axe, se décidera à signer le pacte, ouvrant par là un nouveau débouché à la marche nazie attendue contre la Grèce.

On croit aussi que d'un moment à l'autre la Turquie donnera sa réponse aux propositions de l'Allemagne pour la détacher de la Grande-Bretagne, mais il y a indice qu'elle pourrait apporter un délai à définir son attitude, en attendant la décision de la Yougoslavie.

Des nouvelles d'Ankara disent que le premier ministre de Turquie, Refik Saydan, remettra peut-être à plus tard un discours qu'il devait prononcer aujourd'hui au parlement. On attend avec impatience ce discours, qu'on regarde comme une explication possible de la position du gouvernement dans cette crise balkanique.

Dans les milieux autorisés, on dit que la Russie soviétique a fait savoir à la Turquie qu'elle n'avait rien à craindre de l'armée rouge, si Ankara se décide à combattre pour la Grèce. Dans les milieux officiels toutefois on garde le silence sur cet aspect de la situation.

(Suite page quatre)

Les Midlands ont subi un rude assaut

Mais les pertes de vies et les dégâts sont relativement peu considérables.

LONDRES, le 12. — (P.C.) — Les bombardiers allemands s'en sont pris au cours de la nuit aux Midlands industriels et ont attaqué une ville du nord-ouest de l'Angleterre avec une violence inouie, que l'on n'avait pas vue depuis des mois.

Le bombardement se poursuivit jusqu'au matin pour jeter sur le pavé 150 personnes, au moins, et inhumer dans des débris des morts et des blessés.

Dans un quartier d'habitation, six personnes furent tuées, dans un autre endroit, à l'ouest des Midlands.

Un communiqué disait toutefois que dans tout le pays, les pertes de vie furent peu nombreuses et que les dommages ne furent pas élevés.

(suite page quatre)

5 ministériels ont voté avec l'opposition U. N.

QUEBEC, le 12. — (D.N.C.) — Cinq députés libéraux ont voté avec l'Opposition, hier après-midi, contre un article du bill 19 amendant la loi des cités et villes.

Cet article avait pour objet d'abroger une disposition qui permet aux cités et villes d'imposer un permis aux non-résidants qui font affaire dans les limites de leurs territoires.

M. Henri Renaud, député libéral de Beauce, se prononça carrément contre cet article. La disposition que l'on veut abroger, dit-il, nous protégeait contre les vendeurs de toutes sortes dont nous étions infestés. Plusieurs de ces vendeurs ambulants sont malhonnêtes. Si l'on enlève aux municipalités le droit de les surveiller, la population va se faire voler. On impose aux marchands de bonne foi toutes sortes de taxes. On leur demande même de devenir percepteurs pour la province. Mais on est toujours prêt à les sacrifier. Le marchand local est un payeur de taxes, un homme qui contribue aux oeuvres paroissiales, à toutes les souscriptions. Tel n'est pas le cas pour le marchand ambulant.

(Suite page quatre)

Franco aurait mis fin à un plan Allemand

NEW-YORK, le 12. — (P.A.) — Des informateurs fiables disaient hier soir que le général Francisco Franco avait brusquement mis fin à un plan allemand qui aurait permis le passage d'avions nazis au-dessus de l'Espagne, à destination de l'Afrique.

Ces informateurs précisaient que Ribbentrop avait tenté "une rapide manoeuvre diplomatique" qui échoua lamentablement. A la suite de cet échec, le général Espinosa de Los Monteros, ambassadeur espagnol à Berlin, aurait été démis de ses fonctions.

Un débat orageux, à la Chambre sur notre effort de guerre

Le colonel Ralston a eu des mots très durs pour un député, le capitaine de réserve Georges White.

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense natinale, a exprimé l'espoir que les Canadiens s'enrôleraient en nombre voulu pour suffire aux besoins de l'armée. Le colonel J.-L. Ralston a lancé cet appel, hier après-midi, de la Chambre des Communes du Parlement de la nation, après que le capitaine Georges White, député conservateur de Hastings-Peterborough, eut réclamé avec virulence l'adoption de la conscription militaire totale en notre pays.

Le capitaine qui prononça ses remarques, revêtu de l'uniforme de son grade, provoqua la scène la plus tumultueuse de la session. Il attaqua l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, pour son récent discours contre un gouvernement d'union. Le chahut fut à son comble lorsque le bouillant député ontarien clama que le reste du Canada en avait assez de se faire conduire par la province de Québec. "Il y a d'autres provinces que Québec au Canada", tonna-t-il en se tournant vers le premier ministre Mackenzie.

TUMULTE A SON COMBLE

On imagine le tollé que ces paroles provoquèrent dans les rangs ministériels. Des cris de "Honte! honte!" s'élevèrent de la majeure partie des banquettes libérales.

Et le ministre de la Défense se leva alors pour fustiger avec la plus grande sévérité le député White. "Je dis", déclara carrément le colonel Ralston, "que ces remarques envers la province de Québec sont également indignes d'un membre du Parlement et d'un homme portant l'uniforme de Sa Majesté".

Le ministre répondit ensuite longuement aux accusations multiples portées par le parlementaire ontarien contre l'administration militaire en général et le plan d'entraînement obligatoire en particulier. Il montra que le Canada avait élaboré tous les plans de l'armée — y compris l'entraînement — avec le plein consentement de l'Angleterre. Il évoqua les conférences qu'il eut à ce sujet lors de son voyage à Londres. Il rappela que les réformes suggérées dans ce domaine avaient été adoptées au Canada moins d'une semaine après son retour à Ottawa. Le capitaine White avait qualifié pour sa part l'entraînement obligatoire de trente jours de "simple farce".

(suite page trois)

Les pouvoirs du président des Etats-Unis

En vertu du bill de l'aide à la Grande-Bretagne, qu'il a signé hier.

(Presse associée)

WASHINGTON, 12— Le bill d'aide à la Grande-Bretagne autorise le président des Etats-Unis à ordonner la fabrication, dans les arsenaux du gouvernement, ou à acheter de compagnies privées "tout article de défense", y compris des denrées, et de vendre, de transférer des titres, louer, prêter ou trafiquer de quelque autre manière ces articles au pays dont la défense, de l'avis du président, est d'une importance primordiale à la défense des Etats-Unis.

Après consultation avec les chefs de l'armée et de la marine des

(Suite page quatre)

130.000 Italiens ont été tués, disent les Grecs

(Presse associée)

Athènes, le 12. — Le haut commandement grec rapporte aujourd'hui la capture de 450 Italiens, et un porte-parole déclare que quelques-uns des prisonniers estiment que les pertes de l'Italie dans la campagne s'élèvent à 130.000 hommes.

Les nouveaux prisonniers, qui comprennent trois officiers, furent capturés dans des contre-attaques grecques, après "un effort intense de grande violence", par les Italiens, qui "fut repoussé avec pertes considérables", dit le haut commandement.

Le porte-parole dit ce qui suit: "Nous n'avons pas cédé un pouce dans le combat d'hier. Les montagnes sont recouvertes de centaines de morts et de blessés."

(Les nouvelles ne disent pas où le combat a eu lieu, mais des dépêches de Yougoslavie disent que les Grecs ont été victorieux, dans des attaques "téméraiement heureuses", dans les secteurs de Tepeleni et du lac Ochrid.)

Six Canadiens sont décorés

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — Le lieutenant-commandant Herbert-Sharples Rayner, le plus jeune officier commandant canadien d'un destroyer, qui a passé près de la moitié de ses trente années en mer, été décoré hier soir de la croix de service distingué, pour "son courage et son initiative contre les sous-marins ennemis".

Il est l'un des six héros maritimes canadiens qui ont été décorés et dont les noms étaient sur la liste publiées par la Gazette de Londres.

La même distinction a aussi été accordée au lieutenant Robert-Philip Welland, pour le rôle qu'il a joué dans des attaques contre des sous-marins nazis.

Les autres canadiens qui ont reçu la médaille de service distingué sont: S.-G. Beaman, pour conduite courageuse à bord du navire Jervis-Bay, dans une bataille contre un raider; l'officier marinier S.-A. Ridge, le matelot E.-R. George et le matelot G.-F. Bowditch. Ces trois derniers ont été décorés pour travaux anti-sous-marins.

Outre Beaman, deux membres anglais de l'équipage du Jervis-Bay ont reçu la médaille de service distingué. Ce sont: C.-D. Drury et William Barnet.

Qui a tenté d'assassiner le ministre G. Rendel?

Un incident qui peut avoir de graves répercussions. — Quatre morts et 20 blessés à l'hôtel Pera Plaza, à Istamboul.

ISTAMBOUL (Turquie), le 12 — Les autorités policières et militaires turques annoncent aujourd'hui qu'elles cherchent "une bande de terroristes des Balkans", qu'elles croient responsables de la tentative d'assassinat sur la personne de George Rendel ministre anglais, qui est parti de la Bulgarie occupée par l'Allemagne.

Quatre personnes ont été tuées et plus de 20 blessées hier soir, mais M. Rendel s'en tira indemne, au moment où une bombe démolit le corridor de l'hôtel Pera Plaza, où le diplomate était arrivé avec son personnel, par chemin de fer, de Sofia, quelques minutes auparavant.

Des investigateurs, qui prédisent de "graves répercussions diplomatiques" possibles, ont fouillé les voyageurs sur tous les trains, fait des recherches dans les wagons à bagages et interrogé toutes les personnes partant d'Istanboul pour la Bulgarie.

Les morts sont les suivants: Mlle Gertrude Ellis, autrefois sténographe à la légation de Sofia, une femme non-identifiée et deux détectives turcs.

Les plus grièvement blessés comprennent Mlle Terese Armstrong, une autre sténographe de la légation, et deux consuls britanniques, G. P. Paton et C. H. Page, les deux postés à Istanboul. On a dû amputer les jambes à Mlle Armstrong et on ne croit pas qu'elle survive.

Au nombre des autres blessés, on note le premier secrétaire Lambert, le capitaine Bell et le Révérend Bell, de l'église anglicane, qui tous étaient venus à Sofia avec M. Rendel.

La majorité du groupe de Sofia a échappé à la mort ou aux blessures parce qu'ils étaient allés à des domiciles sur le terrain du consulat britannique.

Les survivants croient que la bombe fut déposée dans un train de M. Rendel, à Sofia, et que c'était peut-être une bombe à retardement de-

(suite page quatre)

Troupes néo-zélandaises et australiennes au Moyen-Orient

Londres révèle que ces troupes sont arrivées à destination il y a quelque temps.

LONDRES, le 12 — (P.C.) — On a annoncé aujourd'hui à l'Office des Dominions que la Grande-Bretagne avait envoyé des troupes néo-zélandaises et australiennes en Moyen-Orient. On a dit que ces troupes étaient arrivées à destination il "y a quelque temps"

On n'a pas indiqué si elles ont pris part à l'attaque contre la Libye. En temps de guerre le mouvement des troupes est tenu secret pendant quelque temps, parfois quelques semaines après l'arrivée des soldats à destination.

(A Sydney, le premier ministre suppléant A.-W. Fadden a annoncé la nouvelle en même temps qu'à Londres; mais il n'a pas dit, lui non plus, où les soldats avaient été envoyés. La majorité des troupes australiennes et néo-zélandaises passées récemment en Moyen-Orient, l'ont fait directement de leur pays d'origine.)

Dans des milieux au courant, on dit que le départ des troupes d'Angleterre à destination du Moyen-Orient devait être annoncé un jour ou l'autre. On l'a fait le plus tôt possible, avec le retard rendu nécessaire pour des raisons de sécurité et de stratégie.

Lorsque les troupes dont il est ici question quittèrent la Grande-Bretagne, le secrétaire des Dominions, le vicomte Granborne a fait parvenir le message suivant aux autorités du gouvernement australien:

"Le gouvernement de Sa Majesté exprime son admiration pour les troupes australiennes qui quittent actuellement le territoire britannique pour aller combattre ailleurs l'ennemi commun.

Leur présence ici (à Londres) a grandement aidé à la défense de ce pays et, de la sorte, a beaucoup contribué à la victoire finale."

Le gouvernement australien a répondu par le message suivant: "Nous sommes heureux d'apprendre que nos hommes ont joué un rôle dans le magnifique effort de l'Angleterre, sur son sol. Le gouvernement du commonwealth déclare avec plaisir que notre pays veut combattre fusqu'à la fin, jusqu'à la victoire finale, jusqu'à ce que nous ayons obtenu une paix victorieuse, que ce soit en Grande-Bretagne ou que ce soit qu'ailleurs à l'intérieur de l'empire."

Gros transport italien coulé

LE CAIRE, le 12 — (P.C.) — Les forces britanniques dans le Moyen-Orient tout en maintenant une avance régulière dans leur campagne de l'est de l'Afrique, a frappé un dur coup pour l'Italie dans la Méditerranée. On rapporte que les unités de la R.A.F. et celles de la Marine Royale ont coulé un navire transportant des troupes, et ont attaqué le port de Tripoli.

Un sous-marin, faisant partie de la flotte méditerranéenne a torpillé et coulé un transport de troupes de 9.646 tonneaux, de la classe "Sicilia". C'est ce qu'annonçait l'Amirauté à Londres, aujourd'hui.

On n'a révélé aucun détail de temps ou de lieu, mais on croit que le sous-marin s'est hasardé jusque dans l'Adriatique pour couler ce navire.

L'archevêque de Cologne est décédé

COLOGNE, Allemagne, le 12 (P.C.)—S. E. le cardinal Karl Schulte, archevêque de Cologne, a succombé hier à une syncope. Il était âgé de 69 ans. Dans les milieux catholiques bien informés, à Berlin, on dit que S. E. Mgr Konrad von Preysing, évêque de Berlin, est le successeur logique du cardinal.

Nouveaux dégâts au palais royal

(Presse canadienne)

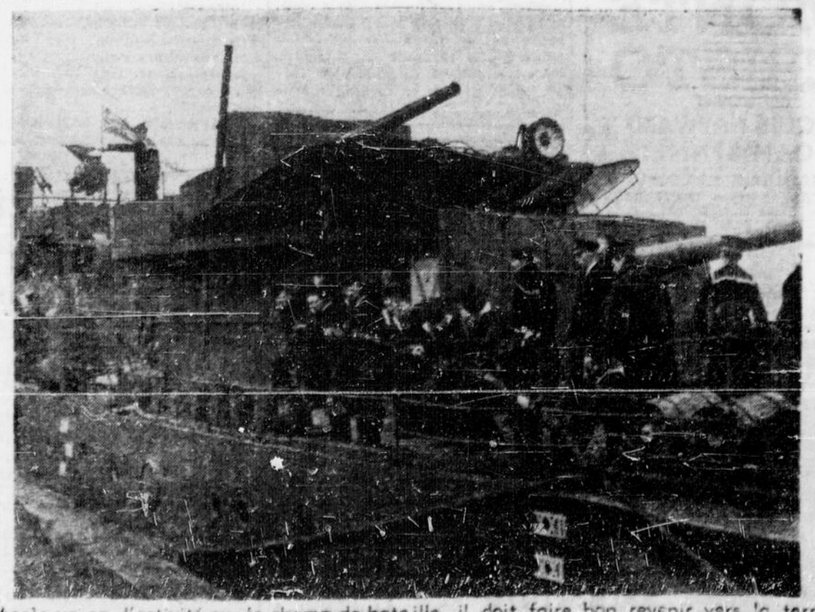
LONDRES, le 12— Le gouvernement révèle aujourd'hui que trois puissantes bombes explosives sont tombées récemment sur le terrain du Palais de Buckingham. Un policier a été tué et un mur a été partiellement démoli. Des bombes incendiaires sont tombées sur une route près du palais et trois autres bombes explosives non loin de là.

Un chat de Perse bleu, affamé mais indemne, a été retiré des débris d'un kiosque sur le terrain du palais. Il y était enseveli depuis quatre jours. En faisant des déductions de ce fait, on croit que les bombes sont tombées au cours de l'attaque de samedi soir dernier sur Londres.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12.— Le gouvernement autorise la presse, aujourd'hui, de révéler que le Palais de Buckingham a de nouveau été endommagé, lors d'un raid aérien, récemment.

(suite page quatre)



Après un an d'activité sur le champ de bataille, il doit faire bon revenir vers la terre natale pour goûter un peu de repos. La photo nous fait voir un groupe de marins revenant au pays après avoir servi outre-mer pendant un an. Plusieurs navires sont arrivés récemment dans un port canadien.

RADIO - INFORMATIONS

Ce Soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Nouvelles locales.	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	.....	Farm Market Summary.	This was the year.
6 h. 30	Bulletin de nouvelles.	Intermède musical.	Sommaire.	
6 h. 45	A choisir.	Les nouvelles de chez nous.	BEC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Les mémoires du Dr Lambert.	Lanny Ross ténor.	Questions of the Hour.	Hits and Bits.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light Up & Listen Club.	Light up & Listen Club.	Sandy McPherson.
7 h. 30	The Kings-Men.	Nazaire et Barnabé.	Message from Sandy MacPherson.	Pinto Pete.
7 h. 45	Nouvelles de la BBC.	Le Don Juan de la chanson.	Causerie.	A choisir.
8 h. 00	Fémina reçoit.	Ceux qu'on aime.	A choisir.	Organ.
8 h. 15	.....	.....	.....	.....
8 h. 30	Echos de la Rotonde.	La course au trésor.	Serenade for Strings.	Fun parade.
8 h. 45	.....	.....	.....	.....
9 h. 00	Programme S. V. P.	Big Town.	Big Town.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Fiesta.
9 h. 30	Quelques chansons.	Amos'n'Andy.	The Family Man.	
9 h. 45	A choisir.	Les gais lurons.		Memories in music.
10 h. 00	Boy Shield Revue.	Star Theatre.	Melodies for You.	Orch.
10 h. 15	.....	.....	.....	.....
10 h. 30	La situation ce soir.	.....	Democracy and Citizenship.	Nouvelles.
10 h. 45	Courrier français de la BBC.	.....	.....	.....
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, Allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Chansons françaises.	.....	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	Stan Wood et orch.	BBC News Reel.	

JEUDI

MATIN

7 h. 00	.....	Nouvelles et réveil.		
7 h. 15	.....	.....		
7 h. 30	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.	Morning Melodies.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matnal.		
8 h. 00	Radio-journal.	Voisinons.	Nouvelles.	Strike up the band.
8 h. 15	On the Mall.	.....	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Tendre réveil.	Musical March Past.	
8 h. 45	Variétés.			
9 h. 00	Madame est servie.	.....	At the console.	Organ Serenade.
9 h. 15	Orch. de danse.	Nouvelles.	Al and Lee Reiser.	Gypsy Caravan.
9 h. 30	Nouvelles "Le Droit".	Les vedettes de la semaine.	The Horsemen Quartet.	Stars of the week.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.	Musical Program.	Smiling Jack.
10 h. 00	Chansons de Charles Legris.	Variétés métropolitaines.	Nouvelles. — Breakfast Club.	Backstage Wife.
10 h. 15	Vos demandes.	.....	.....	Dixieland Band.
10 h. 30	Panneau-réclame.	L'heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Grande Soeur.	.....	Voice of Comfort.
11 h. 00	Vos célébrités.	Capsules mélodiques.	Songs for you.	Morning Concert.
11 h. 15	Chansonnettes.	.....	Melody Strings.	Jess Jaffrey.
11 h. 30	Variétés.	Pour vous, mesdames!	Man I Married.	Rythme in Rhyme.
11 h. 45	.....	Melodies à l'orgue.	Right to Happiness.	

SOIR

12 h. 00	Jeunesse dorée.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Version française BBC.	Coffret musical.	Orgue.	What is it?
12 h. 30	Variétés.	Big Sister.	Big Sister.	Songs.
12 h. 45	A choisir.	La parade du midi.	Life and Love of Dr Susan.	Oriental Music.
1 h. 00	Radio-journal.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	The Mountainers.	.....	Sweet Hour of Prayer.	
1 h. 30	Réveil rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast.	Afternoon pickup.
1 h. 45	.....	Chansonnettes.		
2 h. 00	Chansonnettes.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	Song styles.
2 h. 15	.....	Les discurs de chez nous.		
2 h. 30	Entre nous.	Cours de bourse.	Pops Concert.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Variétés.	Tonic Tunes.	.....	
3 h. 00	.....	Sérénade tzigane.	.....	
3 h. 15	.....	.....	.....	
3 h. 30	Education musicale.	La femme et l'actualité.	Nouvelles et fanfare.	Novelty music.
3 h. 45	.....	.....	.....	In the gloaming.
4 h. 00	Radio-collège.	Ray Bloch et orch.	.....	
4 h. 15	.....	Les événements sociaux.	.....	Melody time at the organ.
4 h. 30	Les chefs d'oeuvre de la musique.	Nouvelles.	.....	Salon Orch.
4 h. 45		Musique du terroir.		
5 h. 00	L'heure du thé.	L'heure du thé.	School of th eair of the Americas.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.		A choisir.
5 h. 30	Le quart d'heure des enfants.	La rue Principale.	Programme musical.	Lew's White trio.
5 h. 45	Le crépuscule.	Madeleine et Pierre.	World Day of Prayer.	Lew White's Trio.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Ovila Légaré.	Nouvelles.	Hit Tunes.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède musical.	Sommaire.	Songs you like to hear.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Dinner Danse.
7 h. 00	Les aventures du détective Blanchard.	Lanny Ross, ténor.	Question of the hour.	Carson Robison.
7 h. 15	Les chevaliers de St-Régis.	Light up and listen.	Light Up & Listen Club.	Sandy McPherson.
7 h. 30	Roland Leduc, violoncelliste.	Nazaire et Barnabé.	Message by Sandy MacPherson.	Récital.
7 h. 45	Ti-Pit et Fifine.	Les mémoires du Dr Lambert.	In the news.	Popular Piano.
8 h. 00	Orch. Chuhaldin.	Les aventures de Roulet-abille.	CBC String Orchestra.	The green Hornet.
8 h. 15	The Happy Homesteaders.	Quitte ou Double.	Citizens Ill.	Prairie Ramblers.
8 h. 30	.....	.....	.....	
8 h. 45	.....	Ti-Pit et Fifine.	Mid-week Service of Intercession.	The Town Crier.
9 h. 00	Je me souviens.	La ville cachée.		Piano.
9 h. 15	.....	Amos'n'Andy.	On parade.	CKCO Trio.
9 h. 30	Ici l'on chante.	Les gais lurons.	.....	
9 h. 45	.....	Jeu de couleur à la radio.	Kraft Music Hall.	Orch. du Standish Hall
10 h. 00	A choisir.	.....	.....	Nouvelles.
10 h. 15	.....	Le journal parle.		
10 h. 30	La situation ce soir.	Images de guerre.		
10 h. 45	Les voix françaises.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 00	Nouvelles.	.....	Britain Speaks.	
11 h. 15	Chansons françaises.	.....	BBC News Reel.	
11 h. 30	.....	.....	.....	

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Mary Henderson

Madame Mary Henderson, soprano, avec M. Edmond Trudel au piano, chantera pour Radio-Canada, le mercredi, 12, à 7 h. 30 du soir, les airs suivants:

J'ai dit aux étoiles ..... Paladilhe
Le semeur ..... Fourdrain
Aux portes de Séville .. Fourdrain
Early Morning ..... German
Over the Steppe .. Gretchaninow
Song of the Open .. Frank LaForge

Sérénade pour cordes

Jean Deslauriers, chef d'orchestre de Sérénade pour Cordes, a inscrit au programme du mercredi, 12 mars, à 8 h. 30 du soir, La Valse, de Weber, d'après un arrangement de Dubensky. C'est, dit-on, l'une des plus belles oeuvres du genre. M. Deslauriers fera entendre Rapsodia Sinfonica, de Turina, avec Marie-Thérèse Paquin, au piano.

Madame Jeanne Desjardins, soprano, chantera Le Tombeau d'Anacréon, de Hugo Wolf et l'Oasis, de Félix Fourdrain.

Fémina reçoit

Les invités de Madame Pierre Casgrain à "Fémina reçoit", le mercredi, 12 mars, seront Mlles Monique Bureau, de l'Ecole Ménagère, Léonie Laplante, animatrice d'arts domestiques, MM. Henri Girard, rédacteur en chef de la Revue Moderne et Jean-Marie Gauvreau, de l'Ecole du Meuble.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc.; tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".



Trois vedettes du film "CHAD HANNA" maintenant à l'affiche du théâtre Cartier. Henry Fonda dans le rôle titre avec Linda Darnell et Dorothy Lamour qui joue le rôle de Albany Yates, cette charmante amazone. Ce film, en couleurs naturelles, du 20th Century Fox, nous fait revivre cette histoire de Walter D. Edmonds parue dans le Saturday Evening Post sous le titre de "Red Wheels Rolling".

Un quotidien allemand libre

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12— La maison d'édition Maxwell annonce qu'avec "le consentement et l'approbation du gouvernement britannique, un quotidien de langue allemande, le "Die Zeitung", sera publié à dater d'aujourd'hui.

Ce journal a pour but d'inspirer la formation d'un "groupe allemand" libre au sein des forces alliées". La maison Maxwell fait observer qu'on verra donc "cette chose inconcevable: un quotidien allemand libre et indépendant".

Les éditeurs disent qu'ils veulent "offrir aux émigrés allemands un nouveau signal de ralliement et d'attaque."

Les insignes régimentaires

La reproduction des insignes régimentaires du képi en broderie d'or et d'argent ne donne pas toujours des résultats satisfaisants et entraîne une dépense supplémentaire. D'autre part, ce matériel de broderie existe en quantité insuffisante. C'est pourquoi le ministère de la Défense Nationale annonce que les insignes brodées de cette façon ne seront pas permises sur les képis de campagne de l'Armée canadienne. Il faudra porter les insignes et les boutons du type régimentaire autorisé.

L'UNION DES PROPRIÉTAIRES

QUEBEC, le 12.—Plus de 300 délégués de l'Union des Propriétaires de la province de Québec ont rencontré le conseil des ministres, hier après-midi, au Parlement, avant la séance de la Chambre. Par l'entremise de leur président de Montréal, l'hon. Alfred Leduc, ils ont demandé au gouvernement de revenir à l'ancienne loi du moratoire sur les hypothèques et de ne pas appliquer la nouvelle législation votée la semaine dernière par la Chamabre basse.

Cette nouvelle loi décrète que l'application du moratoire ne sera plus automatique, comme autrefois, mais soumise à la décision des tribunaux. De plus, elle décrète que les intérêts accumulés depuis le fonctionnement du mortoire devront être payés en dix versements annuels. La loi est maintenant devant le conseil législatif, qui l'étudiera cette semaine.

MM. Adélard Godbout, T.-D. Bouchard et Oscar Drouin ont répondu aux délégués qu'ils prendraient leur demande en sérieuse considération. Ils n'ont pas promis carrément de faire modifier la nouvelle loi, mais ils ont laissé entendre que des amendement sseraient peut-être présentés au conseil législatif.

CHINOIS EXECUTES

(Presse associée)

PEI-PING, 12.—Dix Chinois ont été exécutés aujourd'hui près du temple du ciel.

Plus de 10.000 personnes étaient présentes. C'est la seconde exécution civile à Pei-Ping depuis le commencement de la guerre sino-japonaise.

Quatre des Chinois ont été reconnus coupables d'avoir volé dans un bureau de perception des taxes. Les crimes des autres ne sont pas dévoilés.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

70—

A—Où se trouvait situé le petit bourg auquel Cartier donna le nom de Charlesbourg-Royal?

B—Savez-vous que les forges Saint-Maurice ont failli être établies ailleurs que sur le bord du Saint-Maurice?

C—Lord Durham resta-t-il tout le temps de son terme au Canada? Quelle fut la raison de son retour?

(Réponse voir page trois)



Voici un breuvage unique. Il ne perd jamais l'attrait qui vous a charmé la première fois. Donc, lorsque vous faites une pause dans la journée, faites que ce soit *la pause qui rafraîchit* avec un "Coca-Cola" glacé.

VOUS GOÛTEZ SA QUALITÉ

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

2547

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand Ottawa Dairy

Carnet du cinéma

MERCREDI, LE 12 MARS 1941

AU RIDEAU

"CONFLIT"

Genre: Drame psychologique. — Auteur: Hans Wilhem, d'après Gina Kaus. — Réalisateur: Léonide Moguy. — Interprètes: Corinne Luchaire, Annie Ducaux, Roger Duchesne, Dalio, Léon Bélières, Armand Bernard, Claude Dauphin, Pauline Carton, M. Pierry, Ch. Lemontier. — Origine: Française. — Production: Pressburger Cipra 1938 — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 22.

SCENARIO. — Une jeune fille, Claire, est blessée par sa soeur, Madame Michel Laffont, femme du riche et célèbre explorateur. L'enquête révèle que Madame Laffont engagea chez un taurier deux bracelets de diamants: pour qui et pourquoi voulait-elle 50,000 frs? Au cours de l'instruction, un témoin inattendu se révèle: une aubergiste de montagne, qui apprend involontairement au Juge, que Claire a eu un enfant, sous le nom de Madame Laffont, dans un hameau de Savoie, et la vérité se fait jour. Claire raconte sa pitoyable aventure. Un jeune mufle refusant sa paternité, Claire suppliant sa soeur de l'aider, la délivrance en montagne sous le nom de sa soeur, l'enfant est légalement Jean-Claude Laffont. Ainsi Catherine, saura faire revenir de l'étranger, un mari qui se détachait d'elle, femme stérile. Plus tard, Claire rencontre l'amour: malheureusement, le fantôme de sa jeunesse gâtée se dresse. Gérard veut faire chanter Claire: il exige 50,000 Frs et au dernier moment, la flambée de l'amour maternel dans le coeur de Claire qui refuse de laisser son fils à sa soeur et veut tout avouer à son beau-frère. Voilà la raison du geste de Catherine; l'instruction judiciaire en faisant connaître la vérité, apaisera le conflit.

MORALE.—Cette étude psychologique est montrée avec infiniment de tact. L'ensemble est satisfaisant et peut être vu sans inconvénients par le public habitué au Cinéma.

("S" convenable.)

L'ECOLE DES RESQUILLEURS

Genre: Comédie (sketch).
Production: Sedif.
Durée: 25 minutes.

Scénario: Un chômeur occupe ses loisirs à fréquenter les mairies de Paris et à se glisser dans les cortèges de mariages. Les parents de la mariée le prennent pour un invité du marié et vice-versa. C'est un truc de tout repos jusqu'au jour où il a la naïveté de l'expliquer à un copain qui le supplante.

Interprétation: Larquey, le copain du resquilleur, absolument étourdissant. Sûroel, très naturel dans ses ahurissements.

Appréciation: Très bon film, un peu chargé, mais convenant à ce genre.

Note morale: Peu à reprendre.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "No No Nanette", 12.30, 2.50, 5.05, 7.20, 9.35.

CARTIER — "Chad Hanna", 1.13, 4.05, 6.57, 9.49; "The Mummy's Hand", 2.46, 5.38, 8.30.

CENTRE — Fermé aujourd'hui toute la journée.

ELGIN — "The Son of Monte Cristo", 1.00, 3.25, 5.24, 7.36, 9.49.

FRANCAIS — "I was a convict", 12.50, 4.00, 6.50, 10.00; "Vigil In The Night", 2.35, 8.25.

LAURIER — "Military Academy", 1.00, 4.14, 7.00, 10.14; "Irene", 2.34, 5.20, 8.34.

REGENT — "Victory", "You're the One".

RIDEAU — "Conflit", 2.14, 4.50, 7.25, 10.02; "L'Ecole des Resquilleurs", 1.40, 5.50, 3.50, 9.25.

Lun.-Mar.-Mer. — Mars 10-11-12
"VIGIL IN THE NIGHT"
avec CAROLE LOMBARD
"I WAS A CONVICT"
avec BARTON MacLANE
FRANCAIS

LAURIER
AUJOURD'HUI et JEUDI
"MILITARY ACADEMY"
"IRENE"

Retenu!
A L'AFFICHE!
The SON of MONTE CRISTO
Starring
LOUIS HAYWARD
JOAN BENNETT
GEORGE SANDERS
"HOLLYWOOD TRAVELS"
avec BOB HOPE
Henry Busse Orchestra
ELGIN

FRANCAIS
CE SOIR EST
"QUESTIONNAIRE NITE"
Enregistré 1939
1er PRIX $60.00
2ième PRIX $5.00
3ième PRIX $5.00

CARTIER Mercredi et Jeudi
HENRY FONDA · DOROTHY LAMOUR · LINDA DARNELL
CHAD HANNA
by WALTER D. EDMONDS
IN TECHNICOLOR
—EN PLUS—
"The Mummy's Hand"
Dick Foran
Peggy Moran



C'EST la question que se posent tous ceux qui ont fait l'expérience d'une Mercury de 1941 — cette merveille de souplesse et d'économie, savamment profilée, belle et confortable, et assez vaste pour que vous-même et cinq autres adultes vous y carriez bien à l'aise.

La Mercury de 1941 est plus grosse que jamais. On a allongé son empattement et augmenté la distance entre les ressorts. Son roulement est plus ouaté, plus silencieux. Sa docilité est presque humaine. Notez sa rigoureuse tenue de route et son obéissance immédiate aux diverses commandes. Elle a subi les plus impitoyables épreuves et ses fabricants y ont incorporé tous les dispositifs de sûreté dont l'expérience a démontré le mérite.

Elle commence hardiment l'année 1941, fière à bon droit de records d'économie d'huile et d'essence qui seraient étonnants, quelles que fussent les dimensions de la voiture qui les détînt. Un client nous écrit que "les frais d'essence et de graissage de sa Mercury, sur un parcours de 6,666 milles, ont représenté en moyenne moins de 1.2c du mille"; un autre enthousiaste nous dit que sa moyenne, à date, est "de 24 milles au gallon".

Enfin, le moteur à 8 cylindres en V de la Mercury est indubitablement l'un des plus efficients qui soient. Mathématiquement équilibré selon le poids du véhicule, il représente une combinaison, unique en son genre, des trois qualités essentielles: souplesse, puissance, économie.

Examinez sans tarder, chez un dépositaire Ford-Mercury, les nouveaux et spacieux modèles Mercury. Leur caractère économique, surtout, est un facteur qu'il importe de bien peser.

$40.00 par mois et un premier versement des plus raisonnables vous procureront la nouvelle Mercury-8 de votre choix.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

LA MERCURY-8

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MERCREDI, 12 MARS 1941

LA CONSCRIPTION

Un député conservateur demande la conscription pour service militaire outre-mer. — Le ministre de la Défense nationale rabroue le représentant d'Hastings. — M. King a pris un engagement. — Pourra-t-il le tenir?— Notre politique d'effort total est en contradiction avec la promesse du premier ministre. — Les événements décideront.

On devait en arriver là. Tenant compte de l'attitude, en général, de nos compatriotes de langue anglaise, c'était inévitable: un jour ou l'autre, quelqu'un se lèverait, en plein parlement, et demanderait la conscription militaire pour service outre-mer. La chose est maintenant faite. Quelqu'un s'est levé, hier, à la Chambre des communes, et en a fait la demande. Ce député se nomme M. G.-S. White, représentant la circonscription ontarienne d'Hastings.

De la part de l'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, le député d'Hastings, s'est attiré une rebuffade pour avoir attaqué le récent discours du très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, au sujet de son attitude et de celle de la province de Québec sur le projet d'un gouvernement national, et pour avoir critiqué l'effort de guerre canadien en des termes jugés "indignes" d'un soldat. M. White, en effet, a le rang de capitaine dans l'armée canadienne. Au moment de son discours, il portait son uniforme.

La population de la province de Québec approuvera le ministre de la Défense nationale de s'être porté à la défense de son collègue. C'est là ce que le public de langue française sera probablement incliné à retenir surtout de la scène mouvementée qui s'est déroulée dans la journée d'hier à la Chambre des communes et dont le ministre de la Défense nationale et le représentant d'Hastings ont été les deux principaux acteurs. Gardons-nous de nous arrêter seulement aux éclats de voix. Ce qui est beaucoup plus important, c'est la marche des idées, que le discours de M. White indique.

Le représentant d'Hastings est le premier membre du parti conservateur à réclamer, à la Chambre des communes, d'une façon aussi ouverte et aussi précise, la conscription militaire pour service outre-mer. Ce ne sera pas le dernier. Pour peu que la guerre dure et que nos armes subissent des revers importants en Europe, on en entendra d'autres suivre l'exemple du capitaine White. Le discours de M. White est, pour ainsi dire, le prélude de cette campagne parlementaire.

Il ne s'agit pas d'être pessimiste. D'autre part, il faut regarder la situation telle qu'elle est. Jusqu'à présent, les événements d'Europe ont servi la politique du gouvernement. M. King s'est engagé à ne jamais imposer la conscription militaire pour service outre-mer. Au cours du débat sur le projet de loi de la mobilisation de nos ressources nationales, le premier ministre, en effet, répondait, en juin dernier, à un député de la gauche qui reprochait aux libéraux d'avoir été élus sous l'étiquette d'anti-conscriptionnistes: "Les anticonscriptionnistes s'opposaient à la conscription pour le service outre-mer, et tant que le gouvernement sera au pouvoir nous en resterons à cette doctrine et la réaliserons dans la pratique. C'est là une des raisons qui font que, décidés à donner suite à la volonté et aux désirs de la nation, nous n'avons pas l'intention d'admettre dans le cabinet, des membres dont le seul but, en devenant ministres, serait de remettre à l'ordre du jour la conscription pour le service outre-mer". C'était là une concession à l'attitude des ministres de la province de Québec relativement à ce genre de conscription militaire. La représentation ministérielle du Québec, en effet, s'est toujours opposée à cette mesure.

L'engagement du premier ministre et de ses collègues québecois est parfaitement clair. Sauront-ils le tenir? Nous le souhaitons avec ardeur. Le pourront-ils? C'est une autre question. Tout dépendra de la marche des événements en Europe et de sa réaction sur la population canadienne. Que nos armes subissent, au cours des prochains six mois, des revers éclatants en Europe, qui peut affirmer que la population anglo-canadienne n'exigera point alors à grands cris, la conscription militaire pour service outre-mer? Les circonstances peuvent devenir telles que, pour alimenter les armées britanniques jetées dans la bataille, le volontariat soit jugé insuffisant. Ce n'est pas, en ce moment-le cas. Mais la politique du gouvernement, ainsi que le ministre de la Défense nationale l'a dit hier, en est une de coopération totale, comportant la mise en oeuvre de toutes nos ressources, avec la Grande-Bretagne. Qu'est-ce que cela signifie, si les exigences de la bataille épuisent le volontariat? Que l'on imposera la conscription pour service outre-mer. Il n'y a pas de promesses qui tiendront. On l'a, d'ailleurs, remarqué, cette promesse de ne pas imposer la conscription pour service outre-mer est en contradiction avec la politique d'effort total, tant de fois affirmée par le gouvernement actuel, dans le présent conflit. Il faut voir la réalité en face.

Nous n'approuvons pas l'attitude de ceux qui, comme le député d'Hastings, voudraient imposer la conscription pour service outre-mer. Nous souhaitons que jamais l'on ne recoure à ce moyen. Mais, d'autre part, nous ne pouvons nous empêcher de constater que notre politique actuelle de guerre comporte, en elle-même, l'imposition de la conscription pour service outre-mer, en dépit d'une certaine déclaration du premier ministre ou de maintes déclarations de ses ministres québecois, si les événements rendent nécessaire, aux yeux de la majorité de la population, cette forme de service militaire. Après avoir posé la cause, on ne saurait en retarder les effets, si toutes les conditions nécessaires à la production de tel effet, se rencontrent. Il n'y a pas de miracle en politique.

Camille L'HEUREUX

BILLET

EN RELISANT UN TRÈS BEAU LIVRE

PETITES NOTES AUX MAMANS ET AUX INSTITUTEURS

Ce livre, c'est "L'Enfant", par Gérard d'Houville. Il fait partie d'une collection dite "Les âges de la vie", et probablement introuvable aujourd'hui.

C'est un tout petit livre, comme la plupart des livres excellents. Il juge de tout en souriant, et nous conduit par les chemins roulants, montants, puis roulants de la vie. C'est-à-dire par les trois étapes de l'existence humaine. Ici, nous nous en tiendrons avec l'auteur sur les deux routes où d'un mont à l'autre, et par combien de chutes, d'efforts, de chances et de malchances, passe l'enfance.

L'enfant qui apparaît, est-ce que ce n'est pas un sourire de plus sur notre pauvre terre? Ses gémissements, on ne les entend point, quand le petiot plisse sa petite bouche pour s'essayer à faire rire comme son papa et sa maman. Quel délicieux apprenti du bonheur! Et, il est toujours beau, beau et plus que ses père et mère, et même plus que que grand'maman encore si charmeuse! Et, tout doucement bercé en ses linges blancs, Bébé croit que c'est comme ça. Entre nous, à sa naissance, c'était un affreux petit paquet rouge, à qui Garde cherchait quelque convenable ressemblance. Mais la Maman a déclaré tout de suite: Mais comme il est beau! Pour Eve, Abel fut beau, et peut-être plus encore son frère Cain.

Et pourtant, je veux bien partager l'orgueil du père, le délire de la mère, il me fait peur, cet ange. Tantôt, il a fait une de ces colères, où j'ai cru reconnaître le fichu caractère d'un ancêtre à peine sorti des cavernes. On a beau le douilletter en son lit déjà trop riche, Bébé s'emporte pour un rien, câline en hypocrite fieffé, fait enrager ses admirateurs de tantôt. Demain, il tapera dans son assiette et tentera de faire déborder la baignoire, de crier au feu en pleine nuit. Tiens, tiens, voilà déjà l'enfant terrible, celui qui voudra jouer dans la boue, se faire écraser un tout petit peu par les voitures, sonner aux portes, et siffler la police. Pour un ange, c'est beaucoup trop.

Naturellement, la maman sait pleurer à temps, et Bébé, sans cesser de tyranniser les siens, a hérité du don des larmes. Cette fois la famille s'écrie "Mais, après tout, il est bon comme un ange! Entre nous, ces anges du ciel mériteraient moins de ces odieuses comparaisons . . . Si Monsieur recommence, vite reprennent les larmes, et Monsieur, sensible comme un ange, rougit de son mauvais coeur, réfléchit le temps de pleurer pour se soulager et recommence. Il en est ainsi dans le climat mystérieux de l'enfance.

Franchement, cher lecteur, je n'oserais continuer sur ce ton. Moins pessimiste est le gracieux bouquin que je vous recommande. Je n'ai voulu qu'exciter votre curiosité, mettre un peu de vinaigre sur un morceau de sucre: recette qui entretient l'appétit.

Non, l'enfant n'est mauvais que parce que nous ne savons pas le détourner de ses mauvais penchants.

L'enfant devient bon, quand on le nourrit de véritable bonté (soeur de justice rapide et ponctuelle, prudente et énergique) et non sottement de bontés — ces petites lâchetés en caramel.

Il pense moins à mal, quand nous savons l'occuper, multiplier au besoin notre part à ses jeux, respecter son âme curieuse et satisfaire son coeur affectueux. Toujours, Bébé répond au sourire par le sourire, à la confiance par la confiance: s'il y manque, il comprendra vite qu'il a gravement déçu ceux qui l'aiment.

Et à cet artiste toujours prêt à bâtir des rêves, apprenons peu à peu à voir quelque pensée flottant au-dessous de ces rêves. Il y a des tout-petits qui savent plus de morale que leurs grands frères et grandes soeurs, tant ces leçons ont animé leurs petites âmes sonores. C'est là l'éducation par excellence: celle qui dépose dans un jeune coeur l'amour du beau uni à l'amour du bien. Et si tout cela meurt un jour, prenez-vous en aux jardiniers infidèles. Ces parents tuent leurs enfants tout comme ils leur donnent la vie, avec la même facilité.

BAYARD

AU JOUR LE JOUR

S. Exc. Mgr Leblanc

Au cours de son passage à Ottawa, S. Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Hearst, nous a fait l'honneur de visiter nos bureaux et nos ateliers. Il nous a dit comme il avait hâte de se rendre dans son diocèse et de faire connaissance avec son clergé et ses fidèles. Nul doute que cet évêque, d'une bonté débordante et d'un zèle tout apostolique, d'une simplicité et d'une affabilité qui lui gagnent immédiatement la confiance de ses interlocuteurs, conquerra l'estime et l'affection de ses diocésains.

Mgr Leblanc est un fils de l'Acadie. A son passage à Montréal, il a été l'objet d'une belle manifestation de sympathie au lendemain de laquelle M. Omer Héroux écrivit dans le "Devoir":

"La manifestation d'hier, à la Palestre, a obtenu un succès qui égale au moins les espérances de ceux qui l'ont organisée.

"Elle a été d'abord un hommage à l'Eglise, dont les orateurs se sont plu à rappeler le rôle unique dans l'histoire d'Acadie; rien sûrement ne pouvait être plus agréable aux deux vénérés pontifes qu'honoraient les Acadiens de Montréal et leurs amis.

"Elle a été ensuite un hommage à l'Acadie, à celle du passé, si durement martyrisée, à celle du présent qui envisage l'avenir avec une magnifique confiance.

"Elle a marqué aussi un pas nouveau dans le mouvement qui rapproche de façon de plus en plus intime Acadiens et Canadiens français . . .

"Mgr Leblanc s'en va dans un pays neuf, où la besogne, une dure besogne, ne manquera point.

"Nos voeux l'acompagnent, avec la promesse de notre entier dévouement.

"Le jour où il aura besoin de nous, il n'aura qu'à faire un signe."

L'épiscopat de S. Exc. Mgr Leblanc s'ouvre sous d'heureux auspices. Les problèmes auxquels le nouvel évêque aura à faire face ne diffèrent guère de ceux qu'il a confrontés pendant sa carrière sacerdotale. Pour lui aider à les surmonter, la sympathie des Franco-Ontariens, alliée à celle de leurs frères acadiens et québecois, lui est assurée.

M. C. J. Magnan

M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles normales de la province de Québec, prend sa retraite après avoir consacré soixante années de sa vie à la carrière de l'enseignement. Nos lecteurs ont pu constater, à la lecture de la biographie de M. Magnan, que nous publiions hier, que cette carrière a été brillante et bienfaisante. M. Magnan a toujours été un des amis et un des défenseurs de la cause franco-ontarienne. Au mois de décembre 1923, parlant sur la même tribune que MM. Samuel Genest et Aurélien Bélanger, il disait: "Comme officier du département de l'Instruction publique de la province de Québec, j'ai bien le droit de conclure, l'âme fière et la tête haute, que la minorité protestante, dans Québec, jouit de la plus entière liberté scolaire, et qu'elle reçoit non seulement une juste part des octrois, mais que sur ce point elle est royalement traitée. Et c'est avec une légitime fierté, qu'à deux pas du site de l'ancien Parlement de Québec, où naguère les Pères de la Confédération adoptèrent la constitution de 1867 qui remit à chacune des provinces du Canada le soin de protéger les minorités déjà établies chez elles, en vertu de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, c'est avec une légitime fierté, dis-je, que je puis proclamer ce soir que ce pacte d'honneur a été respecté par la législature de Québec; que la signature apposée par les chefs de la nation en 1867 n'a jamais été reniée par le Gouvernement de notre province française et catholique.

"La justice et l'honneur ne sont pas de vains mots à Québec. Et je souhaite ardemment que le sens de ces deux mots soit bientôt compris à Toronto, afin que nos compatriotes de la grande province voisine reçoivent enfin du Gouvernement d'Ontario la mesure de justice qu'ils réclament avec raison depuis de nombreuses années.

"Frères d'Ontario, c'est pour l'âme française et catholique de vos enfants que vous luttez avec un courage et une persévérance dignes de tous les éloges; c'est pour faire respecter l'esprit de la constitution canadienne que vous bataillez; c'est pour garder chez vous les traditions canadiennes-françaises et catholiques que vous combattez; c'est au nom de la justice que vous faites vaillamment la guerre des tranchées; — pour toutes ces luttes héroïques et ces combats pénibles, soyez félicités et acceptez de vos frères de Québec l'hommage de leur profonde admiration, l'expression de leur vive sympathie et leurs voeux les plus ardents d'une victoire complète et définitive."

Nos meilleurs voeux accompagnent M. Magnan dans sa retraite, qui, on l'avouera, est bien méritée. L'ex-inspecteur des écoles normales de la province de Québec continuera de s'intéresser aux problèmes de l'enseignement, de même qu'il restera président du Conseil supérieur de la Société de Saint-Vincent de Paul, oeuvre à laquelle il a consacré une partie de sa vie.

Erratum

Un bourdon, qui ne voulait pas être malveillant, s'est introduit dans l'article sur "André Mathieu à Montréal", dû à la plume de Mlle Louise Sarault. Dans le milieu du troisième paragraphe, une ligne tombée a rendu une phrase inintelligible. Il faut lire: "La langue de Mozart cousine avec celle des **Mouettes**; dans le **Concertino**, c'est l'idiome moderne qui prédomine. André Mathieu jongle avec des juxtapositions de notes qui feraient sursauter les partisans irréductibles des consonances bien douces et des dissonances soigneusement préparées."

CH. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 12 MARS 1921

La sollicitude de S.S. Benoit XV pour le bien-être des catholiques de toutes les parties du monde lui a fait reprendre la coutume d'envoyer des Visiteurs apostoliques à travers l'univers. Au cours des deux dernières années, des Visiteurs ont été envoyés par le Saint-Siège en Pologne, en Egypte, en Mésopotamie, au Caucase et en Chine. Cette année, le Saint-Père nomme un Visiteur apostolique pour la Suède, la Norvège et le Danemark.

Les Ukrainiens sont en tête d'un mouvement d'insurrection dans le sud de la Russie.

En Allemagne occupée, les commandants des troupes alliées s'entendent bien avec les autorités civiles allemandes.

A la législature de Québec, M. Miles et le Dr Conroy insistent sur la nécessité d'apprendre et de connaître la langue française, au double point de vue culturel et pratique.

Le R. P. G.-E. Villeneuve est nommé provincial des Oblats de Marie Immaculée.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

70—

A—Les récits de voyages de Cartier portent: "Le capitaine fut avec deux barques amont la rivière au delà de Canada et du port de Sainte-Croix, pour y voir un havre et une petite rivière qui est environ quatre lieues plus outre . . . Ladite rivière est petite et n'a pas plus de cinquante pas de largeur, et les navires tirant trois brasses d'eau peuvent y entrer de pleine mer et à basse mer il ne se trouve qu'un chenal d'un pied ou environ". Il s'agissait de la rivière du Cap-Rouge. Cartier y fit construire un fort qu'il nomma Charlesbourg-Royal en l'honneur du duc d'Orleans, fils de François 1er. Durant tout l'hiver des bandes indiennes circulèrent aux environs et affichèrent des allures louches, mais les Français eurent l'oeil ouvert et aucun indigène n'eut l'audace de les attaquer.

B—En ce cas, il faut croire qu'elles n'auraient pas porté le nom de Saint-Maurice. Mais le projet risqua, cependant, de se réaliser. S'il n'en avait dépendu que de Frontenac toute cette pittoresque histoire des forges du Saint-Maurice, les légendes sataniques de ces lieux hantés, les traditions que cette industrie a créées, tout cela n'aurait pas existé ou du moins aurait été différent. En effet, lorsque Frontenac eut pris connaissance des possibilités des gisements de fer de la région trifluvienne, il déclara que le meilleur endroit pour établir des forges était la rivière Pépin, dans la seigneurie deChamplain, ou la rivière du Cap ou rivière Faverel, au Cap-de-la-Madeleine, où les Jésuites possédaient déjà un moulin. Plus tard, cependant, on s'arrêta aux rives du Saint-Maurice.

C—On sait que lord Durham, politique de haute réputation que les administrateurs du Royaume-Uni avaient appris à craindre, arriva au Canada revêtu de pouvoirs forts étendus et chargé de la mission de s'enquérir de la cause des troubles de 1837 de même que des réformes à apporter au système. Peu de temps après son arrivée, il accorda une amnistie aux prisonniers qui remplissaient les prisons de Montréal, mais il ordonna de déporter un certain nombre de prisonniers qui avaient avoué leur culpabilité. Ce geste fut sévèrement jugé à Londres. Les ennemis politiques de Durham en profitèrent pour l'attaquer avec vigueur et finalement le gouvernement anglais désavoua la décision du gouverneur. Celui-ci, vexé, abandonna ses fonctions et retourna en Angleterre. En 1839, il publia son rapport sur les événements du Canada.

Un débat orageux, à la Chambre sur notre effort de guerre

(suite de la première page)

LES CRITIQUES DE WHITE

Le député conservateur de Hasting-Peterborough commence son discours en parlant du plan d'entrainement militaire de 30 jours que le gouvernement a porté récemment à 4 mois.

Il vante l'organisation des camps et leur personnel: "Il est malheureux, dit-il que ces organisations qui ont coûté des millions aient été utilisées seulement pour l'entrainement de recrues pour le service au Canada exclusivement. Ces camps auraient dû servir à l'entrainement d'une force active, non seulement pour le service au Canada." Il dit qu'il espère que le ministre de la Défense déclare bientôt que l'entrainement dans ces camps se fait pour service outre-mer.

M. White dit ensuite que les hommes sont versés dans des unités de réserve après leur période de 4 mois. Il voudrait qu'ils continuent leur entrainemet et affirme qu'il faudrait que les 85,000 ou 90,000 hommes qui ont subi l'entrainement de 30 jours, recommencent au début s'ils étaient appelés de nouveau. Il faut un entrainement continuel.

A l'égard des exemptions, il suggère que les mobilisés se présentent devant un magistrat de comté, au lieu de s'adresser par lettre au régistraire qui ne le consulte pas en personne. Il s'agit particulièrement des fils de cultivateurs.

Il demande ensuite des détails sur le coût de construction des 39 camps du pays.

Le député dit que l'Armée n'a pas augmenté son effectif comme M. Raliton l'avait dit à son retour d'Angleterre. Il blâme le système des quota, disant que plusieurs jeunes gens ne peuvent s'enrôler quand ils le désirent.

—"Je suggère au ministre, poursuit-il, d'appeler les unités de l'Armée de réserve pour le service actif et, pourvu que chaque unité conserve son identité propre, nous aurons toutes les recrues et les hommes que nous désirons."

Il ajoute que ces unités de réserve ont été "mobilisées" en juin 1940.

M. Ralston: — "Non pas 'mobilisées', mais ces unités ont été autorisées à lever leurs effectifs complets. Elles n'ont pas été mobilisées. Je crois que le député donne l'impression qu'elles avaient été mobilisées pour le service outre-mer."

M. White blâme le ministre parceque ces unités de réserve n'ont subi qu'un entrainement de 30 jours. — "Le bill de la mobilisation, dit-il, ne nous a donné que cette farce des trente jours."

Il assure que 4 mois n'est pas suffisant.

Il veut du réalisme

"Envisageons les faits, clame-t-il, et nous, du Parlement, admettons que la conscription de tous les hommes pour service n'importe où au monde est la seule réponse à la situation actuelle. Tout jeune Canadien qui n'est pas prêt à combattre pour son pays, ne mérite pas de bénéficier des avantages que ce pays lui procure.

"Pourquoi le recrutement est-il lent? C'est parce que nous avons aujourd'hui deux systèmes. D'un côté, un système volontaire. De l'autre une idée à moitié cuite d'entrainement militaire obligatoire. Ces systèmes tentent de marcher de pair. De plus, le gouvernement a voulu mettre les conscrits dans une classe privilégiée, comparativement aux membres de la force non-permanente."

Il réclame la gratuite du transport des soldats au Canada.

M. White parle des soldats canadiens qui étaient en France à la dernière guerre. Il dit qu'à leurs yeux, le patronage et les partis politiques ne comptaient plus. — "Nous, membres de ce Parlement, ajoute-t-il, nous sommes plus occupés en 1941 de patronage politique, de la survie de notre parti et d'autres choses de cette nature, que des besoins urgents de la Grande-Bretagne et de la mobilisation immédiate de tous les hommes au Canada pour service outre-mer".

"Je veux parler du discours prononcé dans cette Chambre par le ministre de la Justice (M. Lapointe). Dans ce discours, il a dit que la province de Québec était opposée à un gouvernement national et que sa province n'endurerait pas un gouvernement national. Son discours a soulevé de grands applaudissements, y compris ceux du premier ministre.

"J'aimerais à dire au ministre de la Justice qu'il y a d'autres parties du Canada autre que la province de Québec. Il est temps que le Dominion du Canada réalise que ce pays n'est plus pour être gouverné plus longtemps par les dictées et les volontés de la province de Québec.

Quelques voix:—"Honte!"

Attaque contre Québec

—"Etes-vous assez aveugles dans cette province pour ne pas voir ce qui s'en vient, continue White. Vous occupez-vous seulement des votes et du résultat de la prochaine élection? J'avertis le ministre de la Justice que ses paroles feront plus pour créer la désunité au pays et pour nuire à l'effort de guerre que tout ce qui a été dit depuis que la guerre est commencée.

"Le cri de conscription est de nouveau lancé. Bien, votre gouvernement a adopté une mesure de conscription et lorsque le vote a été pris en cette Chambre, tous ont voté pour, à l'exception de deux.

"Je demande au ministre de la Justice, qui a déclaré qu'il parlait au nom de la province de Québec et qui parlait apparemment pour le premier ministre, ce qu'il a l'intention de faire au cas où nos forces essuyaient des revers outremer et qu'il devenait nécessaire de fournir des renforts, même en recourant à la conscription.

'A-t-il l'intention de s'enfouir la tête dans le sable et de ne pas faire face aux réalités de 1941? Est-ce que le discours de M. Lapointe va démontrer à nos garçons qui sont outre-mer que le Canada est derrière eux?"

Menaces de chahut

Le député conservateur continue: —"Je me demande si ce gouvernement réalise ce qui va arriver quand le peuple du Canada sera au courant de toute la vérité au sujet de la faillite de l'aéronautique, la vérité sur le manque d'équipement, la vérité sur le plan d'entrainement de 30 jours.

"J'avertis le premier ministre et son gouvernement que le jour des promesses est passé depuis longtemps et que le peuple du Canada, en 1941, veut des résultats, non des promesses.

"N'oubliez pas, M. le premier ministre, que vous avez souvent dit dans cette Chambre que la volonté du peuple du Canada est supérieure à ce Parlement. Lorsque le peuple se rendra compte de toute la vérité sur la façon dont notre effort de guerre a été empêché, il déchirera votre gouvernement en morceaux de la même façon que M. Churchill a dit que les armées de la Grande-Bretagne déchireraient l'empire de Mussolini."

Interruptions en série

M. Cleaver (lib. Halton, Ont.)— "Le député me permet-il une question?"

M. Bradette (lib. Cochrane, Ont.) —"Ne le prenez pas au sérieux."

M. Cleaver:—"Le député pense-t-il ajouter à la force de notre effort de guerre ou au moral du peuple canadien en faisant les déclarations qu'il a faite à l'égard de Québec?"

M. White:—"Absolument."

M. Cleaver:—"Alors, je vais me tourner du côté de l'Ontario, dont nous venons tous deux. Il a oublié que l'Ontario a voté aussi fortement que Québec contre un gouvernement national."

M. White:—"Le peuple ne s'occupe plus des votes. Il s'occupe d'avions, d'obus et nous en avons très peu."

M. Cleaver:—"Le député évite ma question."

Il se produit un chahut et M. Cleaver revient à la charge.

M. Hanson:—"Point d'ordre. Tout ceci est hors d'ordre. Tout d'abord, la parole appartenait au ministre de la Défense."

M. Fournier (qui préside) (lib. Hull):—"Le ministre avait repris son siège."

M. Cleaver:—Je demande au député s'il accepte le vote en Ontario à l'égard du gouvernement national, laissant Québec de côté?"

M. White: — "Le député peut faire un discours si ça lui plait. J'ai dit que le peuple ne s'inquiète pas des votes. Il veut de l'action."

M. Cleaver:—"Comment peut-on savoir ce que le peuple veut, si ce n'est par son vote?"

M. Hanson:—"A l'ordre, tout cela est hors d'ordre."

Le calme s'était rétabli quand M. Ralston prit la parole.

RALSTON FUSTIGE WHITE

Le ministre de la Défense nationale a déclaré qu'il se proposait de faire une déclaration au comité relativement à certains points du programme de l'armée, afin que le comité puisse avoir ces renseignements pour étude. Il ne peut, toutefois, laisser passer inaperçues certaines déclarations faites par le député d'Hastings.

"Je veux dire avec toute la force dont je suis capable, Monsieur le président, continua M. Ralston, qu'un membre de cette Chambre qui parle d'unité et de coopération et en même temps prononce un discours comme celui que le député d'Hastings a prononcé cet après-midi n'est certainement pas conséquent avec lui-même, pour me servir d'un euphémisme. Mon honorable ami suivait un homme qui promit qu'il n'y aurait jamais de conscription au Canada; il a été élu sur ce programme; cependant, aujourd'hui, il se lève et parle de la province de Québec comme étant celle qui conduit le pays. Je dis à mon honorable ami que cela est indigne d'un membre de cette Chambre, d'un gentilhomme qui porte l'habit du Roi, comme il le fait en ce moment."

L'honorable M. Ralston a dit que le député d'Hastings, au lieu de parler en général de favoritisme, ferait mieux de citer des exemples. Il l'invita, en tout temps, à lui signaler ces cas de favoritisme dans les affaires militaires du pays et il ajouta qu'il serait heureux de les examiner.

"Lorsque le député d'Hastings affirme qu'il y a un sentiment de dissatisfaction parmi les soldats dans les camps, qu'il y a des absences sans permission et qu'une tempête se prépare, je prétends, a dit M. Ralston, qu'il ne se rend pas justice et qu'il ne rend pas justice aux soldats de ce pays."

Le ministre de la Défense a dit que tous nous devions nous efforcer de prendre les moyens de satisfaire les soldats, mais que le moyen n'était pas de leur accorder le transport gratuit lorsqu'ils voulaient aller se promener. Il y a d'autres moyens. C'est de leur expliquer la situation qui existe dans le pays. C'était là le devoir des officiers comme le député d'Hastings. Celui-ci a parfaitement le droit de dire tout ce qu'il veut contre le plan d'entrainement militaire. C'est son privilège, s'il croit par là aider à l'effort de guerre canadien.

Passant au plan d'entrainement militaire obligatoire, l'honorable M. Ralston rappela que le député d'Hastings a dit que ce plan était une farce. Il fait allusion au plan d'entrainement militaire de trente jours. Le ministre de la Défense nationale déclara que ce programme avait été adopté en tenant compte des circonstances existant l'an dernier et que les autorités militaires du pays l'avaient endossé.

LE VOYAGE EN ANGLETERRE

M. Ralston expliqua alors ce qu'il était allé faire en Angleterre au cours de son récent voyage. Il s'agissait de coordonner notre programme militaire avec celui d'outremer. Le ministère de la Défense connaissait par l'entremise du chef de l'Etat-major général ce qui nous était possible de faire dans un avenir assez rapproché. Il avait, de plus, son plan, approuvé en principe.

"Notre visite au Royaume-Uni, a dit M. Ralston, avait pour but de déterminer ce que nous ferions d'abord, puis de voir si notre programme s'harmonisait avec celui de là-bas, enfin d'obtenir l'opinion de Londres sur la manière de rendre notre contribution plus effective."

Le ministre de la Défense a déclaré qu'il avait eu l'occasion, à quatre reprises, de discuter nos problèmes avec le premier ministre Churchill. Puis, en une première conférence, il discuta franchement avec les chefs des trois principaux services de l'armée anglaise et leurs personnels. Il eut ensuite une entrevue avec M. Eden, qui était alors secrétaire d'Etat pour la guerre. M. Eden était accompagné de sir John Dill, chef de l'Etat-major général, du général Nannan et du général McCready. M. Ralston dit qu'il eut avec eux une longue conversation relativement à notre participation et à ce que nous pourrions faire. "Nous avons eu, continua M. Ralston, une très nette idée de la situation et nous sommes arrivés, aussi je crois à cette réunion, à des conclusions touchant ce qui pourrait être notre contribution la plus efficace.

ENTREVUE AVEC EDEN

Le ministre de la Défense eut une seconde entrevue avec M. Eden et quelques membres de son personnel au sujet de la formation d'un corps d'armée canadien. Il y eut une quatrième conférence avec le capitaine Murchison, qui était secrétaire d'Etat intérimaire pour la Guerre. M. Ralston a dit qu'au cours de toutes ces réunions, on en était arrivé à une entente complète quant à ce qui constituerait la plus utile et la plus efficace contribution militaire du Canada.

"Je veux dire ceci, en dépit des doutes entretenus par l'honorable député qui vient de parler, je veux dire, continua M. Ralston, que nous leur avons dit que notre but était la contribution totale et la plus rapide possible du Canada. On nous a remercié non seulement de ce que nous avions fait jusqu'alors, mais de ce que nous allions faire."

M. Ralston a dit qu'il ne perdit pas de temps et qu'il fit parvenir le programme arrêté au premier ministre du Canada. C'est le programme que M. King a fait connaître huit jours après l'arrivée, au Canada, du ministre de la Défense. Celui-ci exposa ensuite comment seraient formées la brigade de chars d'assaut et la division motorisée que nous enverrons, en 1941, en Angleterre. Dans la division motorisée, il y aura environ 13,000 hommes.

A ce moment-là, le ministre de la Défense ouvrit une parenthèse pour parler de sa visite au front anglais et au corps d'armée canadien. "Nous pouvons être fiers des hommes qui composent nos armées, a dit M. Ralston, et qui occupent la première ligne dans la bataille d'Angleterre."

Le ministre a déclaré que l'on avait fait des arrangements pour échanger des officiers entre nos forces d'outre-mer et le Canada, afin que les officiers canadiens d'ici puissent aller de l'autre côté pour acquérir de l'expérience et que ceux de l'autre côté puissent communiquer à nos troupes stationnées au pays ce qu'ils ont appris là-bas.

L'ENTRAINEMENT DE QUATRE MOIS

La période d'entrainement de quatre mois et la formation des officiers sont le résultat des visites de notre directeur de l'entrainement militaire. Nous avions une école d'état-major en Angleterre. Et, dès que les jeunes gens y auront fini leur entrainement, nous avons l'intention de déménager cette école au Canada, afin que les hommes soient entrainés pour le travail d'Etat-major nécessaire outre-mer.

M. Ralston dit que son programme prévoit l'entrainement de 4,000 à 6,000 officiers au cours de 1941. Il revint ensuite au programme d'entrainement dans les camps canadiens. "Dans tous ces camps, dit-il, les activités se poursuivent, alors que les hommes qui aimeraient à aller combattre outre-mer y sont cantonnés, étant incapables pour le moment de partir, parce que la situation là-bas a un caractère statique pour le présent".

Le ministre de la Défense répond ensuite à M. White au sujet du recrutement. Il expose que le recrutement se fait actuellement d'après une méthode différente de la dernière guerre. Le recrutement se faisait alors avec fanfare et à grand fracas. La guerre actuelle ne se prête pas à ces méthodes.

275,000 HOMMES MOBILISES

"Mais est-ce que le député réalise que le Canada a actuellement pas moins de 175,000 hommes dans les unités de la réserve, en plus des 100,000 que nous avons dans les forces du service actif? demanda M. Ralston. Pense-t-il qu'actuellement nous pourrions équiper et entraîner toutes ces unités? J'ai dit clairement, et à maintes reprises, que nous n'avions pas l'équipement que nous voulons. Je lui demande de donner aux quartiers généraux le crédit de préparer des plans. Ce que nous entreprenons de faire pour le moment, c'est tout simplement de procéder par le commencement. Nous avons une force recrutée au Canada en service actif. Nous avons beaucoup d'hommes qui aimeraient aller outre-mer qui n'ont pu encore partir. Nous avons des unités de réserve qui ont un double rôle. L'un est de remplir les rangs d'un bataillon lorsqu'il est mobilisé pour outre-mer. Il peut arriver un temps où c'est tout ce que cette unité pourra faire si la bataille pour la Grande-Bretagne se poursuit comme nous le pensons."

M. Ralston a dit que l'autre devoir de ces unités de réserve est de pourvoir au recrutement dans leur district respectif.

"Nous ne pouvons pas mobiliser 175,000 hommes, dit-il, et les envoyer outre-mer. Je sais ce que sont les besoins là-bas. Je sais ce que l'Etat-major m'a dit outre-mer et je vous donne le programme tel qu'ils me l'ont soumis."

IL FAUDRA 80,000 RECRUES

Le ministre de la Défense rappela qu'il faudrait de 40,000 à 80,000 recrues pour combler les vides. Il déclara que le plan d'entrainement militaire obligatoire de 30 jours avait été très utile, quoi qu'en ait dit le député d'Hastings. L'entrainement de quatre mois a été conseillé à Londres. Il a dit que, cette semaine, M. Gardiner fera connaître les règlements relatifs à l'entrainement de quatre mois.

Il ajouta que cet entrainement augmentera, dans les six mois ou dans l'année, de 30,000 à 35,000 le nombre du personnel de la réserve.

LES ANCIENS COMBATTANTS

Les hommes qui ont fait du service actif dans l'Armée canadienne durant la guerre actuelle seront reconnus comme anciens combattants tout comme ceux de la guerre de 1914-1918.

Le quartier-général de la Défense nationale insiste sur ce point dans une lettre d'instructions adressée cette semaine aux chefs des services de l'état-major et aux commandant de districts. La circulaire porte que dans tous les travaux entrepris sous la surveillance immédiate du ministère de la Défense nationale, les anciens combattants sans emploi devront être embauchés de préférence aux autres, toutes choses égales d'ailleurs. "L'expression anciens combattants comprend les hommes qui ont fait du service dans l'Armée active du Canada durant la guerre actuelle aussi bien que ceux de 1914-18", précise la lettre.

"RELATIONS"

Sommaire de mars

EDITORIAUX: Un peuple a genoux — L'appel de la charité — La Revue du Barreau — Espagne — Autour d'une loi nouvelle — Le jour du Seigneur.

COMMENTAIRES: Le corporatisme en marche au Québec — Pertes catholiques aux Etats-Unis — Un Conseil supérieur de l'Enseignement technique — Service d'Urbanisme à Montréal — Le mouvement démographique aux Etats-Unis — L'alcoolisme, tare de notre vie nationale.

Articles

Liturgie, fonction sociale, Alfred Bernier, S.J.

La maison qui vit, Rina Lasnier.

Education et société de demain, Jacques Cousineau, S.J.

Tuberculose et taudis, Dr J.-A Vidal.

Chroniques

Le rocher dans la tempête, Joseph Ledit, S.J.

Enfants et livres, Jean-Paul Labelle, S.J.

Acadie 1940, Antoine Bernard, C. S. V.

Friandises musicales, Jean Vallerand.

La prière est une force, Reader's Digest.

HORIZON INTERNATIONAL — Cité du Vatican — Mexique — France — Angleterre — Allemagne — URSS.

CORRESPONDANCE — LIVRES RECENTS


Avant de vous

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
JEUDI 13 MARS 1941 — 72e jour de l'année
Lever du soleil, 6.17 — Lever de la lune, 6.31
Coucher du soleil, 6.03 — Coucher de la lune, 6.20
QUARANTE-HEURES
Juniorat de Papineauville, 12, 13, 14 mars
FETE DU JOUR
Ste Euphrasie, vierge

Quatre — HULL, MERCREDI 12 MARS 1941 — Température: BEAU, MODEREMENT FROID

LES BOEUFS DEVANT LA CHARRUE

Notre administration municipale ne vaudra que lorsqu'elle cessera complètement de se faire à la bonne franquette, au petit bonheur, qu'on la conduira avec sérieux, franchise et sincérité, en regard du seul intérêt public, suivant la loi.

Le maire et les échevins actuels, dont certains se trouvent des réélus du 16 décembre dernier, sont présentement dans une nouvelle impasse originant de l'administration précédente.

Il s'agit encore de cette affaire du centre sportif avortée. Un échevin vient bien de dire que ce centre projeté a été le "bébé" du Conseil et que c'est au Conseil d'en prendre soin, mais c'est un bébé mort-né et qui a déjà coûté bien cher aux contribuables, pour un bébé du genre.

L'avocat de la ville, consulté, a fait savoir que la municipalité n'était pas légalement tenue de payer la réclamation de l'architecte qui a fait les plans et devis du centre, parce que, dans le temps, il n'y a pas eu de certificat du trésorier municipal, tel que requis par la charte, à l'effet qu'on disposait de l'argent voulu pour encourir la dépense.

Le Conseil a demandé quand même comment s'y prendre pour procéder au payement en toute sécurité légale, et son avocat a répondu des indications qui ne paraissent pas très certaines.

Le Conseil tend quand même à marcher. Il a offert $6000 à l'architecte et ce dernier a accepté lundi soir. Un avis de motion a été donné pour autoriser le payement à la prochaine séance.

Mais il arrive aussi cette chose. Un citoyen a averti le Conseil que si le payement est autorisé, il recourra immédiatement à une injonction pour l'empêcher. Et l'affaire est de nouveau référée à l'avocat municipal.

C'est dire que les membres du Conseil se trouvent dans l'embarras.

Les contribuables, eux, se demandent comment le Conseil pourrait payer légalement des dépenses encourues illégalement, d'après l'opinion réitérée de son avocat.

Ils se rappellent que dans un cas semblable, il y a une trentaine d'années, à propos de plans préparés pour la réalisation éventuelle d'un projet de district fédéral, la municipalité gagna un procès jusque devant la Cour Suprême, ne paya jamais par conséquent les milliers de dollars réclamés d'elle. Le souvenir est d'autant plus facile que l'avocat de la ville évoque précisément la chose dans son rapport à propos du compte de l'architecte des plans et devis du centre sportif.

Si on allait maintenant payer comme cela la réclamation de l'architecte, qui peut se pourvoir par ailleurs, cela ne voudrait-il pas dire que toute l'économie de notre charte municipale, en ce qui regarde la protection des deniers des contribuables, ne vaut plus rien, tombe à faux?

On plaide bonne foi, chez les anciens membres du Conseil, et on peut l'admettre. Mais s'il y a eu erreur, imprudence, qui doit en subir les conséquences? On plaide aussi urgence, mais cela ne tient pas debout pour une affaire du genre, une entreprise de longue haleine et dont on a parlé et discuté tant et tant. On devait s'assurer de la régularité, de la légalité des procédures ou des décisions prises. On ne l'a pas fait. A qui la faute? Est-ce celle des contribuable, qui, dès que l'occasion leur fût donnée de se prononcer sur le projet du centre municipal, le renvoyèrent dans le néant.

Que l'événement serve au moins de leçon. Qu'on cesse donc de chercher à administrer la ville au petit bonheur, à la bonne franquette, de vouloir régler les questions selon les considérations de personnes, d'amitié, ou d'intérêt restreint. Qu'on nous donne toujours une administration complètement ouverte, sérieuse, sans pensée et desseins de derrière la tête, animée par la seule volonté de servir le bien général. Une administration rigoureusement selon la loi et le bon sens, une administration qui mette les boeufs devant la charrue, et non pas celle-ci devant ceux-là. Qu'on gouverne avec sa tête et non selon ses impressions et ses sentiments.

Qu'on prenne encore cette affaire de centre sportif. On était prêt à y engloutir un beau quart de millions de dollars, et certains disent même qu'il en aurait fallu le double pour aboutir. Il y avait dans le projet jusque des relents de tavernes dont nous avons pourtant bien assez ailleurs. On pensait sauver la ville de Hull en érigeant un palais au sport, à un coût prohibitif.

Les contribuables, cela sautait aux yeux, n'avaient certainement pas les moyens d'assumer une telle responsabilité financière, eux qui ne sont pas capables de terminer la construction de toutes leurs églises, qui n'ont pas assez d'argent pour engager quelques policiers et pompiers de plus, qui ne peuvent réparer leurs services d'aqueduc et d'égoûts en état de délâbrement notoire, qui doivent faire face, cette année même, à des échéances de presque 1 million de dollars d'obligations et de dettes, sans trop savoir comment ils parviendront à s'en tirer, qui doivent mendier à Québec l'argent voulu pour construire quelques classes.

Si l'on veut vraiment relever la ville et la rétablir dans la voie du progrès, il va certainement falloir sérier les choses, mettre les plus importantes et les plus pressantes avant les autres, agir en tout légalement et avec la seule l'unique préoccupation de bien servir l'intérêt commun. Sans cela, la dégringolade va continuer, pusqu'à ce que nous tombions dans le précipice que nous côtoyons déjà.

Henri LESSARD

BELGRADE DONNERAIT...

(suite de la première page)

Toutes les nouvelles de Bulgarie indiquent que la grande armée allemande, concentrée le long des frontières grecque et turque est prête à marcher d'un moment à l'autre.

Des observateurs expriment l'opinion que des événements prochains sont imminents, et ils se basent sur les faits suivants:

Au cours des dernières 48 heures le mouvement vers le sud des troupes allemandes en Bulgarie, commencé depuis dix jours, a été réduit subitement à presque rien.

Les officiers d'état-major allemand, qu'on voyait partout à Sofia, sont disparus de la capitale et sont partis pour les quartiers généraux de Plovdiv, situé à 40 milles de la frontière grecque et à 80 milles de la Turquie.

Des milliers d'avions allemandes et bulgares sont alignés aux aérodromes dans toute la Bulgarie et sont prêts à l'action. Des avions nazis font résonner leurs sirènes qui sont du genre de celles qu'on employa le printemps dernier dans l'ouest de l'Europe, et ils font des envolées quotidiennes au-dessus de Sofia.

La zone entre le Danube et la frontière de la Grèce est sous le contrôle militaire absolu.

La Grèce manifeste tous les indices de sa détermination de combattre une invasion nazie.

Kostas Kotzias, gouverneur d'Athènes, est arrivé en avion en Thrace et a pris ses quartiers généraux à Komotine, situé à dix milles de la frontière bulgare, comme gouverneur temporaire de la Thrace. Il est accompagné de trois ministres du cabinet, qui ont commencé immédiatement une inspection des défenses de la frontière grecque.

Dans les milieux de l'axe, on dit que la Grèce ne fera put-être qu'un geste de résistance et que, quand elle se sera rendu compte de l'inutilité de faire face à une puissance telle que l'Allemagne, elle demandera un armistice et remplacera le présent "gouvernement de guerre".

Les préparatifs nazis à une action quelconque dans la mer Noire sont pour les observateurs une preuve que les Allemands ignorent quelle sera la réaction navale russe, anglaise et turque, advenant des hostilités dans les Balkans.

Des groupes d'officiers maritimes allemands ont été vus dans les ports roumains et bulgares de la mer Noire, et on rapporte que des sous-marins avariés arrivent par la route de terre à Constantsa, Roumanie, et que les Allemands sont à monter des canons à longue portée dans le port bulgare de Varna.

(Les ambitions allemandes du côté opposé de la Méditerranée, a-t-on annoncé hier soir, ont été contrecarrées par le refus de l'Espagne d'acorder à Hitler des facilités pour faire passer des avions militaires au-dessus de l'Espagne, en destination de l'Afrique.



TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Hull, le 11 mars 1941.

Monsieur le Rédacteur,

En date du 1er mars dernier, un de vos collègues à la rédaction, monsieur Camille L'Heureux, commentant sur la formation d'une compagnie contrôlée par l'Etat et qui s'occupera de construire des habitations pour les ouvriers de guerre, écrivait ceci: "Cet office (Office des loyers) n'a pas réglé et ne peut régler le problème du loyer. Le fond du problème consiste dans la **disette d'habitations convenables**, à des prix modérés, dans maints centres où l'effort de guerre canadien a accru rapidement la population. Les autorités fédérales s'en rendent compte. Voilà pourquoi elles viennent de former une compagnie contrôlée par l'Etat. Cette compagnie, à la disposition de laquelle l'on mettra une somme maximur de 10.000.000 de dollars, s'occupera de construire des habitations pour loger les ouvriers de guerre, là où la nécessité s'imposera. La décision du gouvernement ne surprend pas. On prévoyait, depuis des mois, qu'il devrait en venir là."

Cette nouvelle devrait intéresser tout particulièrement notre ville où l'absence d'un nombre suffisant d'habitations hygiéniques et confortables, à des prix à la portée de la classe ouvrière de Hull, crée un état de choses lamentable, et surtout depuis le début de la guerre.

Bénéficierons-nous de ces millions que le gouvernement fédéral prêtera? Tout dépend de l'initiative que Hull saura montrer.

On entend souvent cette réflexion: COMMENT SE FAIT-IL QUE NOUS N'AYONS PAS AU MOINS UNE DE CES NOMBREUSES INDUSTRIES QUI DEPUIS LE DEBUT DE LA GUERRE ONT SURGI ICI ET LA A TRAVERS LE PAYS? Mais s'est-on déjà demandé où nous logerions ce surcroit de population que cela amènerait si l'une d'elles venait s'installer ici, car il ne faut pas l'oublier, et comme le disait si bien son Honneur le maire Brunet à la Salle de St-Rédempteur, le 28 février dernier, il y a toujours une certaine partie du personnel, tel que les techniciens, qui nous arrivent de l'extérieur, et il faut pouvoir loger ces gens-là convenablement.

La pénurie d'habitations décentes dans notre ville est une des principales raisons de notre échec. Trop longtemps nous avons pratiqué le laisser-faire à propos de la construction de logements. Depuis des années que cette lacune existe, depuis des années, nous perdons un bon nombre de propriétaires et de locataires, notamment chez les fonctionnaires fédéraux de langue française, originaires de la province de Québec, qui travaillent à Ottawa.

La perte de cette population de propriétaires ou de locataires est un revenu direct ou indirect perdu pour la ville de Hull. C'est autant de revenu direct que nous perdons parce que ces propriétaires, en s'établissant ici, paieraient taxes à la ville. C'est autant de revenu indirect que nous perdons, parce que ces propriétaires ou ces locataires à bon salaire fixe, dépenseraient ici les 4-5 de leur paie. Le commerce local en bénéficierait et la ville en retirerait encore une partie en impôts ou en salaires.

Pour arriver à notre but et régler d'une manière méthodique et finale ce fameux problème, nous aurons peut-être à faire des sacrifices, tels que: exemptions de taxe qui pourraient être accordées, question ouvrière qui pourrait être touchée, règlement de construction adéquat qui pourrait être mis en force, que sais-je, mais comme le dit Newman: "TOUT SUCCES SE PAYE DE SACRIFICE". Je suis certain que la population hulloise sera prête à s'imposer les sacrifices nécessaires pour arriver au succès.

Vous remerciant monsieur le rédacteur pour votre généreuse hospitalité, je me souscris,

Votre très reconnaissant,
J.-ARELE GRATTON,
276, rue Montcalm,
Hull, P.Q.

Collision entre une automobile et une balayeuse

L'auto de Aylmer Burtch, 403 Albert, Ottawa, a subi pour plus de $100 de dommages en venant en collision vers 1 heure 55 ce matin avec la balayeuse électrique no 9 de l'Ottawa Electric Railway. L'accident est arrivé à l'angle du Chemin d'Aylmer et de la rue du Pont. L'auto venait d'Aylmer. La collision est attribuée à la faible visibilité provenant de la neige qui tombait et à l'état glissant de la chaussée. La balayeuse était conduite par Albert-J. Larocque 139 Louisa, Ottawa.

Les constables Em. Carpentier et A. Dalpé sont allés sur les lieux pour enquête et ont fait le rapport.

DEUX AUTRES DIRECTEURS DE ZONES

Le capitaine Gordon H. Rochester, chef du district fédéral pour la protection des civils, annonce la nomination de deux autres directeurs de zones, MM. G.-A. Anderson et Théo. Lambert. Ces deux directeurs s'occuperont de la section des chemins de fer et de la section des réservoirs à l'huile dans la ville de Hull. Ils seront sous la direction immédiate de M. W.-L. Caron, directeur pour la partie nord du district fédéral, et de ses trois adjoints, MM. F. Lalonde, Joseph Ste-Marie et Adéodat Lambert.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Roosevelt demande...

(suite de la première page)

Au cours de cette même conférence de presse, le président déclara qu'il aurait un entretien avec la nation sur le projet d'aide à la Grande-Bretagne d'ici quelques jours.

La demande d'approbation du président Roosevelt passera probablement devant un sous-comité d'appropriation jeudi qui entendra comme principal témoin, M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat; puis les derniers témoins passeront samedi et la demande sera devant les membres du Congrès la semaine prochaine.

On rapporte que le président Roosevelt a discuté avec un certain nombre de représentants et de sénateurs la procédure à suivre hier après-midi à la Maison Blanche. Une question aurait alors été soulevée à savoir si ce prêt des Etats-Unis à la Grande-Bretagne et aux autres puissances se ferait en argent comptant ou partiellement en argent comptant et partiellement en matériel. On décida que le prêt devrait se faire en argent comptant afin de permettre au monde de voir que l'Oncle Sam traite cette nouvelle loi sur une base d'affaires.

Au sénat, on a hâte de connaître les réactions des différentes puissances du monde. Le sénateur James-M. Mead, démocrate de l'Etat de New-York, a déclaré: "Je crois que la demande du président sera décourageante pour les pays agresseurs et qu'elle donnera un certain optimisme aux nations qui se défendent.

Les opinions sont divisées sur la somme que demandera le président au Congrès mais il semble que la Chambre des représentants approuvera sans difficulté la somme qu'on demandera et les principaux chefs démocratiques du Sénat sont confiants.

Le sénateurs Burton Wheeler, républicain du Montana et un des Sénateurs qui s'est le plus opposé au projet de loi d'aide à la Grande-Bretagne par le prêt, a annoncé qu'il ne s'opposerait pas à la somme que demanderait le président Roosevelt.

De sources généralement bien informées, on rapporte qu'une certaine partie de cet argent servira à rembourser la Grande-Bretagne pour le capital qu'elle a investi dans des usines d'avions au début de la guerre et autres usines de production de guerre. Le représentant Woodrum a déclaré qu'en vertu de la loi existante, le gouvernement américain pourrait rembourser la Grande-Bretagne de la somme qu'elle a investie dans différentes usines de guerre. Ceci permettrait au gouvernement américain de devenir propriétaire des usines, à la Grande-Bretagne de se servir de ces capitaux pour acheter du matériel de guerre ou encore pour donner de nouveaux contrats.

Une certaine partie de l'argent servira à la construction de nouvelles usines d'avions et d'armements. Une autre partie de l'argent ira aux ministères de la guerre et de la marine aux Etats-Unis pour du matériel que la Grande-Bretagne a acheté.

Il a fallu deux mois aux membres du Congrès pour entendre les témoins et discuter le projet de loi que leur recommandait le président Roosevelt. Après qu'on en fut venu à une conclusion les événements se sont déroulés rapidement rappelant un peu la vitesse avec laquelle on passa les lois lors de la crise économique de 1933.

Hier matin, le secrétaire de presse du président Roosevelt, M. Stephen Early, faisait savoir que le président signerait le projet de loi dès qu'il serait voté. Plus tard le président a rencontré certains représentants et certains sénateurs.

Le meeting terminée, on fit savoir que la somme d'argent servirait à tous les articles permis par la loi d'aide à la Grande-Bretagne.

Puis l'action passa alors de la Maison Blanche au Capitol. Le sénateur Joseph Martin qui avait voté contre le projet de loi déclara que le projet de loi voté par le Congrès il fallait agir promptement. "Nous pouvons peut-être ne pas nous entendre lorsque nous discutons un projet de loi mais une fois la loi en vigueur nous devons être loyaux à notre pays et nous devons être prêts à protéger le plus possible nos concitoyens."

Il fut fortement applaudi et une ovation semblable marqua les paroles du représentant John McCormark, de l'Etat du Massachusetts, qui termina son discours par ses mots: "Supportons notre président puisque le projet de loi qu'il nous a présenté est devenu loi, non pas en tant que républicains ou en tant que démocrates mais en tant qu'Américains.

L'AMITIE ENTRE L'ESPAGNE ET ET L'ALLEMAGNE

(Presse Associée)

MADRID, le 12. — Ramon-Serrano Suner, ministre des affaires étrangères d'Espagne, a déclaré aujourd'hui que personne ne devrait douter de "la fermeté inébranlable de l'amitié entre l'Espagne et l'Allemagne". Les deux pays, dit-il, ont en vue une seule chose: une nouvelle Europe.

ON DEMANDE

MAISON D'ETE
à LOUER ou à ACHETER

Un de nos visiteurs d'été nous a prié de trouver une maison d'été disponible le 1er mai, près d'un lac ou d'une rivière, pas loin de Hull ou d'Ottawa, désirant louer pour la saison ou acheter.

F. Johnston, gérant,
HOTEL CHEZ HENRI
HULL

Répondez par lettre seulement.

Le général Laflèche a présenté son drapeau à la 30e compagnie de vétérans du Régiment de Hull

"Ce drapeau que votre aumônier vient de bénir dans une très vieille cérémonie est le symbole de toutes les qualités militaires que vous pratiquez; votre drapeau représente votre Roi, votre pays, le peuple canadien, vos familles et vous-mêmes. Faites-lui honneur par votre bonne conduite tant comme soldats que comme citoyens, car je ne connais pas encore de bons soldats qui ne soient pas aussi de bons citoyens."

C'est par ces paroles que le major-général Léo-Richer Laflèche exhortait hier soir les officiers et les hommes de la 30e compagnie d'infanterie de réserve de la Garde des Anciens Combattants attachée au Régiment de Hull, et dont le drapeau fut béni par le capitaine, M. l'abbé A.-M. Lapierre, puis présenté à la compagnie par le général Laflèche lui-même.

La cérémonie s'est déroulée dans la salle de manoeuvre du Manège de Salaberry, à Hull, en présence du colonel Marcel Grison, commandant du Régiment de Hull et de tous ses officiers. Le général Laflèche passa la compagnie en revue, accompagné de son aide de camp, le capitaine Georges Benoit, du colonel Alley et du lieutenant-colonel Grison. Les officiers de la compagnie sont le major A.-L. Normandin, commandant; le capitaine R.-H. Snetsinger, commandant en second; le lieutenant J.-C. Daoust, porte-drapeau; le lieutenant J.-A. Trinque et le sous-lieutenant F.-W. Rowse.

Parmi les invités, on remarquait: le colonel H. Desrosiers, sous-ministre de la Défense nationale; le lieutenant-colonel K. S. Maclachlan, sous-ministre de la Marine; le colonel L. P. Sherwood, commandant de la région d'Ottawa; le major R. Taylor, de l'Etat-major de la région; le lieutenant-colonel J.-D. Fraser, commandant des Dragons de la Princesse-Louise; le lieutenant-colonel G. S. Macfarlane, commandant du second bataillon des Ottawa Highlanders; le commandant d'escadre H. R. Stewart, représentant le ministre de l'Air, le colonel H. R. Alley, commandant la Garde National des vétérans; le capitaine R. W. Catto, adjutant-major de la Garde des vétérans et le major Gordon F. Armstrong, commandant de la 3e compagnie de la Garde nationale.

Après la cérémonie, les officiers du Régiment de Hull reçurent à leur mess, le major-général Laflèche, et les invités d'honneur.

La fanfare du régiment de Hull fit les frais de la musique.

MATIÈRE À PROCÈS...

(suite de la première page)

établi une agence aux Etats-Unis en octobre 1938, aux fins de promouvoir les intérêts du gouvernement allemand et du parti nazi mais ne s'est pas inscrite au secrétariat d'Etat comme agent d'un pays étranger.

2. Zapp, à titre d'administrateur des affaires de "Transocean" ici, a contribué à la présumée infraction de l'agence et a lui-même violé la loi en ne s'inscrivant pas immédiatement comme agent et en omettant des renseignements importants lors de sa première inscription en 1939 et dans un rapport supplémentaire fourni au mois de septembre 1940.

3. Tonn est devenu agent de publicité pour "Transocean" en novembre 1938, pour "promouvoir les intérêts et les idéologies" du parti nazi en disséminant de la propagande politique, et il ne s'est pas inscrit.

La semaine dernière, le même grand jury a trouvé matière à procès contre Ernest Auhagen, accusé de ne pas s'être inscrit comme agent du gouvernement allemand. Ce dernier, domicilié à La Salle (Illinois), a été remis en liberté sous caution.

Dans la cause d'hier, Zapp est accusé d'avoir, à titre de représentant de la maison d'éditions allemande "Deutschser Verlag", fait publier et distribuer aux Etats-Unis le "livre blanc allemand". Ce livre, dont l'authenticité fut immédiatement niée, était présenté comme la traduction de documents saisis par les Allemands en Pologne. On y prétendait que M. William-C. Bullitt, ancien ambassadeur en France, avait promis aux Polonais que les Etats-Unis entreraient en guerre, s'il était nécessaire, pour leur aider.

Zapp est accusé d'avoir effectué la distribution du livre blanc de manière à cacher le fait que c'est lui ou la maison "Deutschser Verlag" ou une association ou un individu allemands qui l'ont fait publier.

LES MIDLANDS ONT SUBI...

(suite de la première page)

Le communiqué ajoutait qu'à travers les Midlands de l'ouest les équipes affectées à éteindre les incendies avaient remporté un remarquable succès en contribuant à l'inefficacité du raid, en cet endroit du pays.

On a annoncé que deux avions allemands avaient été détruits. Un avion Heinkel 115 se précipita dans la mer au large des côtes orientales de l'Ecosse hier soir, après avoir été attaqué. Trois membres de l'équipage ont été sauvés. L'un d'entre eux était blessé. Un quatrième n'a pas été localisé par le navire qui s'est porté à leur secours.

Le ministère de l'air a déclaré qu'un deuxième avion nazi avait été détruit par un bombardier britannique comme il décollait d'un aéroport allemand en France occupée pour survoler la Grande-Bretagne.

Les pouvoirs du président...

(suite de la première page)

Etats-Unis, le président pourra disposer d'équipements militaires, jusqu'à une valeur de $1.300.000.000, qui ont été livrés ou pour lesquels on a fait des appropriations. Avant de fournir d'autres équipements à d'autres pays, il devra obtenir des appropriations du Congrès ou des autorisations de contrats. Dans les milieux du Congrès, on dit que le président demandera demain $7.000.000.000 en argent.

En vertu de la mesure, le président pourra autoriser la réparation de navires de guerre belligérants, d'avions et d'autres équipements dans les ports ou les manufactures des Etats-Unis, et il pourra aussi communiquer des "renseignements de défense" aux pays recevant des équipements de guerre.

La mesure permet encore au président de déterminer les conditions auxquelles d'autres pays pourront obtenir de l'aide, mais tous les contrats devront être remplis le 1er juillet 1946. L'autorité qu'a le président de conclure des contrats expirera le 1er juillet 1943 ou à une date antérieure fixée par les deux chambres du Congrès.

Une clause oblige le président à faire rapport au Congrès tous les 90 jours sur ce qu'il a accompli d'après le programme de secours, mais il pourra s'abstenir de donner tout renseignement qu'il jugera préjudiciable à l'intérêt public.

QUI A TENTÉ D'ASSASSINER...

(suite de la première page)

vant faire explosion en Turquie. Ils s'accordent à dire qu'il n'y a eu qu'une explosion.

M. Rendel a télégraphié les détails de l'incident à Londres. Il a reçu plusieurs messages de félicitations pour avoir échappé à la mort.

Les journaux turcs, qui sont sous le contrôle strict du gouvernement, parlent de l'explosion dans un communiqué de 15 mots, se contentant de dire qu'il est survenu et que les officiers font enquête.

Les agents de police ont trouvé des fragments de la bombe dans les débris du corridor et prétendent qu'un fusible acide et non pas un dispositif mécanique à retardement pouvait lui faire faire explosion.

Des survivants ont dit à la police que pour eux, la bombe avait été déposée dans les bagages des voyageurs diplomatiques et qu'elle avait été organisée pour faire explosion en Turquie.

M. Rendel n'a pas été blessé: il était à sa chambre lorsque la bombe fit explosion. C'est lui qui signifia la rupture des relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et la Bulgarie, mercredi dernier. On rapporte que l'explosion d'hier a causé des dégats au deuxième et au troisième étage de l'hôtel "Pera Palace", édifice de pierre situé à une centaine de pieds seulement du consulat américain.

Mlle Anne Rendel, fille du diplomate, âgée de seulement vingt ans, n'a pas été blessée. "En autant que je me souvienne, dit-elle, le parquet a volé en l'air".

Peu après minuit, hier soir, les survivants ont pu assister à une conférence de la police turque et des autorités militaires britanniques et comparer les notes qu'ils avaient prises de l'affaire. Il semble que l'engin de mort avait été placé dans l'une de deux mystérieuses valises à main que l'on a trouvé parmi les bagages des voyageurs, dans la salle d'attente de l'hôtel.

On avait même remarqué l'une de ces valises à bord du convoi et l'on pense qu'elle a été transportée à l'hôtel avec le reste des bagages. L'autre valise a été remise à la police turque qui l'a fait placer dans un champ éloigné et la fait surveiller pour voir si elle contient, elle aussi, des explosifs.

5 ministériels ont voté...

(suite de la première page)

Les remarques de M. Renaud furent fortement appuyées par M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, et M. Tancrède Labbé, député U. N. de Mégantic.

M. Drouin répondit que la disposition à laquelle tenait le député de Beauce n'avait plus aucun effet depuis la sanction d'une loi votée l'an dernier et interdisant aux municipalités de taxer les étrangers à titre d'étrangers. Nous voulons, dit-il, faire disparaître les restrictions au commerce et les murailles de chine élevées entre les municipalités. A l'heure actuelle, les municipalités veulent se taxer les unes les autres. Il faut donner une chance aux citoyens entreprenants, donner aux commerçants toute l'initiative voulue.

M. T.-D. Bouchard parla dans le même sens.

M. Renaud demanda le vote. Quatre députés libéraux se prononcèrent avec lui contre la clause. Ce sont: MM. Fernand Choquette, député de Montmagny, René Chaloult, député de Lotbinière, Alphide Sabourin, député de Vaudreuil-Soulanges, et C. M. Bullock, député de Shefford.

Tout cela s'est passé en comité plénier, alors que la Chambre étudiait dans ses détails le bill amendant la loi des cités et villes. La première partie du bill, qui a trait au suffrage féminin en matière municipale, avait été étudié à une séance précédente.

Une autre clause intéressante emporta l'assentiment unanime de la Chambre, c'est celle qui rend secret le vote donné par les propriétaires lorsqu'un règlement d'emprunt est soumis à un référendum. M. Alexis Caron, député libéral de Hull, avait fait une suggestion dans ce sens, il y a quelques semaines, en comité des bills privés.

Le bill fut rapporté à la Chambre et adopté en troisième lecture sur division. Ce fut la seule mesure adoptée hier.

Au début de la séance, oppositionnistes et ministériels avaient présenté leurs félicitations à l'hon. Bernard Bissonnette, président de la Chambre, à l'occasion de sa nomination comme professeur de droit constitutionnel à l'Université de Montréal.

Franco aurait mis fin...

(Suite de la 1ère page)

L'HISTOIRE

L'histoire serait ainsi survenue.

Ribbentrop avait convoqué à ses bureaux l'ambassadeur espagnol et il lui lut rapidement un document contenant les propositions allemandes pour la "coopération espagnole".

On demandait des bases aériennes en territoire espagnol pour les avions allemands: c'était la demande la plus importante.

A peu près au même temps, selon les informateurs, l'ambassadeur allemand, le baron Eberhard von Stohrer, se présenta au ministère des Affaires étrangères espagnole pour discuter du projet avec Ramon Serrano Suner, à Madrid. L'ambassadeur allemand a prétendu que "l'entente" avait déjà été conclue à Berlin.

Serrano Suner fut pris par surprise. Il déclara qu'il n'avait aucune information concernant cette entente et l'entretien que Ribbentrop avait tenu avec l'ambassadeur espagnol à Berlin, à ce sujet.

Plus tard, à son domicile officiel, le Pardo Palace, Franco reçut l'ambassadeur allemand. Celui-ci répéta les propositions allemandes.

Franco les refusa puisqu'elles étaient "incompatibles à l'honneur de l'Espagne".

Tout laisse croire que Los Monteros n'aurait pas pris d'engagements formels en approuvant les demandes de Ribbentrop, à la Wilhelmstrasse. Mais avant qu'il n'ait pu faire rapport à Madrid, von Stohrer tramait son plan.

L'ambassadeur espagnol serait maintenant remplacé par l'ancien ministre en Suisse, M. Barcenas.

Les mêmes sources qui ont donné ces renseignements disaient que les puissances de l'axe ont fait grande pression ces derniers temps pour obtenir "un passage libre" en se rendant en Afrique.

LE JAPON DIT AVOIR...

(Suite de la 1ère page)

note diplomatique au ministère des Affaires Etrangères du Japon, demandant à ce que le Japon s'entiennent aux termes de l'accord du 30 août dernier au sujet du passage des troupes japonaises sur le territoire indochinois.

La presse japonaise est unanime à considérer le pacte de l'Indochine et du Siam comme une victoire diplomatique obligeant la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à reconnaitre le rôle de tout premier ordre que joue le Japon en Asie orientale.

Le journal Kokumin déclare que l'influence américaine et britannique dans le sud-est de l'Asie avait reçu un dur coup et il ajoute: "Maintenant, petit à petit, nous ferons face directement à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis dans le sud-est de l'Asie tout comme nous avons fait face à ses deux puissances sur le continent chinois. C'est là une raison qui doit nous pousser à avoir une nouvelle détermination".

Attaque contre la base...

(Suite de la 1ère page)

à un entrepôt d'essence à Rotterdam et à une usine à Utrecht.

Deux aéroports allemands ont été attaqués également dans le nord-ouest de l'Allemagne, dit aussi le communiqué.

LONDRES, le 12. (P.C.) — Le ministère de l'air annonce aujourd'hui que les bombardiers britanniques ont fait une attaque qui a remporté du succès contre la base navale de Kiel, hier soir.

(Les sources nazis à Berlin admettent que les avions britanniques ont pénétré en territoire du Reich, mais prétendent qu'ils n'ont seulement endommagé qu'un certain nombre d'habitations dans une ville du nord de l'Allemagne. Les Nazis prétendaient que les avions furent éloignés des objectifs militaires par le feu nourri de la d.c.a.).

COMMUNIQUÉ ITALIEN

(Presse Associée)

ROME, le 12. — Le haut commandement italien annonce aujourd'hui que les troupes italiennes ont capturé une position anglaise dans le secteur de Cheren, Erythrée, et qu'ils ont mis "la garnison en déroute".

(Les nouvelles anglaises ne confirment pas la chose.)

Des avions de guerre anglais ont attaqué des bases aériennes italiennes sur l'île de Rhodes et causé "quelques dommages", dit le haut commandement.

On rapporte que des bombardiers anglais ont livré hier soir une autre attaque contre Naples.

On demande

4 messagers immédiatement, avec ou sans bicycle.

Références exigées.

S'adresser à
A.-L. RAYMOND
210, ave Champlain - Hull

Cianetti et Bottai seraient sains et saufs

ROME, le 12. — (P.A.) — Une source fasciste affirmait aujourd'hui que le ministre de l'éducation, Giuseppe Bottai, et le sous-secrétaire des corporations, Tullio Cianetti, sont en bonne santé et déclarait "que les rapports britanniques annonçant qu'ils furent tués en Albanie sont faux et inventés".

Il ajoutait que les rapports ont pu confondre un major Bottai que les Grecs ont fait prisonnier. Ce major Battai faisait partie des Bersagliers, mais n'est pas un parent du ministre de l'éducation.

(Un correspondant de la Presse associée attaché aux forces grecques dans le centre de l'Albanie soulignait, dimanche, que des officiers italiens capturés avaient dit que Bottai et Cianetti avaient été "tués ou blessés", depuis le commencement de la poussée grecque, vendredi dernier.)

Lambert subit son enquête préliminaire

Yvain Lambert, 168, rue Laurier, a subi son enquête préliminaire ce midi devant le juge H. Achim, sur accusation de vol de $12, à main armée, sur la personne de Roméo Gratton, gérant du B & B, rue Laurier. Il a été ensuite remis au 18 mars pour son examen volontaire. Tout cautionnement de libération provisoire lui a été refusé par la Cour lors de sa première comparution, lundi, sur objection de la Couronne et nonobstant la requête de la défense. Aujourd'hui, non plus, il n'a pu obtenir de pouvoir bénéficier de ce privilège.

LE MOUVEMENT PERPÉTUEL Y EST MENTIONNÉ

Dans une accusation portée en cour ce matin il est question ni plus ni moins que du mouvement perpétuel. Il s'agit de Aurélien Rose et de L.-G. Daniel Legault venus devant le magistrat Achim pour être accusés d'avoir obtenu la somme de $60 de différentes personnes, par fausses représentations, les solliciteurs prétendant qu'ils allaient publier un opuscule sur le mouvement perpétuel et son impossibilité.

Legault aura son enquête préliminaire le 26 et Rose s'est dit coupable, étant condamné à trois mois concurremment avec une sentence déjà reçue lundi.

Condamné à deux amendes ou à 1 mois de prison

Alfred Bélanger, de Low, s'est dit coupable ce matin devant le juge H. Achim d'avoir été trouvé en possession illégale le 11 mars d'un chevreuil et aussi d'avoir, le 8 mars, fait illégalement la chasse au chevreuil. Il a été condamné, dans chaque cas, à $40 d'amende et aux frais ou à 1 mois avec expiation concurrente cependant, s'il y a emprisonnement.

Nouveaux dégats au palais...

(Suite de la 1ère page)

On se souvient que le Palais avait été frappé par une bombe, l'automne dernier, mais que personne n'avait été blessé.

Deux des bombes qu'a lancées l'ennemi récemment, sont tombées dans la cour du Palais. Une troisième a frappé une loge de concierge, tuant un agent de sûreté, et détruisant une partie du mur.

Des bombes incendiaires sont tombées sur la route qui longe le palais, et trois autres firent explosion non loin de là.

Les explosions brisèrent quelques-unes des fenêtres du palais. On annonce aussi aujourd'hui que l'hôpital royal de Cardiff, le plus grand du pays de Galles, a été frappé dans un raid récent. Il n'y eut pas de victimes et les patients furent transportés dans d'autres hôpitaux.

A. L. RAYMOND
Tél: 2-3521
Le plus beau choix de Poissons.



FILETS FRAIS. La livre	15c
FILETS DE SOLE. La livre	29c
SAUMON tranché. La livre,	21c
AIGLEFIN (Haddock). Liv	9c
MORUE fraiche. La liv	10c
ANGUILLE. La livre	12c
HARENGS FRAIS 3 lvs	25c
PETITS POISSONS BLANCS des Trois-Rivières 2 lvs	25c
MORUE salée 3 lvs	25c
HARENGS salés. La douz	50c
FILET fumé. La livre	17c
HARENGS fumés (Kippers) Extra spécial 2 pour	25c
PETITS HARENGS fumés (Digby Chicks). Bte 2 lvs,	25c
FINNAN HADDIE. La liv.	12½c
PETONCLES. La liv	49c
KIPPERINES. La liv	25c

Livraison extra rapide.
Satisfaction ou argent remis.

Un forum catholique est inauguré à Montréal par les retraitants

Au nombre de plus d'un millier, ils discutent de l'inobservance du dimanche. — Le travail, le commerce, les amusements, mais surtout la boisson. — Télégramme au premier ministre.

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, a inauguré dimanche avec grand succès le Forum catholique. Il avait choisi, pour débuter, la réunion mensuelle des Retraitants de la Villa Saint-Martin. Plus d'un millier d'hommes des Retraitants de la Villa Saint-Martin. Plus d'un millier d'hommes et de jeunes gens s'étaient réunis dans la grande salle paroissiale de l'Immaculée-Conception sous la présidence de monsieur le juge Laramée.

Le sujet au programme était: "Les principaux obstacles à la sanctification du dimanche et comment y remédier". M. J.-Alfred Bernier, président du Comité de Montréal de la Ligue du Dimanche, dirigea les débats. Plusieurs assistants intervinrent dans la discussion: M. Philippe Girard, du Syndicat des Tramways; M. Fernand de Haerne, directeur de la Ligue de l'Achat chez nous; M. Joseph Hébert, président général de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur; M. René Bergeron, conférencier de l'Ecole Sociale Populaire, etc.

Le premier obstacle dénoncé fut le travail. Il existe dans plusieurs industries, surtout celles qui sont contrôlées par des étrangers. Comme la loi des mesures de guerre permet certains travaux, des industriels peu scrupuleux en profitent pour faire travailler leurs ouvriers sans raison. Il faudrait que les noms de ces industriels soient envoyés au gouvernement.

LE COMMERCE

Le commerce est aussi un obstacle à la sanctification du dimanche. Et ici un grand nombre des nôtres sont coupables. Non seulement ceux qui ouvrent leurs magasins, mais aussi tous ceux qui les encouragent. Sans acheteurs, on n'ouvrirait pas. Aux parents à faire l'éducation de leurs enfants à ce sujet, à leur donner l'exemple. Même les menus objets, cigarettes, journaux, friandises devraient être achetés autant que possible le samedi. Chaque paroisse devrait être capable par ses Ligues du Sacré-Coeur ou autre organisation d'amener ses marchands à observer le dimanche. Qu'on retire sa clientèle à ceux qui sont récalcitrants.

Et les amusements! disent d'autres orateurs. Il transforment le jour du Seigneur en un jour de plaisir. Excursions, hiver comme été, qui durent toute la journée et font souvent manquer la messe, scandales des plages, théâtres ou cinémas payants, trop souvent corrupteurs, randonnées en automobile, etc. Est-ce bien là honorer le jour du Seigneur, le sanctifier! Grave responsabilité des parents! Qu'ils ne craignent pas d'intervenir, d'user de leur autorité! Il y va du respect de Dieu et du salut des âmes.

SURTOUT LA BOISSON

Mais l'obstacle le plus vigoureusement dénoncé devait être le dernier: l'alcool. Voilà la principale cause actuellement de la violation du dimanche. Source de revenus pour un bon nombre, surtout le dimanche, il est exploité sans vergogne par ceux qui ne cherchent qu'à s'enrichir, quels que soient les moyens. Aucune loi qui tienne. Qui veut boire, boit! Et afin d'augmenter la consommation on multiplie les occasions, on stimule la passion, on ajoute l'attrait de la musique, de la danse, des femmes.

Hôtels, grills, restaurants sont devenus en beaucoup d'endroits, le dimanche, des lieux d'orgie et de débauche. Un seul moyen d'arrêter ce fléau: l'interdiction absolue de toute vente d'alcool de minuit le samedi à 8 h. le lundi matin. Pas plus d'exception pour les hôtels fashionables que pour les guinguettes. Une seule loi, mais claire, nette, et qu'on fera observer!

Les applaudissements des assistants montrent qu'ils partagent les idées de l'orateur. Ils réclament une action immédiate. On décide séance tenante d'adresser un télégramme au premier ministre réclamant cette mesure.

Le directeur du débat, M. J.-A. Bernier, et le président de la réunion, le juge Laramée tirent les conclusions et remercient les assistants. Le premier Forum catholique de Montréal venait d'être tenu. Il a obtenu un vrai succès. D'autres paroisses voudront sans doute profiter de cette nouvelle et bien faisante initiative du Comité des Oeuvres catholiques.

Le projet de construire une aile, rejeté

Malgré que le surintendant suppléant de l'hôpital municipal ait fait rapport que l'établissement a reçu la semaine dernière plus de patients que jamais en une semaine auparavant, les membres de la commission de régie de l'hôpital ont rejeté une suggestion à l'effet qu'ils songent à construire une nouvelle aile à l'immeuble.

M. W.-Douglas Piercey, le surintendant intérimaire, déclara que le 5 mars, il y avait à l'hôpital 648 malades, soit neuf de plus que le plus haut total de patients jamais enregistrés en même temps dans la maison, le dernier record datant du mois de mars 1940. C'est à minuit qu'on trouva ce chiffre; il est probable que dans la journée il s'était élevé à 655.

Le Dr Piercey ajouta que le mois de mars amène ordinairement le plus de malades. En réponse à une question, il déclara que le quartier des soldats n'est pas plus encombré que de coutume. En février, le nombre total de malades admis, a compté pour 1.066; en 1940, le mois avait compté 1.057 malades.

Le Dr Geldert, en présentant le rapport du comité de la finance et de la propriété, déclara que, pour suivre les recommandations des vérificateurs, il faudrait construire une autre salle pour y garder les livres qu'on tient actuellement dans le bureau d'administration.

Au sujet de l'addition d'une aile, le commissaire Geldert déclara que la chose comporterait une dépense d'au moins $1.000.000, car il faudrait aussi agrandir la maison des gardes-malades et agrandir aussi le système de chauffage. Même si le conseil municipal approuvait la suggestion, dit-il, il faudrait un vote de la population, et ce vote rejetterait le projet.

Le maire Lewis, de son côté, ne croit que les commissaires doivent considérer le problème actuel comme insoluble. La situation à Ottawa, d'après lui, est anormale: la population a augmenté considérablement à cause de la guerre. Et si, dit-il, il fallait construire absolument, il croit que les commissaires eux-mêmes avaient décidé, il y a plusieurs années, d'ériger une maison pour convalescents plutôt qu'une aile à l'hôpital.

COMMENT ON ALEVINE NOS RIVIÈRES

En vue de favoriser la pêche dans les parcs nationaux, le ministère des Mines et des Ressources a fait déposer en 1940 dans les lacs et les rivières qui s'y trouvent près d'un million d'alevins, provenant des établissements de pisciculture établis dans les parcs. La plus grande partie de ces alevins étaient des truites arc-en-ciel tandis que la truite mouchetée et la truite coupe-gorge ne représentaient qu'une petite proportion du chiffre précité. Les opérations d'alevinage furent effectuées dans les parcs de Banff, de Jasper, des lacs Waterton, de Yoho et du mont Riding.

Les parcs nationaux de Banff et des lacs Waterton ont chacun un établissement de pisciculture et il existe un établissement auxiliaire à Jasper. Ces piscifactures ne contribuent pas seulement à l'empoissonnement des lacs et des rivières des parcs nationaux mais aussi à celui des eaux provinciales. Au nombre des innovations adoptées par les établissements en question, signalons la mise en liberté dans les cours d'eau de poissons de plus grande taille, qu'on garde jusque là dans les étangs d'élevage. Ceux-ci ont beaucoup plus de chance de survivre que les alevins libérés peu après leur éclosion.

Depuis 1936, on dépose des achigans adultes dans le lac Waskesiu, parc national de Prince-Albert; l'examen préalable de ce lac avait révélé qu'il était possible d'espérer la réussite d'un empoissonnement de ce genre. Un relevé récent indique en effet que l'achigan s'y multiplie et y abondera bientôt. La distribution des alevins de truite arc-en-ciel a surtout été effectuée dans l'Est et dans l'Ouest du Canada. On tente toutefois depuis quatre ans de fournir aux visiteurs du parc national du mont Riding, au Manitoba, l'occasion de s'adonner à la pêche à la truite arc-en-ciel, en déposant des poissons de cette espèce dans le lac Clear. Tout indique que le succès couronnera ces efforts.

Quelques-uns des parcs nationaux ont adopté le système des cartes de recensement de Creel, qui indiquent les prises faites dans chaque rivière ou lac et peuvent servir de base au programme d'alevinage. Comme les rapports avantageux et désavantageux sont également importants, les autorités des parcs demandent la coopération de tous les pêcheurs à la ligne.

LA RENTRÉE DE CAPITAUX AU CANADA

Les achats et les ventes internationales de valeurs mobilières en 1940 ont pour résultat une rentrée appréciable de capitaux au Canada. Les ventes de valeurs mobilières s'élevant à $123.900.000 excédent de $28.800.000 les achats qui se chiffrent à $95.100.000. La balance des ventes en 1940 est à peu près la même que celle de 1938, mais elle est beaucoup plus faible que celle de $72.100.000 en 1939. La majeure partie ($18.000.000) résulte des ventes de valeurs américaines par des résidants du Canada. Les ventes nettes de valeurs canadiennes s'établissent à $10.100.000 et se limitent au commerce des obligations. Il y a des ventes nettes chaque mois en 1940. Elles sont le plus considérables les quatre premiers mois et le moins importantes en août et octobre.

Le volume du commerce en 1940 représente environ 40 p. c. du total de 1939. La contraction du commerce avec le Royaume-Uni et d'autres pays d'outre-mer est plus brusque que celle que l'on observe dans les transactions entre le Canada et les Etats-Unis. Le volume du commerce d'obligations ne se contracte pas autant que celui des transactions d'actions.

Environ 90 p. c. du volume du commerce et la majeure partie du mouvement de capitaux se font entre le Canada et les Etats-Unis. Les ventes de valeurs mobilières aux Etats-Unis surpassent les achats par $30.400.000. Les obligations et actions canadiennes constituent $12.700.000 de ce total, tandis que les actions des Etats-Unis représentent la majeure partie du reste. Les ventes et les achats d'actions canadiennes, bien que leur volume soi important, s'équilibrent à peu près. Les ventes et les achats d'obligations des Etats-Unis ont également une tendance à se neutraliser.

Les rachats nets de valeurs mobilières faits au Royaume-Uni se chiffrent à $2.600.000 en 1940. Les transactions en valeurs canadiennes constituent la majeure partie de ces opérations et le reste se répartit entre des actions e des obligations. Les ventes nettes aux autres pays, s'élèvent à environ $1.000.000 en 1940, diminuent grandement en regard du niveau de l'année précédente et portent sur des actions et obligations canadiennes.

LE BAGUAGE DES OISEAUX SAUVAGES

Les renseignements fournis par les bagues métalliques et numérotées des oiseaux sauvages permettent aux gouvernements du Canada et des Etats-Unis d'adopter les mesures coopératives nécessaires à la conservation des oiseaux migrateurs, annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources. Il suffit de mentionner à ce sujet les rapports voulant que les bécasses aient péri en grand nombre l'an dernier à leur habitat d'hiver, autour du golfe du Mexique, par suite du froid sans précédent qui y a sévi. Comme les enquêtes faites dans les provinces maritimes ont confirmé ces rapports et révélé que les bécasses y étaient beaucoup moins nombreuses qu'en 1939, les deux pays intéressés s'empressèrent d'écourter la saison jusque là permise pour la chasse de ces oiseaux, afin de prévenir leur extinction.

Les bagues trouvées aux pattes des bécasses abattues par les chasseurs des provinces maritimes permettent d'établir avec certitude l'endroit où ces oiseaux passent l'hiver. Les enquêtes faites au sujet de trois de ces bagues envoyées au ministère ont démontré que les trois bécasses avaient été baguées au cours de l'hiver, deux d'entre elles en Louisiane et la troisième dans l'Alabama. Dans le cas d'une autre bague, on constate que la bécasse qui la portait avait été capturée et baguée le 2 janvier 1937, à Sherburne, Louisiane, et qu'elle avait survécu à plus de quatre saisons de chasse avant d'être tuée le 28 octobre 1940, près de Wolfville, Nouvelle-Ecosse.

LYRISME

Madame—Oh! ce paysage est merveilleux, d'un charme et d'une poésie incomparables.

—Monsieur—Pourquoi exagères-tu. Si tu enlèves la montagne, la forêt et le lac c'est un paysage comme tous les autres.

5¢

...et quelle valeur pour cinq cents!

Par choix populaire, le White Owl est devenu le cigare à 5¢ qui se vend le plus au Canada. Essayez-en un aujourd'hui et vous saurez pourquoi.

Cigares WHITE OWL

Voici pourquoi tant de MAMANS font maintenant usage de



l'ONGUENT BLANC BUCKLEY RHUMES d'ENFANTS

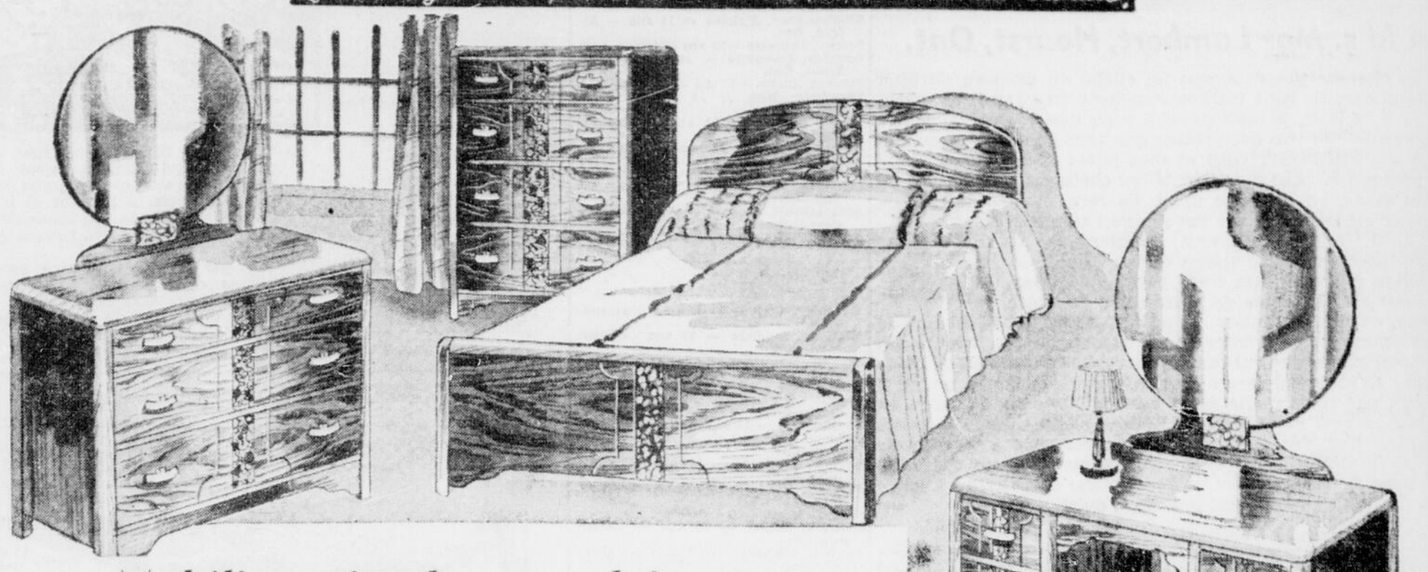
Parce que cet Onguent non-graisseux et qui ne tache pas doit—
1. Pénétrer plus rapidement
2. Se vaporiser plus vite
3. Décongestionner, débarrasser les narines obstruées, adoucir et soulager la gorge et la respiration remarquablement vite ou

Doubie votre argent remis

DEUX GRANDEURS — 35c et 60c

LEGARÉ

Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada!



Mobilier simple et plaisant

Tel qu'illustré: construit solidement dans le genre "Classic". Ce mobilier en bois dur de choix, fini noyer est orné de panneaux en simili-tamo. Le devant des meubles est rehaussé de fines arabesques gravées. Belles poignées art moderne, en métal bronzé. Beaux miroirs vénitiens ronds sur le bureau et la coiffeuse. Cet agencement comprend un chiffonnier, une coiffeuse et un grand lit double.

$75.00

Autres modèles prix variant jusqu'à $199.00

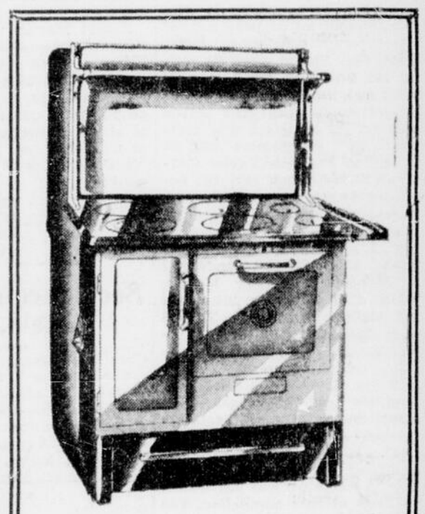


Chic mobilier en merisier tranché

Tel qu'illustré: ce mobilier construit dans un style plaisant est un des plus beau que l'on puisse se procurer. Il est merveilleusement construit et se compose d'un splendide buffet genre "Cascade". Les devants des tiroirs sont en coeur de noyer cinq plis. Un magnifique vaisselier apparelle le buffet. Il possède une porte vitrée ornée d'un motif découpé. Table extensible à dessus "Cascade". Pattes assemblées par des panneaux pleins de toute beauté. Un fauteuil et cinq chaises aux dossiers en cinq plis de noyer, et dont les sièges sont rembourés et recouverts en cuirette, complètent cet ameublement remarquable .....

$135.00

Paiements Différés SUR DEMANDE

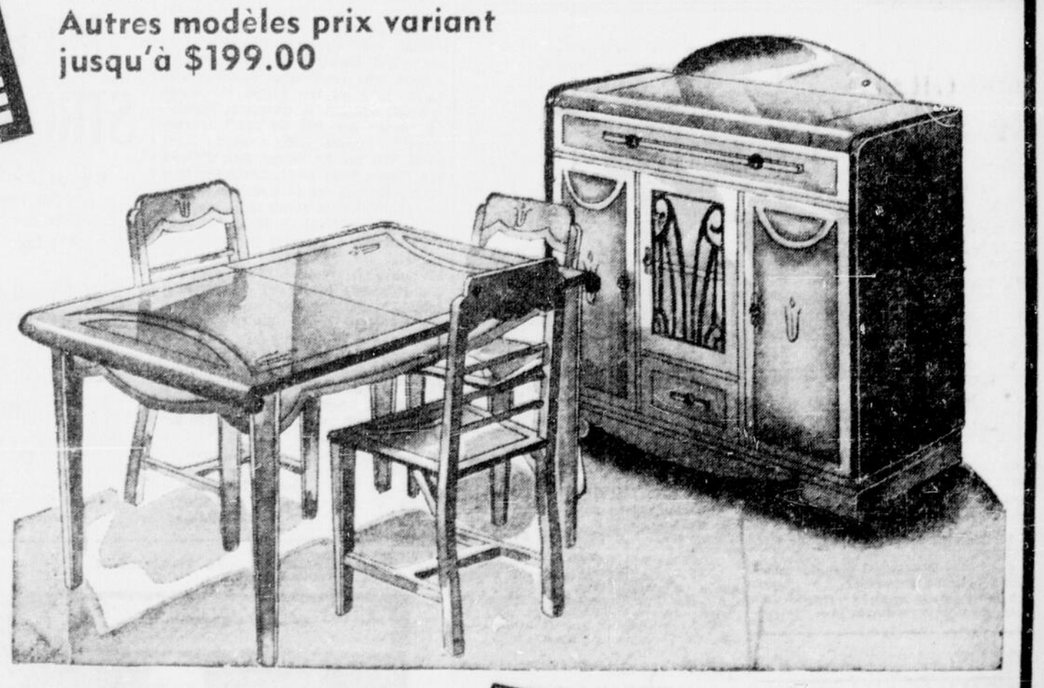


Poêle Fournaise "LEGARÉ"

Tel qu'illustré: ce poêle fournaise "Legaré" de construction compacte et solide voit sa vogue grandir d'année en année. Il convient parfaitement pour les petites cuisines. Base solide finie noire. Décoration et poignées chromées. Devant fini émaillé blanc. Ce poêle est non seulement remarquable par sa belle apparence mais par ses qualités de cuisson et de chauffe. Foyer au bois et au charbon.

$59.00

Autres modèles prix variant jusqu'à $199.00



Salle à déjeuner

Nous avons un vaste assortiment de mobiliers de salle à déjeuner dans les dessins les plus charmants et les styles les plus modernes. Ces ensembles comprennent 6 meubles dont: un large buffet, une table extensible avec panneau automatique et quatre chaises solides et très confortables. Ces mobiliers peuvent être fournis dans différentes couleurs. Prix à partir de

$39.00

LA GARANTIE LEGARE

Les marchandises LEGARE sont toujours de la plus haute qualité à tous les prix, et tous vos achats portent la fameuse GARANTIE LEGARE "Satisfaction ou argent remis". Ainsi, si dans les 7 jours qui suivent votre achat, vous n'êtes pas satisfaits, la marchandise achetée sera échangée ou votre argent vous sera remis.

75, rue Principale HULL

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

•S AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. Mgr Lambert, Hearst, Ont.

Je cherche présentement un cliché du drapeau Carillon Sacré-Coeur; ils sont malheureusement très rares. Aussitôt que je le pourrai, je me rendrai à votre désir. Oui, vous allez à merveille. Je vois avec plaisir que vous donnez la première place aux PROPOSITIONS, et vous faites ça comme de grandes personnes. Ah! des enfants qui obéissent avec autant de bonne grâce, on les aime gros! Ce sera votre bonheur bientôt de sentir mieux que l'affection d'un O. J.; un père qui vous comblera de sa pieuse intelligence des choses célestes, qui vous appellera délicieux mes chers petits diocésains, qui vous dira la fierté de notre sang, de notre langue, de nos traditions ,de notre histoire, mais surtout de notre sainte Foi! Comme je me réjouis de ces faveurs qui vont descendre sur vous comme les rayons d'un soleil de printemps! Comme j'aimerais vous entendre l'acclamer, quand il passera par votre petite école, comme Jésus sur la terre, en faisant le bien et en disant: Laissez venir à moi les petits enfants. Car, dès aujourd'hui, préparez-vous à le recevoir comme le meilleur des pères. Puis, vous me direz comment les choses se sont passées, et je m'unirai de nouveau à votre joie. Il faudra que ce soit plus beau qu'ailleurs!



ONCLE JEAN

Section F.-X. Garneau Ec. Garneau, Ottawa

Cher Oncle Jean,

Voici le rapport de notre quatrième réunion qui eut lieu jeudi, le 27 février. Nos invités étaient le R. P. Hamel, Monsieur Arthur Godbout, professeur à l'Ecole Normale et nos distingués normaliennes, la révérende Soeur Aimée de St-Joseph, Mlles Cécile Titley et Isabelle Boyer.

Robert Martin, le président, demanda à notre aumônier, le R. P. Hamel, de bien vouloir réciter la prière d'ouverture. Tous répondirent avec ferveur. Vint ensuite le serment d'honneur au drapeau qui fut prononcé avec conviction. Notre trésorier, Guy Picard, nous fit connaître ses nouvelles résolutions. Il nous dit que, lorsqu'un garçon aura donné ses douze sous pour le sou scolaire on lui remettra une carte montrant qu'il est membre actif de notre section François-Xavier Garneau, 8e année. Tout ceci fut accepté avec de vifs applaudissements. Le président demanda ensuite au secrétaire de nous lire son dernier rapport. L'adoption fut proposé par Raymond Sabourin et secondé par Jean Montreuil. Robert Martin, souhaita la plus cordiale bienvenue à tous, visiteur et membre. Tour à tour les différends comités nous firent connaître leurs travaux. Chacun fut très intéressant.

Alors les élèves présentèrent les travaux les plus importants. Jean Montreuil nous lut un travail intitulé: "Les Acadiens dans les Maritimes". Dans ce court discours il nous dit où vivaient les Acadiens et nous fit connaître leur principales occupations et leur population. Les quelques questions qu'il posa à l'auditoire et les réponses qu'il obtint montrèrent très clairement combien son travail fut apprécié. Ensuite Laurent Robitaille présida un petit débat d'orthographe. Il choisi quelques garçons qu'ils divisa en deux parties et les nomma les Anglais et les Français. Les Français gagnèrent en blessant un Anglais et en tuant un autre. Les Français n'eurent qu'un blessé. Henry de Puyjalon nous questionna ensuite sur les découvreurs du Canada. Il nous fit mieux connaitre les nombreux voyages de Bjarne, Lief l'heureux Colomb, Cabot et Cartier. Sous la demande du président, le R. P. Hamel nous distribua nos bulletin mensuels. Il se dit enchanté et très content de constater que les dix-sept premiers avaient un percentage plus élevé que soixante et dix.

Robert Martin remercia tout les visiteurs qui avaient bien voulu participer à notre petite séance. Il remercia aussi tout les membres et les félicita de la bonne tenue et de l'entrain qu'ils avaient apporté et conservé pendant toute la réunion. Notre bel hymne national: "O Canada" vint clore notre assemblée.

Sylvia Cloutier, sec. 8e année,
Ecole Garneau,
Ottawa.

Sect. Jacques Cartier Field, Ont.

Cher Oncle Jean:

Vendredi, le 7 février, avait lieu la première séance publique de la section Jacques-Cartier de Field. La maladie et la mauvaise température avaient forcé plusieurs élèves à s'absenter. Même, il a fallu remettre à notre prochaine assemblée, certaines pièces que nous avions préparées.

Le programme suivant fut exécuté:

1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du procès-verbal, par Fernande Lalonde, secrétaire.
4—Chant: La feuille d'érable, par toute la classe.
5—Récitation: L'âne qui ne devait plus manger, par Joseph Portelance.
6—Lecture d'un passage intitulé: Le bâton de l'aveugle, par Thérèse Courchesne.
7—Chant: La Franco-Canadienne, par un groupe d'élèves.
8—Récitation: A qui la poupée?, par Lucielle Desjardins.
9—Lecture d'une composition française, par Fernande Lalonde.
10—Chant: A la claire fontaine, par un groupe d'élèves.
11—M. le directeur nous parla des belles vertus que chaque membre d'une section juvénile doit pratiquer. Il souligna aussi l'importance du serment d'honneur à la patrie.
12—Propositions:
1) Proposé par Anna Ménard et appuyé par Fernande Lalonde, que Thérèse Courchesne soit la bibliothécaire.
2) Proposé par Thérèse Courchesne et appuyé par Albert Courchesne, que Paul Ménard s'occupe de faire ramasser les papiers sur le plancher aux récréations et le midi.
3) Proposé par Aurel Ménard et appuyé par Albert Courchesne, que les mots écrits au tableau soient toujours bien employés dans nos phrases.
4) Proposé par François Vézina et appuyé par Roméo Brazeau, que chacun aille communier dimanche, le 9 février, et ensuite assiste à l'Heure Sainte.

"O Canada" termina notre assemblée.

Votre petite nièce,
Fernande LALONDE, sec.

Essai Littéraire

Conversation entre un arbre de Noël mis aux rebut et un poteau de la clôture du jardin.

Il fait un froid rigoureux. Dans une cour on voit un serviteur qui jette un arbre de Noël aux débris. "Hé, la!" lui crie un poteau. "Je voit que le temps de Noël est fini." "Hélas! oui," répond l'arbre. "Bien, nous allons être compagnons alors", reprend le poteau.

"Alors" fait l'arbre, "il faut se connaitre. Raconte-moi ton histoire." Le poteau reprend: "C'est bien. J'étais une charmante petite épinette qui habitait la forêt voisine. J'étais très heureuse. Mais voilà qu'un jour on me coupa et après m'avoir équarri je devenais capable de porter ces fils de fer." L'arbre reprit: "J'étais dans cette forêt aussi. On ne me coupa pas d'abord car j'étais trop petit. Mais un jour un bûcherons me trouva bonne forme et m'abattit pour faire de moi un arbre de Noël. A Noël j'ai rendu plusieurs personnes heureuses en portant leurs étrennes sur mes branches parfumées. J'ai entendu des rires de gaieté et des cris de joie. J'ai vu les yeux des heureux destinataires briller de joie. Mais maintenant je ne suis qu'un débris.

Le poteau répondit: "Il n'y a qu'une chose à faire, c'est de bien faire ce que nous sommes destinés à faire et ensuite attendre patiemment le sort qu'on nous réserve sur nos vieux jours.

Jeannine Tousignant,
7ère année,
Ecole Montfrot,
Filles,
Eastview.

Bonne fête

12 MARS

Maisonneuve, Aline — 13 ans — Ottawa, Ont.
Chénier, Léa — Wrightville, Qué.
Bougie, Laurette — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Martel, Lucien — St-André-Avellin, Qué.
Bastien, Béatrice — 13 ans — Aylmer, Qué.
Therrien, Lorrain — 11 ans — Chapleau, Ont.
Charbonneau, Thérèse — 13 ans — Alfred, Ont.
Leroux, Laurette — 13 ans — Alfred, Ont.
Boucher, Jeannette — 14 ans — Pembroke, Ont.
Vincent, Claire — 13 ans — Lavigne, Ont.
Brousseau, Rita — 15 ans — Ottawa, Ont.
Mayer, Pauline — 14 ans — Hawkesbury, Ont.
Parent, Aline — 11 ans — Hawkesbury, Ont.
Lacroix, Denise — 3 ans — Limoges, Ont.
Laplante, Romuald — 8 ans — St-André-Avellin, P.Q.
Archambault, Jacques — 9 ans — Sturgeon-Falls.
Brisson, Réjeanne — 11 ans — St-Onge.

13 MARS

Tremblay, Guy — 11 ans — Sturgeon-Falls.
Mainguy, Rolande — 10 ans — Sturgeon-Falls.
Philion, Germain — 10 ans — Sturgeon-Falls.
Kuz, Yvette — Rouyn, Qué.
Rathier, Raphaël — 10 ans — Pembroke, Ont.
Morin, Viola — 14 ans — Cornwall, Ont.
Lefaivre, Jeannine — 12 ans — Cornwall, Ont.
Lagrois, Laurent — 12 ans — Cornwall, Ont.
Brazeau, René — 12 ans — Cornwall, Ont.
Goulet, Monique — Ottawa, nOt.
Couture, Benoit — 14 ans — Casselman, Ont.
Le Bel, Micheline — 7 ans — Ottawa, Ont.
Régimbald, Thérèse — Ottawa, Ont.
Jacques, Jeannine — 10 ans — Eastview, Ont.
Landry, Gilbert — Chapleau, Ont.
Guibord, François — 14 ans — Ottawa, Ont.
Roberge, Liliane — 4 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Thisdell, Thérèse — 14 ans — Haileybury, Ont.
D'Aoust, Roland — 7 ans — Lefaivre, Ont.
Leblanc, Lucia — 14 ans — Gatineau, Qué.
Bélanger, Pierrette — 2 ans — Wrightville, Qué.
Chouinard, Isabelle — 14 ans — Rouyn, Qué.
Goyer, Roger — 12 ans — Hammond.
Brisebois, Agathe — 13 ans — Alfred, Ont.
Bourgon, Florian — 13 ans — Moose-Creek.

14 MARS

Groulx, Jeanne-d'Arc — 14 ans — Cartier, Ont.
Couillard, Carème — 12 ans — Ottawa-est, Ont.
Burgess, Emerson — 10 ans — Cornwall, Ont.
Séguin, Samuel — Ottawa, Ont.
Boissonneault, Joseph — Timmins, Ont.
Gauthier, Yolande — 9 ans — Strickland, Ont.
Pitre, Rita — Alfred, Ont.
Gauthier, Colette — 14 ans — Fauquier, Ont.
Goyer, Roland — 8 ans — Hammond.
Cloutier, Donald — 10 ans — Sturgeon-Falls.
St-Denis, Isabelle — 10 ans — Sturgeon-Falls.
Bellefeuille, Lucien — 11 ans — Sturgeon-Falls.
Lavoie, Thérèse — 12 ans — Sturgeon-Falls.
Gravel, Gilberte — Sault-Ste-Marie.
Villeneuve, Laurence — 11 ans — Hawbury, Ont.
Breton, Colette — 13 ans — Ottawa, Ont.

MES PETITS AMIS!

Aimez-vous votre programme?

"Le Quart-d'heure des enfants"

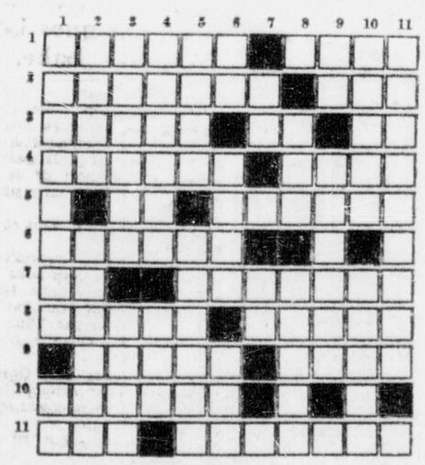
à

C K C H

du lundi au vendredi soir à 5 h. 30 (heure avancée)

"Le Quart-d'heure des enfants", c'est votre programme et vous serez bientôt appelés à y prendre une plus grande part . . . . Faites-nous vos suggestions!

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Homme habile et rusé — Non préparé.
2.—Excès de table, de boisson — Atome gazeux électrisé.
3.—Publiée et m'se en vante — Espace de temps — Deux fois.
4.—Récits d'un fait — Fait quelque chose.
5.—Voyelles doubles — Brisa les angles.
6.—Faire son testament.
7.—Pronom masculin — Homme qui a une voix forte.
8.—Motif — Terminaison féminine de certains part. passés.
9.—Plume légère sur le corps des oiseaux — Jeune homme.
10.—Donnera de l'air.
11.—Colère — Porter avec violence.

VERTICALEMENT

1.—Tout fait de petits grains au bord des monnaies, des médailles— Possède (1ère pers.)
2.—Secourut — Eviler avec adresse.
3.—Agents de police (péjoratif)— Qui a prêté serment.
4.—Fagot de bois court — La mère de tous.
5.—Retirée — Intentera.
6.—Négation — Rend de bons offices — Monceau.
7.—La sienne.
8.—Dans nation — Noir.
9.—Adv. de lieu — Heurter doucement.
10.—Homme de robe — Femelle d'un mammifère carnivore.
11.—Partisans de l'unité en politique.

Solution du problème d'hier

B	R	I	G	A	N	T	I	N	E	S
R	A	V	E	L	I	N	■	A	■	C
A	C	R	O	B	A	T	E	S	■	O
C	I	E	■	A	T	■	T	S	A	R
O	N	■	A	T	E	L	I	E	R	S
N	E	V	E	R	S	■	R	■	R	O
N	■	A	R	E	■	R	A	M	O	N
A	I	D	E	■	V	E	■	■	S	E
G	U	E	■	D	E	N	O	T	E	R
E	L	■	P	E	L	A	■	H	R	E
S	E	C	T	I	O	N	N	E	■	S

LES **Aventures** DU **Bossu**

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.



1—Monsieur de Peyrolles avait l'oeil au guet. Il aperçut aussitôt le trou qui aillait au plafond. Il devint pâle. Mais il ne cria point, parce que Passepoil était déjà entre lui et la porte. Il recula. A l'instant où il s'arrêtait, le dos tourné au tas de paille, la tête souriante de Chaverny se montra et fit signe à ses alliés. Ceux-ci approchèrent tout doucement.
—As pas pur, dit Cocardasse en montrant du doigt l'ouverture du plafond; c'est un peu leste de mettre deux gentilhommes dans un cachot si malcouvert.
—Mes camarades, dit Peyrolles inquiet de les voir s'approcher de lui, pas de mauvais tour! Halte-là! un pas de plus et je dégaigne!



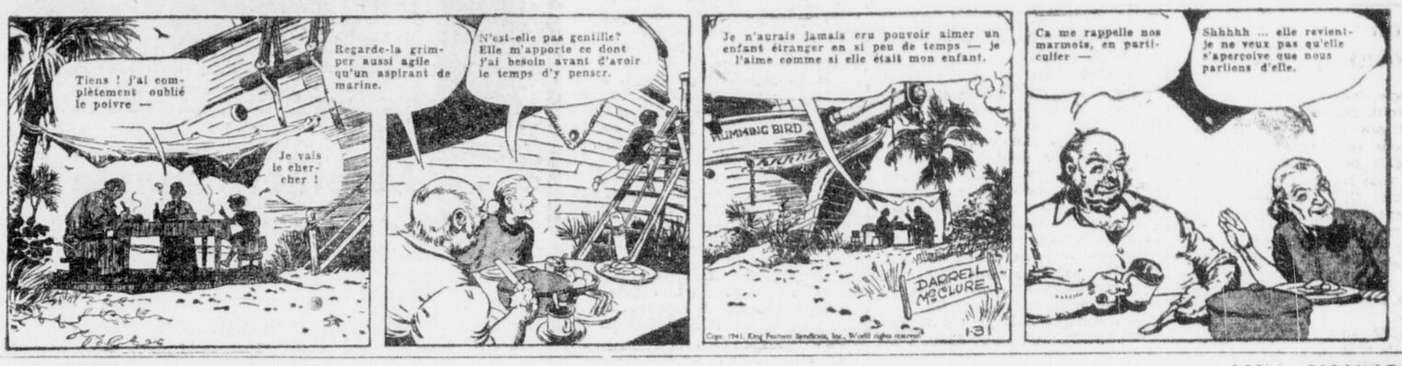
2—Il y avait déjà une autre main que la sienne à la garde de son épée, qui lui glissa entre les doigts.
Chaverny, sorti de sa cachette, le saisit au collet: "Un mot, et tu es mort, drôle! dit-il à voix basse. Maintenant, en place! quand les gardiens vont entrer, les deux mains au noeud de la gorge!



3—Chaverny, la pointe de l'épée sous le menton de Peyrolles, lui ordonna de crier à l'aide. Peyrolles cria. Tout aussitôt, les deux gardiens de se ruer dans le cachot. Passepoil et Cocardasse sautèrent sur eux, les étranglèrent à demi et les ligotèrent ainsi que Peyrolles.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA



MICHEL STROGOFF

tiré de l'oeuvre de Jules Verne.

Adaptation et Illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1— La nuit devait suffire en temps normal à la traversée des monts Ourals. Malheureusement, l'orage s'annonçait violent. Michel Strogoff, avec l'aide de l'iemschik consolida les traits des chevaux, ainsi que la caisse et les essieux du tarentass.

2— Nadia reprit sa place au fond de la caisse, et Michel Strogoff s'assit près d'elle:
"Nadia, nous sommes prêts," lui dit-il.
—Partons, répondit la jeune fille. L'ordre fut donné à l'iemschik et le tarentass s'ébranla, à la lueur trouble de ses lanternes.

3— Michel Strogoff savait, pour l'avoir éprouvé déjà, ce qu'est un orage dans les montagnes. Il avait soulevé les rideaux de cuir qui protégeaient l'intérieur du tarentass, et il regardait devant lui, soucieux; une pensée commençait à le préoccuper singulièrement: "quels pouvaient donc être ces voyageurs dont le télègue précédait son tarentass et quelles raisons avaient-ils d'être si imprudents?

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la s. St-Joseph, Chelmsford, Ont.

Vous vous présentez avec joie; je vous accueille au seuil de la porte, avec joie. Il lève . . . des rosiers, en tout temps, au pays de Chelmsford . . . Cette année 1940-1941, est l'année patriotique par excelence. C'est l'année par excellence de l'éducation catholique et française à Chelmsford! O mes chers petits amis, vous vivez aujourd'hui un rève qui a grandi depuis des anées et des années dans les grands coeurs qui ne capitulent jamais, chez vous. Ceux qui ont semé dans les larmes récoltent aujourd'hui dans la jubilation. Grâce à d'extraordinaires circonstances, vos aînés voient lever des aurores. Demain sera ineffablement beau, si vous tenez à vos résolutions. Tout dépend de vous; encore une fois, si vous le voulez, il n'y aura jamais d'apostats parmi vous et parmi les vôtres. Si vous demeurez fidèles à vos promesses, si vous comprenez bien ce mot magique de FIERTE (le mot qui tient debout des vieillards comme Pétain et Weygand et toute la France croyante en ses destinées), rien ne vous coûtera, rien! Au contraire, vous courrez pour aller à l'école, vous courrez pour aler à l'église, et vous serez heureux comme vous ne l'avez jamais été. Vous êtes la première section à porter le nom de s. St-Joseph. Pensez à ce grand amasseur de richesses pour les jours de l'avenir. Amassez, à son exemple, des épis de vertus. Soyez fidèles à votre Dieu, à vos familles, à votre race. Et, tout en peinant, tout en souffrant parfois du long parcours de la maison à l'école, songez à bien faire fleurir des roses d'amour pour Dieu, des roses d'amour pour la Patrie, des roses de sacrifices pour le triomphe de la justice. Voici votre nouvel oncle, ou plutôt celui qui vous a toujours aimés, même sans avoir la joie de vous connaître, votre



ONCLE JEAN

Section Notre-Dame Cornwall, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous voilà encore prêtes à vous présenter nos excuses. Nous sommes encore en retard pour vous écrire. Mais nous avons bien des choses à vous raconter et cela vous fera plaisir. Car vous verrez que notre silence n'était pas de la pure paresse ni de l'indifférence.

Et pour commencer par une nouvelle d'actualité nous devons vous dire que nous prions et nous nous sacrifions pour demander la fin de la guerre.

Nous voilà ambitionnées à acheter des timbres d'épargne, ce qui signifie mortifications. Il faut penser que notre pays a besoin de notre argent. Nous nous efforçons de faire notre devoir sous ce rapport.

Une autre belle oeuvre aussi nous intéresse, les Missions. Nous avons élu un conseil et nous avons un bon montant de ramasser (déjà $16.43) pour notre seule section. A part cela, une religieuse de la C.D.N. est au Japon; elle nous a écrit et nous parle de sacrifices héroïques. Il y a des élèves qui en ont déjà fait et plusieurs proposent d'imiter les plus vaillantes. Mais comme c'est dur quand vient le temps.

Puis vous savez, cher Oncle Jean, il y a des petites pauvres parmi nous. Alors, un peu avant Noël, puis au cours de janvier, des âmes charitables de notre Section ont apporté de bons manteaux chauds et d'autres vêtements utiles. Les mamans et ces fillettes étaient bien contentes, vous le pensez bien, n'est-ce pas cher Oncle Jean, et les généreuses étaient heureuse aussi. Enfin pour nous rendre compte de notre générosité pour l'observance des propositions de nos sections, nous avons préparé une liste où nous tenons compte de nos bonnes oeuvres. Voici le rapport: Messes 208; Visites au Saint Sacrement, 413; Benedicité et grâces 383; Visites à la croix, 363; Guerre aux bouches molles, 975; Bon Langage, 858; Obéissance prompte, 1,072; Politesse, 716; Etudes de notre histoire, 341. (Mi-janvier à la mi-février).

Mais nous ne pouvons terminer sans vous parler de nos petits frères. Nous sommes heureuses de les voir si bien intéressés. Nous espérons qu'ils continueront et élèveront une croix de Cartier bientôt; n'est-ce pas qu'il leur en faut une? Quant à nous nous avons hâte d'embellir la nôtre. En attendant nous avons décidé de correspondre avec d'autres sections.

Qu'en pensez-vous?

Je termine en vous disant qu'il nous ferait grand plaisir d'écouter notre programme de 5 h. 30 mais à cause de la "statique" nous ne comprenons rien. Oh! s'il pouvait y avoir quelque amélioration!

Croyez-moi, cher Oncle Jean, votre affectionnée mais "lente"

Cécile Lavictoire
Secrétaire de la section Notre-Dame, sous-section St-Antoine du Désert, Cornwall, Ontario.

Comité St-Charles Timmins, Ont.

Timmins, 25 février 1941.

Cher Oncle Jean,

Le 12 février, à l'école St-Charles, des représentants des différentes sections juvéniles se réunissaient. Leur but était d'organiser un nouveau comité qui, par son travail stimulerait le travail des sections juvéniles.

Après l'élection des membres du comité, M. le Président choisit d'abord notre devise: "Savoir pour mieux faire". Ensuite, il invita chaque délégué à donner un compte rendu des activités de leur classe respective. Fier du travail fait, il proposa d'envoyer plus souvent, à l'Oncle Jean, un rapport de ce qui se faisait.

Cette proposition fut acclamée à l'unanimité.

Les membres du Comité se dispersèrent bien résolus de mettre en pratique les conseils donnés.

Rita Mainville,
secrétaire.

Comité St-Charles de Timmins

Devise: "Savoir pour mieux faire".

Président, Régent Perron; vice-président, Alphonse Ménard; trésorière, Jacqueline Clusiau; secrétaire, Rita Mainville; conseillers, Thérèse Pigeon, Jeannine Doiron, Lucien Lamarche.

Directrice: Mlle J. Cloutier.

Section Mgr Latulipe

Devise: "Guerre à l'à peu près".

Présidente, Rita Mainville; vice-présidente, Yolande Ménard; secrétaire, Lily Pitre; conseillers, Rémi Poulin, Elizabeth Morin, Régent Perron.

Religieuse institutrice: Soeur Elie-Anicet.

Section Lévis

Devise: "L'effort fait les forts".

Président, Théo. Meunier; vice-présidente, Désanges Corbeil; bibliothécaire, Jeanne Clément; secrétaire, Madeleine Fangeat; conseillers, Cécile Patrie, Dolorès Patrie, Roger Minot.

Section Saint-Louis

Devise: "Plutôt la mort que la souillure".

Président, Gérald Villeneuve; vice-présidente, Jeannine Mongeon; trésorière, Marguerite Legault; secrétaire, Adélard Dérasp; conseillers, Thérèse Pigeon, Laurette Cadieux, Lucien Grenier.

Religieuse institutrice: Sr Sainte-Estelle.

Section Sainte-Jeanne d'Arc

Devise: "Messire Dieu premier servi".

Présidente, Jeannine Doiron; vice-présidente, Roméo Potvin; trésorière, Aldée Béland; secrétaire, Rachel Piché; conseillers, Julien Bergeron, Cécile Charbonneau, Roland Tremblay.

Religieuse institutrice: Soeur St-Jean.

Section Jean Bosco.

Devise: "Dieu avant tout".

Président: Fernand Bouchard; vice-présidente, Georgette Houle; trésorière, Rolande Lamarche; secrétaire, Georgette Béland; conseillers, Lucien Lamarche, Doris Lapalme, Agathe Lacroix.

Institutrice: Mlle J. Cloutier.

Section Daulac Ec. St-François, Ott.

Cher Oncle Jean,

Voici le rapport de la dernière séance de la section Adam Daulac de l'école St-François-d'Assise.

Notre réunion eut lieu dans notre salle de classe, le 27 février, sous la présidence de Lucien Lortie. Nous avons suivi la procédure habituelle. Marcel Lamothe et Gérard Poirier nous lurent d'intéressants travaux. Il y eut une discussion brève mais animée sur la valeur de notre effort de guerre. Marcel Séguin et Paul Quesnel furent loués pour leur zèle à acheter des timbres de guerre.

Paul Quesnel, appuyé par Lucien Bertrand proposa que chaque élève faisant partie de la section achetât un timbre de guerre par semaine.

Au cours de la séance, le F. Directeur nous annonça un concours de bon language. Il nous expliqua clairement le fonctionnement de ce concours: chacun reçoit cinq petits billets; chaque fois qu'un de nous sera pris à user d'un langage défectueux, il lui faudra remettre un billet à celui qui l'en reprendra. A la fin de l'année, il y aura un prix de bon langage décerné à celui qui aura accumulé le plus de billets.

A trois heures et demie, le président déclara la séance terminée.

Veuillez agréer, cher Oncle Jean, l'expression de notre reconnaissance.

Lucien Lapointe, sec.
8e année.

Première leçon de patinage

Oh l'hiver! C'est la saison des sports: patin, ski, raquette, etc. etc! Mon sport favori est le patin.

Depuis l'âge de huit ans que je demande des patins, mais toujours sans agréable réponse. Pour le jour de l'an, le petit Jésus décide de me faire plaisir, en m'apportant une paire de patins. En ouvrant mes paquets, quelle belle surprise de trouver dans l'arbre de Noël, une magnifique paire de patins!

Houp! Me voici sur la glace vive. Mes patins trop bien aiguisés ne me soutiennent guère.

Je commence à me faire aller les jambes... bien peu solides... je glisse, je tombe... je vois bleu, rouge, noir et violet. Relevée au plus tôt, je repars. Je me crois capable de me retourner pour voir comment s'arrangent mes amies, mais Dieu punit ma curiosité et... me voici de nouveau sur le dos.

Le lendemain, je me crois grande patineuse, et j'essaie d'imiter la merveilleuse Sonja Hennie, mais ça ne dure pas longtemps; "Boum" je retombe lourdement sur la glace.

La température est piquante, mais la glace est unie comme un miroir. Comme je me vante de savoir patiner, je tombe et je me fais bien mal au coude.

Maman ne veut plus que j'aille patiner... à force de la supplier, je gagne mon point; mais elle me défend bien d'aller sur l'étang. Malheureusement j'y vais quand même. Comme Dieu punit toujours la désobéissance, vers quatre heures, alors que je patinais de mon mieux, un vilain petit garçon me fait tomber et je me défais la cheville du pied.

Je me rappelerai que la désobéissance est toujours punie et que quelques sacrifices que cela me demande je prends la résolution d'être fidèle aux recommandations de ma chère maman.

Yolande Brisson, 12 ans.
De la Section Notre-Dame du Canada, 9 rue Marlborough, Cornwall, Ontario.

Je n'oublie pas

Vendredi, les membres de la Section Roméo Gascon avaient une assemblée pour élire des nouveaux membres à partir de janvier à juin 1941.

Les nouveaux membres sont: Gérald Burns, Président; Madeleine Tremblay, Vice - présidente; Jeanne Doyon, Secrétaire; Eveline Martin, Maurice Bradley, Gisèle Robichaud, Conseillers.

Après l'élection les propositions suivantes furent approuvées:

1— Que les élèves aillent à la messe au moins deux fois par semaine.

2— Que chacun salue Notre-Seigneur en passant devant l'église.

Nous sommes contents d'apprendre que vous parlez à la radio. Nous avons souvent de la difficulté à écouter Ottawa, mais nous allons essayer chaque soir. Nous espérons vous entendre nous parler.

Section R. Gascon
Chapleau, Ont.
par Jeanne Doyon, sec.



Pendant que les hommes de l'Angleterre sont à faire la guerre, les femmes prennent leurs places sur le front civil. On aperçoit, ici, un ancien gérant de boulangerie, Mlle Masie Hoddy, devenue receveuse d'autobus.

Section Pie XII Noëlville, Ont.

Cher oncle Jean,

La section Pie XII de Noëlville est heureuse de vous parler de ses activités. Voici donc le rapport de notre séance du 28 février.

Déjà de nombreux amis de la jeunesse y compris les parents attendent l'ouverture de la séance quand notre vénéré curé, M. J.-M. Leclair entre dans la salle. Nous commençons: le signe de la croix, la prière, le chant, un mot du président et les comptes rendus. Ici, notre trésorier invite à l'achat des timbres de guerre, il appuie sa demande par la lecture des avis donnés par vous, cher oncle Jean, aux neuf cents délégués des sections juvéniles d'Ottawa. On se serait cru au Rideau à entendre les élèves répéter à la demande de notre président, les vivats des nôtres d'Ottawa.

Chaque classe passe ensuite sur le théâtre dans l'ordre suivant:

1—Chant par les élèves de 2ième année: "Ah! si mon moine voulait danser".
2—Les élèves de 5ième et 6ième années: de l'histoire du Canada.
3—Chant: "Le Moulin frivolant", par Fernande Mayer. Au piano: Yolande Daoust.
4—La récitation des prières par les élèves de 1ère année.
5—L'A.B.C. de l'hygiène par les élèves des 3ème et 4ème années.
6—Chant: "Les cheveux", par les élèves de 9ème année. Au piano: Lorraine Giroux.
7—Quelques mots de science: "Humidité dans l'air", par les élèves de 7ème et 8ème année.
8—Chant mimé par les garçons de 5ème et 6ième années: "Mon chapeau de paille".

PROPOSITIONS

Il est proposé par Claude Lahaie et appuyé par Euclide Chartrand que les élèves répondent à l'appel de leurs chefs au sujet de l'achat des timbres de guerre.

Il est proposé par Fernande Mayer et appuyé par Thérèse Lahaie que chaque élève ait une pénitence journalière, bien définie, pour le temps du carême. Ici, à la demande de Rose-May Potvin quelques élèves donnent des exemples de ces pénitences.

Sur l'invitation du président, M. le Curé nous adressa la parole. Institutrices, parents et élèves, tous ont leur part de louanges.

Chant: "O Canada".

Fernande MAYER, sec.

A la s. S. Mathieu, Hammond, Ont.

Vous êtes la section exemplaire. Comment dire autrement d'un groupe scolaire qui fait la proposition suivante: Que les élèves s'efforcent dans leur travail pour bien accomplir leur devoir et pour être reconnaissants envers leur institutrice. Vos parents doivent être bons, puisque vous trouvez si facilement des résolutions qui dénotent un coeur aussi sensible et aussi délicat. Je vous en félicite avec une joie sans pareille. Je vous appellerai maintenant la section de la Reconnaissance. Tenez maintenant à vous distinguer par de bons égards envers votre institutrice; entretenez les mêmes sentiments pour MM. les commissaires — autres bienfaiteurs malheureusement ignorés, la plupart du temps. Mais ce que vous apprend l'école, vivez-le à la maison. Un membre des Sections juvéniles est un FIER et un FIER, c'est un EXEMPLE VIVANT. Je compte sur vous, comme un capitaine compte sur ses plus valeureux soldats. Le Carême est déjà venu: que ferez-vous pour répondre à l'appel que j'adresse à TOUTES les Sections? Je vous attends parmi les plus généreux. Vous avez préparé une jolie séance; j'aurais aimé vous voir et vous entendre.



ONCLE JEAN

A la s. Frontenac, Gregoire's Mill, Ont.

Très bonne distribution. Programme intéressant, même d'ici. Je sais, d'ailleurs, ce que vous pouvez. Mais je suis tout occupé de savoir comment vous passerez le Carême, dont vous parlez avec tant de joyeuse piété. Il faut, cette année, un Carême pour les Sections: pas trop difficile, mais volontaire. Un trésor dont on additionne tous les jours les paillettes d'or, afin d'en faire un riche lingot pour Pâques. J'en ai parlé souvent. Vous avez lu l'article répété plus de dix fois: Le Carême des Sections. Je compte sur vous, comme un chef compte sur ses meilleurs soldats. Très très belles, vos résolutions. Je vous admire.



ONCLE JEAN

A la s. Mgr de Laval, Whitefish, Ont.

C'est avec une vive allégresse que je vous reçois au Royaume. Bien que vous n'ayez pas encore tenu de séance, vous avez quand même pris des résolutions. C'est magnifique et d'un exemple que je voudrais voir imiter partout. Oui, les Sections, pour faire un bien certain, doivent vivre par des résolutions. Elles enseignent des idées splendides, c'est bien; mais le plus beau, c'est qu'elles invitent à agir dans le bien pour le plus parfait. Et c'est ça être Fier. Mais vous l'avez compris avant même de m'annoncer la bonne nouvelle. Comme votre esprit d'initiative me fait plaisir! Quand m'adresserez-vous le compte-rendu de votre première séance? N'oubliez pas le Carême . . .

ONCLE JEAN

A la s. St-Pierre, Val Gagné, Ont.

Savez-vous que vous êtes l'une des sections les plus fidèles à envoyer régulièrement ses rapports? Je vous en félicite et vous remercie de ce bel exemple. Si vous vous comptiez par dizaines et par centaines, ce serait peu étonnant mais beau quand même. Mais puisque votre section est petite en nombre, vous valez beaucoup et autant que les plus grandes, parce que vous êtes ponctuelle et généreuse. Soyez sûrs que je l'aime votre section. Je vois avec plaisir que vos séances s'intéressent aux événements du jour; c'est faire de l'histoire aimablement et intelligemment. Je vous engage toutefois à parler souvent du bon langage, puisque le vrai membre des Sections doit se distinguer par un profond respect pour sa langue maternelle. Que ce soit votre résolution, d'ici la fin de l'année. Vous ferez, n'est-ce pas, un petit Carême, non de jeûne, mais de sacrifices qui vont avec votre âge et votre piété. Vous savez ce que je veux. Je compte sur vous, puisque vous avez la précieuse qualité d'être bons et fidèles.



ONCLE JEAN

Section Jean Canada Vankleek Hill, Ont.

Cher Oncle Jean,

Lundi le 10 février, la section Jean Canada tint une réunion à l'occasion de la fête de Notre-Dame de Lourdes.

Le programme fut le suivant:

1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Bienvenue, par Jeanne Lefebvre.
4—Lecture du rapport par Simonne Lacombe.
5—Beauté, Bonté et Pitié de la Vierge de Lourdes.
La Vierge, Laurette Larocque
Bernadette — Berthe Ouimet
Ses compagnes:
Juliette Cadieux
Philomène Sauvé
Marie-Jeanne Berthelette
6—Cantique à Notre-Dame de Lourdes, 7e et 8e années.
Solos par: — Annette Secours
Jeannine Dufour
Madeleine Labrosse
Jacqueline Roy
7—Histoire du Canada.
Période de 1756 à 1760, leçon dirigée par Simonne Lacombe.
8—Chant de la patrie, 7e et 8e années.
9—Récitation, par Thérèse Parent.
10—Chant de section.
11—Proposition.
12—Allocution.
13—O Canada.

Nos invités étaient M. l'abbé D. Desjardins, Révérende Soeur Supérieure, Révérende Soeur Jean de la Croix, Mademoiselle C. Landriault, Monsieur Thomas Kerwin, officier d'assiduité.

Tous comprirent les efforts que nous apportons à remplir notre tâche quotidienne et nous encouragèrent à suivre le chemin du devoir qui conduit au succès.

SIMONNE LACOMBE,
secrétaire.

Aux sections de La Sarre, P.Q.

Cet après-midi (26 février), craignant que, faute de temps et d'espace, cette réponse semble ne jamais vous arriver, j'ai confié un modeste colis aux Anges gardiens. Les pieux Clercs de St-Viateur, si attachés à la dévotion à la Milice céleste, ont dû depuis vous prouver que je ne vous oubliais pas. Il y a des noms dans votre rapport qui me ramènent à mon entrée à la petite école de J. en 1896. C'était le bon F. Huard qui me recevait. Il était tout petit de sorte que je n'en eus pas peur; et ce fut toujours comme ça. Mais comme il était prévenant pour les tout jeunes: je n'ai rien oublié de sa délicatesse d'âme. Je lui dois beaucoup d'être un O. J. passable . . . Vous le lisez avec quelque surprise; mais je cause avec vous, comme si nous nous connaissions depuis plusieurs années. C'est que je suis un ancien de vos chers maîtres, et qu'à le dire j'en éprouve toutes les délices d'un légitime orgueil. J'étais donc fier avant de prêcher la Fierté. Voilà pourquoi je ne chante qu'un refrain: Vive une race qui connaît son histoire, cette race-là comprend ses obligations vis-à-vis son passé et demande à Dieu de n'en être jamais indigne. Il faudra maintenant m'adresser la liste des officiers, vos deux devises, les noms de vos directeurs. Dans vos séances, tenez aux propositions, comme j'y tiens, faites beaucoup de travaux personnels, étudiez avec exemples les mots F. I. D. Correspondez avec vos petits amis de Rouyn et de Montebello. Ecrivez souvent, vous me ferez toujours plaisir. Je suis l'un des vôtres et cela signifie beaucoup. Tous mes voeux.



ONCLE JEAN

Section Marg. Bourgeoys Ecole de la Nativité, Cornwall, Ont.

Cher oncle Jean,

C'est avec un réel bonheur que les membres de notre section préparèrent notre dernière réunion, afin de la rendre très interessante.

Notre fête, à laquelle assistait la Révérende Mère Supérieure eut lieu le vendredi, 28 février. L'assistance fut très nombreuse.

Le programme suivant a été exécuté avec grand succès.

1—La prière, suivie du serment d'honneur au drapeau.
2—Lecture du rapport de l'assemblée précédente, qui fut adopté par Mlle Verna Desrosiers et appuyé par Mlle Irène Allaire.
3—Notre présidente nous donna une très intéressante allocution: "Pourquoi préférons-nous le Français"?
4—Chant: "La chanson de l'érable", par un groupe d'élèves.
5—Récitation: "Le mal de tête", par Mlle Léona Meilleur.
6—Un chant: "Le Père de Brébeuf", par un autre groupe d'élèves.
7—Une récitation: "La Patrie", par Mlle Simone Duchêne.
8—Saynète: "La Confession", par Mlles Irène Allaire et Thérèse Bélanger.
9—Un chant: "En passant par la Lorraine", chanté par Mlle Rita Brisson.
10—Saynète: "La promesse", par Mlles T. Lefaivre, A. Lavallée, V. Guay, P. Patenaude, G. Haines, R. Degan, P. Lefebvre.
11—Chant: "L'orphelin", par un groupe d'élèves.
12—Saynète: "Le Carême cassé", par Mlles Georgette Haines et Pauline Bélanger.
13—Chant: "L'Alphabet", par Mlles Laurette Forget et Irène Allaire.
14—Saynète: "La Princesse Catherine et sa confidente Alice", par Mlles Jacqueline et Marcelle Deneault.
15—Lecture "d'un miracle de la Ste Vierge", par Mlle Thérèse Struthers.
16—Récitation: "Le bon gîte", par Mlles A. Murphy, T. Struthers, et G. Germain.
17—"Chant pour rire", par un groupe d'élèves.
18—Récitation: "Perrette et le pot au lait", par Mlle J. Bissonnette.
19—Vinrent ensuite les propositions suivantes:
1) Il a été proposé par Mlle V. Desrosiers et appuyé par Mlle P. Bélanger, que nous allions toutes à l'heure sainte, dimanche, pour la paix.
2) Il a été proposé par Mlle T. Struthers et appuyé par Mlle R. Bissonnette, que les membres de la section montrent un plus grand esprit de devoir dans leur conduite.
3) Il a été proposé par Mlle P. Patenaude et appuyé par Mlle E. Lavigne que les enfants fassent moins de bruit en marchant.
20—Ensuite notre bonne Mère Supérieure nous adressa la parole. Elle se dit contente de notre travail et nous encouragea à continuer notre travail.
21—La séance fut terminée par le chant patriotique "O Canada".

Aline MURPHY,
secrétaire.

Sect. Jacques Le Ber Minnow Lake, Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici le rapport de l'assemblée générale, tenue le 14 février, 1941. Après la prière d'ouverture, le serment d'honneur à la patrie, et la lecture du rapport de la dernière réunion, le programme suivant fut exécuté.

Lève-toi, jeunesse! fut chanté par la section.

Un discours, par la présidente intitulé: "L'achat chez nous".

Récitation, par Jeanne Matte.

Composition, par Jean-Paul Rearce.

Recit d'histoire, par Liliane Tremblay.Chant par Juanita Langlois et Cladia Durand.

Une lecture par Victor Gauthier.

Composition par Armand Roy.

Distribution des valentins aux élèves par la présidente.

M. Castonguay nous fit un très joli discours.

Chant: "O Canada", par la section, termina notre séance.

Rita Matte, sec.-trés.
Ecole St-Paul, Minnow-Lake.

A la s. J. de Brébeuf, Sudbury, Ont.

Honneur et félicitations aux nouveaux officiers. Félicitations pour votre campagne en faveur du français dans les jeux. Je viens de vous écrire, et le temps va me manquer. Mais je répète que je suis content de vous et que je vous demande, aujourd'hui, quelque chose de très riche en dons de piété. Même en jouant, vous donnerez quelque chose au bon Dieu pour gagner à votre manière la guerre et la paix. Avec votre saint patron, demandez beaucoup, aimez beaucoup, acceptez beaucoup de petites contrariétés, afin de hâter le jour de la victoire. Faites ça en FIERS chrétiens et en FIERS Canadiens, et tout sera digne de la charmante et brillante section s. Jean de Brébeuf de Sudbury!



ONCLE JEAN

Aux sections de La Sarre, P.Q.

Cet après-midi (26 février), craignant que, faute de temps et d'espace, cette réponse semble ne jamais vous arriver, j'ai confié un modeste colis aux Anges gardiens. Les pieux Clercs de St-Viateur, si attachés à la dévotion à la Milice céleste, ont dû depuis vous prouver que je ne vous oubliais pas. Il y a des noms dans votre rapport qui me ramènent à mon entrée à la petite école de J. en 1896. C'était le bon F. Huard qui me recevait. Il était tout petit de sorte que je n'en eus pas peur; et ce fut toujours comme ça. Mais comme il était prévenant pour les tout jeunes: je n'ai rien oublié de sa délicatesse d'âme. Je lui dois beaucoup d'être un O. J. passable . . . Vous le lisez avec quelque surprise; mais je cause avec vous, comme si nous nous connaissions depuis plusieurs années. C'est que je suis un ancien de vos chers maîtres, et qu'à le dire j'en éprouve toutes les délices d'un légitime orgueil. J'étais donc fier avant de prêcher la Fierté. Voilà pourquoi je ne chante qu'un refrain: Vive une race qui connaît son histoire, cette race-là comprend ses obligations vis-à-vis son passé et demande à Dieu de n'en être jamais indigne. Il faudra maintenant m'adresser la liste des officiers, vos deux devises, les noms de vos directeurs. Dans vos séances, tenez aux propositions, comme j'y tiens, faites beaucoup de travaux personnels, étudiez avec exemples les mots F. I. D. Correspondez avec vos petits amis de Rouyn et de Montebello. Ecrivez souvent, vous me ferez toujours plaisir. Je suis l'un des vôtres et cela signifie beaucoup. Tous mes voeux.

ONCLE JEAN

Epargnons pour gagner la guerre

A la S. J. Bosco, Hanmer, Ont.

Vous avez tenu une séance que j'aime. Pas beaucoup de parties, mais bien pratiques. Félicitations pour l'explication des mots Fierté - Initiative - Désintéressement. Félicitations pour le Questionnaire sur le bon langage. Félicitations pour chacune des propositions. Vous faites très bien les choses, parce que vous obéissez bien et que vous mettez de l'intelligence dans la préparation de vos réunions. Vous n'êtes pas nombreux, et vous réussissez parfaitement. Est-ce que ce n'est pas encourageant? Alors, vous devez être contents de vous comme je le suis. Que ferez-vous pour le Carême recommandé par votre



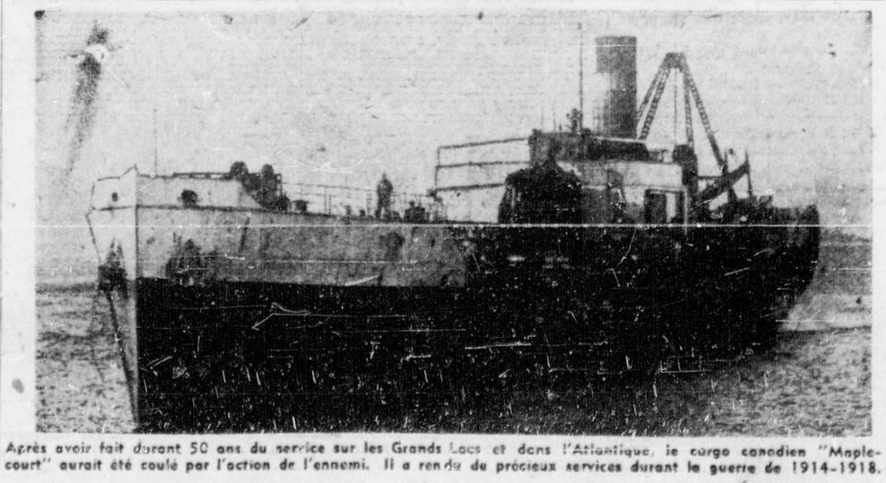
ONCLE JEAN



On voit ci-haut les effets de la tempête de neige récente à Hickville, Long-Island. Les routes furent bloquées et des milliers d'automobilistes, surpris par la température, durent abandonner leurs voitures.



Ces petits Chinois, pleins de bonne volonté, transportent un gros seau d'eau, à la manière de leur pays, à un camp de réfugiés près de Shanghaï. Ils portent des habits matelassés, à cette fin.



Après avoir fait durant 50 ans du service sur les Grands Lacs et dans l'Atlantique, le cargo canadien "Maplecourt" aurait été coulé par l'action de l'ennemi. Il a rendu de précieux services durant la guerre de 1914-1918.



Les soldats canadiens pourront être décorés de la croix Victoria et de la croix militaire. Voilà ce qu'a annoncé, hier après-midi, à la Chambre des Communes, le premier ministre Mackenzie King. L'hon. Grote Stirling, député conservateur de Yale, voulut connaître l'attitude du gouvernement au sujet des décorations militaires. Le premier ministre dit que le cabinet n'avait jamais pensé interdire les décorations militaires.

M. Stirling nota que c'est à cause de l'attitude du gouvernement que l'on n'avait pas recommandé pour être décorés les aviateurs canadiens de la première escadrille de combat qui ont participé à la bataille de la Grande-Bretagne.

Le parlementaire de la côte du Pacifique rappela que la résolution adopté à la Chambre des Communes en 1919 et interdisant l'octroi de titres aux Canada ne s'appliquait pas aux décorations militaires. Le premier ministre admit que M. Stirling avait raison sur ce point.

"On ne saurait assimiler les décorations militaires aux titres de noblesse, car les décorations militaires ne créent pas de classe à part dans la société comme le font les titres de noblesse", précisa M. Mackenzie King.

Après avoir énuméré les diverses décorations militaires, le chef du gouvernement conclut: "Le gouvernement ne s'est jamais objecté à ce qu'on accorde des décorations pour des actes de bravoure; il n'a jamais eu l'intention d'empêcher que l'on reconnaisse le courage de nos militaires".

* * *

Plus de 60.000 personnes ont été déportées du Canada depuis 1902. Voilà ce qu'a dévoilé, hier soir, un rapport du service fédéral de l'immigration.

Le plus grand nombre de personnes déportées, soit 27.995, furent renvoyées du pays parce qu'elles étaient devenues une charge publique. Les déportés pour criminalité se sont chiffrés à 12.580 et ceux pour causes médicales à 10.869.

On a déporté 34.222 immigrants britanniques dont on envoya 10.000 aux Etats-Unis. Les autres pays ont reçu 15.925 immigrants déportés par le Canada.

Le plus grand nombre de déportés, 21.973, venait d'Ontario et le suivant, 19.000, des provinces des Prairies.

* * *

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a déclaré, hier soir, à la Chambre des Communes qu'il appréciait beaucoup la collaboration donnée par les universités dans le domaine de l'entrainement militaires et des recherches scientifiques au point de vue de la guerre. Il expliqua que les autorités universitaires avaient accompli un travail pour établir des cours d'officiers ainsi que des cours d'entrainement obligatoire pour tous les étudiants. Elles ont aussi prêté généreusement personnel et outillage au Conseil des Recherches nationales pour divers travaux de guerre.

* * *

Le revenu moyen d'un gendarme fédéral de 1933 à 1937 était de $648 par année. Le revenu d'un officier sans commission était de $1.084 et celui d'un officier commissionné, de $2.625. C'est ce qu'a révélé un rapport déposé, hier, aux Communes, à la demande de M. H.-W. Winkler, député libéral de Lisgar.

* * *

L'école d'état-major pour l'armée canadienne établie actuellement en Angleterre sera ramenée au Canada dès qu'on aura terminé l'entrainement de ceux qui en suivent maintenant les cours. Voilà ce qu'a annoncé, hier, aux Communes, l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale.

Cette école sera rouverte en notre pays afin de permettre d'y entrainer les jeunes hommes qui pourront remplir outre-mer des fonctions importantes dans l'état-major.

Le programme d'entrainement militaire du Canada prévoit la formation de 4.000 à 6.000 nouveaux officiers au cours de la présente année.

* * *

Il reste encore 18.765 fermes administrées d'après le plan de colonisation pour les soldats. C'est ce que vient de faire connaître un rapport du ministère des mines et ressources. On compte actuellement 8.832 colons-soldats tandis que 6.112 civils ont acquis de ces fermes et qu'on a placés des familles de colons anglais sur 1.610 autres de ces fermes. La dette sur ce plan a été réduite de $9.644.428 au cours de l'année financière écoulée.

* * *

L'une des plus grande responsabilités qui incombe au Canada est de maintenir le moral de notre armée. L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a mis ce fait particulièrement en lumière, hier soir, à la Chambre des Communes. Il souligna le fait que les batailles, malgré qu'elles apportent avec elles la mort et les blessures, contribuent à hausser le moral d'une armée.

"Il nous faut tout réglementer dans cette lutte pour arriver à la victoire", ajouta-t-il. "Il nous faut réglementer la main-d'oeuvre, les matériaux, l'argent, tout enfin".

"Il faut", continua-t-il, "que nous sortions de cette bataille sans que notre système économique en soit complètement ébranlé".

Il montra qu'il importait de bien préciser à nos militaires que la guerre actuelle différait totalement de la précédente au point de l'aventure et de l'imprévu. Il dit que dès la bataille prendrait une tournure plus active on verrait le recrutement volontaire augmenter dans des proportions inattendues.

* * *

Les industriels européens et les autres réfugiés qui ont été admis en vertu de règlements spéciaux en 1939 et en 1940, furent au nombre de 69 et ils ont apporté avec eux Canada un capital de $4.200.000. C'est ce que déclare un rapport spécial du service de l'immigration. On accorda des permis de s'établir sur des fermes à 810 familles de l'Europe centrale.

* * *

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre des services de guerre, a expliqué, hier soir, aux Communes comment on incluerait les étudiants des universités dans le plan d'entrainement obligatoire de quatre mois.

Il annonça que les étudiants feraient 110 heures d'entrainement au cours de l'année scolaire et passeraient deux semaines au camp au cours de l'été. Ce mode d'entrainement équivaudra à un mois de camp. Un étudiant qui a fait trois ans d'université, devra aller ensuite au camp pendant un mois entier à la fin de ses études s'il se trouve alors dans une classe militaire mobilisée. Toutefois les étudiants qui le préféreront, pourront faire leurs quatre mois complets d'entrainement pendant les mois d'été.

* * *

L'hon. C.-G. Power, ministre de l'aviation, a exprimé l'opinion, hier soir, à la Chambre des Communes, que rien ne pouvait empêcher d'accorder à un Canadien la croix George pour des actes accomplis en notre pays. "Je suis certain que l'on pourrait trouver sans aucun doute", dit-il, "le moyen de récompenser le courage que ce soit face à l'ennemi ou ailleurs". M. Karl Homuth, député conservateur de Waterloo-Sud, demanda alors si le Canada ne pourrait pas avoir ses propres ordres de chevalerie. Au cours du siècle dernier, on avait projeté à la suggestion du gouverneur général d'alors le vicomte Monk d'établir "l'ordre du Saint-Laurent" de la même manière que l'ordre de l'étoile hindoue. Ce projet fut remis de l'avant à la dernière guerre par un comité établi par Sir Sam Hughes, ministre de la milice. On parla cette fois d'un "ordre du castor et de la feuille d'érable" ou d'un "ordre de l'étoile canadienne". M. Power conclut en disant qu'il appartiendrait au Parlement de décider l'établissement de tels ordres en notre pays.

* * *

Deux publications, l'une anglaise et l'autre en langue étrangère, viennent d'être bannies du Canada en vertu des règlements de la Défense nationale. La première est "The Octopus", revue publiée à Omaha, Nebraska. La seconde est "V"tezek Lapja" (le journal du Soldat") publiée en hongrois à Budapest.

* * *

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a annoncé, hier soir, à la Chambre des Communes, que l'on étudiait actuellement les méthodes de production en masse des navires de guerre dans le but de les mettre ensuite en vigueur au Canada. Selon ce mode de construction massive, on fabriquerait dans des chantiers différents les pièces de navires que l'on monterait ensuite dans des chantiers d'assemblable. Cette méthode a été mise à l'épreuve aux Etats-Unis sur la fin de la dernière guerre, mais on n'a pu en prouver l'efficacité.

M. Howe dévoila aussi que le Canada se lancerait à plein dans la construction des cargos. "Nous allons bâtir", dit-il, autant de navires que cela sera économiquement possible". M. John R. MacNichol, député conservateur de Toronto-Davenport, avait suggéré la construction de 100 vaisseaux marchands ou plus.



Manteaux carrés de circonstance avec panneau amincissant en avant. Plaids noir et blanc, noir et gris, deux teintes de bleu et gris, et brun et beige. Une occasion à 19.50.

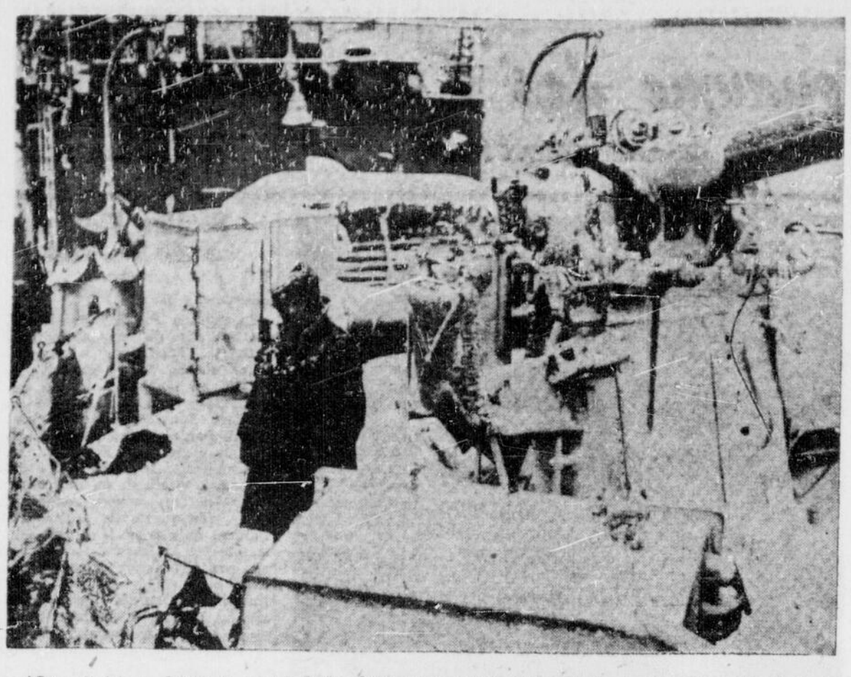
Maintenant en montre chez Caplan,

Caplan, 129-137, rue Rideau.

LA SCARLATINE

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 12— Les élèves de l'école de sansfilisme no 1 de l'aviation militaire, ici, ont été mis en quarantaine, hier, à cause d'une légère épidémie de fièvre scarlatine. Il n'y a que trois cas et on ne croit pas que le séjour forcé aux casernes dure plus de quelques jours.



On voit ici un destroyer recouvert de glace, au moment où il retourne à un port anglais dont on ne mentionne pas le nom, après avoir fait la patrouille dans le nord de l'Atlantique. Les membres d'équipage de cette patrouille éprouvent beaucoup de difficultés durant les mois froids d'hiver, pendant qu'ils traversent les mers à la recherche de sous-marins et de navires armés ennemis.

Le débat sur le bill de Montréal continue à Québec

QUEBEC, le 12. — M. Victor Lévesque, conseiller municipal de la métropole, a déclaré hier soir au comité des bills privés, qu'il avait l'intention de présenter avant que l'étude du bill de Montréal ne soit terminée, un amendement ayant pour objet de faire disparaître au moins pour un an le contrôle actuellement exercé par la Commission municipale.

Le comité a siégé pendant toute la soirée, mais il reste encore beaucoup de travail à faire avant que l'étude du bill ne soit terminée.

Deux grandes discussions ont marqué la séance d'hier soir, la première s'est élevée sur un article déchargeant la ville de toute responsabilité lorsqu'une personne fait une chute "sur toute traverse ou chaussée de rue ou de ruelle" à cause de la glace et de la neige.

M. Duplessis s'opposa à cet article. Les corporations municipales, dit-il, devraient être tenues responsables de leurs négligences. Faire autrement serait encourager l'incurie.

M. Alexis Caron, député de Hull, M. René Chaloult, député de Lotbinière, et M. Valmore Bienvenue, député de Bellechasse, exprimèrent aussi l'avis que l'on devrait laisser les tribunaux décider en ces matières et maintenir les dispositions de notre code civil en matière de responsabilité.

L'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial, parla dans le même sens.

Par contre, M. T.-D. Bouchard déclara que bientôt, il faudra présenter une loi générale pour exonérer les villes de toute responsabilité lorsque des accidents comme ceux-là se produiront. Toutes les grandes villes font leur possible pour bien entretenir les rues, dit-il, et il n'est pas juste de leur faire payer pour tous les accidents qui se produisent pendant l'hiver.

M. Bourassa, secrétaire de l'Union des Municipalités, appuya les remarques de M. Bouchard.

On prit le vote. Plusieurs députés libéraux votèrent contre la clause qui fut quand même adoptée par 22 voix à 13.

La seconde discussion importante de la soirée s'est déroulée sur un article relatif à la taxe spéciale: "Toutes primes payées sur le remboursement d'emprunts contractés en monnaie étrangère ainsi que sur les intérêts de tels emprunts". La ville ayant emprunté dix millions aux Etats-Unis, elle se voit aujourd'hui tenue de payer en primes sur le change un montant de $300.000.

M. L.-J. Comeau, député de Verdun, s'étonna des nouveaux pouvoirs de taxation que l'on donnait à la ville de Montréal.

"Plus nous avançons dans l'étude du bill, dit M. Comeau, plus nous donnons à Montréal des pouvoirs de taxer. Pourtant, le ministre de la voirie a déclaré au début qu'en corrigeant les injustices constatées dans le rôle d'évaluation, on trouvera toute de suite les revenus nécessaires à la ville pour boucler son budget. Il y a là quelque chose que je ne comprends pas."

M. Bouchard répondit qu'il ne s'agissait pas par cet article, de créer une nouvelle taxe, mais simplement d'imputer à la taxe spéciale ce qui, autrement devrait être imputé à la taxe foncière générale.

M. F.-J. Leduc, député de Laval, déclara à son tour qu'avec le nouveau mode d'administration, on prétendait faire des économies, couper dans les dépenses, accomplir des merveilles et remettre la ville sur pied. "Savez-vous qu'on ne fait pas tant de merveilles que ça? dit-il." "On donne aux administrateurs actuels de nouveaux pouvoirs de taxation pour des millions et des millions. Ensuite, on dira que la ville a eu de bons administrateurs. N'importe quelle administration aurait pu faire la même chose. Faites la somme des pouvoirs qu'on vous donne aujourd'hui et je vous garantis que vous ne partez pas pauvres. Le moindrement que l'on prévoit une dépense supplémentaire, vite, une taxe, mais qui va payer tout ça?"

C'est à ce moment que M. Victor Lévesque intervint.

M. Lévesque — Quand vous accordez un nouveau pouvoir à la ville, l'accordez-vous au conseil de Montréal ou à la Commission municipale? La ville devrait être laissée plus libre. Les taxes nouvelles, ça ne vient pas du conseil de Montréal, ça ne vient pas même de l'exécutif. Ca nous a été imposé. J'ai l'intention de présenter un amendement d'ici la fin de l'étude du bill, pour que l'on nous enlève pour un an au moins la tutelle de la Commission Municipale. Qu'on donne au nouveau mode d'administration la chance de faire ses preuves.

M. Duplessis se déclara prêt à appuyer l'amendement et même à le proposer si les conseillers de Montréal n'en avaient pas la liberté.

M. Gordon Hyde, qui présidait le comité, déclara qu'un tel amendement serait pour le moment hors d'ordre.

M. Lévesque — Je ne veux pas le présenter tout de suite, je sais que ce n'est pas le moment. Mais je tiens à dégager ma responsabilité. Je veux faire comprendre que si Montréal a bien ou mal administré, le crédit ou le blâme n'en doit pas rejaillir sur nous, mais sur la Commission municipale.

M. Drouin — Quand la ville de Montréal a été mise sous la tutelle de la Commission municipale elle était en défaut. Nous ne pouvons pas enlever ce contrôle tant qu'elle n'aura pas rencontré ses obligations. Nous ne demandons pas mieux que la ville rencontre ses obligations. Dès qu'elle les rencontrera, nous lui enlèverons le contrôle actuel.

L'article fut finalement adopté.

Le bombardement de villages grecs serait commencé

ISTAMBOUL, le 12. — (P.A.) — Les britanniques qui sont arrivés de Bulgarie, hier, rapportent qu'un officier grec leur a dit que des avions allemands ont déjà commencé à bombarder les villages grecs en se servant des bases bulgares.

Le train qui transportait le groupe, y compris le personnel de l'ambassade britannique à Sofia, a pénétré en terirtoire grec à deux reprises.

A un moment donné le train fut retardé, et un officier grec expliqua que l'arrêt était motivé par un raid que les avions allemands étaient à exécuter sur Dede Agach, en Thrace.

LA D.C.A. TURQUE

(Presse associée)

ISTANBOUL, le 12— Un diplomate étranger a déclaré hier soir que trois avions allemands qui ont survolé les fortifications turques sur la frontière bulgare, lundi, ont essuyé le feu de la d. c. a. turque. Les avions nazis ne furent pas atteints et disparurent au-dessus de la Bulgarie. Ce diplomate dit qu'un tiers des troupes nazies qui occupe le royaume de Boris — soit environ 125.000 hommes — sont concentrées près de la frontière turque.

La Russie aurait rassuré les Turcs

(Presse associée)

ANKARA, le 12— On a appris hier soir de personnages fiables mais non-officiels que le premier ministre de Russie, M. Molotoff, avait assuré à l'ambassadeur turc à Moscou l'assurance que si la Turquie entrait en guerre, elle n'avait pas à craindre une attaque de l'U.R.S.S. Ces mêmes personnages disent aussi que les Allemands en Bulgarie montent des canons à longue portée à Varna, port de la Mer Noire, afin de maîtriser la navigation dans ce cours d'eau.

POUR JEUNES FILLES NERVEUSES!

Dormez-vous difficilement? Etes-vous nerveuses? Facilement épuisées? Les dérangements fonctionnels vous causent-ils des malaises mensuels? Essayez le composé Végétal Lydia E. Pinkham. Le composé Pinkham est réputé pour soulager des dérangements suivants: faiblesse, épuisement, nervosité. Fabriqué au Canada. VAUT LA PEINE D'ETRE ESSAYE! En toute pharmacie.

58 écoles forment des spécialistes pour l'armée

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a exposé, hier, à la Chambre des Communes, le nouveau système d'écoles d'entrainement établies pour l'armée canadienne.

Le nouveau système comprend 58 écoles militaires et fusionne les centres d'entrainement de l'active et de la réserve, centres d'entrainement qui fonctionnaient séparément auparavant. Les centres d'entrainement de la réserve sont au nombre de 39 et avaient été ouverts l'été dernier lors de la mise en oeuvre du service militaire obligatoire.

Les centres d'entrainement de l'active se répartissent ainsi: artillerie, 4; génie, 2; signaux, 1; chars d'assaut, 2; infanterie, 7; mitrailleuses, 2; services auxiliaires, 2; ordonnance, 1; services médicaux, 1.

"Ces chiffres montrent", expliqua le colonel Ralston, "que nous possédons 22 centres d'entrainement avancé. Il y a aussi un centre d'entrainement d'ensemble, deux centres d'entrainement d'officiers, 29 centres d'entrainement préliminaires, ce qui a été ajouté aux 22 centres d'entrainement de l'active fait un total de 56. On doit compter aussi deux écoles d'instruction, soit finalement le grand total de 58 écoles militaires."

Le ministre déclara que les centres d'entrainement étaient répartis comme suit: Petawawa, Ontario, école d'artillerie préliminaire et école d'artillerie avancée; Winnipeg, école d'artillerie avancée; Brandon, école d'artillerie préliminaire; Petawawa, génie; Dundurn, Saskatchewan, génie; Barriefield, Ontario, signaux; Borden, Ontario, chars d'assaut, reconnaissance et deux centres d'infanterie; Saint-Hyacinthe, Québec, centre d'entrainement d'infanterie; Aldershot, Nouvelle-Ecosse, centre d'entrainement d'infanterie; Winnipeg, centre d'entrainement d'infanterie; Calgary, centre d'entrainement d'infanterie; Trois-Rivières, mitrailleuses et corps forestier; Dundurn, mitrailleuse.

Borden, services auxiliaires; Red Deer, Alberta, services auxiliaires; Barriefield, ordonnance; Ottawa, services médicaux; Long Branch, Ontario, petites armes; Nanaimo, Colombie-Britannique, petites armes; Brockville, Ontario, officiers; Victoria, Colombie-Britannique, officiers.

Le ministre de la défense nota que c'étaient là des centres d'entrainement avancés. Il y a deux centres d'entrainement pour les défenses côtières et anti-aériennes et il y aura deux autres centres d'entrainement d'officiers au Canada.

Il énuméra les centres suivants d'entrainement élémentaires: Kitchener, Chatham, Woodstock, Brantford, North-Bay, Newmarket, Cornwall, Peterborough, Farnham, Huntingdon, Joliette, Sherbrooke, Saint-Jérôme, Sorel, Valleyfield, Valcartier, Chicoutimi, Mégantic, Lévis, Montmagny, Rimouski, Yarmouth, Charlottetown, New Glasgow, Fredericton, Edmunston, Portage La Prairie, Fort William, Vernon, Régina, Camrose, Grand Prairie.

Combattez le RHUME plus rapidement en prenant SAL HEPATICA à action rapide



Sal Hépatica agit de deux façons pour chasser un rhume plus rapidement



Pourquoi Sal Hépatica est si efficace:

1. Il agit rapidement, ordinairement en moins d'une heure.
2. Ne cause ni malaises ni coliques.
3. Il agit parfaitement en attirant l'eau dans le canal intestinal.
4. Aide à combattre l'excès d'acidité gastrique.
5. D'emploi simple et agréable.

FABRICATION CANADIENNE

Dès les premiers symptômes d'un rhume commencez à prendre Sal Hépatica . . . deux cuillerées à thé dans un verre d'eau le matin au lever ou le soir au coucher.

1. **Rapidement, doucement, il libère l'organisme des déchets.**
2. **En même temps Sal Hépatica aide la nature à combattre l'excès d'acidité gastrique.**

Vous vous débarrasserez plus rapidement d'un rhume si vous employez un traitement moderne — le Sal Hépatica à action rapide.

Dans l'intérêt de votre santé et de votre bonne humeur, n'hésitez pas à avoir recours à Sal Hépatica à action rapide chaque fois que vous avez besoin d'un laxatif! Ce populaire sel laxatif minéral agit rapidement, ne cause aucun malaise ni effet désagréable et soulage parfaitement maux de tête, dérangement stomacal ou l'apathie imputables à la constipation et à l'excès d'acidité gastrique.

Procurez-vous aujourd'hui, chez votre pharmacien, une bouteille économique de Sal Hépatica.

Chaque fois que vous devez prendre un laxatif, prenez

SAL HEPATICA à action rapide

Les élèves de philosophie du Séminaire ont célébré la Saint-Thomas, dimanche

Dimanche soir, le 9 mars, les élèves de philosophie du Seminaire ont fête solennellement leur saint et savant patron, saint Thomas d'Aquin. Musique, discussion, discours, sketch, constituaient un programme varié, intéressant et instructif. Professeurs et élèves du Séminaire apprécièrent la séance, de tenue irréprochable dans sa constitution et présentation. Monsieur l'abbé Delphis Rollin, directeur du Petit-Séminaire et professeur de philosophie, présidait. Ses élèves lui dédièrent la manifestation comme témoignage d'affection et de gratitude.

Après le discours de bienvenue, prononcé par Charles-Auguste Demers, Michel Azar a prononcé une conférence intitulée "Les vertus de St. Thomas d'Aquin'. Piété, obéissance, humilité et chasteté, voilà les vertus caractéristiques du Docteur Angélique, que l'orateur met en vue par d'agréables et édifiantes considérations et anecdotes... Suivent quelques pièces de musique, interprétées par deux artistes bien connus das la capital, Marcel Lafortune, violoniste et Henri, son frère, pianiste. Voici les pièces exécutée. Andante, de la Symphonie Espagnole de Lalo, Caprice Roumaine de G. Strokes, Hora Staccato de Dinueu et Intermezzo. D'interminables applaudissements marquent la fin de chaque pièce et manifestent l'appréciation et l'enthousiasme de l'auditoire.

Paul-Emile Lalonde nous entretient ensuite sur l'oeuvre gigantesque, de saint Thomas. Le Docteur Angélique se range parmi les plus grands génies de tous les temps. Il a laissé à l'humanité une philosophie qui dépasse par sa profondeur et sa logique, toutes les philosophies précédentes et subséquentes. Sa théologie constitue un appui et un trésor inestimables pour l'Eglise C'est pourquoi un hérétique célèbre affirmait: "Détruisez le thomisme et je détruirai l'Eglise."

Suit une discussion philosophique sur le mensonge. Alban Lavigne soutient la malice intrinsèque du mensonge que André Farmer tente vainement de refuter par de subtiles et embarrassantes objections. Les réparties sont vivantes et lumineuses. A la fin, la vérité triomphe et brille dans toute sa clarté.

La farce intitulée "La parade au pont du diable" d'Henri Ghéon, jouée par un groupe de philosophes clôture agréablement la soirée. Voici la liste des personnages et leurs interprètes: Mathurin, Léo Jolicoeur; le Diable, Paul-Arthur Mondou; Le Père Kido, Louis Beaupré; le chat, Marcel Gauthier; Vovonne, Roland Dion; accessoiriste, Charles-Auguste Demers.

Dans son allocution, Monsieur l'abbé Rollin remercie chaleureusement ses élèves pour leur témoignage d'estiment et les félicite du succès de leur manifestation. Il nous exhorte tous à prendre St-Thomas comme modèle et à imiter surtout sa piété profonde et son esprit de travail inlassable.

(Communiqué)

La bonne volonté des ouvriers s'est manifestée

"En tant que la main-d'oeuvre est concernée, il n'y a ni retard ni obstacle au chargement de vaisseaux dans un "port de l'Est du Canada", a déclaré hier l'hon. Norman McLarty, ministre fédéral du Travail, en annonçant la conclusion d'une entente "dont la mise en oeuvre aura un effet salutaire sur le maintien d'un flot continu de matériel de guerre vers la Grande-Bretagne.

Les débardeurs et les compagnies de transport maritime ont uni leurs efforts, a ajouté le ministre, en vue d'assurer le chargement des vaisseaux et la désignation des équipages aussi vite qu'il est humainement possible de le faire. En outre, à l'avenir, il y aura dans nos ports de mer suffisamment d'hommes pour hâter le chargement des vaisseaux, quel que soit le moment où ces derniers pourraient accoster à nos quais.

Au fond de cet avis définitif que donne le ministre du Travail à l'effet qu'une entente a été conclue dans le sens précité et confirmée par décret ministériel, on trouve l'histoire d'intérêt humains jusqu'ici en conflit et qui se sont volontairement réconciliés en face de l'intérêt national qui prime tout.

Au mieux le travail des débardeurs dans ce port canadien est d'ordinaire saisonnier et irrégulier; c'est pourquoi l'union des débardeurs a tenté naturellement de conserver le travail disponible pour ses propres membres dont le nombre est limité, et cela afin de ne pas épuiser ses fonds destinés à couvrir les frais en cas de décès ou de maladie chez ses membres par l'entrée de nouveaux ouvriers dans l'union comme conséquence de la guerre.

Cette politique de répartir l'ouvrage parmi un nombre limité de membres découle partiellement d'une entente, sous l'empire d'une législation provinciale, qui a permis aux patrons de traiter collectivement avec une union d'employés reconnue, et partiellement du fait que les syndiqués travaillaient de plus longues heures dans le chargement de vaisseaux, plutôt que d'y faire participer des ouvriers n'appartenant pas à l'union.

Etant donné les sérieuses exigences du conflit, cet état de choses n'a conduit qu'à la confusion et occasionné de fâcheux retards, les vaisseaux ne pouvant être chargés ou déchargés qu'aussi rapidement que les hommes de l'union pouvaient faire le travail. En outre, pris de fatigue par suite de trop longues heures, le travail en souffrait.

Saisi de cette situation, le ministre du Travail dépêcha sur les lieux l'as de ses officiers de conciliation, M. M.-S. Campbell, qui s'est d'abord butté contre la juridiction fédérale-provinciale. Cependant, grâce à la coopération du ministre fédéral du Travail et du ministre du Travail de la Nouvelle-Ecosse, respectivement les honorables MM. McLarty et Currie, M. Campbell vit ses efforts couronnés de succès. Au moment psychologique M. McLarty descendait d'avion au port en question et, au cours d'une conférence le problème fut réglé du fait que l'Union a consenti à accepter de nouveaux membres temporairement, sans que ces derniers aient droit aux bénéfices de l'union, de façon à assurer toute la main-d'oeuvre voulue pour le service des vaisseaux 24 heures par jours.

Cette entente a aussi la protection d'un décret ministériel d'Ottawa qui pourvoit à la nomination d'un arbitre dans la personne de M. Vincent-C. MacDonald, C.R., de Halifax.

En annonçant la conclusion de cette entente et l'adoption d'un décret à son sujet, le ministre n'a eu que des louanges à l'adresse des deux parties, déclarant que "nous avons là la preuve que les employeurs et les employés, l'industrie et le travail, marchent la main dans la main en vue de gagner la guerre."



C'est une longue, longue marche que ces rudes Ecossais entreprennent dans le nord de leur pays, pour le défendre contre toute tentative d'invasion. Ces monts enneigés, constituent un arrière-plan pittoresque.

Carnet Mondain

Son Altesse Royale la princesse Alice prononcera une causerie à la salle académique de l'Université d'Ottawa, le mercredi soir, 19 mars, sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. Il y aura collecte pour venir en aide aux Français qui sont en Grande Bretagne.

* * *

Le ministre des Etats-Unis au Canada et Mme J.-P. Moffat sont revenus hier soir de Montreal où ils ont passé quelques jours. Lundi, la Grande-Duchesse du Luxembourg a reçu à déjeuner en leur honneur. Le soir, M. et Mme Pierre Dupong reçurent à diner au Ritz-Carlton.

* * *

Le consell à la Légation des Etats-Unis et Mme John Farr Simmons ont reçu à diner, mardi soir.

* * *

Le représentant accrédité de l'Union du Sud Afrique et Mme D. de Waal Meyer ont reçu à diner hier soir.

Nouveau type de ballon de barrage

(Câble-P.C.)

LONDRES, le 11— Le colonel J. J. Llewellin, secrétaire parlementaire au ministère de la production aéronautique, a déclaré hier aux Communes qu'un nouveau type de ballon de barrage a été inventé. On y attachera un fil "léthal" et il pourra être placé à une altitude plus élevée que les ballons ordinaires. Le contact avec un ballon léthal descendra presqu'inévitablement tout avion.

Le major Victor Cazalet, député conservateur, demande si on a expérimenté la possibilité de placer les ballons plus haut. If dit qu'en France, certains ont été placés à 20.000 pieds.

Le colonel réplique que ces ballons français n'étaient qu'à 15.000 pieds, ce qui est plus haut que ceux qui protègent Londres actuellement mais ces ballons français n'étaient pas léthals.

DECES DU COMTE DE CARNWATH

WEDMORE (Somerset), Angleterre, le 12.—Le comte de Carnwath, le 16ème comte de ce nom, est décédé dimanche à sa résidence, Sand House, près d'ici, annonce-t-on aujourd'hui. Il était âgé de 89 ans.

Le titre, créé en 1639, s'éteint par cette mort.

Le comte de Carnwath était un pair représentant de l'Ecosse, un colonel de l'ancien 52ème régiment d'infanterie légère, et il fit du service dans la guerre des Boers et dans la première grande guerre.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE — et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.



Comment on apprend l'heure aux enfants

ON LEUR INCULQUE D'ABORD LA NOTION DU TEMPS, A L'AIDE DU CALENDRIER ET L'ON ARRIVE A SA REPARTITION PAR LE CADRAN DE L'HORLOGE.

Lire l'heure! Voilà une chose abstraite, difficile pour les petits, et que bien des mamans essayent trop tôt de leur faire savoir. Mais comme pour toute chose, il faut un apprentissage et une étude graduée. Avant de lire l'heure, il faut que vos petits aient déjà acquis une certaine notion du temps qu'il est facile de leur simplifier, lit-on dans La Mode Pratique.

LE CALENDRIER ENFANTIN

Peut-être avez-vous, chez vous, un éphéméride? Au lieu de retirer vous-même le feuillet, faites-le faire par vos enfants quotidiennement; c'est très amusant; on regarde par la même occasion le numéro du jour (on lit la date, quand on est une grande personne), on peut découper le chiffre et le coller sur le cahier, c'est toujours cela d'appris et puis on pense un peu à la personne que l'on connait dont c'est la fête, et même, on lui fait un beau dessin qu'on lui envoie!

Mais il est un calendrier enfantin qu'il est bien amusant de faire chaque jour régulièrement, car c'est cette régularité même qui fait acquérir à l'enfant la notion du jour qui succède aux jours selon la règle immuable.

MAMAN, TRANSFORMEZ-VOUS EN PERE LE TEMPS...

... non pas avec une faux et un sablier, mais avec règle et crayon. Prenez un calendrier, découpez la feuille dont les sept carrés dans le sens horizontal qui représentent les sept jours de chaque semaine; de cette façon, les lundis se trouvent sous les lundis, les jeudis sous les jeudis, etc. Tout autour, il reste une marge qu'on décorera le dernier jour du mois. Vous écrirez ensuite le nom du mois en haut, les jours en tête de chaque colonne verticale, et la date dans chaque carré; puis vous faites colorier par l'enfant les jeudis d'une couleur, les dimanches d'une autre; cela fait dans la semaine un point de repère sur les jours que les petits connaissent bien. L'enfant marquera chaque jour, à l'heure de sa leçon avec vous, d'un petit dessin personnel indiquant le fait saillant de la journée, promenade, visite, achat, jeu... ou le temps qu'il a fait: un parapluie ouvert pour la pluie, un parapluie fermé pour le temps gris, et un clair soleil pour les jours de beau temps.

NOTION DU TEMPS

Naturellement, la confection de ce calendrier donnera lieu à des commentaires; par la même occasion les premières notions de temps et les termes appropriés se caseront pour le jeune esprit; hier, demain, avant-hier, après-demain, jeudi, dimanche... peu à peu les noms des jours, se succédant, toujours les mêmes, prendront une place précise dans le cerveau enfantin. Ne forcez pas, cela vient tout seul à son heure quand la petite intelligence est apte à le comprendre, vers cinq ans et demi généralement.

Le 30 ou le 31, on décore toute la marge du calendrier, de manière à rappeler un fait important du mois: par exemple, en novembre, on colle un choix de feuille d'automne séchées bien à plat; en décembre, on dessine des étoiles, des sapins, des jouets, autour d'une petite crèche, etc.

LE TEMPS S'ENVOLE...

... A l'occasion des nouveaux mois et des nouveaux calendriers, une notion plus large, plus étendue, se précise peu à peu; les jours après avoir formé des semaines, forment des mois et sans en apprendre toute la liste d'un coup l'enfant peut les redire un à un au fur et à mesure qu'ils se présentent; la revision des calendriers finis est très utile pour cela, car la décoration rappelle le nom du mois.

LES SAISONS

Le temps qu'il fait est intéressant aussi à observer. Faites remarquer aux enfants que lorsqu'il fait froid, ils sont plus couverts. En hiver, on recherche le soleil, lorsqu'on se promène, parce qu'il réchauffe; mais il disparaît de bonne heure. Rappelez leurs souvenirs de l'été: ils étaient vêtus légèrement, le soleil était trop chaud, on s'asseyait à l'ombre; ils goûtaient dehors et il faisait encore jour; parfois même, vous dîniez dans le jardin et sans lumière, s'en souviennent-ils? Qu'ils tirent eux-mêmes les conclusions; en été, les jours sont longs; en hiver, ils sont courts. En été, le soleil est chaud, on le voit souvent; en hiver, il est rare, et éclaire moins longtemps la terre.

L'HEURE DE LA RECREATION

Combien de fois vous ont-ils posé la question? Voilà le point de départ de cette lecture d'horloge, si ennuyeuse parfois, si amusante lorsque maman sait la rendre vivante. Ils savent bien, vos petits, qu'ils déjeunent à midi, qu'ils goûtent à 4 heures, qu'ils dînent à 7 heures. Voilà déjà trois phases de leurs journées; trois heures faciles à lire et qui les intéressent. Montrez-leur sur une horloge ou sur une montre portant des chiffres courants bien nets: la petite aiguille est sur le numéro, la grande est sur 12, au milieu, en haut...

LA MAISON CALME, SILENCIEUSE...

... Les enfants viennent de faire une bonne partie, mais vous voulez calmer votre petit monde avant l'heure du dîner. Dans la pénombre, faites-les asseoir autour de vous, et parlez de plus en plus bas. Et maintenant, tout le monde se repose, se calme et écoute... On entend beaucoup de choses qu'on n'entendait pas avant lorsqu'on faisait du bruit: les meubles, le parquet qui craquent, les autos au loin, dans la rue; et peu à peu, qui semble sortir du silence, voilà le tic tac de l'horloge qui se précise. Regardez le balancier, l'aiguille qui avance lentement...

Les petits n'ont-ils pas envie de savoir lire ce qu'elle dit cette grande horloge? Pour le faire, il faut s'exercer: on ne peut jouer avec les pendules, mais maman, qui est adroite, trouvera un moyen!

Demain, il y aura une surprise. En attendant, regardez attentivement l'intérieur d'une montre, les petites roues qui tournent, le ressort, et écoutez les tic tac si différents suivant les pendules.

UN CADRAN POUR CHAQUE ENFANT

Tracez au compas un rond de 5 à 6 pouces de diamètre, sur du carton blanc. Découpez-le. Reportez le rayon six fois autour et divisez encore en deux chaque case ainsi obtenue, vous avez ainsi l'emplacement des douze heures. Découpez dans du carton que vous teignez à l'encre, deux aiguilles, une grande et une petite, et fixez-les au centre par une attache, elles pourront ainsi être déplacées à volonté sur le cadran. Tracez les chiffres, et voilà tout le matériel nécessaire pour lire l'heure; vous l'aurez fabriqué pendant le sommeil des petits.

Maintenant, ils pourront eux-mêmes marquer les heures que vous indiquerez: les heures simples, d'abord. Ensuite vous leur ferez faire avec la grande aiguille des tours complets, des demi-tours, cela vous permettra d'introduire déjà les heures et leurs demies. Un peu plus tard, vous ajouterez les quarts. Il faut deux demies pour faire une heure, et quatre quarts, exactement comme il faut deux moitiés ou quatre quarts pour faire une pomme.

LES MINUTES

Quand ces notions seront bien acquises, vous dessinerez sur le cadran de carton, les minutes; les petits les compteront une à une tandis que vous le ferez devant eux.

D'autre part, leurs notions de calcul seront assez avancées pour savoir compter de 5 en 5. C'est alors que vous leur apprendrez à lire aussi les minutes, mais en disant, 40, 45, 50 minutes. Les "moins" qui sont vraiment difficiles ne viendront qu'après, lorsqu'ils liront tout à fait correctement toutes les heures.

Et voilà comment, sans difficulté, ils sauront lire l'horloge: ce ne sera pas un exercice abstrait mais les aiguilles sur le cadran, marqueront pour eux une chose exacte, concrète, vivante.

Mais, gare à vous, mamans! Soyez exactes pour les repas, l'heure du travail ou le goûter, ou vous risqueriez fort de recevoir quelques justes remontrances!

CELA FERA DU BRUIT DANS LANDERNEAU

Phrase extraite d'une comédie en un acte d'Alexandre Duval (Les Héritiers ou Le Naufrage) dont voici le thème essentiel: les héritiers d'Antoine de Kerlobon, que l'on croit victime d'un naufrage, sont en train de se partager sa succession. Mais Antoine de Kerlobon n'est pas mort et il apparaît soudain au milieu de la réunion de ses héritiers. Sur quoi, un domestique s'écrit: "Oh! le bon tour... Cela va faire du bruit dans Landerneau", ville voisine de la propriété du faux naufragé.

LA NOUVEAUTÉ



Le blanc et les tons pastels sont les tons en faveur pour les ensembles de nuit. Ci-dessus une jolie robe de nuit en crêpe rayonne, imprimé de motifs fleuris roses et bleus.

MESDAMES!

Pourquoi

"L'Heure de la Ménagère"

vous intéresse-t-elle?

CKCH
à 10 h. le matin
LUNDI - MERCREDI
et VENDREDI

Recettes du Carême

LA MORUE DE CHEZ NOUS MERITE UNE PLACE D'HONNEUR

La morue canadienne exige une place! Et votre famille en redemandera souvent, si vous vous servez un peu de votre imagination! On a accoutumé de penser que la morue est un repas de pauvre gens, parce qu'elle ne coûte pas cher. On a grand tort, et le prix n'a rien à faire avec l'art culinaire. Si vous essayez cette recette, vous verrez que la morue, bien apprêtée, est appétissante et délicieuse.

Morue canadienne avec pommes de terre au gratin

6 grosses pommes de terre en robe de chambre,
Lait riche,
Sel et poivre,
2 tasses de morue canadienne cuite ou haddock (aiglefin fumé, mince),
Beurre
Fromage râpé,

Otez les pommes de terre de leur peau, tout en conservant celle-ci et mélangez-les à la morue. Assaisonnez, ajoutez du beurre et un peu de lait riche (haut de bouteille). Replacez le mélange dans les "robes" et saupoudrez le fromage râpé par-dessus. Placez sous le gril jusqu'à ce que le fromage ait fondu.

Avec un légume et un dessert aux fruits, cela vous fera un dîner excellent. Ouvrez un pot de vos bons cornichons, et ne craignez rien des critiques!

En pâtés

N'oubliez pas que presque tout le monde aime les pâtés de poisson, et que ce mets n'exige que très peu d'effort. Faites simplement bouillir, au repas du soir, quelques pommes de terre de plus, pilez-les en purée, assaisonnez de sel et poivre, ajoutez du lait chaud, et un oeuf battu si vous désirez. Effeuillez la morue cuite et incorporez-la au mélange, en agitant bien le tout jusqu'à ce que vous ayez une masse lisse et crémeuse. Formez en carrés que vous mettez dans la glacière pour un petit déjeuner rapide le lendemain. Faites alors frire dans du beurre ou de la graisse de bacon, et vous pouvez compter que tout votre monde commencera la journée avec plus d'énergie que d'habitude. La sauce tomate ou le ketchup accompagnent très bien les pâtés de poisson, et si vous ajoutez une ou deux tranche de bacon, vous verrez briller les yeux de vos déjeuneurs!

Avez-vous fait une matelote aux clovisses (clam chowder) dernièrement? C'est excellent pour le repas d'un seul mets. Tout le monde aime les clovisses, surtout lorsqu'on prépare la matelote au lait. Beaucoup d'hommes aiment faire chauffer une boîte de "clam chowder" le soir, avant de se mettre au lit. C'est délicieux, plus rapide qu'autre chose, et surtout, ça requiert le minimum d'effort.

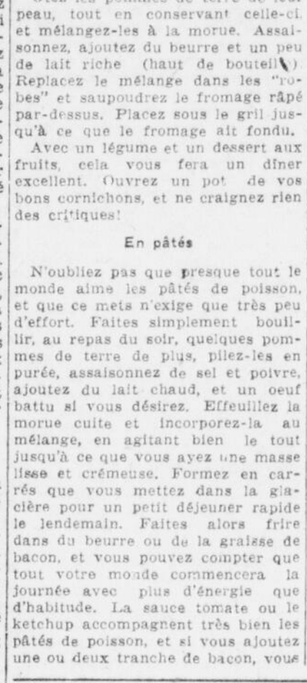
RILLETTE A LA CANADIENNE

2 lbs de panne de porc
2 lbs de maigre de porc
3 gros oignons blancs
1-2 c. t. de fines herbes
1 c. t. de clou
2 c. t. de cannelle
4 c. t. de sel
1-4 c. t. de poivre.

Essuyer la panne avec un linge humide, enlever la peau et la passer au moulin avec la viande de porc, les oignons et 1 feuille de laurier. Mettre le tout dans un bain-marie, couvrir d'eau et laisser mijoter 5 à 6 heures. Bien assaisonner et servir dans de petits moules passés à l'eau froide. Cette préparation se conserve longtemps à la gelée.



Robe tailleur simple pour tailles fortes



Si vous aimez le genre tailleur et désirez quelque chose qui tranche sur l'ordinaire, vous serez enchantée de cette conception. Cette robe souple genre chemisette est très avenante aux tailles corpulentes en raison de son ampleur bien disposée et de son attrayant devant boutonné. Ce même patron peut être utilisé pour réaliser le genre de la figurine, avec son collet haut replié et sa poche commode. Un joli imprimé sur fond foncé ajoutera une ravissante touche à votre garde-robe, à cette époque de l'année.

Le style no 2828 se présente dans les tailles 16, 36, 38, 40, 42, 4, 64, 84, 50 et 52. La taille 36 exige 3¾ verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"



VARIÉTÉS

LES SUBSTILITES DE L'HISTOIRE

Dans un salon où l'on se pique de littérature, on recevait récemment l'écrivain anglais Bernard Shaw. Une jeune femme l'aborde et lui demande:

— On prétend, cher maître, que l'*Iliade* et l'*Ilyssée* ne sont pas l'oeuvre d'Homère. Certains mêmes ajoutent qu'Homère n'a jamais existé. Quelle est votre opinion à ce sujet?

Le célèbre ironiste caressa gravement sa barbe et répondit.

— Eh bien, chère madame, j'ai fait sur la question des recherches personnelles. Homère a bien existé. Mais il est exact que ce n'est pas lui qui a écrit l'*Iliade* et l'*Olyssée*. Ces deux poèmes sont l'oeuvre d'un autre poète de la même époque qui s'appelait également Homère. D'où l'erreur et la confusion qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours.

* * *

DOM CHAUTARD ET CLEMENCEAU

Dom Chautard, abbé de la Trappe de Sept-Fons, était une illustration de l'Ordre cistercien. Quel catholique d'action ne connait son beau livre: "L'âme de tout apostolat"?

Quand sévit la persécution combiste, Dom Chautard sut faire entendre de retentissantes protestations. En 1903, il fut reçu par Clemenceau et parvint à convaincre le "Tigre" de ne pas intervenir personnellement contre l'autorisation légale de l'Ordre de Saint-Benoît... Une amitié lia depuis les deux hommes. En 1923, le 21 octobre, Clemenceau écrivait à Dom Chautard: "Mes souhaits les plus affectueux je vous les offre de tout coeur. Si vous voulez me retourner le compliment, songez à préparer cette fameuse "tasse de tilleul" que vous m'avez promise en vue d'une éventualité qui ne peut plus être lointaine." Pourtant, Clemenceau devait attendre la mort quelques années encore. Quand il mourut, on pria pour lui à la Trappe de Sept-Fons.

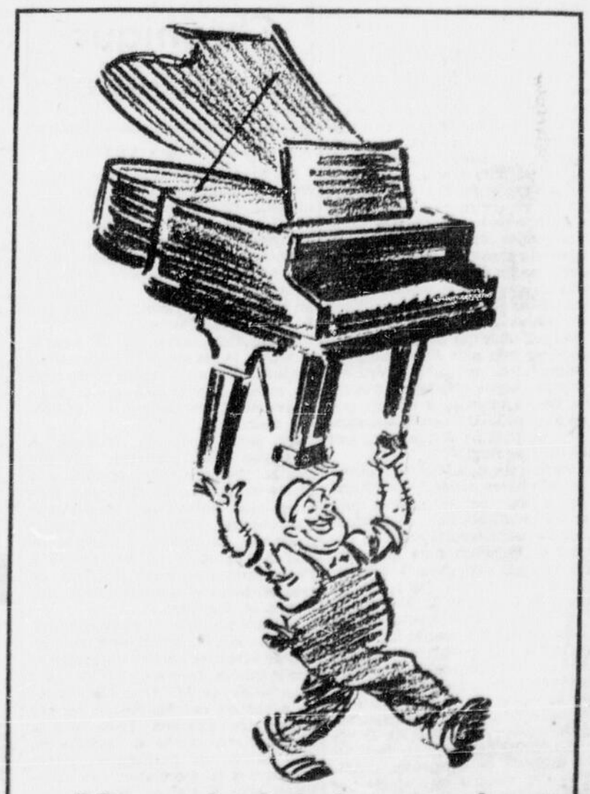
RECLAMATION

L'employé mécontent: Mes appointements ne sont pas ce qu'ils devraient être, monsieur.

Le patron: D'accord. Mais comment pourriez-vous vivre s'ils l'étaient?















LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Préparation de vos semences

Sachant le rôle important que joue la bonne semence dans la production de la récolte, chaque cultivateur doit se poser cette question: "Ma semence est-elle prête pour le printemps qui s'en vient? Est-elle assez forte et vigoureuse? Est-ce que j'emploie une semence de choix?" S'il y a le moindre doute sur ces questions, il faut prendre immédiatement les mesures pour y remédier. Le problème de la semence est entièrement sous le contrôle du cultivateur.

Aujourd'hui, je viens donc vous dire: "Cultivateurs, si ce n'est pas déjà fait, hâtez-vous de cribler et de nettoyer vos grains de semence."

On crible les grains en vue de les débarrasser de leurs impuretés telles que les graines de mauvaises herbes, ou autres déchets, poussière, etc.; aussi séparer les grains petits, légers ou faibles de la semence forte, vigoureuse, qui seule doit être mise en terre.

Le bon criblage a une importance telle que, sans lui, il deviendrait inutile de tenter, par le choix judicieux des variétés et la bonne culture, la production de semences pures.

Voici les avantages d'un bon criblage: 1° Economiser la semence: seuls les grains forts sont mis en terre, de sorte que la quantité semée peut être moindre. Il peut résulter de ce seul fait une économie sensible. 2° Une meilleure utilisation des grains faibles et des déchets: les récoltes contiennent toujours après le battage, des quantités d'impuretés, de grains légers et mal nourris. Ils ne sont généralement pas désirables comme semences. Les criblures peuvent constituer une nourriture excellente pour le bétail.

3° Obtenir des récoltes vigoureuses et uniformes: La semence bien criblée germe rapidement et supporte mieux qu'une semence affaiblie les revers de température, alors que les plantes sont encore jeunes. L'emploi de grains uniformes produit une récolte qui se développe et mûrit avec ensemble. Les grains mal criblés donnent des récoltes chétives, qui ont de la "suite" dans la maturité; de là abaissement de rendement.

4° De réduire la dissémination des mauvaises herbes sur la ferme. La propreté dans les champs est le secret de la bonne culture; en assurant de meilleurs rendements, elle simplifie le travail d'entretien des récoltes. Seul l'emploi des semences mal criblées peut rendre inutile tout l'effort tendant à tenir en échec les mauvaises herbes. Donc, toute semence que l'on met en terre doit être bien criblée, débarrassée des graines de mauvaises herbes; débarrassée des poussières qui sont presque toujours dangereuses pour occasionner la carie, le charbon, la rouille.

En dépit des avantages incontestables qu'offre, pour toutes les fermes, le bon nettoyage des semences confiées au sol, il est encore étonnant de constater le peu d'attention qu'on donne à ce travail. Plusieurs cultivateurs n'ont pas de cribles et sèment au printemps, tel qu'au sortir de la batteuse, ce qui reste de la récolte. D'autres n'ont qu'un mauvais crible dont ils se servent de temps en temps. Quelques-uns ont de bons cribles mais ne savent pas s'en servir convenablement.

Le cultivateur n'est pas excusable d'employer des semences qui n'ont pas été bien criblées. Sans doute, il y a du travail à faire et il faut le faire avant le temps des semences. Mais c'est là un bon placement, parce que le rendement de la récolte dépend de la qualité de la semence. On récolte ce qu'on a semé. Si vous semez des mauvaises herbes et des "criblures" ne vous attendez pas à récolter du bon grain.

Bernard des Champs

Semence certifiée de pommes de terre

M. John Tucker, de la Division de la protection des végétaux au Ministère fédéral de l'Agriculture, dit qu'il y a beaucoup trop de maladies et de tubercules de pauvre qualité dans la récolte des pommes de terre au Canada et qu'il y aurait lieu de faire de grandes améliorations sous ce rapport, pour le bien du consommateur et du producteur.

Une grosse erreur que fait parfois le producteur est de s'imaginer que toutes les tubercules de bonne apparence font de bons tubercules de semence. Il est loin d'en être ainsi cependant; un tubercule peut fort bien paraitre sain sans l'être, car les patates portent souvent des maladies à virus qui ne peuvent être reconnues dans le tubercule et qui cependant affectent énormément le rendement et la qualité de la récolte. Le seul moyen de se procurer de la semence qui n'ait qu'un minimum de défauts de ce genre est d'acheter de la semence certifiée.

Les pommes de terre de semences certifiées sont celles qui ont été cultivées expressément pour servir de semences. Elles proviennent de plantes vigoureuses, d'un bon type, identiques à la variété. Elles ont été inspectées pour la présence de maladies pendant la saison de végétation, sur le champ même, et on exige que les plantes sur pied et les tubercules arrachés soient conformes à des types modèles précis. On délivre des étiquettes officielles pour la semence de ce genre et aucun autre type d'étiquette ne comporte une reconnaissance officielle des pommes de terre de semence. Si l'étiquette officielle ne parait pas sur chaque contenant, c'est que la semence n'est pas certifiée, et il ne faut pas l'accepter comme telle. C'est le privilège de l'acheteur qui paye pour cette semence un prix plus élevé que pour les tubercules de table régulier, d'exiger l'étiquette officielle. S'il ne le fait pas, il s'expose à n'avoir que des patates ordinaires de table, sans garantie qu'elles ne contiennent pas de maladie à virus.

Le service de certification pourvu par le Ministère fédéral de l'Agriculture a pour but de mettre tous les ans à la disposition de l'industrie, une quantité suffisante de tubercules de semence sans maladies, pour toutes les demandes à prévoir, et à prix raisonnables. On considère que c'est là le moyen le plus pratique et le plus économique de se défendre contre les nombreux types de maladies que portent les tubercules. Les producteurs de plusieurs autres pays n'ont pas tardé à reconnaitre la valeur de la semence certifiée canadienne, car les exportations de semence certifiée sur la récolte de 1939 formaient un total de 3 1-4 millions de boisseaux, tandis qu'il ne s'en vendait au Canada que un demi-million. En d'autres termes, pour chaque boisseau de semence certifiée plantée, au Canada, il s'en est exporté 5 boisseaux sur d'autres pays.

La raison pour laquelle il y a tant de tubercules malades et de pauvre qualité dans les récoltes de patates canadiennes est bien claire, quand on sait qu'il ne s'est planté au Canada qu'un boisseau de semence certifiée sur dix. La première mesure à prendre pour produire de meilleures patates de table est de planter des tubercules certifiés. Ces tubercules se trouvent dans toutes les localités, ils sont vendus par la plupart des commerçants de pommes de terre et par les maisons de semences. On peut aussi se les procurer directements des producteurs. On peut obtenir une liste de ces producteurs en s'adressant à la Division de la protection des végétaux, au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, ou aux Inspecteurs régionaux de semence de pommes de terre établis à Charlottetown, I.P.E., Kentville, N.E., Fredericton, N.B., Ste-Anne de la Pocatière, Qué., Guelph, Ont., Indian Head, Sask., Edmonton, Alta, et Vancouver, C.-B.

Chronique des Cercles

CLARENCE - CREEK

Le 31 janvier notre cercle agricole se réunissait à la salle municipale. En l'absence du président, M. Joseph Roy, le vice-président occupait le fauteuil. Après la prière récitée par M. le Curé Rollin, il y eut adoption du rapport de la séance précédente sur proposition de M. Athanase Lavictoire appuyé par M. Hormisdas Barbeau.

M. le Curé ayant lu le compte rendu de la réunion des associations agricoles à Toronto et les cours pour les études publiés dans notre page, il s'ensuivit une longue et profitable discussion.

On parla aussi de fromage à l'occasion de l'heureuse nouvelle que M. Hepburn notre premier ministre provincial, sensible aux malaises du cultivateur et désireux d'encourager cette industrie venait d'accorder un boni de 2 cents la livre. A cet égard, il fut décidé à l'unanimité d'adresser un vote de remerciement et d'appréciation sincère à M. Hepburn.

Considérant que le gouvernement conseille la plus srticte économie en vue de favoriser l'effort de guerre et que le prix du fromage a été fixé, sur proposition de M. Athanase Lavictoire appuyé par M. Joseph Savage l'assemblée exprima l'avis que le fromage soit confié à l'association des patrons de fromageries plutôt que livré à la spéculation des acheteurs, afin d elaisser aux producteur un meilleur profit.

Ayant de s'ajourner, l'assemblée adopta également un voeu de félicitation à l'endroit de notre président général M. Antonin Lalonde, pour son excellent travail, surtout pour la publication de notre page hebdomadaire, la Vie Agricole, si intéressante pour le lecteur qui veut s'instruire.

Le secrétaire,

Joseph SAVAGE

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
Tél: 4-3220
166 rue Rideau Ottawa

Cours pour les équipes d'Etude Féminines

Ce cours a été préparé par les Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie de l'Ecole ménagère de Sutton, comté de Brome, P. Q. Nous le reproduisons grâce à la bienveillante autorisation de M. l'abbé Eustache Breault, aumônier de la Jeunesse Agricole Catholique, diocèse de Sherbrooke, P. Q.

13ième leçon

ENTRETIEN DU LINGE

Raccommodage

Le raccommodage du linge est une tâche ennuyeuse considérée en elle-même. Mais la véritable ménagère, soucieuse du bon ordre de sa maison et de la dignité des siens, s'y assujettit avec tout l'amour que réclame chacun de ses devoirs.

Il n'y a pas moins de mérite, avons-nous dit, à réparer des dommages causés par l'usure ou par un accident qu'à confectionner d'une façon irréprochable, des vêtements neufs. C'est, d'ailleurs, un moyen d'économiser et le temps et l'argent.

Autant que possible, c'est avant le repassage du linge qu'il faut procéder aux réparations les plus urgentes. Pour les morceaux qui demanderaient un travail trop long, on les met de côté. Aux premières heures libres, on y revient pour leur consacrer tout le temps voulu.

Le raccommodage consiste à renforcer, au moyen de fils, un tissu affaibli par l'usure ou à remplacer, par une pièce, un vide assez considérable dans l'étoffe.

Il y a donc deux manières de raccommoder:

a) La reprise
b) Le rapiéçage

Il existe des aiguilles spéciales pour les reprises: elles sont longues et fines, avec un chas très profond, permettant d'y loger le brin plat qui sert à repriser.

On peut utiliser, pour la reprise de certains tissus les effilures de même nature que le vêtement, ou encore de la laine très fine ou de la soie. Pour la plupart des reprises sur cotonnade ou indienne, on emploie le coton à repriser D-M-C; ce coton est formé de plusieurs brins peu tordus que l'on dédouble à volonté, car une reprise doit présenter la même épaisseur que le vêtement à réparer.

Reprise

Il existe quatre genres de reprises: la reprise ordinaire appelée reprise toile parce qu'elle imite l'entre-croisement des fils de la toile; la reprise satinée ou croisée; la reprise damassée; la reprise perdue.

REPRISE, ordinaire: Toutes les reprises doivent être exécutées sur l'envers de l'étoffe.

On prépare d'abord les fils de chaîne: on fait quelques points devant à une distance d'environ un pouce de la place usée, puis on lance le fil à travers le vide, — si une partie de l'étoffe est enlevée — et on fait les mêmes points et en nombre égal sur le côté opposé. Au retour, l'aiguille relève les fils sur lesquels elle avait passé en allant et passe par-dessus ceux qu'elle avait relevés. Il ne faut pas trop tirer le brin; il doit au contraire former, au bout, une petite bouclette qui empêchera de faire froncer l'étoffe après le lavage.

La trame se fait de même, mais dans le sens opposé: au lieu de lancer le fil jusqu'à l'autre côté, on passe l'aiguille en prenant un fil de chaîne et en laissant le suivant. Les autres rangs se font de même seulement, on prend soin de contrarier les points en prenant sur l'aiguille le point qui passait en-dessous au rang précédent.

Cette sorte de reprise s'emploie également pour le raccommodage des bas. La reprise en biais se travaille comme la reprise ordinaire. Les fils de chaîne sont jetés de la même manière, mais on commence la deuxième partie de cette reprise en partant de l'un des coins de la place à repriser. Il en résulte un tissu composé de fils en biais dans un fond à fils droits.

REPRISE satinée: Ce genre de reprise s'emploie pour raccommoder des étoffes croisés. Le croisement des fils varie d'un tissu à l'autre.

REPRISE damassée: On prépare la chaîne comme pour les précédentes. Le dessin se produit par le changement des fils que l'on baisse ou que l'on relève. Lorsque les étoffes se composent de brins de plusieurs couleurs, on fait généralement la chaîne avec fil clair, la trame en fil de couleur.

REPRISE perdue: On se sert de cette reprise pour réparer un accroc dont on peut encore raccorder les bords.

On ne coupera pas les fils rompus qui doivent remplacer la chaîne Après avoir fixé les deux bords — l'envers tourné vers l'extérieur — sur un morceau de papier fort, on les relie par de petits points allant et revenant.

Ce genre de reprise s'applique encore dans le drap; elle se fait alors au moyen de cheveux qui sont plus forts que les fils tirés du drap et moins visibles que la soie ou tout autre brin. Inutile de faire remarquer que les cheveux doivent être soigneusement dégraissés avant leur emploi.

S'il ne s'agit que d'un accroc, on commence par rapprocher les bords de l'étoffe à l'aide de quelques points faits avec du fil de couleur.

S'il y a un trou et que les bords ne puissent se rejoindre, on coupe alors le drap sur l'endroit, avec un rasoir, en droite ligne et tout autour de la déchirure. Les ciseaux enlèveraient trop de duvet qui doit retomber sur la reprise et la rendre invisible. — Lorsque cette coupure est terminée, on ajoute, à la place de celui que l'on vient d'enlever un morceau de drap de même dimension et surtout de même sens, puis on le fixe par des points de surjet assez espacés. On reprise ensuite avec un cheveu, ayant soin de le bien cacher dans l'épaisseur même de l'étoffe.

Garnissage des bas

Ce genre de travail a pour but de rendre des bas neufs plus solides et il n'est pas à dédaigner pour les mamans qui possèdent plusieurs marmots à qui rien ne résiste.

On fait à l'envers du talon, du bout du pied et du genou, une reprise lâche au fil lancé en ne prenant sur l'aiguille qu'une seule maille et en laissant plusieurs mailles sous fil. Ce garnissage doit se terminer en biais pour éviter l'usure trop rapide.

Il arrive souvent qu'une maille du bas s'échappe et fait un jour qui se prolonge sur une certaine longueur. Avec un crochet à dentelle de grosseur convenable, on passe dans la dernière maille échappée en bas, et au moyen des fils tendus horizontalement, on refait ainsi la maille jusqu'en haut. On répètera cette opération dans le cas de plusieurs mailles échappées et on finira par une reprise ou quelques points de remaillage à l'aiguille.

Raccommodage au point de feston

On utilise aussi le point de feston pour le raccommodage des bas, surtout pour le talon.

Passer d'abord un fil ou une laine de droite à gauche et faire le point de feston sur ce fil en prenant la maille horizontale du haut.

Au second rang, lancer encore la laine de droite à gauche et prendre toujours le point dans celui du rang précédent et ainsi de suite.

Cette méthode est rapide et donne une reprise bien fournie.

Rapiéçage

Lorsque le vêtement est trop endommagé pour le repriser, on remplace la partie usée par une pièce.

Comment préparer une pièce

Choisir une étoffe en rapport avec le vêtement à réparer. Utiliser un morceau usagé plutôt que du neuf qui pourrait entraîner le vieux.

Donner au vide qu'il faut combler la forme d'un carré ou d'un rectangle bien régulier; ne pas craindre d'enlever toute la partie usée. Si la couture se trouve près de la déchirure, la défaire pour rendre la pièce jusque-là.

Le morceau à poser doit être coupé de forme semblable mais plus grand que la partie enlevée.

Toute pièce se pose à droit fil et dans le même sens que le tissu.

Pièce à couture rabattue

1o Couper la pièce d'un pouce plus grande que la partie usée du vêtement.

2o Plier les bords en tous sens.

3o Appliquer la pièce à droit fil sur l'endroit du vêtement, la fixer par un faufil et la coudre au point d'ourlet.

4o Retourner ensuite le vêtement à l'envers, enlever la partie usée, couper les coins en biais pour éviter de faire froncer.

Pièce surjetée

Elle s'emploie surtout dans les étoffes de laine ou à dessin.

Commencer par le travail préparatoire de la pièce et du vêtement.

Replier les quatre côtés de ces deux parties et les réunir à l'envers au point de surjet. Pour empêcher les bords de s'effiler, les terminer par un surfil.

Les pièces cousues à la machine se préparent comme la pièce rabattue, mais à points glissés, ou comme la pièce surjetée.

Dans les deux cas, il faut de la méthode et de la pratique pour obtenir des pièces à angles bien droits.

QUESTIONNAIRE

1—Pour quelles raisons faut-il raccommoder le linge? A quel moment convient-il de le faire?
2—Quelle sorte d'aiguilles et de fil faut-il employer pour la reprise?
3—Rappelez la manière de procéder pour la reprise ordinaire.
4—Comment se fait le garnissage des bas?
5—Quelles sont les principales règles à suivre dans la préparation des pièces?

POUDING AU FROMAGE

4 tranches de pain ½ pouce d'épais beurrées
½ tasse de fromage râpé
½ c. à thé de moutarde
2 tasses de lait
3 oeufs — Sel

Coupez le pain en dés. Arrangez des couches alternatives de pain et de fromage dans un plat beurré. Battez les oeufs. Ajoutez le lait et les assaisonnements. Versez sur le pain et le fromage. Mettez dans une casserole d'eau chaude et faites cuire dans un four à feu modéré (350o F.) jusqu'à ce que le pouding soit ferme — environ 25 minutes.

QUAND DES POISONS OBSTRUENT LES REINS ET IRRITENT VOTRE VESSIE

Un remède de 40c peut vous soulager.

Allez aujourd'hui même chez votre pharmacien vous procurer ce diurétique et stimulant sûr, rapide et inoffensif que sont les capsules GOLD MEDAL à l'huile de Haarlem (Gouttes hollandaises) et commencez immédiatement à débarrasser vos reins des matières de rebut saturées d'acides et de poisons.

C'est là le moyen de rétablir une saine activité des reins et de faire cesser cette irritation de la vessie qui cause souvent une urination insuffisante avec brûlements ainsi que des nuits sans repos.

Rappelez-vous que les reins ont souvent besoin d'être nettoyés tout comme les intestins et que certains symptômes de la faiblesse des reins sont l'obligation de se lever une ou deux fois la nuit, les yeux bouffis, les crampes aux jambes, le mal de dos et la mélteur des maux.

Mais assurez-vous que l'on vous donne les capsules GOLD MEDAL (MEDAILLE D'OR) à l'huile de Haarlem — le produit original et authentique — mises en boîtes au Canada — le prix est modique. 40 cents. Les bons résultats répondront pleinement à votre attente.

Vaincre l'égoïsme par la bonté

L'égoïsme, nous l'admettons, est une cause de désordre engendrant l'ambition illégitime. Il devient une cause de discorde et de guerre. Le remède à lui opposer est donc la bonté fraternelle. Voici comment le bon saint François de Sales exprimait la vertu qui doit cimenter les coeurs et unir les esprits pour le bien de tous. "La bonté convertit à soi toutes choses, étant non seulement la souveraine unité mais souverainement unissante"

Dans le langage populaire, quand on veut exprimer les grandes qualités de coeur de quelqu'un, on dit qu'il est bon, et c'est tout dire.

Est-il besoin de vous rappeler, cultivateurs, la grande bonté de coeur qui animait nos ancêtres, ces braves paysans de nos belles campagnes. En ces temps-là, l'ambition mesquine au détriment des autres n'avait pas sa place et il n'était pas question d'égoïsme, ce grand mal de notre siècle. Sans doute, chacun faisait valoir ses talents, faisait fructifier ses ressources; on cultivait la terre de gaieté de coeur, une grande fraternité unissait toutes les familles du rang comme de toute la paroisse. La raison: on avait en estime la bonté de coeur. On fraternisait. Dans les épreuves, dans la nécessité ou le besoin, on s'entr'aidait par tous les moyens possibles. On pratiquait la bonté, cette vertu qui doit faire le fond de notre coeur et le guide de notre vie.

La confance, la force, la justice, le dévouement réciproque viennent d'un coeur bon. Car la bonté c'est la qualité morale qui porte à faire du bien aux autres, à être humain, dévoué, compatissant, bienveillant et bienfaisant.

Etre bon, c'est plus que ne pas nuire aux autres, c'est faire du bien. Un bon arbre porte de bons fruits. Un homme bon fait du bien à ses semblables. Que de moyens nous avons d'être bons et surtout que d'occasions vous avez, vous de la campagne, d'être bons. En ville, c'est beaucoup plus difficile de connaître les besoins mêmes urgents de ses voisins, on se croise sur la rue sans se connaître, on habite la même rue sans savoir qui on est.

Mais vous de la campagne, vous vivez une vie qui est plus facilement vue par les autres, vous connaissez plus aisément les besoins des autres. Mettez donc en pratique cette vertu fondamentale de la société, la bonté, la bonté agissante et souverainement unissante. Conservez cette tradition de la classe agricole en étant bons par vos paroles et vos exemples, par vos conseils et vos services. Chassez l'égoïsme de vos vies. L'égoïste cherche son bonheur parfois dans les autres, jamais dans le bonheur des autres. L'égoïste ne s'aime pas lui-même. L'égoïste croit s'aimer mais c'est un amour faux qui le fait dévier de la nature de l'homme qui est d'être social.

En pratiquant la bonté vous serez des apôtres de la vérité sociales en portant votre influence chez les autres, non pour les dominer et les asservir, mais pour les aider et les secourir, non par orgueil et ambition, mais par bienveillance et charité.

La bonté triomphe des plus mauvais coeurs, la bonté c'est le triomphe sur la haine, la bonté, c'est la vie, la haine, c'est la mort.

C'est non seulement la note dominante de tout l'Evangile, mais c'est toute la doctrine de l'Evangile. La vertu que le Sauveur a prêché par la parole et par l'exemple, c'est la bonté, comme dit Saint François, souveraine unité et souverainement unissante. "Il a passé sur terre faisant le bien."

"L'égoïsme est absurde et
la haine est barbare,
La vérité morale, elle
est dans la bonté
Si l'on veut être fort, être
juste, être sage,
Si l'on veut du succès, de
l'honneur, du courage,
Il suffit d'être bon et de
l'avoir été."

Yves LE VEILLEUR.

Salsifis au gratin

Ranger des salsifis cuits au blanc et coupés en tronçons dans un plat à gratin beurré et saupoudré de fromage râpé. Napper de sauce, saupoudrer de fromage, arroser d'un peu de beurre fondu et faire gratiner à four vif.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED
SUR LE MARCHE BY

Primeur de la semaine

PRATIQUE DE LA FOI CHEZ SAINT-JOSEPH

Une première circonstance, dans la vie de saint Joseph, où celui-ci a dû se soutenir par la foi, c'est quand il se rendit compte de la maternité de son épouse, la Sainte Vierge.

L'ange Gabriel était venu apporter à la jeune fiancée de Nazareth la grande nouvelle de l'Incarnation. Et, Marie avait conçu.

D'après le sentiment de Bossuet et des Pères de l'Eglise, Joseph, son époux ne devait pas être instruit tout de suite de l'immense bonheur qui était entré dans sa famille.

C'est ce qui explique sa grande souffrance et son angoisse terrible quand il constate la maternité de Marie. Nous ne saurions nous faire une idée exacte de ce que Joseph, l'époux très chaste de la Vierge Marie eut à souffrir dans son coeur virginal, pendant les cruels instants, où Dieu le laissa dans l'ignorance complète du mystère qui venait de s'opérer en son épouse.

Et, Joseph alors, parce qu'il est juste, songe à renvoyer Marie, ne pouvant reconnaitre une paternité qui n'est pas la sienne.

Mais voici que l'ange du Seigneur vient le rassurer. "Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie, votre épouse, car ce qui est formé en elle est de l'Esprit-Saint. Elle enfantera un Fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus".

"Pourquoi VOUS? s'écrie Bossuet, vous n'en êtes pas le père; il n'a de père que Dieu; mais Dieu vous a transmis ses droits; vous tiendrez lieu de père à Jésus-Christ. Vous êtes le vrai époux de sa Sainte Mère; vous partagez avec elle ce Fils bien-aimé, et les grâces qui sont attachées à son amour. Allez donc! à la bonne heure, nommez cet enfant, donnez-lui le nom de Jésus, pour vous et pour nous, afin qu'il soit notre Sauveur comme le vôtre."

Devant ce mystère qui déconcerte sa pauvre raison humaine, et qu'averti en songe pendant la nuit, Joseph ne doute pas, il ajoute foi à la parole de l'ange, il croit à ce mystère de l'Incarnation, et, maintenant, il agira en conséquence.

Il gardera Marie, son épouse, qui a conçu de l'Esprit-Saint; il restera auprès d'elle, pour être le témoin et le protecteur de sa pureté. Il saunvegardera aux yeux du monde l'honneur de la Mère, et il remplira, auprès de l'Enfant-Dieu qui va naitre bientôt les fonctions de Père.

Et, désormais, sa foi s'épanouira en adoration et en amour.

Dans l'humble maison de Nazareth, chaque fois qu'il se tourne vers Marie, quels que soient les humbles travaux auxquels elle se livre, il n'hésite pas: "Oui, je le crois, Vous êtes là, Vous le Fils de Dieu, Vous mon Sauveur".

Epouses et mères chrétiennes, votre foi en la doctrine de Notre-Seigneur, dans son Evangile, est-elle aussi ferme et agissante, que celle de saint Joseph à la parole de l'ange?

VIVRE de la foi aux paroles de Jésus, mais c'est croire fermement que la Providence de Dieu, étendant son souverain domaine sur les personnes qui vous entourent comme sur les événements qui font la trame de vos journées, dirige celles-là et ordonnent ceux-ci avec une sagesse toute divine, alors même que ses raisons d'agir soient incompréhensibles à vorte raison.

VIVRE de la foi, dans la rencontre de personnes agréables ou désagréables; VIVRE de la foi, en face d'événements heureux ou malheureux, mais c'est adorer cette divine volonté, qui se cache sous divers aspects, et exige que vous renonciez à votre bon sens humain pour vous faire dire comme saint Joseph: "Oui, je le crois, mon Dieu, vous êtes là derrière cette personne caché dans cet événement, Vous êtes là, Vous le Fils de Dieu vivant, et je vous adore, en supportant avec patience ces personnes à caractère difficile et en acceptant, sans murmure, ces événements qui me troublent, ou me réjouissent.

L'abbé Ernest PRESEAULT, ptre.
aumônier diocésain des cercles d'Arts Ménagés.

RECETTES

LE FROMAGE

Les économistes en science ménagère du Ministère fédéral de l'agriculture ont résumé sous la forme suivante les faits les plus importants au sujet de ce produit.

Le fromage est un produit laitier canadien.

Le fromage fournit la substance la plus utile et de la plus haute qualité pour la formation et la réparation des tissus du corps (la protéine).

Le fromage est, avec le lait, l'aliment qui fournit le plus de calcium, une substance essentielle à la formation de bons os et de bonnes dents.

Le fromage est une source abondante de la vitamine A, qui maintient la santé.

Les mets au fromage offrent un excellent moyen de fournir la protéine dans le repas.

Le fromage est un aliment économique très nourrissant et bon marché.

Le fromage ajoute du goût aux aliments qui en manquent, comme le riz, le spaghetti et les pommes de terre.

Le fromage, un aliment concentré, se sert avec des aliments volumineux comme les céréales, les fruits et les légumes verts feuillus.

Le fromage est un aliment très nourrissant; ce n'est pas un condiment.

Le fromage contient de la matière grasse sous forme très concentrée, pour la production de chaleur et d'énergie.

MACARONI ET FROMAGE

½ livre de macaroni canadien;
2 cuillerées à soupe de beurre;
Sel et poivre au goût;
2 cuillerées à soupe de farine;
1 demi-tasse de lait chaud;
Miettes de pain;
Fromage canadien râpé.

Faites une sauce avec une cuillerée à soupe de beurre, une cuillerée à soupe de farine et une demi-tasse de lait chaud et du sel. Mettez au fond de la tourtière (plat qui va au four) une couche de fromage canadien fort râpé. Recouvrez-le d'une couche de macaroni et d'une couche de sauce, puis de fromage, de macaroni et de sauce; recouvrez le dessus avec une chapelure fine de miettes de pain et de petits morceaux de beurre parsemés ci et là, et d'un peu de fromage râpé. Mettez au four et faites cuire jusqu'à ce que le mets soit doré. Si vous désirez avoir des plats séparés, mettez-les dans une casserole d'eau chaude.

CERCLES AU FROMAGE AVEC LEGUMES

1 tasse de lait
1 tasse de miettes de pain tendre
1 oeuf
1½ tasse de macaroni cuit
1 tasse de fromage coupé en dés
1 c. à soupe de persil haché
1 c. à soupe de pimento haché
1 c. à thé d'oignon haché
3 c. à soupe de beurre fondu
Sel et poivre

Faites chauffer le lait et versez-le sur le pain. Ajoutez l'oeuf bien battu et les autres ingrédients. Versez le tout dans un moule graissé en forme de cercle et faites cuire dans un four à feu modéré (350o F.) pendant environ 50 minutes. Sortez et mettez sur un plat chaud. Versez le remplissage au centre et garnissez de persil. Remplissage: 1 tasse de sauce à la crème ordinaire, 2 tasses de légumes cuits; par exemple de carottes cuites, sel et poivre.



Mentholatum soulage promptement les rhumes de cerveau les plus sévères... dégage les voies nasales. Jarres et tubes 50c.

Cours abrégé d'agriculture

Extrait du Cours d'Agriculture de l'Institut Agricole d'Oka.

(Suite)

10.—Comment peut-on corriger l'acidité du sol?

1° La **chaux** est le correctif idéal de l'acidité. Autrefois, on employait à cette fin de la chaux vive ou de la chaux éteinte. Depuis nombre d'années, l'amendement presque uniquement employé est le calcaire broyé, qui n'est rien autre chose que du carbonate de chaux impur ou un mélange de carbonate de chaux et de carbonate de magnésie, dans lequel le premier domine. Le calcaire magnésien, comme on appelle généralement ce mélange de carbonates, est un amendement aussi efficace que le calcaire pur.

2° On peut aussi, en certains endroits de la province, chauler les terres avec de la marne, qui est du calcaire réduit à l'état de poussière mélangé de sable et d'argile. Il y a des lits de marne dans la région du Golfe Saint-Laurent, dont la teneur en carbonate de chaux dépasse 80%. Cette marne doit être d'abord extraite des fonds de lacs ou marais où elle se trouve, séchée et pulvérisée. On peut ensuite l'épandre à la pelle ou à l'épandeur comme le calcaire broyé et moulu.(1)

11.—Quelles sont les qualités d'une bonne pierre calcaire?

Pour être d'usage économique, une pierre calcaire agricole doit satisfaire aux exigences suivantes.

1. Elle doit contenir au moins 85% de carbonate de chaux ou du mélange des deux carbonates déjà mentionnés.

2. Elle doit être assez finement broyée pour que 100% de ses poussières passent à travers un tamis de 10 mailles au pouce linéaire, et 30% à travers un tamis de 80 ou 100 mailles au pouce linéaire.

12.—Quelles quantités de chaux appliquer?

Sur les terres acides, le chaulage devrait accompagner la rotation, c'est-à-dire que l'on devrait appliquer la chaux à chaque sole à tour de rôle. Les doses varient de 1 à 3 tonnes, à l'acre ou à l'arpent, suivant le degré d'acidité, la durée de la rotation, la nature du sol, le système de culture et le genre de fertilisation auquel on soumet les champs. Il est entendu que ces applications sont faites sous forme de pierre calcaire assez finement pulvérisée.

Pour un même degré d'acidité, le chaulage doit être plus massif sur une terre lourde que sur une terre légère. La luzerne et les trèfles sont plus exigeants en chaux que les autres plantes cultivées. Si l'on emploie beaucoup de sulfate d'ammoniaque ou de sels de potasse comme enfrais, on devra chauler plus copieusement que si l'on n'employait que des phosphates, du nitrate de soude, de la cyanamide et de l'engrais de ferme.

13.—Comment peut-on épandre la chaux?

Pour que la chaux donne son effet maximum, il importe qu'elle soit distribuée aussi uniformément que possible dans les 4 ou 5 pouces de la couche superficielle du sol arable. On trouve dans le commerce des épandeurs à chaux; c'est avec ces machines que se fait le mieux la distribution uniforme. L'épandage à la pelle est à déconseiller. On peut, moyennant certaines précautions, épandre la chaux avec l'épandeur à fumier ou l'épandeur à engrais chimiques.

Après l'épandage, on peut mélanger la chaux au sol arable à l'aide d'instruments ordinaires de culture: herses à disques et à dents.

14.—Quand doit-on appliquer la chaux?

La chaux s'applique d'ordinaire à l'automne, sur les guérêts. Cependant, les applications de printemps et d'été sont tout aussi efficaces. De préférence, cependant, pour des raisons d'opportunité plutôt que d'efficacité, on appliquera la chaux en automne sur le labour destiné à la sole de plantes sarclées, s'il n'y a pas de pommes de terre dans l'assolement. Si les pommes de terre occupent une place importante dans l'assolement, on retardera le chaulage jusqu'à l'automne suivant. Le chaulage, alors, précédera les céréales; il s'effectuera pour la seconde année de la rotation. Sur premier ou second labour, les effets, suivant les données de l'expérimentation, sont à peu près les mêmes.

La chaux favorise certaines maladies des pommes de terre; voilà pourquoi on déconseille les chaulages immédiats sur sols destinés à cette plante. Si le chaulage a été effectué trois ou quatre ans auparavant, les effets nocifs de la chaux sont très atténués.

15.—Est-il payant de chauler les terres acides?

Dans la majorité des cas, on peut donner une réponse affirmative à cette question. Nul doute que beaucoup de nos sols rendraient beaucoup plus s'ils étaient chaulés. Et, aux conditions actuelles, il coûte relativement peu de chauler. La pierre calcaire moulue, actuellement et depuis quelques années (1931-1935) peut être achetée à moins de $2.00 la tonne, et le transport est, en grande partie, sinon totalement, suivant les points d'expédition, défrayé par le Ministère de l'Agriculture.

Il ne faut pas oublier, cependant, que le chaulage n'est pas un complément à tous les déficits du sol. C'est un amendement, rien de plus. Il ne supplée ni au manque d'égouttement, ni au déficit du sol en matière organique ou en éléments fertilisants. Ce que nous savons sur le mode et le taux élevé d'épuisement en chaux des sols des régions humides, devrait suffire à nous convaincre que le chaulage systématique de nos champs doit être en tête de notre programme d'amélioration agricole.

(1)—Il existe des carrières très riches de pierre calcaire dans presque toutes les parties de la province. Les carrières de Joliette, de Saint-Marc des Carrières (Portneuf), de Saint-Dominique (Bagot), de l'Ange Gardien (Rouville) sont celles d'où l'on tire actuellement la plus grande partie de la chaux employée pour fins agricoles. Dans les comtés de Bonaventure, Matapédia, Rimouski et autres du bas Saint-Laurent, il y a de riches dépôts de marne, exploités de façon de plus en plus intensive.

(à suivre)

On peut se procurer le cours complet en quatre volumes abondamment illustrés pour la modique somme de $1.75, port payé, en s'adressant à l'Institut Agricole d'Oka. La Trappe, P. Québec. (Tout droit réservé)

RELIGION: — *Vie et doctrine*

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Deux mois de ministère à la mission de Guillemé, vicariat de Nyassa.

(suite et fin)

VISITE DES ECOLES: du district de Mkanada: lundi 26 août au samedi 31.

Dans une lettre précédente je vous ai dit qu'en arrivant ici le 31 juillet, le P. Supérieur me fit prendre connaissance du programme du ministère fixé de là au 13 octobre. Il était décidé que pendant cette période en plus de 4 "msonkhano" (tournée de mission) à faire, j'aurais à donner, 6 semaines d'instructions catéchistiques. Peu après il y ajouta une semaine de plus; une tournée de visites d'écoles. En même temps, il m'annonça qu'il me confiait la charge et du "Boarding School" et d'inspecteur des écoles en général mais spécialement de celles du district de Mkanda.

Visiter les écoles en mission est un emploi qui convient davantage aux jeunes; or le P. Dufault partant pour le Grand Séminaire de Kachébéré en octobre, je reste à Guillemé le seul jeune en bas de 50 ans: ce fut donc un choix forcé. De plus, le maintien des écoles est aussi une affaire qui a trait au porte-feuille; par ici comme ailleurs les instituteurs si dévoués et si désintéressés soient-ils ne vivent pas uniquement avec l'air du temps, ni leur femme et enfants non plus. Or, comme vous pouvez vous y attendre, ce n'est pas Hitler qui va désormais garnir le porte-feuille de mes 4 confrères Français, eux surtout qui, ici, sont en territoire britannique. La conclusion s'impose donc au jeune Père canadien de se débrouiller pour trouver des sous chez ses compatriotes amis des Missions.

Ecoles fermées:

Je vous ai déjà dit qu'on serait obligé de fermer un certain nombre de mes écoles qui se chiffrent à environ 175 dans notre mission de Guillemé. C'est maintenant affaire accomplie; cependant, il n'y a que la partie de la mission où l'évangélisation est commencée depuis longtemps qui est affectée. Nous avons dit aux chrétiens: nous n'avons plus de sous, vos instituteurs payez-les désormais et débrouillez-vous. Nos chrétiens fournissent déjà plus de $500,00 par année, mais c'est encore loin de suffire à l'entretien d'une mission de près de 17.000 chrétiens et de quelques milliers de catéchumènes.

Le district de Mkanda, lieu de ma visite d'écoles du 26 au 31 août est une région où la Mission catholique n'a pénétré que depuis quelques années. Il n'y a donc pas à songer pour le moment à demander aux indigènes de cet endroit une contribution numéraire quelconque. D'autre part, il ne faut pas penser non plus à fermer leurs écoles bien au contraire, il est plutôt urgent de les multiplier de cette région pour la sauver de l'hérésie, car, les "Boers" y travaillent avec acharnement depuis plusieurs années. Voilà donc la raison toute spéciale pour laquelle mon Supérieur m'a chargé tout particulièrement des écoles de ce district, espérant que je réussirais pour le moins à maintenir les existantes avec l'aide de mes amis du Canada. A-t-il raison d'espérer? Il n'y a pas à en douter. Je connais déjà votre générosité.

Les Pères n'avaient pu faire la visite de ces écoles qui sont tout à l'extrémité nord-ouest de Guillemé depuis un an. Il était urgent d'aller y encourager les quelques chrétiens et catéchumènes perdus au milieu de païens et d'hérétiques plus dangereux encore que les païens mêmes. Je partis donc le lundi 26 août après déjeuner, accompagné par un "gouroupa" ou inspecteur indigène des écoles. Mon cuisinier et mes 4 porteurs étant à pieds, le trajet ne pouvait se faire en une seule journée, aussi avons-nous couché à mi-chemin, à environ 25 milles de notre destination. Le lendemain, après avoir franchi le reste, j'étais prêt à commencer ma visite vers midi, mais je dus resté jusqu'au soir car je trouvai les Indigènes à la bière et pas mal émechés, les femmes peut-être encore plus que les hommes. Ce n'était pourtant pas le "Jour de l'An"! ! !

Les premières vérités: —

Selon mon habitude dans les villages encore païens, je demande au chef de réunir tout son monde à l'école vieux et jeunes hommes et femmes. Tous sont réunis, à l'oeuvre. Première chose à faire: rappeler à tous les grandes vérités que tout individu de gros bon sens admet comme naturellement. Je me garde bien d'entrer dans les détails des exigences de la loi de Dieu; car dans les tout premiers débuts avec des gens encore uniquement préoccupés des plaisirs les plus grossiers d'ici bas, il faut servir les aliments célestes par petites doses à la fois de crainte de leur en faire attrapper une indigestion et de les rebuter à tout jamais. Ainsi dans mes entretiens avec eux je ne fais pas mention de la polygamie, ni des pratiques superstitieuses, ni des mauvaises danses. J'insiste surtout sur nos fins dernières; et puisqu'ils croient en général à l'existence de Dieu, de l'âme, du ciel et de l'enfer, j'essaie de les persuader combien il est insensé de ne songer qu'à jouir ici-bas pendant un temps si court et de ne pas se préoccuper de s'assurer les jouissances immensément plus grandes de l'éternité.

De là, je passe à la nécessité et à l'importance primordiale qu'il y a pour tout homme de s'occuper de son âme, et non uniquement de son corps comme eux le font à l'égal des animaux, en faisant le bien et évitant le mal. De là, j'attaque la question de religion; l'Eglise que le Christ a fondée comme moyen d'aider les hommes à faire leur salut en leur faisant connaitre ce qu'ils doivent croire et pratiquer pour arriver au bonheur éternel. Enfin, je tente de les convaincre de ceci puisqu'ils sont encore païens, ils doivent tous aller à l'école, vieux et jeunes, apprendre les "mots de Dieu", le chemin du ciel; je demande enfin avec insistance aux vieux de vouloir bien se préparer et immédiatement pour l'éternité, etc.

Malgré toute la conviction que l'on y met et l'approbation unanime qu'ils semblent accorder à nos paroles en notre présence, il ne faut pas se faire illusion et croire qu'à partir du jour de notre passage tous viendront quotidiennement à l'école apprendre le catéchisme.

Cependant, même si plusieurs continuent à vivre comme auparavant, la Prédication de l'Evangile demeure une semence puissante qui tôt ou tard porte ses fruits, ne serait-ce qu'à l'heure de la mort, où ces gens, se rappelant les grandes vérités que leur a enseignées un jour un Père de passage chez eux, chercheront à se tourner vers Dieu et à regretter leur passé sans Dieu.

Première rencontre avec le lion: —

C'est dans ce district de Mkanda, région plus sauvage qu'ailleurs, que je fis pour la première fois rencontre avec le lion de la brousse africaine. Le mercredi 28 août, vers 4 h. 15 du soir, je quittais le village où je devais coucher pour aller essayer de faire accepter notre école dans un autre village que les Boers soulèvent contre nous depuis 3 ou 4 ans. Entre ces deux villages distants d'environ 5 milles il n'y a que de la forêt. Je filais à toute allure sur un petit sentier ne songeant rien à autre chose qu'à mon école lorsque soudain, à environ 100 pieds en avant, j'aperçois un lion qui déguerpissait de son mieux pour me laisser libre passage. Malgré la fuite de ce personnage, étant donné que c'était la première fois que je voyais un lion à l'état libre, je ne puis me défendre de ressentir un saint tremblement en tout mon être, de la plante des pieds à la fine pointe des cheveux et de ma barbe. Mais je continuai quand même, et à toute vitesse à travers souches et cailloux; une vraie course à obstacles avec la perspective d'un lion qui vous tombe dessus par derrière. En même temps, je demandais au ciel de m'en tirer sain et sauf, puisque c'était pour les âmes que je marchais. Au retour le soleil était couché, je sonnai continuellement la clochette de ma bicyclette, espérant par là effrayer les fauves de la brousse au cas où il y en eût dans les parages.

Je racontai mon aventure aux indigènes, pensant leur faire partager mon émotion. A la réflexion que me fit le catéchiste je jugeai que je restais seul dans mon partage. Celui-ci me dit prosaïquement: "Ah! Père, nous nous sommes habitués aux lions; dans la même après-midi, je me suis rencontré avec eux 5 fois.

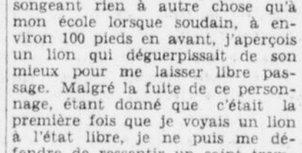
J'espère que cette histoire tout à fait banale ne vous aura pas fait oublier mes écoles, surtout celles du district de Mkanda, et que vous en conserverez un petit souvenir au moins dans vos prières.

Roland VEZEAU, P.B.

Le Scolasticat des Pères Blancs est, à EASTVIEW, ONTARIO.

LE SAINT PATRON DES SPORTS D'HIVER

S. S. Pie XI avait donné son agrément au choix qui a été fait d'un saint patron par les amateurs de sports d'hiver; c'est saint Bernard de Menthon — qui donna son nom à la charmante localité du lac d'Annecy, Menthon-Saint-Bernard, et fonda les célèbres hospices du Grand et du Petit-Saint-Bernard, et patron qualifié s'il en fut pour la pratique des sports d'hiver.



C'est un bon tonique qu'il vous faut

Un tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux

Elixir Tonique du Dr Montier

Centenaire des Oblats au Canada 1841-1941

Les Missionnaires Oblats, Prédicateurs

Chez les francos, autour du lac Champlain.

Semblable épopée fut reprise autour du Lac Champlain, ou vivaient dans une profonde ignorance religieuse un grand nombre de canadiens émigrés. Privé d'églises et de prêtres, beaucoup sombraient dans l'erreur.

Répondant à l'appel des évêques d'Albany et de Burlington, les Oblats se portèrent, dès l'année 1842, au secours de ces pauvres délaissés.

C'est à Corbeau, N.-Y., que les Pères Telmon et Dandurand firent leurs débuts auprès de 3.000 catholiques venus d'un peu partout. Mission mémorable ou les pères livrèrent une lutte acharnée au protestantisme et aux sociétés bibliques. Dieu couronna leurs efforts puisqu'ils enregistrèrent cinquante retours dans le girons de l'Eglise, une quinzaine d'abjurations, de nombreux baptêmes d'adultes, un grand nombre de mariages réhabilités, d'époux réconciliés, et des premières communions de gens mariés.

Invité par l'évêque d'Albany, Mgr Bourget — qui suivait amoureusement l'apostolat des Oblats qu'il considérait comme ses enfants — vint clôturer cette retentissante mission au cours de laquelle il confirma cinq cent trente adultes et reçut les serments de tempérance de cinq cents personnes.

La retraite de Corbeau marque l'inauguration d'une longue course de quarante ans à la recherche, au relèvement et au surnaturel réconfort des Franco-Américains noyés dans l'élément protestant. Ces visites apostoliques n'eurent pas toujours un résultat aussi consolant. Le plus souvent, elles abondèrent en difficultés. Logés ou ils pouvaient, les pères rassemblaient leurs gens dans des salles publiques ou, à leur défaut, dans des hangars. Dès quatre heures du matin, commençaient les exercices de la mission. Les hommes ouvraient la matinée: suivaient les femmes. Vers dix heures, on entreprenait de catéchiser les enfants. L'après-midi était réservé à la visite des familles catholiques et surtout au ministère des malades. A sept heures et demie du soir, commençait l'exercice principal, après lequel les confessions se succédaient jusqu'après minuit.

Ce régime se prolongeait des semaines et des mois. Inauguré en 1842, il durait encore en 1880. A cette époque, c'étaient les pères Lefebvre et Bournigalle qui faisaient la tournée. De retour à la maison, l'un d'eux écrivait à son supérieur: "Partout il y a maintenant des chapelles, mais les presbytères sont rares. Nous étions réduits à accepter l'invitation de quelque pauvre famille dont la table était offerte avec plus de générosité que de somptuosité. Le missionnaire déjeûne ordinairement à midi: le travail se prolonge jusqu'à une heure avancée dans la soirée. Chacun de nous se partageait les missions et les îles. Nous étions réellement à la recherche des brebis perdues de la maison d'Israël."

Témoin de leurs travaux, en 1845, l'évêque écrivait à Mgr de Mazenod: "Vos pères font des prodiges ... J'en bénis le ciel, et vous remercie de nous avoir réservé des hommes aussi précieux". Onze jours plus tard, l'évêque de Burlington déclarait de nouveau au supérieur général: "Vous seriez légitimement fier, si vous pouviez voir de vos yeux le bien que vos enfants ont accompli chez moi. Grâce à leurs soins, tout mon diocèse a changé de face. Mes prêtres les aiment."

Ses prêtres? Il n'en comptait que trois lorsqu'arriva dans son diocèse le premier contingent de prédicateurs Oblats.

DANS LA DIASPORA

Le petit bataillon de missionnaires que Mgr Bourget considérait comme sien récoltait de si beaux fruits, que tous les évêques du Nord-Américain se tournaient du côté de Montréal, demandant du secours.

Dociles à la suggestion de leur **Père Canadien**, les Oblats entreprirent une première randonnée sur la rive américaine du Lac Ontario, à Détroit et dans les Illinois. Traversant les grands lacs, ils évangélisèrent le diocèse de Sandwich. C'est au cours de cette première campagne que les pères eurent à lutter avec le malheureux Chiniquy, et qu'ils ramenèrent dans le sein de l'Eglise les Canadiens entraînés par lui dans le schisme.

On était en 1858. Seuls prédicateurs de carrière au pays, les Oblats qui ne recevraient d'aide que quinze ans plus tard, voyaient chaque année s'élargir leur champ d'action.

Maintenant, c'est la Nouvelle-Angleterre qui attend des prédicateurs la sauvegarde des traditions catholiques et françaises de nos émigrés canadiens.

Sans hésiter, le provincial constitue un petit contingent qu'il destine à la prédication dans les paroisses de la Diaspora américaine.

Depuis trois quarts de siècles, les générations d'Oblats se succèdent chaque année dans les chaires franco-américaines du Maine, du New-Hampshire, du Massachusetts, du Connecticut, du Rhode Island et, va sans dire, du New-Rork et du Vermont.

Pour mesurer les résultats de leur prédication auprès des Franco-Américains, il suffit de connaitre l'efficacité de leurs retraites à travers la province de Québec. Là-bas, ils ont simplement repris le geste esquisse de ce côté-ci du quarante-cinquième.

ENCORE DANS LE QUEBEC

Avant 1873, la vieille province de Québec n'a qu'occasionnellement connu d'autre prédicateur que le missionnaire Oblat. A cette date relativement rapprochée, il était encore le prédicateur officiel, le père missionnaire. En marchant sur ses traces, plusieurs découvrirent l'origine de certaines pratiques pieuses solidement établies dans nos moeurs paroissiales.

Presque toujours, les premiers Oblats terminaient leurs retraites par la fondation ou la consolidation de la Société de tempérance.

En feuilletant le premier **Codex** Historique, on constate que s'ils n'ont pas créé cette association, ils s'en firent les zélés propagateurs à travers le pays. Dès 1841, ils l'établissent à Longueuil, l'implantent dans six nouvelles localités en 1842.

Il est intéressant de souligner que dès ce temps-là, nos pères menaient de front deux associations: l'une dite **"de tempérance"**, et l'autre connue sous le nom **"d'abstinence totale"**; tant il est vrai qu'il y a peu de neuf sous le soleil. Dans le **Codex** de la maison St-Pierre de Montréal, les Cercles Lacordaire trouveront la preuve que les Oblats furent les prédicateurs, voire les apôtres de leur admirable apostolat. Rien d'étonnant que l'Episcopat de la province vienne de leur confier la direction spirituelle de ce mouvement.

A eux revient la joie d'avoir popularisé dans nos famille la **croix noire** dont ils ont fait l'emblème des sociétés de tempérance.

A l'occasion d'un jubilé, S. E. Mgr Desranleau déclarait en 1926: "Quand ils arrivèrent au Canada, en 1841, ils (les Oblats) eurent, à la demande des Evêques, à combattre le vice de l'intempérance ou l'abus des liqueurs fortes. Mgr Bourget ordonna de créer des sociétés de tempérance absolue, dont les membres s'engageaient à s'abstenir totalement de toute boisson enivrante. Les Oblats prêchèrent partout cette tempérance... Le succès de leurs prédications fut considérable et le fléau corrupteur largement enrayé" (1). Comme la marée, la vague désastreuse devait revenir périodiquement.

Au premier signal de l'épiscopat, les prédicateurs recommençaient la campagne de refoulement: c'est ainsi qu'en 1880, les pères Lefebvre, Bournigalle, Lecomte, Brunet, Barou et Gladu entreprennent une croisade de tempérance à travers le diocèse de St-Hyacinthe.

Conformément aux coutumes de leur Fondateur, avant de quitter les paroisses, ils aimaient à clôturer leurs travaux par la plantation d'une croix de chemin autour de laquelle ils invitaient nos ancêtres à jurer fidélité à la foi du Christ et à l'Eglise Romaine.

APOSTOLAT MARIAL

Consacrés à Marie, les Oblats embrigadèrent des milliers de jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie dont ils restent les grands zélateurs. Avec fierté, le journal des missionnaires décrit le détail, en tout cas, note soigneusement l'existence de la cérémonie des Enfants de Marie.

En 1841, il existait ici et là quelques rares congrégations mariales. Après vingt-cinq ans de prédication, les Oblats les avaient propagées dans toutes les paroisses du Québec.

Là ne s'est pas borné l'apostolat marial des fils de Mazenod. Désireux d'inculquer à nos gens le culte de la Vierge et la pratique du chapelet en famille, depuis cent ans, les prédicateurs Oblats commencent toujours l'exercice du soir par la récitation publique du chapelet. Aujourd'hui, cette pieuse coutume est tellement enracinée dans nos moeurs que tout le monde s'y livre sans en connaître les origines. En ouvrant l'exercice du soir par la récitation du rosaire, le Missionnaire Oblat sait, lui, qu'il continue une tradition implantée au pays par ses devanciers, tradition qui devait contribuer à maintenir chez nos populations l'esprit familial et la ferveur chrétienne. Le trône marial installé dans le choeur au cours de la retraite, la médaille miraculeuse, les scapulaires, autant de moyens qu'exploitaient les prédicateurs pour répandre le culte de la Sainte Vierge.

TOUJOURS AVEC ROME

Ennemis du rigorisme et du laxisme, évitant soigneusement le langage profane et les nouveauté doctrinales, les Missionnaires Oblats ont joyeusement prêché l'Evangile sans l'alourdir ni l'énerver.

"Malgré les accusations et les anathèmes des partisans de la vieille école rigoriste, écrit Mgr Desranleau (2), ils ont introduit la miséricorde et le bon sens au confessionnal et dans la chaire. Devançant les déclarations officielles de l'Eglise, ils suivaient docilement S. Alphonse dont ils introduisirent la doctrine morale chez nous, au point que Mgr Bourget écrivait en 1842: "Comme la doctrine de Saint Alphonse est de règle chez les Oblats et qu'il est très important qu'il y ait entre nous uniformité de conduite, je déclare que ce saint et savant Docteur est le Docteur de ce diocèse". (3)

Hommes du Pape et des évêques, les prédicateurs Oblats n'attendaient d'eux qu'un mot d'ordre: très souvent, ils prévinrent les désirs de l'Eglise. C'est ainsi que bien avant Pie X, ils conseillaient la communion fréquente; lors des événements douloureux qui devaient mettre fin au pouvoir temporel de la papauté, ils entreprirent dans la région de Montréal la prédication d'un triduum destiné à promouvoir le recrutement des zouaves pontificaux et à consolider le prestige du Saint-Siège. A cette occasion, ils tracèrent, de concert avec Mgr l'Evêque de Montréal, un programme de prédications dont voici le schéma: Instruire les fidèles sur l'Eglise, sur son chef, sur le pouvoir temporel des Pape, sur la raison qui porte tant de jeunes gens héroïques à voler au secours du Père commun des fidèles.

AU LENDEMAIN DES TROUBLES

Pour apprécier l'oeuvre des prédicateurs Oblats au cours du dernier siècle, il faudrait encore calculer le nombre et le rayonnement de leurs retraites pastorales et religieuses, et surtout, il y aurait lieu d'analyser les événements qui ont tissé la trame de notre vie nationale depuis leur entrée au pays.

"Ils arrivèrent dans la Province au lendemain des troubles de 1837. Dans l'ordre religieux comme dans l'ordre civil, notre peuple était dans le désarroi. D'un main de maître, Mgr Desranleau a rapidement tracé le tableau de cette époque.

"Beaucoup d'idées fausses s'étaient répandues dans les populations de nos vieilles paroisses; des agitateurs politiques et des sectaires hérétiques ou impies avaient singulièrement affaibli dans le peuple le respect et l'obéissance dus à l'autorité ecclésiastique: les pratiques religieuses, surtout la fréquentation des sacrements, étaient abandonnées. Dans certaines paroisses, aujourd'hui ferventes, l'évêque enregistrait, au cours de sa visite pastorale, de trois à quatre cents abstentions de la Table Sainte. L'avenir religieux était sombre. Mgr Bourget se faisait l'écho de l'inquiétude générale, quand il écrivait dans son Mandement du 3 mai 1840:

"Nous ne pouvons vous cacher que l'indifférence et l'irréligion, che ont fait, parminous, d'étranche ont fait, par mi nous, d'étranges ravages. Nous voyons avec une douleur inexprimable, que plusieurs, parmi vous, vivent dans une coupable négligence des devoirs les plus sacrés de la Religion, et que beaucoup ont cessé de fréquenter les tribunaux de la Pénitence et ne paraissent jamais à la Table du Seigneur."

Vingt-cinq ans plus tard, le saint évêque de Montréal s'écriait publiquement: "Après Dieu, c'est aux Oblats que je dois la conservation de la foi dans mon diocèse". (4)

PRECHEURS ERRANTS

Au cours du siècle écoulé, les fils de Mgr de Mazenod n'ont limité leurs prédication ni au diocèse de Montréal, ni au diocèse de Québec.

Il faudrait les montrer à l'oeuvre sur l'immense théâtre de l'Ouest Canadien ou ils continuent de prêcher le Christ en toutes les langues.

Dans cette partie du Dominion, l'Oblat est de toutes les races. Il parle l'anglais, l'allemand, le polonais, l'ukrainien, le hollandais, le hongrois, le russe et tous les dialectes indiens. Depuis cinquante ans, il suit le flot des immigrants que les nations européennes déversent dans les prairies canadiennes. Au coeur de ce monde en ébullition, de cette société en formation, il joue depuis plus d'un demi-siècle le rôle que tenaient jadis ses aînés dans les Cantons de l'Est.

Admirable, l'oeuvre qu'il poursuit sans relâche. Innombrables, les âmes qu'il garde au Christ et à l'Eglise.

Personne n'ignore la tâche accomplie dans l'Ouest Canadien par les Oblats d'origine française. Par contre, bien peu connaissent le travail gigantesque réalisé par leurs confrères Allemands et Polonais qui continuent de sillonner en tous sens les prairies ou leurs compatriotes sont venus tenter fortune.

Quelle page glorieuse pourraient composer les courses interminables des pères Jean et Paul Kulawy, Kowalsky, Sylla, et de tant d'autres! A la recherche des catholiques, ces hommes d'abnégation ont erré de village en village, couchant dans les gares, voyageant en chars à bras, partageant la pauvre nourriture de leurs ouailles d'occasion, prêchant avec autant d'ardeur devant des attroupements d'une vingtaine d'immigrants que s'ils avaient contemplé à leurs pieds d'immenses auditoires. Semblables à des aventuriers en quête de trésors, ils ont inlassablement poursuivi les âmes les plus abandonnées jusqu'aux confins de la civilisation.

C'est par dizaines qu'à la suite des Lacombe et des Lacasse, les Oblats d'origine étrangère ont annoncé dans toutes les langues de l'Ouest le royaume de Dieu.

Si Mgr Paul-Eugène Roy avait raison de dire que "l'évangélisation du Nord-Ouest est le plus beau fleuron de la couronne que portent les fils de Mgr de Mazenod et l'un des plus merveilleux ouvrages de l'apostolat catholique dans le monde", la gloire en revient largement à ces prédicateurs ambulants qui couraient de poste en poste alimenter le flambeau de la foi.

Si jamais l'Eglise canadienne érige un monument à la mémoire des apôtres qui, d'un océan à l'autre, ont largement contribué à ranimer et sauver la foi de ses enfants, peut-être l'ornera-t-elle d'un relief ou l'on reconnaitra la silhouette de l'Oblat prédicateur.

Ovila-A. Meunier, O.M.I.
(Annales de N.-D. du Cap.)

1. Missions des O.M.I., 1929, p. 313-314.
2. Missions des O.M.I., 1929, p. 313.
3. Cité par S. E. Mgr Desranleau, Ibidem, p. 313.
4. Missions des O.M.I., 1868, p. 22.

Bien des bonheurs de ce monde consistent à l'avoir échappé belle.

Quelques pensées

N'écoute pas à l'endroit où se forgent les fantômes: écoute à l'endroit où la vérité se fait entendre, où se recueillent les purs et simples idées. — BOSSUET.

COMBAT ET SUCCES

A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. — CORNEILLE.
Refuser le combat, c'est s'avouer vaincu. — Louis VEUILLOT.

Ceux qui se préparent à lutter doivent se réconcilier eux-mêmes avec Dieu, le grand scrutateur des âmes, avant d'oser se proclamer ses justiciers. —Mgr DEBOUT.

VARIÉTÉS

"ESTHER" A EU 250 ANS EN 1939

1939 sera une année "racinienne". On commémorera, en effet, en décembre, le troisième centenaire de la naissance du poète; mais il est un autre anniversaire qui a déjà été signalé: c'est celui d'**Esther** dont la première représentation eut lieu à Saint-Cyr le mercredi, 26 janvier 1689.

"Les demoiselles, dit Louis Racine, avaient été formées à la déclamation par l'auteur même, qui en fit d'excellentes actrices. Pour cette raison, il était tous les jours, par ordre de Mme de Maintenon, dans la maison de Saint-Cyr."

Sait-on que l'obligation où se trouva Jean Racine d'aller ainsi chaque jour à Saint-Cyr nous a fait perdre quelques pages de lui?

Racine était alors chancelier de l'Académie française et, en cette qualité, il devait remplacer le directeur, M. de Villayer, alors malade, pour recevoir deux nouveaux membres, M. de Caillières et l'abbé Renaudot que l'on devait accueillir en même temps comme cela se faisait alors.

Racine s'excusa, dit le procès-verbal de la séance du 5 janvier, remontrant à ses confrères "que des affaires et des occupations indispensables" — il s'agissait évidemment des répétitions d'Esther — l'empêcheraient de "pouvoir venir de longtemps" à l'Académie.

Celle-ci décida, en conséquence, de faire répondre aux deux récipiendaires par son doyen.

PENSEES

Quand l'amour n'existe pas dans le mariage, le contrat est signé par un faussaire.

Père Didon.

* * *

Plusieurs auteurs modernes pourraient être comparés à Corneille, s'ils abattaient des noix.

Ch. JOLIET.

ABBEY'S CONTRE LES RHUMES

Changement d'horaire

effectif

DIMANCHE, le 16 MARS

Le train no 50 partira d'Ottawa à 4 h. 00. p.m., tous les soirs, au lieu de 4 h. 25 p.m., et arrivera à Montréal, à 7 h. 15 p.m., correspondant avec l'"Océan Limité", pour Halifax, etc.

Pour renseignements complets, consultez les agents.

Canadien National

LA "Vedette" DES VALEURS!



* Illustré- Nouveau sedan McLaughlin-Buick 4 portes SPÉCIAL sur 118 pouces d'empattement.

PRIX A PARTIR DE $1660 LIVRE A OTTAWA

(Coupé Buick série "4200")
Permis seulement en supplément.

VOULEZ-VOUS connaître les valeurs saillantes de la saison en automobile, allez voir les nouvelles McLaughlin-Buick *spéciales*. De construction compacte, sur un empattement de 118 pouces, ces autos incarnent les qualités traditionnelles de Buick.

Nous avons réduit la longueur de quelques pouces afin de faciliter les manoeuvres de stationnement de ces Buick et de les rendre plus agiles et plus économiques. Nous avons aussi retranché beaucoup de dollars du prix pour en faire les "vedettes" de valeur du jour.

Sous le rapport de la *performance*—ces nouvelles Buick sont dotées d'un moteur boule de feu huit en ligne de 115 CV— elles ne laissent rien à désirer.

Elles ont la suspension Buick authentique à boudins, un siège avant de près de cinq pieds de largeur et le cachet manifeste de la qualité Buick dans le fini, les lignes et l'aménagement des carrosseries Fisher monacier à toit-tourelle.

Vous aimerez la nouvelle Buick *spéciale* — offerte en sedan torpédo à 4 portières et en coupé sport à 6 places. Si vous songez à l'avenir, vous achèterez la Buick pour des années de service fidèle.

"la meilleure Buick jusqu'ici"

Travaillez pour la victoire... Prêtez pour vaincre!

FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS

M-541F

PINKS LIMITED

331, RUE SPARKS 2-5771

Une opinion sur l'attentat d'Istanboul

(Presse Associée)

ISTANBOUL, le 12 — Dans les milieux anglais d'Istanboul, on exprime aujourd'hui l'opinion que la tentative de bombardement pour assassiner George Rendel, ministre anglais, en train de quitter la Bulgarie occupée par les Allemands, fut imaginée pour brouiller les relations anglo-turques.

Les Anglais croient que le complot a été tramé en Bulgarie et que la bombe contenait un dispositif pour éclater en Turquie.

L'agence de nouvelles turque dit qu'il a été établi que deux valises à main contenant des bombes furent mêlées avec les bagages du groupe anglais, à la station de chemin de fer de Sofia, avant le départ du train privé de Rendel.

D'après l'agence, une enquête de la police a révélé le fait qu'une des valises fut transportée à Pera Plaza avec le reste du bagage anglais et l'autre dans un autre hôtel des environs par un Anglais qui eut des doutes sur son contenu.

Cet homme avertit la police, dit l'agence. La valise fut ouverte et on y trouva quatre explosifs.

Amendement de M. Bouchard au bill de Montréal

QUEBEC, le 12. — (D.N.C.) — Avant que le comité des bills privés ne s'ajourne à demain matin pour continuer l'étude du bill de Montréal, l'hon. T.-D. Bouchard a présenté, à midi, un amendement très important à l'article 81.

Cet article était ainsi conçu: "Jusqu'à ce qu'un nouveau contrat ait été passé pour la fourniture de l'électricité à la cité, cette dernière retirera chaque année, à même les montants qu'elle est appelée à payer pour l'énergie électrique qui lui est fournie pour fins municipales, une somme de $350.000".

L'amendement de M. Bouchard remplace cet article par le suivant:

"La régie des services publics devra, avant le 1er octobre 1941, déterminer les tarifs relatifs à la fourniture de l'électricité présentement requise pour éclairage des rues avec un système modernisé pour l'aqueduc, et pour les autres services municipaux de la cité.

"La cité devra commencer immédiatement la modernisation de son système d'éclairage des rues et le compléter avant le 1er mai 1943.

"Pour assister la cité aux fins de ces travaux de modernisation, elle devra être assurée d'une réduction minimum de $300.000, répartis sur douze mois et ce, pour les années 1941 et 1942; et après pourvu que ces travaux soient complétés dans la période susdite, les tarifs fixés par la régie comme résultat de pareille modernisation et les tarifs pour les autres services municipaux entreront en vigueur, mais devront représenter une réduction minimum de $300.000 par année sur les taux actuels."

Le comité s'ajourna à 10 heures 30, demain matin. Il est probable qu'on pourra alors terminer l'étude du bill.

"Hitler fait une erreur en nous bombardant"

"Loin de nous décourager, les bombardements aériens de M. Hitler mettent le peuple anglais en colère. Et il n'y a aucun danger de porter atteinte au moral du peuple anglais de cette façon". C'est ce que déclarait ce midi, aux membres du Canadian Club réunis en assemblée-déjeuner, le distingué professeur de théologie, le docteur John Baillie, de l'université d'Edinbourg, en Ecosse.

Délégué par le gouvernement britannique aux Etats-Unis comme messager de bonne volonté, le professeur a accepté l'invitation des Canadian Clubs de Toronto, de Hamilton, de Montréal et d'Ottawa, de venir prononcer sa causerie au Canada. Il rapporte qu'aux Etats-Unis, de vastes auditoires ont été touchés aux larmes en écoutant le récit des événements qui se passent actuellement en Europe.

"Il y a un courant de solennité et de sérieux en Angleterre, raconte le docteur Baillie, mais la vie se poursuit normalement comme avant la guerre. Le moral est intact, "je vous l'assure." Il le prouva par de nombreuses et savoureuses anecdotes, illustrant bien la bonne humeur qui règne "là-bas" malgré le blitz.

Le conférencier fit une description fort pittoresque de l'évacuation de Dunkerque, auquel il assista, et de son odyssée en France à partir du 20 mai. Son récit de l'immense armée de réfugiés français, belges et hollandais fit frissonner l'auditoire. Il raconta comment des avions allemands survolaient les hordes de réfugiés, et les criblaient de balles de mitrailleuses.

"Il n'est pas certain si Hitler envahira l'Angleterre, termina le docteur Baillie, mais nous sommes certains au sujet de la réception que nous lui ménageons."

L'assemblée annuelle du Canadian Club aura lieu le 29 avril prochain. On y élira le conseil d'administration pour 1941. Le président actuel, M. Donald Gordon, présenta et remercia le conférencier.

L'HUMOUR ALLEMAND

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12— Un poste de radio allemand, capté par la British Broadcasting Company, rapportait ainsi laconiquement l'incident survenu au ministre anglais en Bulgarie, à son arrivée, hier, à Stamboul:

"Comme les diplomates britanniques on a l'habitude de transporter des explosifs dans leurs malles, il y eut une explosion, hier, à l'arrivée de M. Rendel à son hôtel d'Istanboul."

Il n'y eut pas d'autres commentaires.

Les annonces vous disent où et comment acheter.





Faits-Ottawa

La garde-à-pied du gouverneur-général a besoin de 40 recrues, dans le moment, pour combler les rangs de son premier bataillon. Les volontaires doivent se présenter eux-mêmes au parc Lansdowne, au lieutenant-colonel G.-D. Gillie. Ils doivent mesurer 5 pieds 8 pouces, être âgés de 19 à 35 ans, parler, lire et écrire l'anglais.

* * *

La compagnie No 1 de l'Ordonnance, préposée aux magasins, est en train de former deux compagnies, selon les ordres reçus des quartiers généraux du district militaire No 3. On s'attend que le recrutement commence dès aujourd'hui. L'unité s'établit à 63 rue Sussex.

* * *

Les directeurs de l'exposition d'hiver à Ottawa ont l'intention de donner tout le concours possible aux organisateurs de l'Exposition du Canada central, pour cet été. L'assemblée annuelle du Winter Fair a eu pour résultat, hier soir, de maintenir à leurs postes tous les directeurs de l'an dernier: le Dr E.-S. Archibald, président; le Dr George Hooper et M. C. McPhail, de Kemptville, vice-président; M. Ben Rothwell, président honoraire; et M. L.-E. O'Neil, de Toronto, directeur général. M.H.-H. McElroy a été élu secrétaire-trésorier.

* * *

Le R. P. Leo Cormican, recteur du collège St-Patrice, a parlé hier, au déjeuner du Lyons Club, au Château Laurier, de l'éducation secondaire; il avait intitulé sa causerie: "Higher Education". "On ne se demande pas assez, dit-il, ce qu'on retire d'une instruction collégiale; chaque année, les Canadiens dépensent de $30.000.000 à $35.000.000 pour l'éducation". Mais, d'après lui, l'éducation devient trop facilement une spécialité. On se plaint, chez les hommes d'affaires, que les lauréats sortis des collèges ne sont pas préparés aux travaux de bureaux et qu'ils n'ont pas l'esprit ouvert aux nécessités de la vie.

Les éducateurs, à l'entendre, ont certes leur part de blâme à prendre, en ce qu'ils ont voulu adapter l'éducation à trop de monde.

Les étudiants devraient plutôt, ajoute-t-il, se préparer à devenir de bons citoyens et à se former le caractère en conséquence.

* * *

Si les auteurs canadiens ne sont pas connus, d'après M. Charles Clay, qui parlait hier soir à la réunion de la Canadian Authors' Association, c'est que les lecteurs canadiens ne manifestent pas assez d'intérêt à leur endroit. Par suite de ce défaut général, dit-il, bon nombre d'écrivains se découragent et doivent recourir aux articles de revues pour vivre.

M. J.-F.-C. Wright, auteur d'un volume traitant de la vie chez les Doukhobor, raconta comment il en vint à s'intéresser à ce sujet, alors qu'il était reporter pour le compte d'un journal de l'ouest. Il quitta le journal pour s'en aller vivre avec eux, dans le nord du Manitoba, décidé qu'il était d'en décrire les moeurs. "On en a en général une très fausse conception", dit-il.

La réunion se tenait sous la présidence de M. R.-J.-C. Stead. M. Wilfred Eggleston présenta les deux orateurs.

Quatre aviateurs d'Ottawa sont revenus d'outre-mer ces jours derniers, enchantés d'être de retour mais également heureux de s'être rendus compte par eux-mêmes de la situation là-bas. Ce sont: le sergent de section L.-J. Minion, de 27 avenue Ossington; le sergent-major Larry Ryan, de 75 avenue Arlington; le sergent E.-L. Mutton, de 406 rue Queen, et Rupert-L. Kritsch, de 294 rue Crichton. Ce dernier est le gendre du constable Herman Boehmer, de la police des moeurs à Ottawa.

M. Ronald Cross serait nommé haut-commissaire

NEW-YORK, le 12. — (P.A.) — La radio australienne, captée ici par le réseau Columbia, disait que des messages reçus à Sydney, de Londres, indiquaient "que le ministre anglais de la marine marchande, Ronald Cross, serait probablement nommé haut-commissaire en Australie".

Le commissaire actuel est Sir Geoffrey Whiskard.

Une émouvante cérémonie militaire



Au cours d'une cérémonie émouvante dans sa simplicité militaire, qui s'est déroulée hier soir dans la grande salle d'exercices du Régiment de Hull, le major-général Laflèche, sous-ministre des Services de guerre et grand mutilé de 1914-18, a présenté son drapeau à la 30e compagnie de réserve de la Garde nationale des vétérans, que commande le major A. L. Normandin. Notre photo a été prise au moment où M. l'abbé Lapierre, aumônier du Régiment de Hull, bénissait le drapeau qui repose sur une pyramide de tambours. Le général Laflèche a félicité le major Normandin et ses officiers, le capitaine Snetsinger, le lieutenant J.-C. Camille D'Aoust et le sous-lieutenant Francis Rowse, sur la belle tenue de leurs hommes. Dans une brève allocution, le général Laflèche a précisé le sens de ce morceau d'étoffe, symbole de la patrie. Au cours de l'inspection, on a vu le général parler à un vieux soldat couvert de décorations. Au mess, un peu plus tard, le général a remercié le lieutenant-colonel Grison, commandant du Régiment de Hull, de lui avoir donné son aide de camp et principal collaborateur, le capitaine Georges Benoit, "un excellent soldat et un gentleman". Dans la grande photo on voit le lieutenant D'Aoust, qui agissait comme porte-drapeau, le capitaine Pierre Charbonneau (de dos). Les deux autres photos sont celles du général Laflèche (en haut) et du major Normandin. (La photo du général Laflèche est de Castonguay.)

Cinq frères du Sacré-Coeur au Basutoland

SAINT-HYACINTHE, le 12 — Le R. P. Bernard Desnoyers, O.M.I., ordonné depuis juin dernier, partira d'ici une quinzaine pour les missions oblates du Basutoland en Afrique du Sud, en même temps qu'une quinzaine d'autres missionnaires. Originaire de Farnham, le Père Desnoyers est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, cours 1927-1935. Il est le frère du Dr Irénée Desnoyers, de Farnham. Il devait partir pour l'Afrique immadiatement après son ordination, mais les difficultés amenées par la guerre l'en empêchèrent. Il fut alors assigné temporairement à Ottawa, où il continua à se préparer à son travail d'apostolat. Le Père Desnoyers était mercredi au séminaire, et il y a dit le matin la messe de communauté.

Cinq frères du Sacré-Coeur partiront en même temps pour les missions oblates du Basutoland. Ce sont les RR. FF. Joseph-Hendi (Joseph Laflamme), professeur à l'Académie Girouard, Saint-Hyacinthe dont la famille est à Granby; Mathias (Antoine Lavallée), ancien professeur à l'Académie Girouard, et à l'école Saint-François-d'Assises, à Ottawa, présentement attaché au Mont-St-Charles de Woonsocket, R.I., dont la famille est à Montréal; André (André Fredette), professeur dans la paroisse du Précieux-Sang, Woonsocket, R.I. dont la famille est à Central Falls, R.I.; Georges-Aimé (Georges-Aimé Lavallée), étudiant à Ottawa, dont la famille est à Central Falls, R.I.; Hermann (Maurice Nadeau), du Mont-Sacré-Coeur de Granby, dont la famille est à Providence, R.I.

Le premier de ces religieux, le R. F. Joseph-Henri en est à sa seconde assignation en Afrique. Il fut envoyé à Karthoum, dans le Soudan égyptien, en 1933. Il revint quatre ans plus tard au pays, pour se reposer et refaire sa santé. Il a choisi de retourner maintenant en Afrique, cette fois dans le Basutoland.

Une aubaine pour les badauds

Si les premières neiges sont causes de joies, il faut bien dire que les dernières créent des difficultés. Ainsi, vers 2 h. 15 cet après-midi, une des voitures qui sert à l'enlèvement de la neige avait arrêté toute circulation rue Rideau.

L'incident se produisit près de la rue King-Edward. On venait de la remplir de neige et voulant tourner rue King-Edward, dans la direction sud, le charretier y dirigea ses chevaux laissant la neige pour tomber en plein sur le pavé entièrement dépourvu d'umoindre de ces cristaux blancs qui nous sont si familiés.

Et voilà que les chevaux déploient toute l'énergie dont ils sont capables pour tâche de permettre à un tramway qui vient de l'ouest de continuer sa route. Leurs efforts sont vains. Jeune encore le charretier ne sait trop quoi faire. Les voitures venant de l'est s'arrêtent à leur tour. Un léger camion offre ses services en sauveur et essaie en vain d'aider les chevaux. L'animal reprendra-t-il les droits qu'on lui a enlevés depuis déjà deux "décades" et sera-t-il en mesure de dire qu'il vaut bien la machine?

L'autobus d'Eastview arrive et veut son droit de passage. Il succède au léger camion et au premier effort les chevaux sentent la voiture qui leur arrive dans les pattes. Le scepticisme des curieux qui croyaient que l'autobus ne réussirait pas non plus est tombé. La circulation est redevenue normale et les gens, un sourire aux lèvres, s'en vont chacun à sa besogne.

IL SERA INTERNE

MONTREAL, le 12— (PC)— La gendarmerie fédérale a annoncé aujourd'hui qu'elle détenait pour l'internement un homme qui s'occupait, en cachette, du mouvement banni de l'Unité Nationale, à Valleyfield.

Le nom de l'homme et la nature de son activité ne furent pas divulgués.

M. Adrien Arcand, de Montréal, fondateur de l'organisation, et d'autres chefs du parti ont été internés l'été dernier en même temps que l'on déclarait illégal le parti portant ce nom.



S. E. Mgr Albini Leblanc, évêque de Hearst, était de passage au "Droit" hier. Il a bien voulu poser pour notre photographe, en compagnie de notre rédacteur en chef, M. Charles Gautier. Son Excellence est parti pour Hearst hier soir. Photo Le Droit

TIMMINS.

Formation d'un nouveau cercle d'Action catholique

Centre de ralliement de la jeunesse à la salle Notre-Dame-de-Lourdes. — On jouera sous peu "Le Médecin malgré lui" de Molière. — Notes locales.

TIMMINS (Ont.), le 12—(D.N.C.) —L'identité du nouveau cercle d'action catholique, gardée incognito depuis l'automne dernier, vient d'être mise à jour par ses fondateurs. C'est un cercle de loisirs destiné à grouper et à unir les jeunes des deux sexes afin de mieux former les chefs dont les pôtres ont un besoin pressant. Formés eux-mêmes par l'étude et la prière, les membres ont pour mission de propager un esprit sain dans toutes leurs relations, au sein du cercle ou au dehors. Leurs moyens d'action destinés à produire les plus heureux effets, sont surtout le contact personnel, le bon exemple, l'étude et la prière.

Les membres du cercle ont à leur disposition la salle Notre-Dame-de-Lourdes où ils peuvent bénéficier de nombreux amusements dans une atmosphère saine. Le jeu de badminton et de tennis sur table permettent aux jeunes de se délasser à leur guise. Un salon privé, derrière le théâtre, permet de jouir de la musique (disques français), donne accès à une bibliothèque appropriée aux besoins de notre jeunesse et facilite le repos à ceux qui ont besoin de détente.

Le comité comprend un groupe de jeunes gens avantageusement connus: — président: M. Edmond Aubé; vice-présidents: Mlle Anita Giguère et M. Laurent Bélanger; secrétaire: M. Albert Aubé; trésorier: M. Florian Gagnon; promoteur du théâtre: M. Conrad Lavigne; chapelain: M. l'abbé Anicet Morin.

"Le Médecin Malgré Lui" de Molière sera joué à la salle Notre-Dame-de-Lourdes. Les membres du jeune cercle "Alouette", sous l'habile direction de M. Conrad Lavigne, préparent une séance dont la pièce principale sera "Le Médecin Malgré Lui". La pièce elle-même mérite l'attention du public, car elle est un chef-d'oeuvre du genre comique français. La date de la séance sera bientôt annoncée. Une belle soirée nous attend. Allons-y tous.

NOTES LOCALES

M. Henri Robin, 113 Hollinger Avenue, est allé travailler à Ste-Thérèse, où les ouvriers sont recherchés.

Les frères Edmond et Albert Aubé viennent de faire l'acquisition de la quincaillerie de M. Laurent Bélanger, à 14 Wilson, siège de la Caisse Populaire. Les frères Aubé sont bien connus, jouissent de l'estime du public; ils sauront certainement donner un excellent service à leur clientèle.

MM. Gustave et Philippe Thibault, 22 avenue Way, accompagnés de leurs dames, se rendaient dernièrement à Cobalt aux funérailles de leur frère Simon, tué dans un accident à la mine Morris-Kirkland.

Mme Roméo Fairfield, de Montréal, est à Timmins, en visite chez sa mère, Mme Félix Laneville, 52 Avenue Kent. Elle rend aussi visite à ses frères Edmond, Yvon et Aldège Laneville.

Mme O. Auger est de retour de Val-Gagné où elle a fait un court séjour.

Mme Corbeil et Mme Pilon étaient en visite chez Mme Amédée Champagne, la semaine dernière.

Mme Nick Patrick est partie avec son fils, Jean, pour Masson, Qué., où elle doit résider quelques mois.

Mlle Bisson, de St-André-Avellin, est en promenade chez sa soeur, Mme Josaphat Major, 47 avenue Main.

M. Hormisdas Lapointe, de Masson, et son fils Réal, ont obtenu chacun un emploi à l'hôpital Ste-Marie, ici.

M. Fernand Champagne, 52 avenue Wilson, doit partir sous peu pour aller travailler à Malartic, Qué., avec un groupe d'amis.

Mme Amédée Champagne remercie beaucoup sa clientèle du grand encouragement, qu'on lui a donné pour la couture et les chapeaux.

NAISSANCES

M. et Mme Edmond Lauzon, née Maria Pisson, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Suzanne-Ophilia. Parrain et marraine: M. et Mme Augustin Lauzon.

M. et Mme John Prince, née Mary Portelance, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph-John-David. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Rumleskie.

M. et Mme Victor Jodouin, née Rose Pelletier, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée Marie-Claudia-Laurentienne. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Pelletier.

M. et Mme Edouard Beauchamp, née Jeanne Latour, annoncent avec plaisir la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Albert-Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Latour.

M. et Mme Alcide Dumoulin, née Irène Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Julien. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Tremblay.

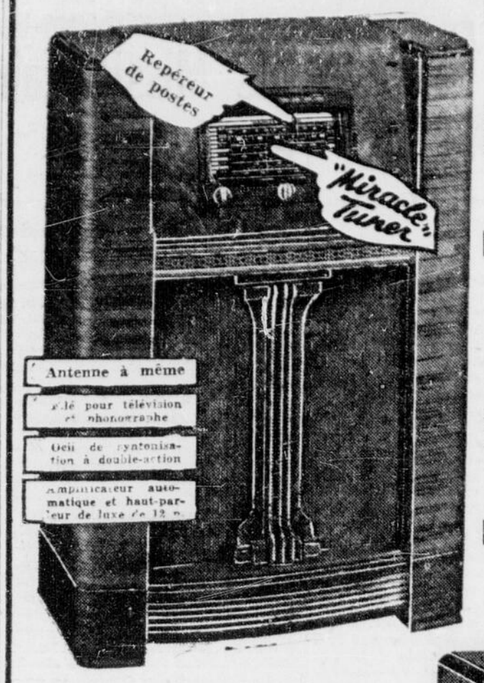
COURSE EN TRAINEAU

Dimanche, le 1er mars, le groupe "Alouette" se rendait en traineau chez M. Joseph Laforest, dans le rang Notre-Dame-de-Lourdes. Cette partie de plaisir fut un succès du commencement à la fin. D'abord la température était idéale. Ensuite, chez M. Laforest, les jeunes trouvèrent un chaleureux accueil, un excellent souper au poulet, suivi d'une veillée où l'entrain et la gaieté ne tarirent pas. Les jeunes, accompagnés de leur chapelain, M. l'abbé Morin, revinrent à la ville après une soirée agréable caractérisée par son esprit de bonne entente et de franche gaieté.

Liquidation du Fabricant

Réception outre-mer

NOUVEAUX RADIOS DE 1941



MODELE CABINET A 7 LAMPES

Bande déployée automatique. Syntoniseur Miracle des postes à ondes courtes, syntonisation automatique pour 4 postes, rendement de 9 lampes.

Antérieurement, $134.95

Maintenant 99.95

et votre vieux radio

MODELE DE TABLE A 5 LAMPES

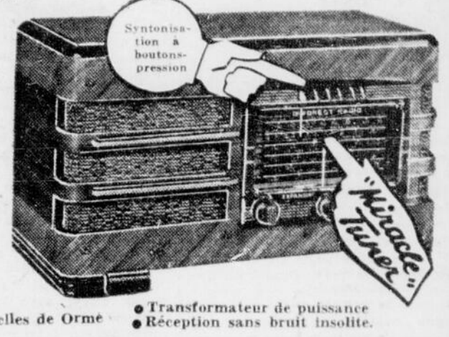
Bande déployée automatique, syntoniseur des ondes courtes, syntoniseur à boutons-pression, antenne à même.

Antérieurement, $74.95

Maintenant 49.95

et votre vieux radio.

Antenne à même



175-179, rue Sparks

Orme LIMITED

Il n'y a pas de conditions plus avantageuses que celles de Orme

- Transformateur de puissance
- Réception sans bruit insolite.

Nouvelles de Kapuskasing

KAPUSKASING (Ont.) — (D. N. C.) — Dimanche le 2 mars, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Gédéon Latour pour célébrer leur vingtième anniversaire de mariage et pour leur offrir leurs félicitations et leurs bons souhaits.

L'heureux couple reçut de nombreux cadeaux. Au cours de la soirée, il y eut joyeuses parties de cartes et Mme Latour servit le thé, aidée de sa jeune fille, Pauline.

Une salle de récréation a été construite par la compagnie Spruce-Falls, pour ses employés de Smoky-Falls. Samedi dernier, le gérant, M. Noble, accompagné de Mme Noble et de plusieurs des principaux employés de la compagnie, se sont rendus à Smoky, et en ont fait l'ouverture officielle.

ACCIDENT

Mme B. Considine, de Kapuskasing, fut blessée dans un accident qui se produisit à la Station de Latchford, mercredi quand le train no 47, venant de Toronto, entra dans une voie d'évitement et frappa un train de marchandises. Mme Considine reçut des blessures aux jambes; elle put cependant continuer son voyage après avoir reçus les premiers soins.

BAPTEMES

M. et Mme Guy Morris ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, né le 18 février et baptisé le 2 mars, sous les prénoms de Neil-Patrick. Parrain et marraine: M. et Mme Lindsay Morris, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile-Roland Lincez ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, née le 24 février et baptisée le 2 mars sous les prénoms de Marie-Dora-Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Yvan Lincez oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Ernest Matte ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, né le 26 février et baptisée le 9 mars, sous les prénoms de Joseph-Edouard-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Matte, représentés par M. et Mme Gilbert Raymond.

INHUMATION

Le 2 mars a été inhumé le corps de Kenneth Hickey, enfant de Robert Hickey, décédé à Toronto la semaine dernière à l'âge de 11 ans.

NOTES LOCALES

M. Vincent Gauthier, de Cochrane, est de passage en ville.

Mme Anaclet Habel, de Fauquier, et ses enfants, Madeleine et Jean-Paul, passent quelques jours chez M. et Mme Thomas Habel.

M. l'inspecteur Rémi Millette, de Cochrane, a passé quelques jours en ville la semaine dernière.

M. Edmond Tremblay, de Harty, était de passage en ville lundi. Marie-Aurèle Guénette est parti samedi pour Galt.

Mme O. Vallée, depuis quelque temps dans un hôpital d'Ottawa, est maintenant en convalescence. Elle est sous les soins du docteur L. Lamy.

Mme L.-A. Dupont est partie mardi pour Ottawa, Sainte-Flore et Grand'Mère.

M. Léopold Gosselin est retourné dans sa famille à Saint-Adolphe, après un séjour de quelques mois chez son oncle, M. Emile Plamondon.

Le caporal P.-Paul Turcotte, de Port-Arthur, passe quelques jours de congé chez son père, M. Francis Turcotte.

Mlle Marie Lauzon, institutrice à Harty, a passé la fin de semaine chez Mme Elias Ouellette.

M. Jacques Ayotte, instituteur à l'école no 3, est retourné dans sa famille à Fournierville. Mme Alphonse Brunet, de Cochrane, le remplacera.

Mlle F. Foulis a passé la fin de semaine à Timmins.

M. Maurice Ouellette, de Harty, était en ville, samedi.

Mlle Mary Klapcuk, de Timmins, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Wm Klapchuk.

Le R. P. C. Laquerre, O.M.I., de Rouyn, est à Kapuskasing pour quelques jours.

Mme Arthur Lalande est à l'hôpital depuis quelques jours.

Mme Louis Labonté, de Mattice, et ses deux enfants sont en ville, les hôtes de M. Francis Turcotte.

M. Joseph-Etienne Tremblay, de Harty, était en ville, mardi.

Mlle S. Mulock est allée passer quelques jours de vacances à Toronto.

Robert et Ray Kenney, du Camp Borden, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme R. Kenney.

Mlle Irène Drisdelle a subi, avec succès, jeudi, une opération pour l'appendicite.

M. et Mme Elvin Groothelm ont acheté l'hôtel Waverley à Hearst. Ils en feront l'ouverture le 14 mars.

Mlles Cécile, Béatrce et Thérèse Comeau, de Kétigan, étaient de passage en ville, samedi.

M. et Mme W.-D. Bennett sont partis, mardi, pour Toronto.

Mme Charles Abel et ses fils, Donny et Melville, sont allés à Ansonville, visiter Mme M. Abel.

M. et Mme Edmond Comeau et Mme Arthur Doiron, de Kitigan, étaient de passage en ville lundi.

MM. Albert et Roland Parent, de Harty, étaient en ville, lundi.

Foleyet, Ont.

(De notre correspondant)

FOLEYET, Ont., M. l'abbé G. Lamperon, curé de notre paroisse, a assisté samedi le 8, à Ottawa, à l'ordination de son cousin, le R. P. Léo-Paul Allard, prêtre Montfortain.

Pendant son absence, un Père du collège Sacré-Coeur de Sudbury le remplaça.

Mlle Raymonde Robert après avoir passé un mois à Sudbury et Hanmer est revenue dans sa famille.

M. Georges Boucher est aussi de retour dans sa famille, après avoir eu la jambe droite amputée à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, à la suite d'un accident à l'usine du Canadien National.

Vu sa forte constitution et son jeune âge, il put sortir de l'hôpital après un séjour de deux semaines. Il est en pleine convalescence.

Mme Michel Bois, de Timmins, a passé la fin de semaine chez sa soeur, Mme Joscelyn Robert.

M. Alex. Ménard, de Sudbury, passe une semaine chez son oncle et sa tante, M. et Mme Jos. Camirand.

MM. Eloi St-Amour et Claude Fortier nous quittent cette semaine pour leur entrainement militaire de quatre mois.

MM. F. Boulet et Wilf. Langlois, de Palonnar ont passé quelques jours dans leurs familles.

Est née à l'hôpital de North Bay, une fille à M. et Mme J.-E. Lévesque (Eveline Ladéroute), de cette paroisse.

Voyage de Leurs Excellences

Le gouverneur général et la princesse Alice partiront d'Ottawa à 11 h. 50 du soir le 23 mars à destination de Winnipeg où ils arriveront à 9 heures du matin le 25 mars. Ils quitteront Winnipeg une heure après leur arrivée et continueront leur route vers Edmonton. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui à Rideau Hall. Le comte d'Athlone et la princesse Alice passeront aux endroits suivants comme suit dans leur voyage de l'Ouest: à Edmonton, le 26 mars; à Jasper, le 27 mars; à Vancouver, le 29 mars; à Victoria, le 29 mars. Le gouverneur général et la princesse Alice séjourneront alors à Victoria jusqu'au 12 avril. Puis ils repartiront vers la capitale fédérale. Ils seront à Vancouver le 14 avril; à Banff, le 19 avril; à Calgary, le 21 avril; à Regina, le 23 avril; à Winnipeg, le 23 avril. Ils rentreront à Ottawa le 27 avril à 7 h. 40 du matin. Ils se trouveront à s'absenter un mois entier de Rideau Hall.

Funérailles de Mme J. Marion, à Cornwall

CORNWALL (Ont.), le 12 — Le deux mars dernier s'éteignait pieusement Mme Joseph Marion, née Corinne Ménard, dans la cinquante-cinquième année de son âge. Mme Marion décéda après une courte maladie soufferte avec résignation.

Les funérailles ont eu lieu le quatre mars dernier, dans l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La dépouille mortelle était escortée par les membres de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie. Les porteurs étaient ses beaux-frères et son oncle: MM. Arthur Marion, Alfred Amyotte, Albert Marion, A. Marion, S. Lamarche et Joseph Marion.

Mme Marion laisse dans le deuil, outre son époux, un fils: Fernand, de Petawawa; six filles: Mme Raoul Villemaire; Adrienne, Fernande, Georgette, Gracia et Simone, toutes à la maison; quatre petits-enfants: Cécile, Hélène, Rita et Robert Villemaire. Elle était la soeur de MM. Adélard Ménard, de Cornwall, et Joseph Ménard, de Limoges.

Les membres de la famille en deuil réitèrent leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion de la mort de Mme Marion.

LA QUESTION DU BLOCUS

(Par Harold Fair, de la Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — (P.C.-Câble) — Dans les milieux autorisés, on laisse entendre aujourd'hui qu'une action conjointe anglo-américaine serait probablement entreprise en vue de permettre le passage à travers le blocus de vaisseaux transportant de la nourriture en France, depuis que le vice-président du conseil, l'amiral Jean Darlan, a menacé de protéger les vaisseaux de la marine marchande française par des convois.

Entretemps, ces mêmes sources sont surprises par d'autres demandes de citoyens américains à l'effet que l'on devrait nourrir l'Europe, tandis que Hitler tente de faire mourir de faim les Anglais.

L'Angleterre ne voudrait pas être forcée de combattre Vichy mais ne veut pas, en même temps, permettre à l'Allemagne d'obtenir des denrées.

Les dernières adjudications

L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions, annonce l'adjudication de trois autres contrats de construction dont la mise en chantier doit se faire immédiatement. Nous donnons ici une liste de ces contrats avec leur coût approximatif, le genre de construction, la date à laquelle ils devraient être terminés ainsi que les entrepreneurs à qui sont confiés les travaux:

Arsenal fédéral, Valcartier, P. Q., $5.000 — construction en bois — avril. Eugène Jendereau, Québec, P. Q.

Ecole de bombardement et de tir, Mountain View, Ont. — $24.000 — système de chauffage à air chaud, avril — Adams and Van Dusen Co., Picton, Ont.

Station du C. A. R. C., Trenton, Ont. $22.000 — construction en tuiles — avril. Hill-Clark-Francis Ltd., New-Liskeard, Ont.

DES BOMBES TOMBENT EN IRLANDE

(Presse Canadienne)

DUBLIN, le 12. — Le bureau de renseignements du gouvernement de l'Eire rapporte que des bombes ont été lancées ce matin par un avion non identifié, près de Corndonagh et d'Innosbowen, comté de Donegal, mais qu'aucun dommage n'a été causé.

SUDBURY

La pratique des sports dans les écoles séparées

La ligue de hockey a eu beaucoup de succès. — L'équipe "Brébeuf" remporte le championnat. — Honneurs décernés à un compatriote. — L'Hydro locale présente son budget. — Funérailles de Mme J. Ouellette.

SUDBURY (Ont.), le 11—(D. N. C.)—Samedi soir, avait lieu à la patinoire du Palace, les finales entre les deux meilleures équipes de la ligue des écoles séparées bilingues. Un grand nombre de personnes s'étaient rendues à la patinoire pour encourager les élèves et les organisateurs de cette ligue. Au commencement de l'hiver, les instituteurs avaient constaté que les élèves de leurs écoles s'enrôlaient dans des équipes anglaises de la ville et que peu d'entre eux s'intéressaient à joindre des équipes formées essentiellement des nôtres. Il arrivait alors que ces élèves, toujours en contact avec des élèves de langue étrangère en dehors de l'école, perdaient graduellement les principes qu'ils avaient appris de leurs maîtres. Afin d'enrayer cet état de chose, un groupe d'instituteurs décida de former une ligue de hockey afin de grouper les jeunes joueurs canadiens-français dans une atmosphère familiale.

M. N. Castonguay, instituteur à l'école de Minnow-Lake, fut élu président; MM. L. Vachon, secrétaire, et R. Carrière, trésorier. Cinq équipes furent immédiatement formées et l'entrain au jeu ne fut pas moins immédiat.

L'exécutif de la ligue eut immédiatement recours aux différentes associations canadiennes-françaises et aux personnes généreuses de la ville pour venir en aide à cette entreprise. Tous répondirent généreusement à l'appel des instituteurs et, samedi dernier, ils recevaient le fruit de leurs généreuses oboles ainsi que de leurs encouragements.

En effet, les deux équipes qui étaient parvenues aux finales de la ligue jouaient la partie qui devait décider laquelle des deux remporterait le championnat et la magnifique coupe, donnée par le Dr P.-E. Laflamme.

Les finales étaient de deux parties au total des points. L'équipe Brébeuf, dirigée par M. L. Vachon, rencontrait l'équipe Montcalm, dirigée par M. E. Paquette. Dans la première partie qui avait eu lieu mercredi dernier, les deux équipes avaient dû se contenter d'un pointage de 5 à 5.

Le Dr Laflamme mit la rondelle au jeu et M. A. Lafrance, ancien joueur du Canadien de la N.H.L., arbitrait. Le jeu fournit par ces jeunes joueurs de 12 à 15 ans fut vraiment surprenant et l'assistance ne ménagea pas ses applaudissements pour la bonne tenue des as sur le patin, des montées sensationnelles de quelques joueurs et de l'entente des joueurs de chaque équipe à exécuter parfois des combines de maîtres.

Vers la septième minute de jeu, bien que l'équipe Brébeuf fut privé des services de la défense C. Tourigny, L. Carré compta le premier point de la partie sur une passe parfaite de son allier A. Hamilton. Toutefois, l'équipe Montcalm ne se découragea pas par ce revers de fortune, et attaqua avec furie. Son effort constant fut récompensé, et Y. Beauchamp mit son équipe sur un pied d'égalité en comptant sur une passe de U. Cayen, avant que Tourigny eut purgé sa punition. Le jeu fut rapide de part et d'autre et P. Thériault fit une montée sensationnelle déjouant chaque joueur de l'équipe Montcalm pour voir son lancer à dix pieds des buts arrêté par le gardien Proulx. Il ne restait que quelques minutes à jouer dans la dernière période, et l'assistance prévoyait déjà une période de temps supplémentaire, quand P. Thériault prit la rondelle derrière ses buts, déjoua une autre fois l'équipe Montcalm, et arrivé devant les buts de Proulx, fit une passe parfaite à A. Hamilton qui logea la rondelle dans le coin du filet pour le point victorieux et le championnat.

Parmi l'assistance, on remarquait M. l'inspecteur L. Carrière, MM. L. Gauthier, G. Titley, O. Noël de Tilly, le Dr Laflamme, R. Grenon, A. Boyer, P. Barbeau, H. Régimbal et plusieurs autres qui avaient voulu venir encourager ces jeunes joueurs, ainsi que les organisateurs de la ligue des écoles séparées bilingues de Sudbury. En retour, les organisateurs désirent remercier sincèrement toutes les associations et toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette ligue et espèrent que ces encouragements seront continués dans l'avenir.

AUGMENTATION DE SALAIRES

18 employés de la ville ont appris que les membres du conseil de ville avaient voté une augmentation de salaire pour l'année 1941 et que cette augmentation prendrait effet aussitôt que le département des affaires municipales de la province l'aurait approuvée. Ajoutée à celle de 3 cents l'heure pour les ouvriers qui travaillent à l'heure pour la ville, elle fait une augmentation totale des salaires de $5.336. C. Sigouin reçoit une augmentation de $60 par année; Mae Dubreuil, $60; F. Sullivan, $120; G. Hunter, $120; L. N. Houck, $100; A. Shute, $180; J.-N. St-Denis, $180; F. Rothery, $200; A. V. Forsyth, $200; J.-A. Lamoureux, $120; W. B. McMullen, $120; B. Anderson $120; A. E. Dixon, $120; O. Moland, $120; L. Bennett, $156; L. E. Maloney, $120; et D. McKessok, $180.

HONNEURS A M. F. BENARD

M. F. Bénard, de Sudbury, recevra l'un des plus grands honneurs accordés par l'Institut Canadien métallurgique et minier, lorsque l'institut lui présentera la médaille de la Compagnie "International Nickel", lors de la quarante-cinquième réunion annuelle de l'Institut. La réunion a lieu à Montréal au début de cette semaine.

Cette médaille a été donnée pour la première fois en 1933 et est présentée chaque année à la personne qui a le plus contribué à l'avancement de l'industrie minière et métallurgique. M. Bénard recevra cet insigne honneur pour son travail dans le raffinage du cuivre. Plus de 700 personnes assisteront au banquet qui a lieu à Montréal, aujourd'hui, et M. Bénard, assistant du surintendant-général de la compagnie "International Nickel", recevra alors la médaille qu'il a méritée par recherches sérieuses.

M. le maire Beaton a reçu une lettre de Wendell Willkie, candidat défait à la présidence des Etats-Unis lors des dernières élections, remerciant le maire de la ville de Sudbury de son aimable invitation de visiter notre ville. Le maire, sachant que M. Willkie devait faire un voyage en Chine en passant par Sudbury, l'avait invité à visiter notre ville lors de l'arrêt du train. Toutefois, le voyage a été indéfiniment retardé. La lettre portait la signature de T. Fickner, secrétaire du chef républicain des Etats-Unis.

LA VOIRIE

C. F. Szammer, ingénieur du district pour le département de la Voirie, a déclaré cette semaine que les travaux pour le redressement du chemin de Capréol étaient déjà commencés. Les camps des ouvriers ont été installés à deux milles de Sudbury et les travaux commencent du côté de la ville et se continuent vers Capréol. Les travaux devront être achevés vers le 28 mai prochain.

BOIS DE CHAUFFAGE

Le bois de chauffage qui se vendait jusqu'à $4.00 la corde au commencement du mois, se vendait samedi dernier à $3.00 la corde pour le bois dur et de $2.75 à $3.00, pour le bois mou. Les autres produits au marché de Sudbury se vendaient à des prix très modérés. Les oeufs se vendaient de 25 à 30 cents la douzaine; le poulet à 25 cents la livre; le boeuf, de 20 à 22 cents la livre.

BUDGET DE L'HYDRO

La commission locale de l'Hydro a présenté son budget pour l'année 1941 et espère réaliser un profit de $86.000. Les dépenses ont été évaluées à environ $379.234, tandis que les dépenses n'étaient que de $365.913 en 1940, donc une augmentation de $13.321. Cette augmentation est due principalement à l'augmentation du coût de l'administration qui sera de $3.000 de plus qu'en 1940; la plus grande dépense de la commission est l'achat du pouvoir de la commission de l'Hydro de la province qui s'élève à $250.000.

La commission de l'Hydro a décidé de diminuer le taux de l'électricité commerciale de ½ cent. Cette réduction est basée sur le taux des premières cent heures; actuellement, le premier taux est de 3½ cents le kilowatt. Si la commission provinciale approuve cette décision, le nouveau taux sera de 3 cents le kilowatt, ce qui signifie un bénéfice de $16.000 annuellement pour les consommateurs d'électricité commerciale. La commission locale espère aussi pouvoir présenter une réduction pour la consommation domestique.

La campagne entreprise par les scouts pour ramasser du vieux papier pour venir en aide aux oeuvres de guerre a remporté de grands succès. Les scouts passent de porte en porte afin de collectionner des journaux, des magazines et des revues; et les revenus sont divisés également entre l'Association locale de la Croix Rouge et l'achat de certificats de guerre.

Le Dr P.-E. Laflamme est confiant de pouvoir sauver les deux jambes de A. Vaillile, de Rouyn, qui se gela les pieds après s'être égaré sur le lac Ramsay, la semaine dernière. Le Dr Laflamme a reçu les deux jambes de verre qu'il avait demandées de Toronto. Le patient fut trouvé dans la cabane de F. Gifford après qu'il eut passé trois jours sans voir personne venir à son secours. L'état du patient est satisfaisant, mais les jambes artificielles devront être appliquées pour une couple de semaines.

Vendredi dernier, quelques personnes de Copper-Cliff ont aperçu des lumières d'une aéroplane étrange. Les cercles locaux de l'aviation ont déclaré que ce ne pouvait être une aéroplane de la TCA. Toutefois, on a admis que ce pouvait bien être un aéroplane du camp Borden qui aurait perdu sa direction.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme J. Ouellette ont eu lieu en l'église St-Thomas de Warren, mardi de cette semaine. La défunte naquit à l'Ile Calumet et était âgé de 67 ans. Elle vint à Warren avec ses parents, alors qu'elle n'avait que 18 ans. Elle épousa J. Ouellette en 1898 et vint s'établir à Sudbury en 1938, demeurant chez son fils Victor, de la rue King. Lui survivent trois filles: Mme O. Gervais et N. Sutcliffe, de Warren, et Mme Rambeau, de Calgary, Alta.; deux fils: Victor, de Sudbury, et Edouard, de Iroquois-Falls; quatre soeurs: Mme D. Labine, de Sudbury, Mme R.-M. Chartrand, de Pembroke, Mme E. Ilsley, de l'Alberta, et Mme N. Piché, de St-Boniface, Manitoba; six frères: Georges Demers, de Détroit, Salem, de Trois-Rivières, Jean, Benjamin, Frédérick et Guillaume, tous de la Saskatchewan. L'inhumation a eu lieu au cimetière catholique de Warren.

A la famille éprouvée le "Droit" présente ses sincères condoléances.

LE SOLDAT L.-C. DUMOND, DE WINDSOR, A ETE TUE

ALLISTON, Ont., le 12 (P.C.) — Le soldat L.-C. Dumond, de Windsor, Ont. a été tué au cours de manoeuvres, hier. Un lourd camion de transport qu'il conduirait capota dans la neige. Un compagnon de Dumond a été blessé et transporté à Camp Borden, près d'ici.

Pilules Dodd's POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODD'S KIDNEY PILLS

Noëlville, Ont.

(De notre correspondant)

NOELVILLE (Ont.) — La soirée paroissiale au profit de l'église eut lieu dimanche le 9 mars. Quoique plusieurs routes ne soient pas ouvertes, la salle était remplie. Il y eut bingo et parties de cartes, un succulent goûter fut servi et un intéressant programme de chant fut exécuté. Voici le programme:

1-Chant: "Nos Souvenirs", par Mlle Fernande Mayer; au piano, Mlle Edna Mayer.
2-Chant mimé: "J'ai tant dansé, j'ai tant sauté", par Venance Bergeron et Hélène Demers; piano, Mlle E. Mayer.
3-Chant: "Le petit Grégoire", par Raymond Vaillancourt; piano: Mlle Yolande Vaillancourt.
4-Chant dramatisé: "Le Chérubin", par Mlles Thérèse et Lorraine Giroux; au piano: Mlle Yolande Vaillancourt.
5-Chant mimé et danse: "Le Bal dans les bois" par un groupe de fillettes; piano: Mlle Edna Mayer.
6-Chant mimé: "Notre Grand-Père Noé", par Jean-Marc Bastien; piano: Mlle Mayer.
7-Chant: "La petite femme", par M. et Mme Edgar Bergeron; piano: Mlle Mayer.
8-Chant mimé: "Mon Chapeau de paille", par un groupe de garçonnets; piano: Mlle Mayer.
9-Chant: "Dans le Bon Vieux Temps'', par Mlle Yolande Daoust et M. Gérard Beregeron; piano: Mlle Mayer.

Ceux qui ont pris part au programme et les organisateurs ont droit à nos sincères félicitations. Ce fut un succès.

De magnifiques prix furent offerts.

1er prix des hommes gagné par M. O. Lafrenière. 2e prix, gagné par M. Horace Séguin. 3e prix, gagné par M. Larose.

Prix des femmes: 1er prix, gagné par Mlle Edna Pedneault. 2e prix, gagné par Mme Léon Nadon. 3e prix, gagné par Mme Onorio Séguin.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Gabriel Prevost. Le prix de loterie fut gagné par M. Aimé Larose.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Hawkesbury

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, 11— La semaine dernière est décédé à Montréal, M. Roland Lanthier, fils de M. et Mme Demose Lanthier, et époux de Anita Larocque. Il était âgé de 32 ans et était malade depuis environ six mois. Le défunt naquit à Hawkesbury où il reçut son éducation à l'école Bonsecours et à l'Académie St-Joseph. Ses études terminées, il entra au service de la Canadian International Paper Co., où il travailla pendant dix ans. Il était très bien connu des amateurs du hockey et du baseball.

Lui survivent, outre son épouse, un fils Gilles, 3 ans; un frère, Romain, de Montréal; deux soeurs: Mme Denis Lascelle et Mme Aurèle Ranger.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, le 25 mars, en l'église St-Alphonse de Liguori. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

AU CERCLE JACQUES-CARTIER

En fin de semaine avait lieu à l'Ecole Supérieure un intéressant débat organisé par le cercle J.-Cartier. Le sujet était: "Devrait-on obliger les enfants à demeurer à l'école jusqu'à l'âge de 18 ans?" La réunion était sous la présidence de M. Rhéal Rouleau, président du cercle.

L'affirmative était défendue par MM. P. Morris et C. Montcalm. Les orateurs de la négative étaient MM. M. Dumont et M. Purenne. La négative l'emporta par quelques points seulement. Le jury était composé de MM. B. Larocque, D. Malette, C. Deslauriers, M. Gélineau et P. Laurin.

Pendant la délibération des juges, M. le président exhorta les élèves à s'occuper plus activement de la J. E. C. et à être présents à toutes les assemblées. M. le principal fit quelques remarques de circonstances et félicita chaque orateur en particulier. La réunion se termina par l'hymne national "O Canada".

NAISSANCE

M. et Mme Bernard McGuire (Stella Bellefeuille) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Marc. Les parrain et marraine sont M. Arthur Régimbald, fils, et Mlle Aline Sauvé; porteuse: Mme A. Régimbal.

NOTES LOCALES

Mme J.-O. Pagé, présidente du Curling Club, ainsi que Mme E. C. Higginson, secrétaire, assistaient à un thé donné par la princesse Alice, comtesse d'Athlone, à Rideau Hall, Ottawa, vendredi dernier.

A Alexandria, vendredi dernier, l'Ecole Supérieure française de Hawkesbury a été défaite par le High School d'Alexandria par le compte de 2-1. McGillvray et Macdonald comptèrent pour Alexandria, tandis que L. Potvin compta l'unique point pour Hawkesbury. Cette défaite a fait perdre à l'équipe locale le trophée "Powers" qu'elle détenait depuis quatre ans.

Mlle Jeanne Marier, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury au cours de la semaine dernière.

M. Adrien Berthiaume a rendu visite à son fils Gilles, à Toronto, ces jours derniers.

M. René Berthiaume se rendait à Montréal pour affaires la semaine dernière.

M. Oscar Séguin était de passage à Ottawa, dimanche dernier.

M. Dollard Roy se rendait à Alexandria pour affaires, au cours de la semaine dernière.

M. L. Trépanier, d'Ottawa, était à Hawkesbury pour affaires samedi dernier.

M. L. Marquette succède à M. Jos. O'Reilly

MONTREAL— M. A. A. Gardiner, directeur-général adjoint du service des voyageurs du Canadien National, annonce la nomination de M. Louis Marquette, commis général au bureau de l'agent général du service des voyageurs, du Canadien National, annonce la nomination de M. Louis Marquette, commis général au bureau de l'agent général du service des voyageurs, au poste de commis en chef du service du Tourisme et des Congrès, du Canadien National. M. Marquette succède à M. Jos O'Reilly, décédé récemment.

Après des études très poussées sous la directive des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, M. Marquette parfit son cours scientifique. M. Marquette débuta dans les chemins de fer en 1913, au service des voyageurs du Canadien National en qualité de commis du service des annonces, pour devenir, en 1923, commis en charge des excursions. Le 1er mai 1936, il était promu chef de bureau auprès de l'agent général du service des voyageurs.

M. Louis Marquette est le fils de M. Louis Marquette, de Verchères, constructeur en bâtiments, et de Marie Normandin, de St-Pie de Bagot.

Marié en 1913 à Albertine Chicoine, fille de M. J. A. Chicoine, décédé, marchand général à St-Charles de Richelieu, M. Marquette est père de cinq filles: Thérèse, 25 ans; Madeleine, 20 ans; Jacqueline, 18 ans; diplômée de l'institution D'Arcy McGee; Pauline, 16 ans, qui complète ses études à l'école St-Augustin, et Denise, 11 ans.

Les ancêtres de M. Marquette sont originaires de Normandie et alliés au Père Marquette, découvreur du Mississipi. Il est aussi allié à la famille de La Salle, fondateur de Détroit.

Moose-Creek, Ont.

(De notre correspondant)

MOOSE-CREEK (Ont.) — Samedi matin, dans l'église paroissiale de Notre-Dame des Anges, eurent lieu les funérailles de M. Emile Qusenel, fils de feu M. et Mme Alexandre Quesnel.

M. Emile Quesnel, né à St-Eugène, en octobre 1863. Il vint s'établir dans notre paroisse et épousa Naïda Cabourin qui lui survit.

Le défunt souffrait depuis deux mois, mais on ne présageait pas une mort si soudaine.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils: MM. Hervé, Elzéar et Paul Quesnel, tous de cette paroisse; trois beaux-frères: MM. Pharaïde Sabourin, Aristide Sabourin, et Procule Sabourin, de cette paroisse; trois belles-soeurs: Mme Joseph Quesnel, de Montréal, Mmes Procule et Pharaïde Sabourin, tous de Moose-Creek, ainsi que 13 petits-enfants et 75 neveux et nièces.

Le cortège quitta la residence du défunt à 9 h. pour se rendre à l'église de Moose-Creek où le service fut chanté à 9 h. 30.

La levée du corps fut faite par le R. P. Danis, il officiait aussi au service.

M. et Mme Donat Onimet, Mlle Bernadette Franche, M. Hector Séguin et Roland Poirier, tous de Brownsburg, sont venus visiter leurs parents et amis, en fin de semaine.

Mme Médéric Gibeault est revenue après-avoir passé une semaine chez M. et Mme Aldège Séguin, de Cornwall.

Montebello, Qué.

MONTEBELLO (Qué.), le 12 — (D.N.C.)—M. et Mme Emile Boisvert et leur fils Gilles sont revenus d'un court voyage à Montréal où ils visitèrent leurs parents.

Mlle Floriane Laliberté, de Wrightville, était de passage chez M. et Mme Aimé Bertrand, en fin de semaine.

Mlles Irène, Thérèse, Pâqueline et Gabrielle Guitard, de Brownsburg, ont passé la fin de semaine dans leur famille.

M. Bernard Labrosse, de Montréal, visitait ses parents, dimanche dernier.

M. et Mme Aldège Clément, de Buckingham, rendaient visite à M. et Mme Louis Charron, ces jours derniers.

M. Roger Séguin est de retour chez ses parents, après avoir passé quelques jours à l'Hôpital Général d'Ottawa.

Blind River, Ont.

BLIND-RIVER (Ont.), le 12—(D. N. C.)—Dimanche après-midi, les membres du Tiers-Ordre de Saint François ont tenu leur assemblée mensuelle. Un sermon de circonstance fut donné par M. le curé Marchand. La supérieure du couvent a donné un compte rendu des recettes réalisées lors d'un récent concert organisé par les membres. La comédie intitulée: "Une noce au bon vieux temps" fut vraiment un succès et fut fort goûtée par les Canadiens français de notre paroisse.

Dimanche soir le 9 mars, un groupe d'amateurs de la paroisse du Christ-Roi de Sudbury ont présenté une pièce intitulée "Ace High". Cette soirée dramatique était organisée pour nos soldats. Au moins 450 personnes assistèrent à ce concert qui fut bien réussi. Avant leur départ, les acteurs furent l'objet d'une petite réception organisée en leur honneur dans la salle paroissiale.

Lundi matin, le 10, en l'église Ste-Famille de Blind-River, ont eu lieu les funérailles de Louis Lafleur, décédé à sa demeure ici, samedi matin, à l'âge de 60 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa perte sa femme et un fils.

La semaine dernière a eu lieu une soirée récréative et patriotique, afin de promouvoir la vente des timbres de guerre. Plusieurs jeunes filles avaient été choisies pour représenter les divers pays envahis par l'Allemagne. Chacune portait un costume suggérant le pays qu'elle représentait. A mesure que chacune arrivait sur la scène, le R. P. Marchand, en quelques mots, donnait des détails sur ces pays; puis l'hymne national de chaque pays était joué au piano. La séance se termina par "O Canada" et "Dieu sauve le Roi".

La campagne pour la vente des timbres de guerre bat son plein. Plusieurs se sont engagés à en acheter régulièrement.

Pendant la semaine qui vient de finir, M. l'inspecteur Laurier Carrière a visité l'école St-Joseph.

M. Thomas Lacasse qui fait actuellement du service militaire à Valcartier, rendait visite à ses parents en fin de semaine.

La Cie Ford et les cours aux mécaniciens

CES MECANICIENS SUIVENT CES COURS SOUS LES AUSPICES DE LA CIE FORD A OTTAWA.

MM. Jean Chamberland et Gerard Chamberland, préposés au service de Garage Chamberland, Rockland, Ont., dépositaire Ford local, est à suivre un cours de mécanique à Ottawa, sous les auspices de la Ford Motor Company of Canada Limited.

La compagnie a l'habitude de donner un cours d'entraînement, tous les hivers, aux mécaniciens expérimentés à l'emploi de ses dépositaires, mais cette année un cours d'enseignement général pour les hommes moins expérimentés a aussi été préparé.

Voici les explications fournies par M. W. A. R. Davis, assistant-gérant du service de la compagnie à Windsor, Ontario: "Les services de plusieurs mécaniciens expérimentés du personnel des dépositaires d'automobiles étant fréquemment requis pour les travaux de guerre, la compagnie a décidé d'offrir ces deux cours gratuits en vue d'aider les dépositaires à maintenir le haut standard de service sur lequel comptent, à bon droit, les automobilistes canadiens".

Le cours donné actuellement à Ottawa est sous la direction de M. W. J. Garland, gérant du service de la succursale. Les instructeurs enseignent à des classes de 12 hommes. Ces cours dureront tant que le nombre d'élèves sera suffisant et l'on compte que la plupart des mécaniciens à l'emploi des dépositaires profiteront de l'une ou l'autre de ces catégories de cours.

Le cours réguliers pour les mécaniciens expérimentés comprendront un enseignement avancé concernant les nombreuses améliorations incorporées dans les automobiles et camions de 1941 fabriqués par la compagnie. Les cours pour les hommes moins expérimentés seront d'un ordre plus général mais ils leur permettront de remplacer les hommes dont l'expérience sera plus utile au pays dans le domaine des travaux de guerre.

LE SORT DU "MIRA"

BERLIN, le 12. — (P.A.) — D. N. B., l'agence officielle de propagande et de nouvelles allemandes, prétend aujourd'hui dans une dépêche d'Oslo, en Norvège occupée, que le cargo norvégien "Mira", 1.152 tonnes, aurait été "une victime de la guerre" au cours de la semaine dernière, alors qu'il était en service pour les Britanniques. La majeure partie des membres de l'équipage fut sauvée, disait-on. Le port d'attache du "Mira" était Bergen.

(La nouvelle n'est pas confirmée de sources indépendantes.)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

chez freiman

VENTE de CARPETTES JEUDI

30% À 40% DE REDUCTION des Prix Réguliers



TAPIS BROADLOOM

Coupons de qualité de choix confectionnés en attrayantes carpettes, à de grandes épargnes.

Attrayants tapis d'un poil velouteux et d'une texture croisée, dans un vaste assortiment de grandeurs et tous les coloris désirés. Toutes ces carpettes sont bordées pour l'usage immédiat. Quelques-unes de ces carpettes ont des marques de filature, à peine visibles, et sont classées imparfaites, mais cela ne saurait affecter le moindrement leur durée.

Un petit acompte retiendra votre achat pour livraison future.

Couleurs suivantes:

TURQUOISE - MURE - VIN - BEIGE - RUBIS - OR - ROUILLE HENNEE - CANNELLE - BOURGOGNE - ROUGE - VERT - BLEU - CUIVRE

Pas toutes les couleurs en chaque grandeur. Par conséquent, venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix.

1 seulement! BROADLOOM BEIGE UNI (imparfaite). Grandeur 9 pds x 14 pds 3 pcs. Parfaite elle se vendrait 120.00 — 75.00
1 seulement! BROADLOOM BOURGOGNE. Grandeur 9 pds x 13 pds 6 pcs. Régulière 110.00. Pour — 77.00
6 seulement! BROADLOOMS DE COULEURS UNIES. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulières 86.00. Pour — 60.00
2 seulement! BROADLOOMS VERT UNI (imparfaites). Grandeur 9 pds x 12 pds. Parfaites elles se vendraient 99.00. Pour — 59.40
2 seulement! BROADLOOMS FRIEZE. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulières 125.00. Pour — 75.00
2 seulement! BROADLOOMS FRIEZE. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulières 130.00. Pour — 91.00
1 seulement! BROADLOOM PERT UNI — Grandeur 9 pds x 11 pds. Régulière 94.00. Pour — 59.50
1 seulement! BROADLOOM ROUGE UNI. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulière 77.00. Pour — 53.90
1 seulement! BROADLOOM BLEU UNI (imparfaite). Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Si parfaite elle se vendrait 88.50. Pour — 57.00
3 seulement! BROADLOOMS DE COULEUR UNIE. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulier 88.50. Pour — 57.00
1 seulement! BROADLOOM FRIEZE (rouille). — Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 94.50. Pour — 66.00
1 seulement! BROADLOOM FRIEZE (brun foncé). Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 90.00. Pour — 54.00
1 seulement! BROADLOOM FRIEZE (rouille henné). Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 98.00. Pour — 55.80
1 seulement! BROADLOOM BORDURE A BANDE (cannelle). Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 70.00. Pour — 49.00

2 seulement! BROADLOOMS UNIES. Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulières 66.00. Pour — 46.00
2 seulement! BROADLOOMS UNIES (imparfaites). Grandeur 9 pds x 9 pds. Si parfaites se vendraient 77.00. Pour — 49.50
2 seulement! BROADLOOMS UNIES. Grandeur 7 pds 6 pcs x 9 pds. Régulières 57.00. Pour — 39.90
1 seulement! BROADLOOM BORDURE A BANDE (améthyste). Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulière 39.95. Pour — 27.95
6 seulement! BROADLOOMS UNIES. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulières 82.50. Pour — 34.95
1 seulement! BOURGOGNE UNI. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulière 58.00. Pour — 37.00
4 seulement! BROADLOOMS WILTON FRIEZE. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulières 76.50. Pour — 53.50
1 seulement! BROADLOOM BRUN UNI. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulière 50.00. Pour — 35.00
1 seulement! BROADLOOM AMETHYSTE UNI. Grandeur 6 pds 5 pcs x 9 pds. Régulière 55.00. Pour — 38.50
1 seulement! BROADLOOM CANNELLE UNI.— Grandeur 6 pds 9 pcs x 10 pds 6 pcs. Régulière 57.00. Pour — 39.75
2 seulement! CARPETTES BROADLOOM AMETHYSTE A BORDURE BANDE. Grandeur 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Régulières 28.00. Pour — 19.60
1 seulement! BROADLOOM OR UNI (imparfaite). Grandeur 6 pds x 9 pds. Si parfaite se vendrait 53.50. Pour — 34.50
1 seulement! BROADLOOM ECOSSAIS BOURBOGNE UNI. Grandeur 6 pds 4 pcs x 10 pds. Régulière 55.00. Pour — 33.00

CARPETTES A PATRONS

2 seulement! CARPETTES BROADLOOM COLONIAL FRANCAIS. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulières 75.00. Pour — 45.00
1 seulement! CARPETTE BROADLOOM COLONIAL FRANCAIS. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulière 65.50. Pour — 39.25
1 seulement! CARPETTE WILTON TWISTEX. — Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulière 112.00. Pour — 78.00
1 seulement! BROADLOOM COLONIAL FRANCAIS. Grandeur 8 pds 3 pcs x 9 pds. Régulière 58.00. Pour — 39.95
1 seulement! BROADLOOM COLONIAL FRANCAIS. Grandeur 7 pds 6 pcs x 9 pds. Régulière 51.00. Pour — 35.00
1 seulement! CARPETTE TOUFFUE EPAISSE— Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulière 68.00. Pour — 47.50

CARPETTES AXMINSTER

3 seulement! Carpettes Axminster. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulières 45.00. Pour — 31.50
6 seulement! Carpettes Axminster. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulières 41.00. Pour — 28.70
3 seulement! Carpettes Axminster. Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulières 37.50. Pour — 26.25

CARPETTES WILTON

1 seulement! Carpette Wilton Worsted. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 102.00. Pour — 71.00
2 seulement! Carpettes Wilton Worsted. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulières 90.00. Pour — 63.00
4 seulement! Carpettes Wilton Worsted. Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulières 80.00. Pour — 56.00
2 seulement! Carpettes Wilton Worsted. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulières 58.00. Pour — 40.50
5 seulement! Carpettes Wilton Worsted. Grandeur 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Régulières 33.50. Pour — 23.45

Tapis de Broadloom

75 verges carrées seulement! Broadloom frieze rouge (imparfait). 9 pds de largeur. Si parfait se vendrait 9.25 la verge carrée — 6.48

Chemins de Passage et Petits Tapis

1 seulement! Grandeur 2 pds 3 pcs x 9 pds. Régulier 21.00. Pour — 14.70
1 seulement! Grandeur 3 pds x 7 pds 6 pcs. Régulier 24.00. Pour — 16.75
1 seulement! Grandeur 3 pds x 10 pds 6 pcs. Régulier 33.50. Pour — 23.45
12 seulement! Grandeur 27 pcs x 54 pcs. Régulier 10.25. Pour — 7.15
7 seulement! Grandeur 27 pcs x 54 pcs. Régulier 11.25. Pour — 7.87
2 seulement! Grandeur 36 pcs x 63 pcs. Régulier 17.00. Pour — 11.90
3 seulement! Grandeur 36 pcs x 63 pcs. Régulier 18.25. Pour — 12.77

TAPIS UNIS

50 verges seulement! Tapis Saxony (terre cuite). 27 pcs de largeur. Régulier 6.50 la verge. Pour — 3.90
46 verges seulement! Tapis Wilton uni (Sage). 27 pouces de largeur. Régulier 5.65 la verge. Pour — 3.95
45 verges seulement! Tapis Wilton frieze (Sage). 27 pouces de largeur. Régulier 5.65 la verge. Pour — 3.95
100 verges seulement! Tapis Wilton frieze (rouge). 27 pouces de largeur. Régulier 6.75 la verge. Pour — 4.70

Freiman — Quatrième Etage

PAL THIN STEEL BLADES 5 POUR 10¢
PAQUET ECONOMIQUE 15—25¢

Par respect à la mémoire
de
B.-F. STAPLETON, décédé,
FONDATEUR DU THEATRE CENTRE
LE
THEATRE CENTRE
sera fermé,
mercredi, le 12 mars

Sénateurs s'inclinent 11-5 devant 8.564 partisans tristes

Le Royal, en pleine gloire, répète son exploit de dimanche

La machine sénatoriale usée, fatiguée, est déclassée par les Montréalais. — Tommy Gorman assiste à la victoire des Carlinites. — Shack compte deux buts pour les locaux — Higginbottom est nerveux. — Le désarroi règne au camp des Sénateurs: il faut absolument qu'ils se réveillent demain, à Montréal, sinon . . . Un record d'assistance est établi pour la saison.

par Maurice DESJARDINS

Un malaise mystérieux s'est emparé des Sénateurs. 8.564 de leurs partisans ont éprouvé hier la plus cuisante déception de l'hiver, en voyant le Royal massacrer impitoyablement les "pôteaux-de-barbiers" désorganisés, 11 à 5, et prendre une avance de deux parties à une dans la série finale de la Ligue Senior. Les Sénateurs retrouveront-ils l'étincelle de génie à Montréal, demain soir? Parviendront-ils à égaliser la série deux à deux? Si vous le demandez à l'une des 8.564 personnes présentes à l'hécatombe d'hier soir, elle vous répondra: "C'est peu probable".

La foule immense, qui établissait un record pour la saison, assista bouche bée, à l'effondrement de la machine sénatoriale. Elle se rendit compte que les journalistes n'avaient pas exagéré au lendemain de la défaite de 8 à 2 subie à Montréal dimanche. La troupe de Frank Carlin, voguant actuellement sur seize cylindres bien huilés, n'a fait que continuer l'allure prodigieuse adoptée à Montréal dimanche.

Les Sénateurs se sont inclinés en braves, cependant. Ils ont déployé toute l'énergie physique dont ils étaient capables. Ils se sont épuisés en vains efforts, et on ne peut rien leur reprocher en ce qui a trait à la combativité. Si leur coordination et leurs moyens physiques ne sont plus ce qu'ils étaient durant la saison, ce n'est pas de leur faute. Le phénomène s'explique très facilement. Ayant commencé leur entraînement trois semaines après celui des Sénateurs, les Royaux connaissent présentement leur apogée, tandis que le char sénatorial commence à ralentir, fatigué par l'allure vertigineuse qu'il a maintenu durant la saison régulière.

UN "SLUMP"!

Un silence de mort régnait dans le vestiaire, après la partie. Pour une fois, Gene Chouinard avait perdu son célèbre sourire. Mais n'allons pas croire que les Sénateurs ne feront pas un effort surhumain, demain à Montréal. A notre avis, ils sont dans un "slump" monumental, dont ils peuvent surgir d'une partie à l'autre, et se remettre au même niveau qu'auparavant. Il s'agit pour eux de continuer à batailler ferme, et leur forme reviendra sûrement. Ils n'ont qu'une partie pour revenir en forme espendant.

HIGGIE NERVEUX

Les Sénateurs commencèrent bien mal, hier. Trevor Higginbottom, nerveux comme une jeune mariée dans les filets, communiqua sa nervosité à ses camarades, qui manquaient totalement de confiance. Higgie fut lamentable sur les trois premiers buts qu'il laissa passer à la première période. Ne le blâmons pas trop, cependant, pour le quatrième: c'est Pratt qui poussa dans la cage le retour d'un lancer de Davies, en voulant déblayer. C'était le premier but "compté" par Davies cet hiver, et ce n'est même pas lui qui le mit dedans!

HARMONIE ROYALE

Les Royaux jouèrent en champions! Il nous semblait voir une couzaine de "O'Connor" sur la glace, tellement l'équipe était balancée, harmonisée, synionisée à la victoire. L'addition de Joffre Séguin et Jean Arnaud, loin de rompre l'harmonie, l'a recimentée. Le rapide Séguin, et Jean Armand, l'un des attaqueurs les plus intelligents dans le hockey amateurs, furent menaçants tout le temps qu'ils furent sur la glace.

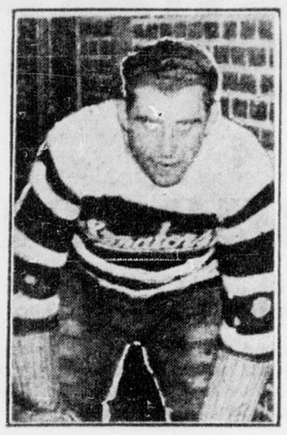
Johnny Acheson et Pete Morin comptèrent chacun deux buts, les autres étant partagés en "frère" parmi McConnell, O'Connor, Mahaffy, Perowne, Haggerty, Heffernan et Davies. Armand eut deux assists, et Janke et Séguin, un chacun.

JOS SHACK

Joe Shack fut le pivot des locaux, avec deux buts; les autres allèrent à Grant, Reinhardt et Tony Lemay. Encore une fois la défense Reinhardt-Grant fut la meilleure des Sénateurs. Greene et Poirier se dépensèrent sans répit. Les autres, même Albert Lemay, furent de simples spectateurs à la procession royale vers la citadelle de ce pauvre Higginbottom.

Les Royaux ont ensevelli les Sénateurs sous leur poussée avec autant de compétence et de finalité que la neige qui couvrait Ottawa de son plus épais tapis. Une atmosphère de découragement planait dans la vaste enceinte, dèst la 47ème seconde, lorsque McConnell lifta la rondelle par-dessus Higginbottom assis qui venait débloquer le lancer de Perowne. La foule se mit à grogner. Cinq minutes plus tard, Higginbottom eut l'air "poire" sur le faible revers d'Acheson.

Ces deux buts donnèrent le signal du massacre. Shack en compta un à la 13ème minute de la première, mais le Royal en ajouta cinq, comtés des façons les plus variées, avant la réponse de Grant à la fin de la deuxième. Les Royaux en ajoutèrent deux au début de la troisième, pour mettre le compte 9-2. Les Sénateurs, disons-el, ne se découragèrent pas, t continuèrent d'attaquer de tous leurs moyens. Cette poussée leur donna trois buts pendant que Royal en ajoutait deux autres.



JOE SHACK

LE JEU EN DETAIL

par J.-E. LANGELIER

Première période

Après 47 secondes de jeu, McConnell compte, aidé de Mahaffy et Perowne. Albert Lemay descend à Durnan. Higgy se couche pour éviter un autre point. Brunning lance sur Durnan. Joe Shack et Cheyne se raillent sans succès. Brunning charge Armand. Reinhardt culbute Armand et Joffre Séguin le remplace. Acheson compte un magnifique point sur une passe d'Haggerty. Higginbottom, le gardien local, semble nerveux. Greene passe à Gardner qui manque. Creighton est culbuté devant Durnan. Gardner répète son exploit en manquant une autre passe de Greene. Albert Lemay lance sur Eric Fleet qui est couché sur la glace. O'Connor déjoue toute l'équipe sénatoriale. Albert Lemay est retenu par Fleet, qui reçoit deux minutes de récompense au pénitencier. Wilkinson envole la rondelle parmi les spectateurs.

Don Grant s'exécute dans une montée sans succès. Gene Reinhardt lance de la ligne bleue.

Heffernan qui veut se servir de la hache de guerre sur Grant est puni. Gene Reinhardt donne une passe à Shack qui compte pour Ottawa. Après 13 minutes et 22 secondes de jeu, Gardner manque un filet sans protection. Durnan se couche pour éviter la bougie rouge. Les Sénateurs ont pris le dessus du jeu. Pratt bouscule Fleet et la sentence s'impose. Un troisième point des Royaux est compté entre les jambes de Grant et que Higgy ne put voir. Heffernan en était l'héritier. Cheyne donne une exhibition de patinage, cependant personne est là pour prendre le retour et couronner son effort. Pete Morin fait un essai. Davies descend à toute vitesse, lance, Higgy arrête cependant Pratt en voulant déblayer, compte dans ses propres buts. Paul Armand reçoit une aide. Au moment de la cloche les Sénateurs étaient à perfectionner un power-play.

Deuxième période

George Greene débute par une montée et une passe à Creighton. Mahaffy accroche Gardener et va à la geole. Joe Shack monte à toute vitesse et Cheyne est responsable d'un hors-jeu. Mahaffy vient près de déjouer Higginbottom. Pratt bouscule Janke. Poirier lance à bout portant sur Durnan qui arrête et dans une seconde, tout le monde est cordé l'un sur l'autre. Armand est bousculé par Wilkinson et Poirier. La ligne des frères Lemay-Poirier ne clique pas. George Green semble être le seul sénateur qui démontre un peu de vie. Perowne compte après une course avec un coup de revers. Grant est le citron sur une passe de Reinhardt. Gene Reinhardt en sauve un autre en bousculant Perowne. Joffre Séguin passe le bâton à Cheyne. Dunc Cheyne donne la rampe à Fleet et prend le chemin de la pénitence. Acheson et Séguin se combinent pour compter le sixième point des Royaux. A peine à la reprise du jeu Pete Morin répète en prenant une passe parfaite de Gerry Heffernan. Les Sénateurs semblent découragés. Il n'y a plus d'ensemble. Don Grant prend la rondelle libre au centre de la glace pour déjouer Durnan. Creighton est volé par Durnan sur un lancer de près. Bert Janke prend la rondelle avec ses mains pour arrêter le jeu et s'en sauve sans punition. Acheson et Séguin donnent la frousse à Higgy.

Troisième période

Mahaffy débute par un élan jusqu'à Higgy et répète une seconde plus tard, mais cette fois il enregistre le 8ème point des gars de Carlin. Pratt lance dans la foule du centre de la glace. Higgy arrête deux coups en succession. Creighton charge Gerry Heffernan et va se refroidir. Fleet est mal reçu par Grant Reinhardt. Davies vient près de compter sur un lancer que personne ne voit. Green est applaudi pour ses courses. Haggerty additionne un autre point à la procession. Séguin et Armand épatent les spectateurs avec la maîtrise de leur jeu. Grant lance un boulet sur Durnan. Tony est bousculé par Fleet. Mahaffy et McConnell patinent en maîtres. Janke est puni pour s'être servi du grand crochet. Durnan est insurpassable. Joe Shack et Cheyne reprennent courage et après quelques passes, Shack enregistre le troisième point des Sénateurs. Heffernan et Poirier se caressent rudement et doivent aller se refroidir. Pete Morin prend le retour de Buddy O'Connor et compte le dixième point. Durnan vole Grant. Il répète son exploit contre Brunning. Higgy se couche et vole Mahaffy. O'Connor continue le bal enregistrant le numéro onze à l'horloge. Dans un dernier soupir, Antonin Lemay aidé de Poirier, compte un quatrième point. Poirier est arrêté par Davies dans une autre course à la citadelle. Don Grant passe devant les filets et personne ne vient à son aide. Reinhardt golfe le coup de Shack. Grant lance un revers. Cheyne est volé par Durnan qui fait la split. Et la cloche nous annonce une victoire écrasante pour le Royal, 11 à 5.

Les alignements:

MONTREAL — Gardien: Durnan; défenseurs: Janke et Davies; centre: Mahaffy; ailes: McConnell et Perowne; Rag.: Haggrty, Armand, Séguin, O'Connor, Morin, Heffernan, Fleet et Acheson.

OTTAWA — Gardien: Higginbottom; défenseurs: Grant et Reinhardt; centre: T. Lemay; ailes: A. Lemay et Poirier; subs.: Shack, Brunning, Cheyne, Greene, Gardner, Creighton, Wilkinson et Pratt.

ARBITRES — Garney Large et Bert Herges tous deux d'Ottawa.

Le résumé:

	Première période	
Royal:	McConnell (Mahaffy, Perowne)	0.47
Royal:	Acheson (Haggerty)	5.14
Ottawa:	Shack (Cheyne, Reinhardt)	13.22
Royal:	Heffernan	16.06
Royal:	Davies (Armand)	18.36
	Punitions: Fleet, Heffernan, Pratt.	
	Deuxième période	
Royal:	Perowne (McConnell)	9.16
Royal:	Acheson (Séguin)	11.59
Royal:	Morin (Heffernan)	15.16
Ottawa:	Grant	17.48
	Punitions: Mahaffey, Cheyne.	
	Troisième période	
Royal:	Mahaffey	1.23
Royal:	Haggerty (Acheson, Armand)	4.00
Ottawa:	Shack (Wilkinson, Cheyne)	10.24
Royal:	Morin (O'Connor)	11.24
Royal:	O'Connor (Janke)	14.09
Ottawa:	T. Lemay (Poirier)	15.01
Ottawa:	Reinhardt (Brunning, Shack)	18.24
	Punitions: Creighton, Davies, Janke, Poirier.	



JOHNNY ACHESON

J. Etais dit adieu à la coupe Allan

"C'ETAIT UNE COMEDIE"!

Nos Sénateur, qui ont tout démoli sur leur passage au cours de la saison régulière, ont échoué lamentablement dans la série finale. Comment expliquer la chose reste impossible. La terreur semblait avoir passé dans le clan local. Tout le monde était sur les nerfs. La bande de Carlin renforcie de Jean Armand et Joffre Séguin n'est plus sans l'ombre d'un doute, l'équipe la plus parfaite jamais entrée dans nos parages.

* * *

Tandis que nos gars étaient paralysés, Trevor Higginbottom était une proie facile pour les habiles franc-tireurs en habits de satin. La défense de Pratt et Wilkinson en était parfois ridicule et le sapeur Stan Pratt alla jusqu'à compter pour les adversaires.

* * *

Si c'était à refaire, le choix des défenses étoiles reposerait sur d'autres têtes.

* * *

Tandis que tout fonctionnait à la perfection à l'avant de la machine Royal, seul la ligne dite Winnipeg, composée de Cheyne, Shack et Brunning évoluait avec bon sens. George Greene et Albert Lemay sur leurs lignes respectives donnèrent un peu d'éclat.

* * *

Le changement de Sperky Nicholson pour Fred Gardiner du Cornwall a affaibli une ligne qui fonctionnait très bien. La stratégie a déjoué les calculs dans ce département.

* * *

Le jeu était si dégoutant que plusieurs fervents quittèrent le Palais Brunton à la deuxième période

* * *

Il reste une lueur d'espoir à nos gars, en la partie de jeudi soir à Montréal, mais les chances sont infiniment minces. C'est la déroute; c'est la fin d'une équipe à qui plusieurs journaux et sportifs concédaient des chances de remporter les honneurs amateurs au pays et doter la capitale de la coupe Allan. Pour terminer, nous pouvons dire que c'était un château d'Espagne, un rêve d'un moment. Il faut maintenant jeter nos regards sur une autre année.

Le Hull-Volant livre, ce soir, son effort suprême



JOFFRE SEGUIN

LES CASTORS RENCONTRENT ST-JÉRÔME

SHERBROOKE, P.Q., le 12.— Les Castor de Québec ont blanchi Sherbrooke 3-0, hier soir, dans la seconde partie de la série semi-finale pour le championnat intermédiaire de hockey de la province de Québec. Ils rencontreront maintenant le club St-Jérôme, champions de Montr-al et District dans les finales. Les vainqueurs joueront contre ceux de la série Royal-Ottawa pour le droit de représenter la province dans les éliminatoires de la coupe Allan. Castors et Sherbrooke avaient annulé 2-2 lundi soir à Québec, de sorte que les Québecois prennent la ronde 5-2.

ALIGNEMENTS DE CE SOIR

Alignement du début et numéros des joueurs dans la partie décisive de la série des meilleures en cinq de la Ligue Sénior de la Cité ce soir à l'Auditorium entre l'Aviation et le Hull-Volant.

Aviation		Hull
	Buts	
1—Pinke		Bordeleau—1
	Défenses	
10—Frénette		Moran—3
9—Philbin		Pantalone—4
	Centre	
4—McNicholl		Finnigan—5
	Ailes	
6—Lowther		Guzzo—15
7—Roy		Cholette—9
	Substituts	
17—Lipkin		Sauvageau—8
11—Ryan		Mousette—7
8—Myre		Seymour—6
14—Porteous		Devine—10
12—Deacon		Larocque—11
3—Sherman		Kronick—12
16—Innes		Morin— 2
5—Irvin		Charron—14

Arbitres: Léo Hefferman, Montréal, et Garnie Large, Toronto.

LA LUTTE

Presse Associée)

INDIANAPOLIS — Jim Londos, 212, St-Louis, bat Gino Garibaldi, 221, New-York (35:00.)

MINNEAPOLIS — Bronko Nagurski, 235, International Falls, Minn., Bat Ray Steele, 220, Lincoln, Neb. (57:17).

"Guidou" Roy et Lowther de l'Aviation prédisent qu'ils compteront 6 fois

Mais Aurèle Bordeleau, gardien de Hull, prépare une surprise aux "Oiseaux du Roi" et affirme que les Volants compteront 3-2-3 pour un total de huit buts sur Len Pinke — La foule réclame Coco Charron et Larry Larocque.

Deux arbitres de l'étranger surveilleront le jeu, ce soir, à l'Auditorium, quand le Hull-Volant et l'Aviation se disputeront le championnat senior de hockey d'Ottawa. Ce sont Léo Hefferman de Montréal et Garnie Large de Toronto. On sait que les Hullois jouent leur meilleur hockey quand ils sont acculés au mur, mais l'instructeur Bob Guertin devra se servir de tous ses joueurs pour résister à la poussée extraordinaire des étoiles de l'Aviation.

On s'attend à 5.000 fervents ou plus quand la rondelle ira au jeu à 8 heures 30. Les Aviateurs ont bel et bien défait les Hullois 4-1 lundi soir. Eddie Finnigan débutera probablement au centre entre Albert Cholette, aile droite, et Jack Seymour. Bill Moran et Gordie Pantalone débuteront sur la défense devant le sensationnel Aurèle Bordeleau. Ce dernier affirme que Hull prendra le titre du circuit Lafleur en comptant huit points contre son brillant adversaire, Len Pinke. "Ce sera un blitz de 3-2-3," déclare "Banz", c'est-à-dire trois points dans la première et la dernière périodes et deux dans la deuxième.



LARRY LAROCQUE



CREIGHTON LOWTHER

Les partisans du Hull-Volant espèrent que Guertin finira par se décider à se servir plus longtemps de Jacques "Coco" Charron et Linus Morin, ses deux autres as de la défense. La ligne des "vieux" fera encore du bon travail avec Pete Devine au centre, Gene Sauvageau et Jacques Moussette sur les ailes. Larry Larocque et le jeune Kronick, qui chauffent le banc depuis le début des finales, auront enfin leur chance ce soir.

Si Hull gagne, ce sera son troisième chapionnat consecutif et son quatrième titre en cinq ans de participation à la Ligue senior de la Cité.

Contre les deux lignes hulloises, Pop Irvin, le pilote des aviateurs, enverra trois lignes rapides: Pickles McNicholl, entre Creighton Lowther et Eric McNeely; Jolly-Lipkin-Guidou Roy-Red Ryan et le trio d'Aurèle Myre avec Deacon et Porteous. Les joueurs de défense sont Irvin, Jerry Philbin, Del Sherman et Johnny Frenette. Les Aviateurs sont les favoris. Les champions d'Ottawa rencontreront les Grenades de Petawawa dans la ronde suivante. Guidou Roy, l'étoile numéro un de la ligue, prédit qu'il enfilera une demi-douzaine de buts ce soir pour couronner la meilleure saison de sa longue carrière.

LA BOXE

(Presse Associée)

NEW-YORK, Lenny Sangini, 137, Brooklyn, défait sur décision Georgie Martin, 135, Los Angeles (8).

LOS ANGELES — Richard Lemos, 129, Los Angeles, défait sur décision Gul Serean, 129, Nampa, Ida., (10).

READING, Pa. — Toward Burton, 143, Wilkies-Barre, défait sur décision Billy Davis, 141, Minesville, P.A., (10).

NEW-YORK — Johnny Iannotti, 129 1-2, New-Haven, Conn., et Curley Nichols, 126 3-4, Brooklyn, match nul (8).

OYE, OYE, GREENBOIG A LES PIEDS PLATS

L'ETOILE DE $40.000 PAR ANNEE DES TIGRES SERA-T-ELLE EXEMPTEE DU SERVICE MILITAIRE?

Presse Associée

LAKELAND, en Floride, 12. — L'examen physique d'une commission de recrutement militaire a dévoilé hier ce que Hank Greenberg et ses amis savaient depuis longtemps — Hank a les pieds plats.

A Détroit, la commission locale a fait examiner l'étoile des Tigres ici, endroit de l'entrainement printanier des champions de l'Américaine. A cause de ses pieds plats, il se peut que Hank n'ait pas à faire son service militaire. En 1930 quand il s'aligna avec les Tigres, d'aucuns prédisaient que Greenberg aurait de la misère à cause de ses pieds plats. Qu'il porte le khaki ou non, Hank touchera un salaire de $40.000.

L'Université contre le Glebe junior, demain — le Tech écrase Commerce

Les champions interscolastiques juniors déclassent 10-1 les jeunes du Commerce. — Ray Quinn, Bazinet et Somers mènent le Tech au triomphe.

Les champions interscolastiques juniors du hockey, les Techniciens de Earl-D. Hendry, ont bien commencé la défense de leur titre, mardi après-midi à l'Auditorium. Dans le premier match d'une série semi-finale de deux parties, l'Ecole Technique a écrasé les juniors de l'Ecole du Commerce au pointage significatif de 10-1. L'Université d'Ottawa et le Glebe Collegiate, les deux autres équipes en lice, ouvrent leur ronde demain après-midi. Les Vainqueurs se rencontreront dans une série de championnat des meilleures en trois parties.

Avec une avance de neuf points le Tech sera le grand favori pour le second match, vendredi après-midi. Ray Quinn, centre, avec deux buts et une passe, "Rouge" Somers, autre centre avec deux buts, Herb Ruthowsky, un but et trois passes, Stan Young, un but et deux passes Pit Bazinet, un et une, Jean Galipeau, Eric Norman et Ray Scannell furent les compteurs des vainqueurs. Charlie Lough, sur une passe de Rod Sabourin, évita un blanchissage au Commerce.

Jack Bethell joua une partie remarquable dans les filets du Tech. Pat Benoit, des champions, fut accidentellement blessé à un oeil au cours de la première période, durant une mêlée près des buts. Il fallut deux points de suture pour fermer l'entaille.

Ecole Technique — But, Bethell; défenses, Annany et Lefeubvre; centre, Somers; ailes, Ruthowsky et Norman; subs., Lacasse, Benoit, Quinn, Bazinet, Young, Scannell, Galipeau, Paget et Scrim.

Ecole de Commerce — But, Beaudry; défence, Lemieux et Aubrey; centre, Muhlig; ailes, Shepherd et Armstrong; subs., Hibbard, Carrol, Lough, Sabourin, O'Connell, Stimpson et Strelbisky.

Arbitres: Bill Touhey et Harry Fleming.

Le résumé:—

Première Période	
Tech, Young, Quinn	5'10"
Tech, Ruthowsky	7'18"
Tech, Quinn, Young	13'29"
Tech, Somers, Ruthowsky-Lefeubvre	14'18"
Punition: Quinn.	
Deuxième Période	
Tech, Galipeau	1'36"
Tech, Norman, Ruthowsky	12'45"
Punitions: Annany, Scrim.	
Troisième Période	
Tech, Bazinet, Young	20"
Tech, Quinn, Bazinet	2'40
Commerce, Lough, Sabourin	3'45"
Tech, Somers, Ruthowsky	4'37"
Tech, Scannell, Paget	10'08"
Punitions: Norman et Strelbisky.	

Damez damistes sur le damier

Rapport concernant le Club de Dames Hull-Volant. Classement: Classe "A" — Article no 1, 1941.

(AVIS — Vous êtes priés de conserver cet article et ceux qui paraîtront de jour en jour d'ici la fin de mars; ils vous apporteront des surprises; et, de plus, vous en aurez besoin pour comprendre les articles de fonds qui seront publiés de temps à autres, et qui se rattacheront entièrement aux articles publiés, y compris celui-ci.)

Avec les beaux jours du printemps,
Nous reviennent les efforts de tous
(les temps;
Et qui toujours l'on entend?...
Les damistes vainqueurs au Volant.

Eh! oui... C'est bien vrai... Les détails sont commencés au club de dames Hull-Volant... Il y a de l'entrain comme l'on n'en a pas encore vu... des spectateurs... des supporteurs, et tout ce que l'on désire... Spacieux local, salle bien éclairée... et surtout: bons damiers, damiers-tables et pions, chaises confortables... et des damistes gentils... Mais à quoi bon m'attarder, puisque je ne dois donner ici qu'un rapide aperçu de la position de la Classe "A" au 10 mars 1941. Voici sans plus tarder, la position finale avant le détail:

Classement Classe A, 1940-1941

R	D	G	N	P	Moy
1—Louis Giroux		5	1	1	.785
2—Louis Bisson		3	3	1	.642
3—Paul Petit		3	2	2	.571
3—Edouard Poulin		3	2	2	.571
5—Edouard Périard		3	0	4	.428
6—M. Nadon		2	1	4	.357
6—R. Vignault		1	3	3	.357
8—W. Arvisais		1	2	4	.285

LEGENDE — R: rang; D: damiste; G: parties gagnes; N: parties nulles; P: parties perdues; Moy: moyenne.

Paul Petit, contre Edouard
A montré son jeu fort;
Et foutant Poulin dehors,
Il fait valoir ses efforts.

Dans une rencontre d'une partie gagnée pour savoir qui aurait la troisième place, Paul Petit a remporté la palme au local dimanche dernier. Il s'est par le fait même inscrit au détail de la semi-finale.

Il s'en prend à Bisson;
Poursuivant ses leçons;
Et avec l'avantage
Qu'il a présentement,
Il espère davantage,
et finir au premier rang.

Et toujours vainqueur depuis le début des hostilités, Petit a maintenant l'avantage sur Bisson, en ce qui concerne la deuxième position, et par là, l'honneur de détailler pour la première place et pour la coupe pour l'année 1940-1941. Petit a annulé avec Bisson dimanche, mais a remporté la deuxième rencontre lundi soir, ce qui fait le compte suivant:

Paul Petit: ½, 1. — Louis Bisson, ½, 0.
Et qu'en pense Giroux Ti-Louis?
Jouiera-t-il contre Petit?
Ou, avec Sympathie,
Contre Bisson, aussi Ti-Louis?

Suivez cette page sportive, elle peut vous apporter, au moment où vous vous y attendirez le moins des surprises et des nouvelles qui pourront vous faire plaisir. Lisez la page sportive du Droit, à la direction duquel nous faisons part de notre plus sincère reconnaissance pour l'apport précieux qu'elle sait accorder, toujours de bonne grâce, aux damistes de la région. Mille merci à la direction du Journal et de cette page.

Qu'ont fait Mousseau, Ste-Arnaud
(et Maheu?
Ont-ils dû quitter le jeu?
Pour quelque occupation rémunéra-
(rative
Ou pour quelque autre initiative?

Il est regrettable que cette année, l'on ne puisse pas dire que le classement, toujours si renommé, du club de Dames Dollard de Hull, assimilé par le club de Dames Hull-Volant, qu'il fut un véritabe succès. A quoi en attribuer la cause? Le rédacteur de ces articles vous saurait gré de bien vouloir communiquer vos remarques en les adressant:

Le rédacteur damiste,
Hull-Volant,
103, rue Maisonneuve,
Hull, P.Q.

Bienvenue toujours et très cordiale
Vous disent vos confrères du Volant
Ils meurent de vous voir à leur local
Pour revivre le bon vieux temps.

Senior de Québec

HIER SOIR

Royals, 11; Sénateurs, 5.

LE CLASSEMENT

	G	P	N	P	C
Royal	2	1	0	21	13
Sénateurs	1	2	0	13	21

PARTIES REMISES
(3 dans 5)

Jeudi le 13 — Ottawa à Royal.
Samedi le 15 — Si nécessaire, Royal à Ottawa.

Sydney et Port-Arthur avancent quand leurs adversaires abandonnent

Glace-Bay, de dépit, se retire des finales du Cap Breton. — La Ligue de la Baie du Tonnerre interdit les Geraldton Gold Miners.

Les Port-Arthur Bearcats et les Millionnaires de Sydney ont bénéficié de la tournure des circonstances, dans deux secteurs du hockey senior. A Port-Arthur, nOt., les Chats ont été couronnés champions de la Baie du Tonnerre quand les Geraldton Gold Miners ont abandonné dans la cinquième partie d'une esérie des meilleures en cinq. Geraldton exigeait des arbitres de l'étranger après avoir annulé deux parties et perdu deux autres.

Le club des fameux frères Laprade a, hier soir, pris les devants 4-2 contre le Maple Leaf de Fort Frances en ouvrant la série finale des meilleures en trois parties pour le titre du nord-ouest ontarien. La deuxième joute a lieu demain à Port-Arthur. Les vainqueurs avanceront contre la septième brigade d'infanterie de Winnipeg.

Aux Maritimes, la tragédie des Glace-Bay Miners recouvre d'un voile de deuil le monde du hockey senior. Des centaines de partisans des Millionnaires furent admis hier à titre gracieux pour voir le capitaine Snowdon de Sydney enfiler la rondelle pour donner une victoire fantôme mais efficace de 1-0 sur les "absents". Les millionnaires rencontreront les vainqueurs de la série entre St-Jean et Halifax pour le titre des Maritimes. La Marine de Halifax a gagné le premier match 6-3 lundi soir. L'équipe de Bill Gill est favorite pour représenter les Maritimes contre les champions de notre région dans la première ronde de la coupe Allan.

VINGT-ET-UN SURVIVANTS

Vingt-et-une équipes demeurent dans la course aux honneurs seniors au Canada. Ce sont:

DANS L'EST

Maritimes: les Castors de St-Jean; la Marine d'Halifax; les Millionnaires de Sydney.

Québec: les Castors de Québec; St-Jérôme; Ottawa (Sénateurs), et Royaux de Montréal.

Ottawa (District) — Petawawa (Grenades), Hull-Volant, Ottawa-R.C.A.F.

Ontario — Toronto Marlsboros, les Saints de St. Catherines.

DANS L'OUEST

Baie du Tonnerre: Port-Arthur Bearcats, Fort-Frances Maple Leafs.

Manitoba: Seventh Infantry.

Saskatchewan: Régina Rangers, Yorkton.

Alberta: Calgary Stampeders, Lethbridge.

Colombie britannique: Kimberley

Fin de la "coupe Widener"



BIG PEBBLE, du Ranch Circle M, a remporté la classique de $50.000 pour la coupe Widener, battant des rivaux de taille comme Haltal, Get Off, et Bimelech.

HOCKEY
AUDITORIUM
CE SOIR
8 h. 30
FINALES DE LA LIGUE de la CITE
Hull-Volants
vs
Aviation
Tous les sièges réservés
50c
En vente maintenant.
AU CONTROLE DE L'AUDITORIUM
Tel: 5-1411

Le Canadien junior peut-il vaincre St-Patrice demain?

Vingt clubs demeurent en lice au pays pour la coupe "Memorial"

S'ils prennent le match décisif demain soir à l'Auditorium, les Habitants de Bill Cameron avanceront contre les Roitelets de Pembroke — Ils gagnent une exhibition hier à Buckingham. — Charlottetown battu.

Si les éliminatoires prochaines entre les meilleures équipes seniors passionnent des milliers de fervents du hockey d'un océan à l'autre, la course aux honneurs junior pour la coupe Memorial prendra bientôt des proportions aussi considérables. Depuis l'effrondrement des Sénateurs, dans les finales du groupe senior de Québec, des milliers de nos fervents de hockey se promettent d'assister demain soir à la classique du hockey junior à Ottawa, le troisième et dernier match entre les Jeunes Canadiens de la Basse-Ville et les collégiens de St-Patrice pour le championnat junior d'Ottawa. Les vainqueurs de demain à l'Auditorium rencontreront les Roitelets de la Forêt de Pembroke pour le droit de rencontrer les champions juniors des Maritimes.

Aux Maritimes, les finales se sont ouvertes hier soir à Truro, Nouvelle-Ecosse, où les Bearcats ont défait les Royaux de Charlottetown 5-4. La série se terminera dans l'île du Prince-Edouard. Pembroke n'a fait qu'une bouchée des Cornwall Flyers en semi-finales régionales. Dans la province de Québec le Royal junior de Montréal représentera sans doute la province contre les survivants des Maritimes et de notre région. Les Jeunes Royaux ont écrasé Clear-Point 10-0 hier soir dans le premier match d'une série des meilleures en cinq parties. Dans la région de la Baie du Tonnerre, le West-End de Port-Arthur a défait Fort-William 6-2 dans la ronde semi-finale. Dans l'O.H.A. les finales s'ouvriront lundi à Toronto entre les Marlboros et les fameux Oshawa Generals, vainqueurs du "Memorial" depuis deux ans.

SAINT-PATRICE EN FORME

Avec tant de belles perspectives, les finalistes juniors d'Ottawa se livreront sans doute un autre mémorable duel demain soir. Acculés au mur, après leur défaite par le Canadien dans la première partie, les collégiens d'Alec Connell ont été merveilleux samedi dernier au Minto en se ralliant deux fois pour l'emporter 4-3 sur la Basse-Ville. Ils croient qu'ils seront à leur meilleur sur la glace de l'Audjtorium. La seule défaite qu'ils aient connue cet hiver le fut aux mains des Habitants de Bill Cameron dans l'ouverture de la série.

Roy Davis, étoile du Canadien, fut blessé vendredi soir dans la Ligue de la Défense Nationale. S'il était transféré à un autre district militaire, Davis pourrait être remplacé. Une couple d'autres joueurs du Canadien jouent dans la Défense Nationale. De sorte qu'ils étaient rendus au coton proverbial samedi soir contre Saint-Patrice. Lundi soir à Buckingham, les Habitants ont battu une constellation senior Papineauville-Thurso 7-6 au bénéfice de la Croix-Rouge de l'endroit. Ted Garvey et Marcel Bouchard enfilèrent deux points chacun; Réal Bertrand, Jim Muldoon et Vincent Legris, un chacun.

Avec le sensationnel Bill McRae de l'Ecole Technique dans la cage, le superbe Legris, Garvey et Ted Cameron sur la défense, la ligne Bertrand-Bouchard-Boileau, le trio Varette-Darch-Muldoon, M. Cameron fonde de grands espoirs sur le Canadien. Le gérant Oscar Robitaille prépare déjà ses malles pour les Maritimes.

Mais le collège Saint-Patrice est formidable. Jerry Turner, le gardien, est puissant à l'extrême. Des étoiles comme Rocque Robillard, Howard Riopelle, Emile Dagenais, George Pope, meilleur compteur interscolastique, Bill Munro, Johnny Dennison, le colosse Vitkuske, Gordie Gosselin et autres sont de taille à représenter Ottawa dans les éliminatoires de la coupe Memorial. A notre avis, chaque équipe devra préparer une bonne troisième ligne pour avoir la chance de battre les Jeunes Royaux de Montréal si elle réussit à éliminer Pembroke et les Maritimes. Allons donc en foule demain soir encourager les juniors de notre ville.

AILLEURS DANS LE PAYS

Les fervents apprendront avec intérêt que les vingt équipes suivantes, d'un océan à l'autre, aspirent au trône junior et veulent gagner la Memorial Cup:

DANS L'EST

Maritimes—Charlottetown, I. du P.-E.; Truro, N.-E.

Québec—Royaux de Montréal; Clear Point Maple Leafs.

Ottawa et district — Pembroke, Collège St-Patrice et les Canadiens d'Ottawa.

Ontario—Oshawa, Toronto Marlboros.

DANS L'OUEST

Baie du Tonnerre — Port-Arthur Juniors, Port Arthur West Ends, Fort William Rangers.

Manitoba — Winnipeg Rangers, East Kildonan Bisons, les Athlétiques de St-Boniface.

Saskatchewan—Saskatoon, Prince-Albert, Flin Flon.

Alberta—Edmonton Athletic Club, Edmonton Maple Leafs.



EMILE DAGENAIS
(du St-Patrice)

St-Laurent brille à Wrightville

GASTON ST-LAURENT, DU ROYAL DE HULL, EST LA GRANDE VEDETTE A WRIGHTVILLE

Dernièrement à la salle de l'Association St-Joseph de Wrightville, les amateurs-leveurs de poids tenait leur premier concours, qui a été un réel succès. Encouragés par la présence de cinq leveurs du club haltérophile Royal de Hull, une quinzaine de nos jeunes leveurs montrèrent leur savoir-faire avec les haltères et pour des commençants, comme nous disait l'instructeur Savard, ça promet car la plupart ne lèvent que depuis deux ou trois mois.

Gaston St-Laurent, du club Royal de Hull, a été la vedette du concours, et soulevant une sensation en levant 175 livres dans le "poussé" à deux bras, ce total n'est que 5 livres du record Canadien dan la classe de 132 livres. En continuant son progrès constant sur le levé, Gaston dépassera ce record au concours Provincial l'été prochain. Les autres leveurs du club Royal montrèrent par leur style qu'ils sont bien entraînés, et sont toujours les bienvenus à nos futurs concours.

Les inscriptions pour le tournoi de tennis sur table arrivent chaque jour au local et promet un tournoi sans précédent, tenu dans Wrightville. Le concours se mettra en marche le 18.

L'exécutif a aussi nommé M. Thomas Meilleur, un des plus dévoués sportifs, comme président d'un comité qui aura comme charge d'organiser un grand "bingo" qui sera tenu à la salle paroissiale prochainement au profit de l'Association.

Jeudi soir au local de la rue Taschereau, il y aura une grande assemblée pour les membres du comité, en plus des membres-fondateurs. Que tous ceux intéressés se fassent un devoir d'être présents.

JOHNNY FRIPP À SUN VALLEY

Johnny Fripp, athlète du Glebe et maintenant instructeur de ski au Mont-Tremblant, part aujourd'hui pour Sun Valley, Idaho, où il courra contre Dick Durrance, Toni Matt et les autres champions américains. Il a mérité ce voyage à cause de sa victoire dans la Kandahar, où il établit un record pour la descente.

Aylmer Shamrocks juvénile défait le Royal jr. de Hull

AYLMER, P.Q. — (D.N.C.) — Samedi soir le Aylmer Shamrocks juvénile a défait le Royal junior de Hull par le compte de 4 à 0 au Stadium Gratton.

Les Shamrocks démontrèrent une vitesse remarquable pour des juvéniles. Réal Gravelle compta deux points et contribua une combine. Le comptage fut le suivant:

Première période

Sham.: Réal Gravelle (M. Fortin et L. Gravelle) 18.01

Deuxième période

Sham.: Réal Gravelle 14.36
Sham.: Léo Morin (G. Lafleur et M. Pilkinton) 14.43

Troisième période

Sham.: Roger Gauvreau (Réal Gravelle) 5.10

Les alignements

AYLMER-SHAMROCKS — Gardien: M. Bergeron; défenses: R. Soulière et M. Fortin; ailes: R. Gravelle et R. Gauvreau; centre: L. Gravelle; subs.: G. Lafleur, L. Morin, M. Pilkington. Entraîneur: Steve Proulx, jr.

ROYAL JUNIOR — Gardien: C. Ricard; défenses: L.-P. Drouin et B. Renaud; ailes: C. Lafortune et E. Séguin; centre: A. Patry; subs: O. Courgeois, E. Poirier. Entraîneur: J.-P. Drouin.

PRESENTATION D'UNE COUPE AUX SHAMROCKS

Une belle coupe traditionnelle reste le trophée convoité depuis 1920-21 par les clubs de hockey d'Aylmer. A cette date les "Aristocrats" la gagnèrent toute neuve. Dimanche dernier elle fut présentée aux Aylmer Shamrocks par messieurs N. Morin et T. Lortie. C'est la première fois qu'un club juvénile remporte cette fameuse coupe. Celle-ci est présentement exposée chz M. Steve Proulx, jr., qui est l'entraîneur-gérant du club.



LES FINALES D'OSHAWA POUR LE 17

TORONTO, 12. — L'Association ontarienne de hockey nous apprend que les finales junior "A" commenceront lundi prochain à Toronto entre les Marlboros de l'endroit et les Oshawa Generals, détenteurs de la Coupe Memorial depuis deux hivers. La série alternera entre Toronto et Oshawa. Les juges de buts comme les arbitres seront "neutres". La série sera des meilleures quatre en sept parties.

Les Bruins sont sur le point de gagner un troisième titre

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.



LE CHOIX DES "ALL - ST ARS"

La publication des sélections "All-Stars" par la Presse Canadienne est la preuve que les éliminatoires de la Ligue Nationale de Hockey ne tarderont point. Dans la course aux honneurs du hockey professionnel, cet hiver, les étoiles ont été si nombreuses que les confrères des villes "majeures" ont l'embarras du choix. Il importe de rappeler les "All-Stars" de l'hiver dernier furent: Davie Kerr des Rangers dans la cage; Dit Clapper des Bruins, droitier, Eddie Goodfellow, des Wings, gaucher, sur la défense; Milt Schmidt de Boston au centre, Bryan Hextall des Rangers, aile droite et Toe Blake des Canadiens, aile gauche; instructeur, Paul Thompson de Chicago.

Bill Cowley demeure notre choix pour le centre. Malheureusement nous n'avions pas plus le droit de vote l'an dernier que cet hiver. Ce fut Bill "qui" fit Roy Conacher et Hill il y a deux ans et conduisit à deux championnats de la Nationale. Cet hiver, il fut la bougie d'allumage des Bruins, tout en brisant le record des "assists". Comme un autre Outaouais, Sid Howe, Cowley a de la misère à faire reconnaître son mérite, mais il n'est pas un "braillard". Bon artisan, il se contente d'accomplir consciencieusement sa besogne de chaque soir.

Hier, il participait à deux des trois buts de Boston pour vaincre les Leafs 3-2. Cowley et Bruins sont devenus synonymes de championnats et de nouveaux records.

Il est question de Phil Watson des Rangers, de Milt Schmidt des Bruins et de Neil Colville aussi des Rangers comme troisièmes choix. Nous croyons que Johnny Mowers de Détroit ou Frankie Brimsek des Bruins finira en tête comme gardien, suivis par Turk Broda des Leafs. A la ligne bleue, Ebbie Goodfellow et Des Smith d'Ottawa ont reçu des votes. Dit Clapper, copain de Smith sur la défense de Boston, Bingo Kampman des Leafs, Earl Seibert de Chicago sont en faveur. Ott Heller et Wilf Field des deux clubs new-yorkais ont été handicappés par les blessures. Nous aimons Walter Stanowski, le Polonais allé de Winnipeg. Sur l'aile droite, Bobby Bauer de Boston, Gordie Drillon de Toronto et l'habile Hextall se livrent une dure bataille. Sur la gauche, Sid Howe de Détroit semble aussi bon que Dave Schriner de Toronto et Woody Dumart de Boston. Goodfellow, Happy Day des Leafs et Dick Irvin des Canadiens sont souvent mentionnés par les chroniqueurs comme le "meilleur instructeur".

DANS LA TOURMENTE DU HOCKEY AMATEUR

Pendant que nos pauvres Sénateurs sont encore aux prises avec leurs "nerfs", après une saison-record, il convient de rappeler que Gene Chouinard, leur instructeur, n'a jamais prétendu qu'ils gagneraient le championnat senior de Québec, encore moins la coupe Allan. Avec les étoiles placées sous sa direction, Gene a fait des merveilles. Les Sénateurs de 1940-41 sont pratiquement les mêmes que l'hiver précédent, sauf pour Gene Reinhardt, Louis St-Denis et la ligne des Lemay. Il nous ont fait honneur en établissant un record de parties consécutives sans défaites. Ils ont fini la saison régulière en tête de la ligue. Maintenant dans l'ornière — depuis les marathons épuisants avec les Cornwall Flyers — nos porte-couleurs sont aux prises avec le meilleur club amateur du pays, égal aux Millionnaires de Sydney.

Aucune équipe senior ne pourrait battre les Royaux de Montréal de la façon INSPIREE qu'ils jouent depuis dimanche.

Même si Ottawa était éliminé demain soir à Montréal, les bons joueurs qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes au cours d'un hiver inoubliable, méritent les félicitations et la gratitude de leurs milliers de partisans. C'est à la gloire des champions de Frank Carlin, finalistes de la coupe Allan il y a deux ans et semi-finalistes de l'an dernier, d'avoir écrasé un club aussi valeureux qu'Ottawa dimanche et hier après avoir subi un échec de 6-2 dans la première partie des finales.

Le sort des partisans des Glace-Bay Miners est bien plus pénible que le nôtre. Leurs favoris battirent les Millionnaires de Sydney trois fois de suite dans les finales, puis un règlement trop rigoureux de la C. A. H. A., inspirée par l'association québecoise, les priva de leur gardien-substitut Legs Fraser. Sydney avancera dans le sentier de la gloire mais les gens diront longtemps: si Glace-Bay n'avait pas perdu son cerbère, les Mineurs auraient fait meilleure figure. Il y a aussi neuf clubs en lice dans l'ouest. Les Calgary Stampeders défendent la coupe Patton.

N'oubliez pas les Bearcats de Port-Arthur, avec les frères Laprade. Ils ont pris les devants en battant Fort Frances 4-2 hier soir dans les finales du nord-ouest ontarien. Si l'Aviation élimine Hull-Volant ce soir, elle en auura plein les mains avec les "Grenades" du camp militaire de Petawawa avant de rencontrer Sydney. Le Royal, qui éliminera sans doute Ottawa, ne devrait pas avoir trop de misère à prendre la mesure de St-Jérôme, qui devrait éliminer les Castors de Québec.

Le Royal de Montréal est plus puissant cette année qu'il ne l'était en 1939 quand il fut éliminé par les Bearcats dans les finales de la coupe Allan. N'eut été la constellation unique des Diables Bleus de Kirkland-Lake, l'hiver dernier, les gars de Frank Carlin auraient remporté la coupe Allan. Nous ne cherchons pas à excuser les deux revers des Sénateurs, mais nous voulons être justes envers toutes les équipes. Si Hull-Volant, avec deux lignes, succombe ce soir devant l'Aviation, il méritera également l'admiration des gens bien pensants pour le magnifique travail qu'il a accompli au cours de l'hiver. Sénateurs et Volants ont procuré de vives émotions et des joies saines au grand public. C'est ce qui importe le plus. Malgré toutes ces considérations, nous désignons les Volants pour conserver leur championnat... à la condition qu'ils soient animés du même ESPRIT des équipes de 1936-37-38-39-40.

Podgajny et Marnie avec Philadelphie comme réguliers?

MIAMI BEACH, Floride, le 12. — (P.A.) — Les Phillies s'entraînent ici, et ont l'intention de laisser enfin la huitième position de la ligue nationale. Doc Prothro, le gérant des Phillies, déclare que son club sera amélioré, avec de bons cogneurs comme Joe Marty, Johnny Rizzo, Nick Etten et Dan Litwhiler.

Parmi les jeunes lanceurs qui se feront valoir avec les Phillies, il y a Johnnly PODGAJNY, Tom Hughes, Rube Melton et Frank Hoerst. Prothro croit qu'il essaiera Harry MARNIE au court-arrêt.

(Podgajny et Marnie s'alignaient pour les Sénateurs d'Ottawa, l'été dernier).

Deux autres votes pour Bill Cowley

Le "stock" de Bill Cowley d'Ottawa remonte dans son duel serré avec Syl Apps, centre des Leafs, dans la consultation des chroniqueurs sportifs de la Ligue Nationale par la Presse Canadienne. Voici les 11ièmes et 13ième choix:

Frank White, New-York, choisit

1ère équipe	Equipe alt.
But	
Brimsek (Bos.)	Mowers (Det.)
Défense droite	
Heller (Rang.)	Kampman (Tor.)
Défense gauche	
Clapper (Bos.)	Field (Amer.)
Centre	
Cowley (Bos.)	Apps (Tor.)
Aile droite	
Hextall (Rang.)	Bauer (Bos.)
Aile gauche	
Schriner (Tor.)	Dumart (Bos.)
Entraîneur	
Dutton (Amér.)	Irvin (Can.)

J. W. Mooney, Boston Post, désigne:

1ère équipe	Equipe alt.
But	
Brimsek (Bos.)	Mowers (Det.)
Défense droite	
Clapper (Bos.)	Kampman (Tor.)
Défense gauche	
Stanowski (Tor.)	Orlando (Det.)
Centre	
Cowley (Bos.)	Apps (Tor.)
Aile droite	
Bauer (Bos.)	Hextal (Rang.)
Aile gauche	
Schriner (Tor.)	Dumart (Bos.)
Entraîneur	
Irvin (Can.)	Weiland (Bos.)

Hockey mardi

CAP BRETON SENIOR

Sydney, 1; Glace Bay, 0.

(Sydney gagne la série quand Glace Bay perd par défaut la seconde partie de la série des meilleures en trois.)

QUEBEC JUNIOR

Montréal Royal, 10; Pointe-Claire, 0. (Première partie de la série des meilleures en cinq.)

AMATEUR DE L'EST DES E.-U.

Washington, 4; New-York, 3.

FINALES SENIOR DE LA BAIE DU TONNERRE

Port-Arthur, 4; Fort-Frances, 2.

Port-Arthur mène 1-0 dans la série des meilleures en trois.)

SEMI-FINALE JUNIOR DE LA BAIE DU TONNERRE

Port-Arthur West Ends, 6; Fort William, 2.

FINALE JUNIOR DU MANITOBA DIVISION NORD

St-Boniface, 6; East Kildonan, 5.

Egalité de 2 parties à 2 dans la série des meilleures en 5.)

MARITIME JUNIOR

Truro, 5; Charlottetown, 4.

(Première partie de la série finale au total des points.)

QUEBEC INTERMEDIAIRE

Québec, 3; Sherbrooke, 0.

(Québec remporte 5-2, la série semi-finale au total des points.)

O. H. A.

Senior "B"

Kingston, 4; Hamilton Nationals 4. Première partie de la série de deux parties au total des points.)

Intermédiaire "B"

Paris, 11; Smithville, 0.

(Première partie de la série de deux parties au total des points.)

Junior "B"

Brantford, 9; London, 3.

(Brantford gagne la série 19-6.)

Owen Sound, 9; Barrie, 5.

(Owen Sound gagne la série 2-1.)

Junior "C"

Bolton, 9; Kitchener Boy's Association, 0.

(Bolton gagne la série au total des points 17-2.)

Kansas-City, 5; St-Paul, 1.

—Que coûte cette peinture?

—Je ne sais pas.

—Mais alors quel plaisir as-tu à regarder une toile dont tu ne sais pas le prix?

Boston l'emporte 3-2 sur les Toronto Leafs

Les Bruins enfilent trois buts dans la première période devant une foule de 16088 partisans et résistent aux Leafs. — Bill Cowley participe à deux buts. — Un spectateur meurt d'émotion.

Les Boston Bruins, avec leur as d'Ottawa Bill Cowley au centre ont pratiquement gagné le championnat de la Ligue Nationale de Hockey. En triomphant 3-2 des Toronto Maple Leafs, hier soir devant 16.088 partisans à Boston, les Bruins ont pris une avance de quatre points sur Toronto, pour conserver la tête du classement. Les Leafs n'ont que deux parties à jouer et les Bruins, trois. Le club d'Art Ross peut donc établir un nouveau record en remportant son troisième championnat consécutif.

Boston rencontre les Américains demain soir à New-York. Dans l'autre match, Chicago joue à Détroit mais le résultat de cette partie n'affectera pas le classement.

Dans la joute d'hier à Bostoon, les Leafs jouèrent les "pieds plats" dans la première strophe quand les Bruins enfilèrent leurs trois points contre Turk Broda. Porky Dumart réussit le premier pendant que Red Héron purgeait une punition. Les Leafs étaient au complet quand Roy Conacher et Eddie Wiseman complétèrent le pointage de l'équipe locale.

Bill Cowley, qui remportera probablement les honneurs du meilleur centre de la Nationale, a participé aux deux derniers points de Boston. Jack Crawford, Wiseman Schmidt et Bauer eurent des "assists". Toronto se rallia dans la deuxième en bombardant Frank Brimsek et dans la période finale, les efforts des Leafs furent récompensés par deux points. Don Metz et Sweeney Schriner secouèrent les filets. Les trois buts contre lui hier diminuèrent les chances de Broda pour le trophée Vézina. Il a 98 buts contre lui comparativement à 94 contre Johnny Mowers de Détroit et 96 contre Brimsek.

Un spectateur, mardi soir, est mort d'émotion. C'est Lemuel Pickard de Swampscott, Mass.

Toronto — But, Broda; défenses, Stanowski et Kampman; centre, N. Metz; ailes, Davidson et Drillon; subs., Taylor, Schriner, Chisholm, McDonald, Hamilton, D. Metz, Langelle, Heron, Mann.

Boston — But, Brimsek; défenses, Smith et Clapper; centre, Schmidt; ailes, Dumart et Bauer; subs., Cowley, Conacher, Wiseman, Crawford, Hollett, Jackson, Reardon, Cain.

Arbitres: Mickey Ion et Ag. Smith.

Le résumé—

Première Période

Boston, Dumart, Schmidt, Bauer ..... 10'05"
Boston, Conacher, Cowley, Wiseman ..... 13'48"
Boston, Wiseman, Cowley, Crawford ..... 19'42"
Punitions: Stanowski, Hollett, Heron.

Deuxième Période

Pas de point.
Pas de punition.

Troisième Période

Toronto, D. Metz, Langelle, McDonald ..... 7'14"
Toronto, Schriner, D. Metz, Taylor ..... 11'25"
Punitions: Wiseman, Reardon (majeure), Kampman (majeure), Smith.

Buckingham contre Cornwall dans la série finale ce soir

Les champions de la Ligue du Bas Outaouais font honneur à leur ville. — Chacun d'eux dans l'intimité.

Le Buckingham se rendra à Cornwall ce soir afin d'y rencontrer le club local dans la première partie d'une série de deux dans trois pour le Citizen Shield et le championnat intermédiaire du district. Nous sommes heureux de vous présenter une biographie de chacun des joueurs de Buckingham.

Pour quiconque se frôle aux joueurs des Impériaux de Buckingham pour quelques minutes et les questionne le moindrement, deux choses ressortent en commun: d'abord ils ont presque tous débuté chez les Frères de l'Instruction Chrétienne, ces dévoués religieux du collège St-Michel de Buckingham; deuxièmement, presque tous sont employés à l'usine de chimie de l'Electric Reductions Ltd. Voilà deux atouts importants dans la vie d'un athlète. Il reçoit d'abord une excellente formation générale au collège puis, une fois qu'il en est sorti, une importante industrie de leur place natale leur confie un bon emploi. Plusieurs grands athlètes n'ont pas eu ce double avantage.

Nous tenterons donc de vous donner une description aussi complète que possible de nos héros d'aujourd'hui, les Impériaux de Buckingham, les champions de la Ligue du Bas Outaouais pour la saison 1940-41.

Formés à l'école des Gorman, des Cameron, des Brisebois, des Lorrain, des Tremblay et autres, les jeunes champions du gérant Phil Matte ont apporté beaucoup de renommée à leur ville au cours de la présente saison. Leurs succès répétés, leurs victoires retentissantes sont connus de tous et tous sont d'unisson pour proclamer le club de Buckingham un des plus solides de toute la région d'Ottawa et un des plus célèbres qu'ait connu la municipalité de Buckingham.

PHIL "Coune" MATTE — Le club des champions est sous la tutelle du génial Phil Matte depuis trois ans, c'est-à-dire depuis la renaissance de la Lower Ottawa. Phil, populaire restaurateur de la cité de la Lièvre est également le représentant de l'Imperial Oil et c'est de là que dérive le nom des Impériaux. Il a su conduire ses protégés à de beaux succès et espère leur faire mériter le "Citizen Shield". Phil est membre d'une famille de sportsmen dévoués. Son frère Jos. est un des principaux artisans du club Papineauville de la même ligue et son autre frère cadet, Henri, est l'habile receveur du cluo de baseball Buckingham, champion de la ligue Papineau. La troupe locale est donc entre bonnes mains quand elle se confie à Coune Matte. Phil est fier de son fiston qui est en train de se faire un nom comme gardien de buts dans un des clubs du collège.

YVES TREMBLAY—Le capitaine du clan des champions est âgé de 23 ans. Fils de M. et Mme J.-Ernest Tremblay Yves s'est fort distingué au hockey depuis quelques années. Il débuta à l'aile gauche au collège puis passa quelques mois dans les régions minières du nord ontarien, notamment à Kirkland Lake où il joua pour la Toburn Gold Mine. Il s'en revint dans la région et passa une saison avec le Huil-Volant Junior, champion de la ligue de la cité d'Ottawa. Il monta ensuite aux rangs séniors avec le LaSalle de Jos. Dunamel. Il était reconnu par son adresse à manier le bâton et sa rapidité.

Après un stage d'une année sous les toits de l'Auditorium, Yves pila bagage et s'en revint à ses premières amours, sa place natale. On ne tarda pas à l'embaucher avec le groupe local dans la Lower Ottawa. Il y est depuis deux ans et est passé de joueur d'avant à un solide bloqueur sur la défense. Ce fut là un bon mouvement car Yves est particulièrement doué pour jouer à ce poste.

Le capitaine des champions a été le héros de plus d'une victoire et ses attaques ont toujours été dangereuses. Il est une inspiration pour ses confrères qui le tiennent en grand respect.

Comme joueur de baseball, Yves est un excellent lanceur mais son sport favori d'été est la natation où il excelle. Tremblay est connu dans toute la région et plusieurs équipes séniors ont tenté d'obtenir ses services.



YVES TREMBLAY

ROGER FRANCHE — Le solide lanceur de torpilles des champions n'est âgé que de 19 ans. C'est un ontarien, natif de Rockland où il débuta il y a quelques années dans la ligue de l'endroit. Partout où Roger va, le championnat est sûr de suivre. L'an dernier il faisait partie du Rockland sénior, vainqueur du trophée McLaren, emblématique du championnat de la ligue du Bas Outaouais. Cette année, il a franchi la rivière Outaouais pour élire domicile à Buckingham et le championnat l'a suivi. Rogers a débuté avec le La Salle l'an dernier mais comme on a été lent à reconnaître ses talents, il a préféré revenir dans sa place natale et jouer pour les champions éventuels du circuit.

Fils de M. et Mme Donat Franche, de Rockland, Roger s'est acquis un des plus durs lanceurs dans la région. Tous les gardiens en ont peur car ses coups font sûrement mal. Jeune et rapide, Franche est appelé à monter plus haut avant plusieurs lunes. Membre de la deuxième ligne d'attaque du Buckingham, Roger s'est fort illusté comme compteur et comme badchecker. Il brille aussi à la balle molle et au tennis. Long et bien musclé, c'est un excellent spécimen des hardis athlètes du vieux Rockland.

LLOYD LILLICO — Un des trois mousquetaires de la première ligne d'attaque de Buckingham, Lloyd est âgé de 21 ans. Il a été parmi les premiers compteurs du circuit Brisebois. Gracieux et élégant dans son jeu, Lillico s'est accru un grand nombre de points, tant par des buts comptés que par des assists. Avec Lilotte et Bizou Chénier, Lloyd forme une des plus belles lignes d'attaque de la présente saison dans toute ligue.

Natif de Britannia, près d'Ottawa, Lillico a connu ses premières armes avec l'école Technique d'Ottawa comme joueur de centre. Il fait partie des Impériaux depuis deux ans. Il participe cette année à son premier championnat intermédiaire. Lloyd est le fils de M. et Mme Geo. W. Lillico, et son frère Harry gardait les buts du club Ottawa Car l'an dernier. Le brillant centre du Buckingham est également un chaud partisan du ski, de la balle molle et du tennis.

Lloyd est bien populaire à Buckingham tant chez sos compagnons de jeu que chez ses copians de la Chemical. C'est un gentilhomme dans toute la force du mot.

ROYAL "Bédine" CARRIERE — L'homme ne vit pas seulement de pain, il lui faut en plus voir une bonne partie de hockey de temps à autre. Bédine Carrière n'est pas seulement boulanger il est également un des principaux morceaux dans le mécanisme des nouveaux champions. Si l'Egypte a son "Sphynx", le club de Buckingham a également son Sphynx dans la personne de Bédine. Considéré comme un jeune vétéran à 32 ans, Carrière a fort voyagé dans sa carrière sportive. Gradué du collège St-Michel, il se rend à l'Université d'Ottawa où il brille dans tous les sports. Sorte d'athlète naturel, Bédine se transporte au collège agricole d'Oka où il se livre encore à ses sports favoris. De là il se dirige à Rigaud où il fait un stage au collège Bourget. Incidemment il joue au hockey et au baseball. De Bourget il pique une pointe vers la métropole et s'inscrit à l'Université McGill, un véritable centre sportif canadien. Bédine en revient une étoile. Pas satisfait de ces quelques voyages, il se dirige vers les centres miniers de l'Ontario et du Québec, jouant successivement à Val d'Or et à Timmins dans la ligue minière. Mais le sol natal, la nostalgie le rappelèrent vers le foyer paternel, vers les copains d'antan et... Bédine se retrouve dans son véritable milieu. Il continue à faire du sport actif. Il a un coeur solide, est bien constitué au physique et il a l'enthousiasme de la jeunesse.

Depuis deux ans il joue comme centre sur la deuxième ligne des nouveaux champions. Il est flanqué de Roger Franche et d'Hector Brisebois. Bédine est toujours dangereux, il a un crochet redoutable. Rapide et rusé, il produit un effet quand on s'y attend le moins. Fils de M. et Mme Isidore Carrière. Royal est conu à cent lieues à la ronde.

Une fois la saison terminée, Bédine sortira sa mitaine de baseball, en secouera les mites et s'apprêtera à la prochaine saison de baseball. A notre opinion, Bédine est et sera encore bon pour plusieurs années à venir.

THEOBALD "Tabosse" CHARTRAND — Le Beau-Brummel des champions de la ligue du Bas Outaouais n'est âgé que de 21 ans. Il fit ses débuts au collège St-Michel comme gardien de buts il y a sept ou huit ans. Il a également participé à plusieurs sports, notamment le baseball. Il est gaucher mais n'est pas gauche dans ses mouvements, au contraire, il est très habile comme gardien de buts au hockey, comme joueur de premier but et comme lanceur au baseball.

Fils de M. et Mme Henri Chartrand, Tabosse a un record de 37 victoires consécutives comme junior. Il joua également pour le Buckingham junior et l'Université d'Ottawa. Il faisait également partie du club Royal dans la ligue de Buckingham.

Il fait partie des clubs séniors de Buckingham depuis plusieurs années déjà tant au baseball qu'au hockey. C'est lui qui gardait les buts des Impériaux dans la série contre les clubs St-Charles et Fort Coulonge. Et à propos, Théobald est encore garçon.

HECTOR BRISEBOIS — Le fils du président de la Lower, Emile Brisebois, a déjà tout un historique dans le hockey. Il débuta au collège et s'illustra peu à peu dans les rangs juniors. Il fit partie de la ligue locale pendant quatre ans sous le capitaine Pitou Pilotte, son copain d'équipe maintenant. Hector est passé aux séniors il y a trois ans et ses progrès ont été constants. Il est le rapide ailier de gauche sur la ligne Carrière-Franche-Brisebois. Joueur talentueux de tennis et de balle molle, Hector fait l'orgueil de ses parents et de ses onze frères et soeurs.

YVON AUBE—Ce solide gaillard de 20 ans porte allégrement ses 160 livres. Un autre gradué du collège St-Michel. Yvon en est à sa première année avec les séniors. Il alternera entre l'aile gauche et la dé-

(Suite page dix-sept)

SAVEZ-VOUS



QU'IL Y A UNE
CURE DE REPOS pour le CHAUFFARD

● Voici un automobiliste qui ne fera pas de vitesse pendant quelques jours. Si vous allez vite, vous serez plus sûr avec des pneus Dominion Royal. Ils sont d'équipement régulier sur les principales autos canadiennes.



PNEUS DOMINION ROYAL

Desjardinages



par Maurice Desjardins

Rien de plus frivole qu'un fervent du sport . . . A la deuxième période de la joute d'hier soir, la foule avait complètement renié ses idoles, les Sénateurs . . . Ceux-ci sautèrent sur la glace, à la troisième période, et furent reçus par une salve de "razebeurés" . . . Tommy Gorman était accompagné de Dick Irvin, instructeur du Canadien, et l'un des trois Renards Gris du hockey: les deux autres sont Lester Patrick et Oscar Lépine . . . Larry Lépine et ses pronostics ont "backfiré" . . . Avec Aurèle Bordeleau, le jeune Lépine, et Enée Bordeleau, votre comme rateur a marché de l'Auditorium à la Basse-Ville . . . Nap d'Amour et son reluisant cabriolet motorisé étaient disparus . . . Les journalistes de Montréal, Lloyd "Star" McGowan, Al "Herald" Parsley, et Harold "Gazette" McNamara, étaient tous souriants . . . Quelle belle histoire ils écriront aujourd'hui! . . .

Sénateurs, où sont vos amis?

Jack Roos, qui vient d'être nommé encore une fois instructeur à Postdam, analysant le jeu avec Alex Connell . . . L'arbitre Hedges, apercevant le bout brisé du bâton de Reinhardt, lui commanda d'en prendre un autre . . . Gene voulait le faire scier, mais l'entraîneur n'avait pas le temps . . .

"Guidou" Roy, en civil, acceptait en souriant les félicitations de ses admirateurs, dans le lobby . . . Un type comme lui aurait servi de bougie d'allumage aux Sénateurs d'hier, pensons-nous . . . Demain, à Montréal, Chouinard m'a confié qu'il remplacerait Gardner par NICHOLSON, et Higginbottom par ST-DENIS . . . 8.564 personnes à l'Audi hier . . . La quatrième grosse foule de l'histoire . . . 9.620 pour Hull vs Sudbury en 1937; 9.185 pour Québec-Cornwall en 1938, et 9.059 pour Canadiens-Sénateurs en 1929 . . . Andy Anton, défense du Royal, joua une belle partie sur le banc des joueurs . . . Avant la partie, il s'était confortablement installé à ma place, avec un livre, mais il m'a très noblement cédé sa place lorsqu'il a su que je venais décrire les exploits de ses compagnons . . . L'oeil était ravi de l'apparence des beaux chandails en satin des vainqueurs . . . Encore plus par la vitesse et l'élégance de ceux qui étaient dedans . . . L'hon. J.-Ernest Michaud était parmi les spectateurs . . . Le gros Bill Davies était fou de joie lorsque Pratt compta un but pour lui à la première période . . . Il faillit faire une pirouette . . . Poirier fut chanceux à la deuxième période: en l'espace de 10 secondes, il mérita trois punitions, mais les arbitres avaient le nez en l'air . . .

On nous rapporte que tous les sièges du Forum seront occupés demain soir . . . Mais très peu de fervents de la capitale feront le voyage . . . Ils en ont jusqu'ici! . . . Frank Carlin se réjouit de l'acquisition de Ti-Jean Armand . . . "Il a été fait sur commande pour le Royal" dit Frank . . . Acheson a prouvé sa versatilité en brillant sur la défense, dans la série contre Sénateurs . . . N'oublions pas sa sensationnelle série de passes avec Jean Armand, à Montréal . . . Une centaine de fervents montréalais firent le voyage, hier, et ne le regrettèrent point . . .



T. Gorman
(Photo "Le Droit")

Bourse-Finance-Commerce

Les valeurs de construction navale gagnent du terrain

La mise en application du plan d'assistance à la Grande-Bretagne influe considérablement sur les cours.

NEW-YORK, le 12. — (P.A.) — Les titres de compagnies de construction navale et d'autres valeurs industrielles choisies, qui profiteront davantage des crédits de défense militaire ont gagné du terrain à Wall Street, aujourd'hui.

Quelques titres, y compris American Telephone et Climax Molybdenum, montèrent d'un point et, vers la quatrième heure, les pertes et les gains affichés se bornaient à des changements fractionnaires.

Les dépenses plus considérables qu'occasionera la mise en application du plan d'assistance à la Grande-Bretagne semblait être le facteur primordial agissant sur les cours. Mais on craignait encore la possibilité de l'entrée prochaine des Etats-Unis en guerre et un coup de l'Allemagne contre la Grande-Bretagne au printemps.

Parmi les titres en hausse, l'on remarquait: New-York Shipbuilding, Electric Boat, Bath Iron, U.-S. Steel, Douglas Aircraft, American Can, Pennsylvania, American Smelting, General Motors, Western Union, et Standard Oil of N.-J.

Westinghouse perdit du terrain, cependant, ainsi que Union Carbide, Montgomery Ward, International Harvester et Kennecott.

Les titres canadiens furent tranquilles.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 12—(P.C.) — Le chiffre d'affaires de 50,000 actions pour Bigwood-Kirkland aviva quelque peu la Bourse de Toronto, aujourd'hui. En général, pourtant, l'activité fut lente et la première heure ne vit s'échanger que 78,000 actions. Les prix étaient un peu plus fermes dans la catégorie des aurifères et plus stables dans les autres sections.

Bigwood avança de 2 cents à 13½ et perdit ce gain par la suite, sous l'influence d'une liquidation décidée. Les titres suivants enregistrèrent des gains de 5 à 10 cents: Kerr-Addisson, Preston, Wright-Hargreaves, et des avances plus modérées étaient en vedette pour Chesterville, Moneta, Madsen, et Golden Gate.

Dans la catégorie des métaux usuels, Steep Rock baissa de 3 cents à 95 et Noranda grimpa de ½ point à 52½. Les huiles de l'ouest gagnèrent du terrain, Royalite monta de ½ point à 18½, mais Home Oil encaissa un gain de 5 cents à $2.

Les industrielles enregistrèrent peu de changements. Consumers Gaz recula d'un point, mais se reprit plus tard. Les aciéries, les huiles de plus d'importance, et les papeteries demeurèrent inchangées.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 12—(P.C.)—Les prix furent irréguliers sous l'influence d'une séance morne, aujourd'hui à la Bourse de Montréal.

Dans la catégorie des Services publics, Bell Telephone à 154½ baissa de ½ point et Brazilian de même que Shawinigan se vendit aux cotes de la veille, à 5⅞ et 15 respectivement.

Dans la catégorie des huiles, Imperial descendit d'une fraction, et dans celle des constructions, Canada Car priv. s'échangea en lots mixtes à 23⅜, en hausse de ⅛.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 12—(P.C.)—Quelques titres affichaient des gains, sur le Curb de Montréal, aujourd'hui.

Aluminum se raffermit de ½ point à 109½ et Commercial Alcohol ordinaire gagna 15 cents. Les autres titres ne réussirent pas à changer de prix.

Les huiles de l'ouest furent stables, à l'exception de Home Oil qui avança de 5 cents à 2.00. Les mines furent négligées.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements

Echeances—	%	An	Dem.	Off
Brit. Cons. ..	2½	perp.	£77⅞	£78⅛
1 juin	2	1944	100⅜	101⅛
1 juin	2½	19[illegible]	102	102¼
15 nov.	2½	1944	102⅛	102⅜
15 oct.	3	1942	102⅝	103⅛
Perp.	3		90⅛	91⅛
1 oct.	3	1949-52	98⅛	99⅜
1 juin	3	1950-55	98¼	99¼
1 juin	3	1953-58	97¾	98¾
1 juil.	3¼	1946-49	102⅜	103⅜
15 nov.	3¼	1948-51	100⅞	101⅛
1 fév.	3¼	1948-52	101⅛	102⅛
1 juil.	3¼	1956-66	100⅛	101⅛
15 oct.	3½	1944-49	102¾	103¾
15 oct.	4	1943-45	105	106
15 oct.	4	1947-52	105⅝	106⅜
15 oct.	4½	1944	103¼	104¼
1 fév.	4½	1946	109⅜	110⅜
1 nov.	4½	1946-56	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1947-57	108⅛	109⅛
1 nov.	4½	1948-58	108¾	109¾
1 nov.	4½	1949-59	109⅜	110⅜
15 nov.	5	1941	102⅜	103⅛
15 oct.	5	1943	107⅛	108⅜
Garantis par le Dominion—				
C. N. R. ...	2	1942	100½	101¼
C. N. R. ...	2	1943	100¾	101½
C. N. R. ...	2¼	1944	101¼	102
C. N. R. ...	2¼	1946	100¼	101¼
C. N. R. ...	3	1944	103⅛	104⅛
C. N. R. ...	3	1945-50	98¾	99¾
C. N. R. ...	3	1948-52	97⅞	98⅞
C. N. R. ...	3	1948-53	97¾	98¾
C. N. R. ...	3	1954-59	97	98
C. N. R. ...	4½	1951	113¾	115
C. N. R. ...	4½	1956	114	115¼
C. N. R. ...	4½	1957	115	116¾
C. N. R. ...	4¾	1955	116⅜	117⅜
C. N. R. ...	5	1954	116¾	117¾
C. N. R. ...	5	1949-69	117¾	119
C.N.W.L.S.S. .	5	1955	118	119½
G T P ...	3	1962	97½	99⅜
Mtl. Harbour	5	1949-69	118	119½
Provinces—				
Alta.	4	1954	53	57
Alta.	4½	1956	55	59
C.-B.	4½	1953	99½	103
C.-B.	4½	1943	101	104
Man.	4½	1956	91	94
Man.	6	1947	98½	101½
N.-B.	3	1951	88½	91½
N.-B	4½	1961	98	101
N.-E.	3	1950	94	97
N.-E.	4½	1960	107½	110½
Ont. Hy. ...	3¼	1950-53	98¾	100¾
Ont.	3	1947-59	98	100
Ont.	4½	1949	108	110
Ont.	3¼	1949-51	99¼	101¼
Qué.	3	1951	91½	94
Qué.	3½	1949	94	96½
Qué.	4½	1945-50	103½	106½
I. du P.-E. ..	3	1945	97	100
Sask.	4½	1951	81	86
Sask.	4	1954	67	72
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	89	93
Edmonton ..	4½	1967	88½	92
Halifax	4½	1952	103½	106½
Montréal	4	1945	92	95
Montréal	5	1954	96½	99½
Montréal	4½	1971	92	95
Québec	4½	1950	100½	102½
Regina	5	1945	89	94
St-Jean	4½	1971	98½	101½
Toronto	4½	1945	106½	109½
T.-Rivières ..	4½	1956	97	100
Vancouver ..	4½	1968	91	96
Winnipeg ...	4½	1960	100½	102½
M. C. S. ...	4	1948	95	97
Mtl Met. ...	4½	1962	94	97
Mtl Met. ...	4	1947	94	97

Strictement sujet au chargement.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées au lait "A", 27½c; "B" choisis, 25½c; poulets "B" 25-26c; dindes, "A" 32c; "B" 25-27c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

BEURRE

Mars, 34 3-4

OEUFS

A-gros	21—21 1-4
A-moyens	20—20 1-4
A-poulettes	18—18 1-2

LES GRAINS

Blé Nord o 1	88
Blé Nord No 2	85 1-2
Blé Nord No 3	82 1-2
Avoine	46
Orge	64

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5,65-6,10
2ème marque	5,15-5,60
Boulangerie	4,95-5,50

Farine de blé d'hiver:

(au wagon)	
Nouvelle	4,00-4,50
En lots mixtes	4,15-4,25

plus l'impôt de 70c par baril.

Farine de maïs blanc, par baril:—	
Livraisons faites en wagon	6,40
En lots mixtes	6,70
Son	26,25
Gru rouge	26,25
Gru blanc	28,25

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3.00 la taxe de vente comprise

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12.50-$13

(A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

Québec No 1, sac de 75 livres, 65-70c; no 2, 45-55c; N.-B., No 1, Prince-Edouard, No 1, 75-85c.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr	15 Util.	60 Val.
La veille	58,6	16.3	33.9	41,7
Il y a 1 mois	58.3	16.3	34.0	41.6
Il y a 1 an .	71.9	18.7	38.9	50.1
1941 haut ...	63.9	17.7	35.5	45.0
1941 bas	55.8	15.4	32.8	39.8
1940 haut ...	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.6

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	75.3	72.8	157.7
Bas	33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	62.7	104.6	100.0	43.3
Il y a 1 mois	61.8	104.6	99.8	41.3
Il y a 1 an .	57.4	102.2	96.6	52.9
1941 haut	64.2	105.3	101.3	43.4
1941 bas	60.3	104.4	99.0	38.6
1940 haut	61.4	105.9	100.7	53.5
1940 bas	48.3	98.9	90.3	35.1

10 obligations à bas rapport:

La veille ...	113.3
Il y a 1 mois 113.8	Il y a 1 an . 112.0
1940-41 haut 114.6	1941 bas ... 113.0
1939 haut ... 112.6	1940 bas ... 108.4

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c.

MONTREAL, le 12. — La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.44. Dollar américain: offre, $1.10; demande, $1.11. Franc, non coté.

NEW-YORK, le 12. — La livre sterlin est montée à 4,03 1-2 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes. Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était à 85.

EN OR

Dollar canadien: 55.06c.
Dollar américain: 61,06c.

LE MARCHÉ DE TORONTO

TORONTO, le 12.— (P.C.) —Voici les prix de gros cotés pour les fruits et légumes, à Toronto, aujourd'hui. (Cotes fournies par la Cie White & Co.)

Ontario: Champignons, 25-27c; pommes de terre, sac de 75 livres, 90c; Oignons de cuisson "Islington", sac de 50 livres, $1.25-$1.35; radis, la douzaine, 25c à 30c; choux, le boisseau, 65c; betteraves, le boisseau, 50-60c; tomates de l'Ontario, cultivées en serres chaudes, boites de 15 livres, $2.50; carottes, le boisseau, 75-90c; oignons espagnols canadiens, $1.50-$1.75.

Pommes canadiennes riches, $1,50-$1,75; Pommes "Spies", $1,25-$1,75; "Delicious extra-Fancy" de la C.-B., $2,25 à $2,40, poires d'Anjou de la Colombie canadienne, $3-$3,25.

Oranges de la Californie, $3,50 à $4,25; oranges de la Floride, $3,25 à $3,75; citrons de la Californie, toutes dimensions, $4,25-$4,75; raisins, $5,50-$6; pamplemousses du Texas, $3 à $3,25; carottes du Texas, 4 douzaines, $2; betteraves du Texas, caisses contenant 4 douzaines, $2; laitue "Iceberg" de la Californie, 5S et 6S, $3,50-$3,75; chicorée de la Californie, 5 douzaines, $4; choux, demi-caisses, $2,25; caisses complètes, $3,75-$4; tomates du Mexique, $4-$4,25; pommes de terre douces Jersey, $2,75; poix verts, $2,25-$2,50; ignames, $2,75; choux-fleurs de la Californie, $1,90-$2. Concombres, caisses contenant environ 6 douzaine, $2-$2,25; fèves de la Floride "Valentine", $6,50; radis du Texas, la caisse (84 bottes), $2,75-$3,00.

Les Polonais se font justice

(Presse canadienne)

LONDRES le 12 — L'agence télégraphique polonaise rapporte aujourd'hui que, d'après le numéro du 5 mars du journal Krakauer, publié en langue allemande à Cracovie, Witold Wasilewski, Juif Polonais, qui collabora avec les autorités d'occupation allemandes, a été assassiné mystérieusement.

Malgré l'offre d'une récompense de 2,000 zlotys, la Gestapo n'a pu découvrir les assassins.

Des nouvelles de journaux reçus ici disent que d'autres Polonais ont été exécutés ou condamnés à mort. Le journal Kattowitzer du 5 mars dit que deux Polonais ont été exécutés pour possession illégale d'armes. Le Deutsche Rundschau du 7 mars rapporte qu'une sentence de mort a été prononcée à Bydgosz contre un Polonais accusé d'avoir assassiné des Allemands.

On rapporte de Katowice qu'un Polonais a été condamné à mort sous accusation d'avoir fait feu sur un gardien et d'avoir tenté de s'évader de prison. L'Ostdeutsche Beobachter du 5 mars dit que la police allemande a tué un Polonais s'efforçant d'éviter d'être arrêté à Ostrowo.

Le rationnement du beurre en Italie

ROME, le 12. — Le gouvernement exercera, à partir du 24 mars, un contrôle strict sur la production, la distribution et la vente du beurre, annonce-t-on aujourd'hui.

Comme les Italiens éprouvent des difficultés à obtenir leur ration mensuelle, qui est de 100 grammes (environ trois onces et demie) à Rome, et de 150 grammes (environ cinq onces) dans les provinces, le ministère de l'agriculture annonce qu'il désignera certaines compagnies pour diriger la production et la distribution.

Le gouvernement se propose d'exercer une direction sur les denrées, en obligeant les producteurs à tenir des registres sur les achats de lait de chaque jour et le rendement des produits laitiers.

PRODUCTION MINIÈRE PLUS CONSIDÉRABLE

La production minérale du Canada vaut $529.179.434 en 1940. C'est une augmentation de 11.5 p.c. sur celle de 1939, laquelle constitue un maximum. L'année en revue est la première où la production des mines canadiennes dépasse le demi-billion de dollars. Il y a gain sur 1939 dans tout les groupes. La production de métaux ($382.876.328) augmente de 11,5 p. c. Les combustibles, comprenant le charbon, le gaz naturel et le pétrole brut, valent $78.643.991, gain de 11 p. c. Les métalloïdes autres que les combustibles touchent $25.791.407 gain de 3 p. c., et les matériaux de construction s'élèvent à $41.867.708, gain de 18.4 p. c.

La production d'or est de 5.322.857 onces fines ($204.929.995), augmentation de 11.3 p. c. en valeur. Le prix de l'or reste constant toute l'année à $38.50 l'once fine contre une valeur moyenne de $36,14 en 1939. La production d'argent (23.815.715 onces fines) vaut $9.109.273, augmentation de 2.3 p. c. en quantité mais diminution en valeur à cause de la baisse du prix moyen durant l'année.

La valeur combinée des bas métaux — nickel, cuivre, plomb et zinc — est de $155.839.877, augmentation de 14.36 p. c. La valeur des autres métaux est de $12.997.183 dans l'ensemble.

Parmi les combustibles, la production de charbon touche 17.551.326 tonnes courtes, augmentation de 13 p. c. La production de gaz naturel (35.954.000 M pieds cubes) dépasse celle de l'année précédente par 2.2 p. c. et la production de pétrole brut est de 8.717.345 barils contre 7.626.301 en 1939.

Les métalloïdes à l'exclusion des combustibles, valent ensemble $25.791.407, augmentation de 3 p. c. Parmi les item les plus importants à montrer une augmentation sur l'année précédente, et dont les données sont publiées, il y a le gypse, le quartz, le sel, la brique siliceuse et le sulfate de sodium.

Dans le groupe des matériaux de construction, les produits d'argile valent $6.353.000 contre $5.151.236 en 1939. Le ciment (7.559.648 barils) fait un gain de 32 p. c. La production de chaux est de 710.682 tonnes contre 552.209 les douze mois précédents. La production de pierre est de 6.976.561 tonnes ($6.956.318) contre 5.443.522 tonnes ($6.455.696) en 1939; la production de sable et gravier est à peu près la même que celle de l'année précédente.

Les contrats de défense de la Gen. Motors

NEW-YORK, le 12 — (P.A.) — M. Alfred-P. Sloan, président de la General Corporation, dans un discours qu'il prononça devant les actionnaires de la compagnie, a décrit comment l'immense usine d'automobiles se tourne maintenant vers l'aviation pour produire des appareils, nécessaires au vaste programme d'armement des Etats-Unis.

Il fit remarquer que la Cie General Motors a actuellement pour une somme de $683.400.000 en contrats de défense, en comparaison de $60.000.000 en 1940.

Il donna quelques détails au sujet des nouvelles usines d'armements et fit savoir que la compagnie a engagé plusieurs milliers de nouveaux employés pour mener la tâche à bonne fin.

Progrès constants des "Prévoyants du Canada"

Cette compagnie annonce que l'augmentation des rentes souscrites au cours de l'année qui vient de s'écouler a été de 48,11 pour cent.

Le placement en viager gagne constamment la faveur du public. En 1940, il a été souscrit 8783 rentes contre 5930 en 1939, représentant une augmentation de 48,11 p. 100. La prime de première année a été perçue en entier sur 8284 rentes, soit sur 94.3 p. 100.

La perception des primes montre aussi une fort belle augmentation. Elle est passée de $506.182,00 à $592.-928,00 ou 17.1 p. 100 d'augmentation.

Le total de l'Actif du Fonds de Pension s'établit à $8.354.798,75. C'est son plus haut sommet. Les Réserves ont toutes des accroissements substantiels. La Réserve Générale est montée à $2.409.891,63 et la Réserve Spéciale à $297.929,33, tandis que le capital même du Fonds de Pension est de $5.578.683,-10.

Le premier juin, 45.329 pensions ont été payées à 24.162 rentiers qui ont reçu la somme de $624.650,42.

Voilà des statistiques éloquentes. Les Prévoyants du Canada sont heureux d'en faire part à leurs clients et amis.

L'argent circule plus abondant qu'en temps ordinaire, les probabilités sont que cette circulation va augmenter beaucoup. Il ne faudrait pas imiter la cigale et se trouver dépourvu lorsque la bise sera venue. Les temps devraient être à l'économi. Ceux qui ont la sagesse de se faire des réserves, s'en trouveront bien un jour ou l'autre quoiqu'il arrive. Même aux époques troublées comme celle que nous traversons, la meilleure attitude à prendre est celle de faire de son mieux comme de coutume, en se confiant à la Providence pour le reste.

Les Prévoyants du Canada peuvent vous aider à pratiquer une saine économie. Leurs rentes offrent des garanties exceptionnellement sûres, parce qu'elles sont inaccessibles et insaisissables. Elles donnent un rendement des plus attrayants. Les personnes ayant des disponibilités trouveraient aussi leur profit à payer d'avance les primes d'un certain nombre de rentes pour eux ou pour leurs enfants. De cette façon, elles éviteraient une partie des impôts qui menacent de devenir plus élevés.

Cette Société se spécialise en tous genres de rentes viagères. Ses techniciens comme tous ses services sont à la disposition de la clientèle, pour lui faire bénéficier des meilleures rentes aux meilleures conditions possibles.

Le Bureau de Direction est composé de: MM. Louis-S. St-Laurent, C.R., l'Honorable Lucien Moraud, C. R., J.-A. Grenier, Yves Montreuil, N.P., J.-Louis Morency, J.-Aimé Déry, Cyrille Vaillancourt, Directeurs; M. Antoni Lesage est le Gérant Général.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bell Telephone	154½
Brazilian	5⅜
Building Products	14⅛
Can. Cement priv.	98½
Can. Northern Power	7
Can. Steamship priv. ...	21½
Can Celanese	23¼
Can. Pac. Rly.	5¼
Cons. Min. & Smelting ..	36
Distillers Seagrams	24
Dom. Bridge	24½
Dom. Tar & Chemical ...	4¼
Imperial Oil	9½
Imperial Tobacco	12⅜
International Nickel	33
International Power priv.	89
McColl Frontenac	4½
Montreal L. H. & P.	25¼
Nat. Steel Car	32
Noranda	52¼
Power Corp.	4¾
St. Lawr. Corp. "A" priv.	15
Shawinigan	15
Winnipeg Electric "A" ..	1.00
Winnipeg Electric "B" ...	1.60

BANQUES

Commerce	1.53
Montréal	1.74

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Abitibi P. & P.	70
Asbestos Corp.	17½
Brew. & Dist. of Can.	4½
British American Oil	16¼
Com. Alcohol	1.70
O'Brien	71
Sullivan	56

MINES

MONTREAL ET CURB

Ventes à 11 heures	800
Ventes à midi	2.500
Ventes à 1 heure	3.400

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	4.100
Ventes à midi	6.400
Ventes à 1 heure	7.500

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Arntfield	6
Aunor	1.75
Astoria Quebec	3½
Bankfeild	5½
Beattie	1.05
Big Missouri	3¼
Bidgood Kirkland	11½
Bobjo	7½
Broulan	92
Central Patricia	1.76
Dome	22
East Malartic	2.56
Gunnar Gold	25
Hard Rock	75
Hollinger	12⅜
Howey	25½
Hudson Bay	25
Kerr Addison	3.75
Macassa	3.60
Madsen Red Lake	56
McCleod Cockshutt	1.84
McWatters	22
Noranda	52½
O'Brien	71
Paymaster	23
Premier	93
Preston East Dome	3.00
San Antonio	2.28
Sherritt Gordon	69
Slave Lake	12
Sullivan Cons.	56
Teck Hughes	3.10
Wright Hargreaves	5.90

HUILES

Alberta & Pacific	8
Calmont	18
Foundation	51½
Home Oil	2.02
Royalite	18½

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	78.000
Ventes à midi	102.000
Ventes à 1 heure	122.000

PRODUCTION MINÉRALE DU QUÉBEC

Le Bulletin du Service des Mines de la province de Québec, pour le mois de janvier 1941 vient de nous être communiqué. Il a ceci de particulier, et c'est qu'il ne comporte aucune mention de la production d'amiante pour ce mois. Il n'y est question que de l'or, de l'argent, des produits d'argile, de la chaux et du ciment. Faisons remarquer, toutefois, que c'est à la demande du Bureau fédéral de la statistique, que le Service des mines s'est abstenu d'inclure dans ce rapport mensuel les chiffres concernant la production de l'amiante.

Toutes les substances dont il est fait mention dans ce bulletin accusent une production beaucoup plus élevée en janvier 1941, que pour le même mois de l'année 1940. Cependant, cette production fut inférieure à celle du mois de décembre 1940. Les matériaux de construction sont responsables de cette diminution, mais nous ne aurions y attacher une signification défavorable, car cette baisse, dans la présente période de l'année, est plutôt considérée normale.

Il faut remonter à 1932 pour trouver, en janvier, une production de produits d'argile aussi élevée que celle de cette année. Dans le cas du ciment, il faut reculer à 1931. En ce qui concerne la chaux, il semble que la production de janvier 1941 soi un record de tous les temps pour ce mois.

Voici le tableau de la production minérale de la province:

	Janvier 1940	Janvier 1941	Décembre 1940
Métaux précieux:			
Or, onces	87.719	83.505	86.472
Argent, onces ..	119.177	96.159	127.705
Matériaux de construction:			
Produits d'argile	$106.849	$55.182	$136.739
Chaux, tonnes ..	21.287	17.472	21.451
Ciment, barils .	130.529	120.816	150.495

A la demande du Bureau fédéral de la statistique, le Service des mines de Québec cesse temporairement la publication de statistiques sur la production d'amiante.

La ration dans la cité du Vatican

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 12. — Le rationnement de vivres et de certains autres articles a été introduit aujourd'hui dans la Cité du Vatican, et il affecte toutes les personnes qui s'y trouvent y compris le Pape.

La quantité permise est légèrement plus grande qu'en Italie. On y permet, par exemple, une livre de café par mois, mais on ne permet pas ce produit aux Italiens.

Voici quelques-unes des limites fixées: trois onces et demie de viande par jour et deux petits pains; un quart de livre de beurre par semaine; quatre livres et demie de sucre par mois et 22 gallons de gazoline par mois.

Les Italiens ont subi de lourdes pertes

(Presse associée)

LE CAIRE, le 12.—Le quartier général anglais du Moyen-Orient annonce aujourd'hui que les pertes italiennes en Somalie italienne, depuis que les forces impériales anglaises ont traversé la rivière Juba, sont estimées à plus de 31.000 hommes.

Le bulletin de guerre d'aujourd'hui dit que les forces impériales ont occupé Dagha Bur, Ethiopie, situé à 400 milles au nord de Mogadiscio, capitale de la Somalie italienne, le 10 mars.

"Dans d'autres secteurs, dit-il, nos troupes continuent à poursuivre les Italiens qui retraitent vers la frontière éthiopienne." On déclare que les opérations en Ethiopie même, par des Anglais et des patriotes indigènes, "se développent avec succès dans toutes les régions".

On rapporte qu'il n'y a pas de changement dans la situation en Libye et en Erythrée.

SUR LE DROIT D'ASSOCIATION

La réintégration immédiate des dix-sept travailleurs qui en janvier dernier quittèrent l'emploi de la Hamilton Uniform Cap Company, de Hamilton (Ontario), est recommandée par une commission de conciliation et d'enquête instituée par le ministre du Travail, l'honorable Norman A. McLarty. La commission n'approuve pas l'action de ces travailleurs qui abandonnèrent leur travail afin de tenir une assemblée et perdirent ainsi leur emploi, mais elle souligne le droit des travailleurs à se constituer en syndicat aux fins de négocier avec l'employeur touchant salaires, conditions de travail, etc.

La commission soumit un rapport unanime sous les signatures de son président, E. A. Shaunessy, du représentant patronal, Kevey Koskey, et du représentant ouvrier, J. L. Cohen. Le ministre institua la Commission en réponse à requête des travailleurs qui accusaient la compagnie de refuser de négocier avec un comité ouvrier en matières de salaires, d'heures et de conditions de travail, de reconnaître le Syndicat, et d'avoi rcongédié injustement certains travailleurs. Les travailleurs concernés sont membres de la Cap Makers Union Local No 47 of the United Hatters, Cap and Millinery Workers International Union.

REGLEMENTS DE LA DEFENSE

Le comité parlementaire d'amendement des règlements de la Défense du Canada a siégé à huis clos aujourd'hui sous la présidence de l'hon. J.-E. Michaud, ministre des pêcheries. Le commissaire S.-T. Wood de la gendarmerie royale assistait à la réunion.

M. J.-A. Bradette est élu à la vice-présidence

M. J. T. THORSON, PRESIDENT DU COMITE PARLEMENTAIRE DU CONTROLE DES DEPENSES DE GUERRE.

M. J.-T. Thorson, député libéral de Selkirk et avocat bien connu de Winnipeg, a été élu aujourd'hui président du comité parlementaire de contrôle des dépenses de guerre.

En plus de passer au crible les frais militaires, le comité aura aussi pour fonction de recommander les économies possibles dans les dépenses de guerre.

Ce comité qui a tenu aujourd'hui sa séance d'organisation, suivra la procédure instituée par un comité parlementaire identique institué en Angleterre presque depuis le début de la guerre.

A la fin de l'an dernier le chef conservateur, l'hon. R.-B. Hanson avait suggéré l'établissement d'un comité de ce genre au Parlement canadien. Le premier ministre accepta sa suggestion, mais ledit comité n'a été formé définitivement qu'à la rentrée des Chambres en février.

Le comité se compose de 24 membres choisis en proportion de la représentation des partis politiques à la Chambre des Communes. On y trouve donc 18 libéraux, 4 conservateurs, un C.C.F. et un créditiste.

Le comité parlementaire anglais siège à huis clos, mais ses rapports sont rendus publics.

M. BRADETTE VICE-PRESIDENT

M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane, a été choisi comme vice-président du comité.

M. Thorson rappela que le comité de contrôle des dépenses de guerre en Angleterre écrivait régulièrement aux membres du Parlement. Les membres furent d'avis que l'on procède de la même façon avec les parlementaires canadiens. Le président ajouta qu'il s'attendait que l'on soit obligé de former des sous-comités qui entreprendront l'étude de problèmes spéciaux de finances de guerre.

M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, dit qu'il serait temps de former des sous-comités lorsque les fonctionnaires des finances et des munitions auront été entendus.

M. Thorson souligna alors que le comité canadien contrairement au comité anglais n'avait pas le droit de siéger lorsque la Chambre des Communes est ajournée. Le comité anglais peut continuer son travail malgré l'ajournement. Le comité canadien ne peut se réunir ailleurs qu'à Ottawa.

M. Percy Black, député conservateurs de Cumberland, dit ensuite que les membres du comité étaient dans l'ignorance au sujet du programme que l'on allait suivre. Il demanda si l'on pourrait enquêter sur des questions de politique et sur les raisons des retards dans la production des avions. Il souligna qu'on était d'avis en Nouvelle-Ecosse qu'il y avait du gaspillage dans les dépenses de guerre. "Cette opinion courante même si elle n'est pas justifiée", précisa-t-il, "a nui à la campagne d'épargne de guerre".

M. Thorson répondit que le comité avait pour but de contrôler les dépenses de guerre de façon à éliminer le gaspillage partout où on le rencontrera. "Il faut", commenta-t-il, "que l'effort de guerre équivale à l'argent fourni par le peuple canadien. Le comité accomplira sa tâche honnêtement".

Après une discussion prolongée le comité décida de demander à la Chambre des Communes le pouvoir de former des sous-comités qui posséderont le droit d'entendre des témoins.

85.000 CONTRATS DE GUERRE

Etant donné que l'on compte environ 85.000 contrats de guerre, M. J.-G. Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre, suggéra que les premiers témoins fussent l'auditeur général et les fonctionnaires du ministère des finances.

On n'a pas décidé si le comité siégerait à huis clos ou tiendrait ses séances publiques. Il n'est pas encore certain que l'on imprime dans les documents officiels parlementaires les témoignages qui seront donné devant le comité.

M. Diefenbaker n'en fit pas moins un plaidoyer à l'emporte-pièce en faveur des séances publiques. "Le comité n'aura de résultats", dit-il, "que s'il peut prouver qu'il n'y a pas eu de gaspillage dans les dépenses de guerre. Et il n'arrivera à cette fin que s'il siège publiquement.

Ottawa lit avec ferveur

Les administrateurs des bibliothèques municipales ont confié à un sous-comité, la question posée par le bureau des commissaires municipaux, qui demande que les crédits des bibliothèques soient maintenus au niveau de l'an dernier, soit 72.591 dollars 50. (Cette année, on demande 75.138 dollars.)

Le bibliothécaire, M. Jennings, rapporte qu'au cours des mois de janvier, 7.600 livres avaient été empruntés de plus que durant les mêmes mois l'an dernier.

Les bibliothèques ont reçu des dons du Dr Kingsley, Mme Frank Brownell, la Légation du Japon, M. W. L. Scott, M. Carter B. Starr, le Dr Coleman, le R. P. Morisset, de l'Université, M. Frank B. Lee, le colonel Malterson, M. Marius Barbeau, Mlle R. Wainright, Mme G. Anderson, Petroleum Information Bureau, le Dr Edward F. Sutton.

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 12. — (P.C.) — Le trafic de bovins fut lent, sur le marché des bestiaux, aujourd'hui. Les prix furent stables pour les veaux

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge, 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

MARIE-BERTHE JOANISSE, G. M. G. E. Service privé, 192, Maisonneuve, Hull, 3-1259. 1 ms

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél: 2-1530

Nous donnons un prompt service.

Charbon - Charbon

Pourquoi payer plus?

Appelez 2-0241

CHARBON

Grosseur Domestique

$11.00 et plus la tonne

Alberta - Américain - Gallois Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton.

D. Grandmaître

71, Chemin Montréal.

Remerciements 2

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue par l'intercession de saint Joseph, avec promesse de publier. A. P. 465-2-59

ROY. — M. et Mme Royal Roy, 45, rue Delorimier, Hull, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur fille Carmen, âgée de 10 ans, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, télégrammes, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 469-2-59

Naissances 5

GOSSELIN. — A Montréal, à l'hôpital Notre-Dame, lundi le 3 mars 1941, à M. et Mme Henri Gosselin (Antonia Gourgon), un fils. 87145-5-59

OUELLETTE. — A M. et Mme R.-L. Ouellette (Marie-Paule Desjardins), à l'hôpital Rideau Terrace, lundi le 10 mars 1941, un fils. La mère et l'enfant sont bien. 87343-5-59

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Perdu-trouvé 13

SOMME d'argent trouvé — Réclamer en payant l'annonce et mentionner le montant. Rhéal Bonhomme a/s A.-L. Raymond, 210, Champlain. 2-3521. 13-60

PETIT épagneul noir, femelle, tache blanche sur poitrine, perdu d'un automobile. Récompense. 3-4591. 87414-13-59

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

ON demande à emprunter $300 à 7% intérêt. Ecrire case postale 192, Hull. 87288-14-59

DES DISTRIBUTEURS de journaux pour Otta . S'adresser au services des abonnements, 98, rue Georges, Ottawa, ou par téléphone, 3-4061. 14-J.N.O.

COMMIS avec expérience, bilingue, magasins de papier-tenture et peinture. Mentionnez âge et références. Ecrire case 18, Le Droit, Ottawa. 87387-14-60

PASSAGERS, 3 places. Départ pour Windsor, Ont., jeudi matin le 13 mars. 3-7612. 466-14-59

JEUNE fille, avec expérience, pour magasin de fleurs. Ecrire case 12, Le Droit, Ottawa. 467-14-61

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Références. S'adresser, 32, Bolton, Ottawa. 15-61

FILLE âgée ou femme seule désirant se faire un foyer. Ouvrage général, habituée aux enfants, bon salaire. Bonnes références. S'adresser, Mme Zéphirin Bourcier, Hawkesbury, Ont., C.P. 300. 15-59

BONNE à tout faire, parlant l'anglais. Références exigées. S'adresser, Dr Noël Sauvé, 473, Rideau, 3-7342. 15-61

Agents demandés 18

AGENTS demandés, s'adresser à "Peck" Novelties, 191, rue Montcalm, Hull, entre 9 h. et 5 h. p.m. Excellentes conditions. 18

VENDEURS (3), pour représenter un distributeur national du nouveau mode stimulateur du commerce qui garantit plus d'affaires à toutes les classes de marchands. Revenus extraordinaires sur commission préalable et arrangement d'affaires répétées. Universal Sales, 55, York, Toronto. 18-62

GENERAL

WINDOW CLEANING

Magasins - Bureaux - Résidences Nettoyage sans poussière de Tapisserie - Plafonds - Murs

Responsabilité complète.

4-3141

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

Emplois demandés 19

FEMME forte, demande ouvrage à la journée. 4-2715. 87361-19-59

Hommes demandés 20

MECANICIEN avec expérience demandé. S'adresser au garage Clément, Alexandria, Ont. 87185-20-59

On demande à acheter

FERRAILLES, vieux fer, vieux autos et guenilles. M. Palmer & Son, 220, St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 1 ms

GLACIERE usagée, métal. 14, Taché, Hull. 2-3207. 59

Vendeurs demandés 22

VENDEURS pour compagnie d'Assurance-vie, canadienne, pour Hull, Ottawa et les comtés de Gatineau, Pontiac, Papineau, Russell, Prescott. S'adresser le matin à M. Clairmont, de 9 heures à 10 heures, à la chambre 206, édifice Booth, 165, Sparks, Ottawa. 22-50

A vendre 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

SI VOUS voulez épargner, venez nous voir, et vous trouverez 2,500 paires de chaussures refaites, et toutes sortes de linge usagé. 68, York, Ottawa, et aussi à Buckingham, angle St-Joseph et St-Charles. 25

MACHINE Singer (tailleur), table à dîner, ronde, moustiquaires, stores. S'adresser, 200 Daly le soir. 25

AUBAINES en pianos: Heintzman, $45; Ennis, $79; Willis, $85; Weber, $85, et plusieurs autres pianos à louer, à partir de $2 par mois. Orme Limited, 175, Sparks. 25

ARTICLES DE PLOMBERIE NEUFS et d'occasion: baignoires, lavabos, éviers, cabinets, réservoirs, raccords, tuyaux, etc. M. Zagerman, chemin Bayview. 8-5204 25

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, usagé, $39. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

SEPARATEURS "Renfrew", neufs, usagés, réparations de toutes sortes. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

FERME 150 acres, bon approvisionnement d'eau, 80 acres défrichés, grande quantité de bois vert, 2½ milles de Gatineau-Mills. Mme Flora Harris, 44, avenue Hastley. 87329-25-62

TROIS poêles électriques usagés, McClary, $15; Findlay, $59; Gurney, $89; fauteuils de repos déclassés, en simili-cuir; mobilier de salle à manger de 8 pièces en chêne. Cecil Leach and Co., 712, rue Somerset ouest. 25

MEUBLES: échantillons de plancher à de grandes réductions. Mobiliers chambre à coucher, salle à manger, chesterfield. Voir c'est croire. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

COSTUME et manteau de printemps, 16 et 12 ans; paletot de printemps pour garçon, 16 ans. 43, Courcelette. 470-25-60

PEINTURES ET VERNIS

PEINTURE de bonne qualité, $2 le gallon et plus. Vernis et teintures, etc. Peintures Jap-A-Lac. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

APPRENEZ la sténographie française et anglaise par correspondance, 20 exercices adressés, corrigés tous les jours. $1 par semaine. Collège Dominion. 104, Sparks. 446-25-64

Maisons à vendre 26

69, KING GEORGE, Overbrook, belle maison, grande, lot ombragé. Aubaine. 87333-26-62

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.



"Ne sois pas surpris! L'homme qui m'a acheté par une annonce dans le "Droit" ne veut pas que l'on oublie mon titre de champion."

Chambre demandée

JEUNE FILLE demande chambre-boudoir, dans famille privée, dans Ottawa. Ecrire case 49, Le Droit, Ottawa. J.N.O.

DAME seule demande chambre propre, à l'étage du bain, dans famille sans enfant, privilège d'un grill, téléphone. Références. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa. 87363-59

A louer 38

CHAMBRE - BOUDOIR, meublée, rue Charlotte. Signalez 3-7590 ou 3-7338. 38-J.N.O.

APPT, 4 pièces avec bain et eau chaude, $13 par mois. S'adresser, 290 St-Patrice. 38-59

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Chambre et pension 46

CHAMBRE et pension, belle localité. Monsieur seulement. Signalez 3-5973. 463-46-59

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview 3-6412. 53

Automobiles 54

SPECIAL en camions: International de 1938, 2½ tonnes, ridelles, moteur, cabine et carrosserie en parfait état; pneus 700-20 en avant, 32 x 6 jumelles à l'arrière; à un prix alléchant, conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull, 2-7813. 54

FORD coach, bon état. $450 pour comptant. 27, rue Lett. 8-0987. 87328-54-59

CAMION international, 2 tonnes, 1937. S'adresser, Mustey's Service Station, 92, George. 4-0603. 87337-54-60

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993. 57-J.N.O.

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

MESSIEURS! DESIREZ-VOUS DE L'ENERGIE NORMALE! Essayez les comprimés OSTREX-TONIC. Des stimulants et huîtres concentrés stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. Toutes les bonnes pharmacies le vendent. 75

Maisons à louer 41

110 et 112, WELLINGTON, Hull, Signalez 4-2558. 87419-41-61

Bicycles 52

BICYCLES C.C.M., modèles 1941. H. Lafleur, serrurier, 182, du Pont, Hull. 52-1 ms

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche & Fils, 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois franc, $9, slab bois mou, 4', $6 la corde, au voyage coupe, $2, et $2.50 pour le bois franc. 258, Maisonneuve, 2-8334. 74

SLAB bois mou, $6 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; slab de bois franc, $9; bois mou de corde de $7. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, 2-8584. 74

SLAB de pin, $6, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1.50 $2.00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

SLAB bois mou, $5.50. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS franc et mou, au voyage $1.50 et $2.50. Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

Maison demandée

POUR 1er mai, petite maison, 5 pièces, ou appartement, rez-de-chaussée, usage cour, entrée privée, prix raisonnable. 3-0458-J. 87453-59

Appartement demandé

APPARTEMENT, 2 ou 3 pièces, paroisse Sacré-Coeur. Ecrire case 36, Le Droit, Ottawa. J.N.O.

APPARTEMENT meublé, 2 ou 3 chambres à coucher, dans bonne localité. Ecrire case 37, Le Droit, Ottawa. 61

Poussins

POUSSINS de toutes sortes. J.-A. Gascon, Clarence-Creek, Ont.

$9.73 par mois remboursent un prêt de $125

PAS D'ENDOSSEURS CONFIDENTIEL PROMPT SERVICE

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20.	$ 20.	$ 3.57	6
50.	50.	6.82	8
100.	100.	7.78	15
250.	250.	19.46	15
500.	500.	38.91	15

Versements basés sur les paiements effectués suivant cédule. Tarif autorisé par Loi du Parlement. Absolument sans autres frais.

"La Cie des Prêts et Finance Industrielle"

"Compagnie entièrement canadienne"

48, rue Rideau — Tél. 3-1149 (Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

— SPORT —

Buckingham contre Cornwall dans la série finale ce soir

(suite de la page quinze)

fense. C'est à ce dernier poste qu'il se fit le plus connaître mais depuis quelques joutes, cependant, le gérant Phil Matte le fit voguer sur l'aile gauche. Dû à son agilité et à sa vitesse, Aubé se développera en un puissant joueur d'attaque. Yvon est un peu fougueux, il est vrai, mais cela passera comme bien d'autres choses et les combats futurs au hockey feront de lui un homme de valeur. Son avenir s'annonce comme brillant. Il est le fils de M. et Mme Alec Aubé, a le teint brun et est célibataire.

DIEUDONNE "Pitou" PILOTTE— Le joueur qui a le plus de vernis et de poli de l'équipe des champions est âgé de 26 ans. Il semble être dans son meilleur, ses records le prouvent cette année. Pitou est doué d'une belle personnalité ... ce qui est utile même dans le sport. Natif de Buckingham, il est le fils de M. et Mme Adelard Pilotte. Gradué du collège St-Michel, c'est là que Pitou commença lui aussi son hockey. C'est un avant, jouant sur l'aile gauche avec les deux autres mousquetaires, Lillico et Chénier. Il est rapide, rusé et finit la saison parmi les tout premiers compteurs de la ligue et des séries éliminatoires. Il a joué pendant quelques saisons dans le circuit minier du nord pour Val d'Or et Timmins. C'est un élégant patineur. Il en est à sa première année avec les séniors. Plusieurs clubs de l'extérieur ont tenté d'obtenir ses services mais Pitou a préféré rester chez-lui cet hiver. Au baseball il remplit la position de court-arrêt. Pitou a apporté beaucoup de prestige à Buckingham par son jeu de tout premier ordre et sa ville natale est fière de son Pitou.

NOEL CONSTANTIN — Ce petit joueur de centre a 23 ans. C'est un jeune marié de quelques semaines seulement ayant conduit Mademoiselle Fernande Gaudette devant les autels il y a à peine deux semaines. Joua au collège puis pour Buckingham junior pendant deux ans. Il est passé aux séniors il y a à peu près 3 ou 4 ans. Employé lui aussi à la "Chemical", il a fait tout son hockey à Buckingham. Le fils blond de Madame Léonard Constantin a largement contribué au succès de son équipe au cours de cette saison. C'est un travailleur ardu et un bon back-checker. Patineur rapide, il est dans la partie cent pour cent. Sa petite taille n'a pas été un handicap pour lui. Un bel avenir lui est réservé.

DIONNE SEGUIN—Le petit point noir qui se réfugie dans la cage des Bucks tout emmitonné de jambières, bourrures, etc., n'est autre que le diminutif Dionne Séguin, cerbère par excellence des champions. Léger de physique, Dionne a un bon oeil. Tous les clubs à qui il fait face peuvent en faire foi. Il est âgé de 20 ans et c'est au collège St-Michel qu'il a connu ses premiers triomphes. Il a remporté le championnat du collège la première année où il y prit part. Il joua junior un an et sénior depuis deux ans. Employé à la Cie MacLaren dans la division de la pulpe, Dionne a manqué quelques joutes au cours de l'hiver. Il est le fils de M. et Mme Denis Séguin, est un amateur de baseball, de balle molle et de croquet. C'est un champion digne de mérite et plusieurs s'accordent à dire qu'il est le meilleur gardien de but découvert depuis quelques années. Encore jeune, Dionne fera sûrement parler de lui d'ici peu.

CLAUDE HASPECK — Claude a 21 ans . il peut donc voter. Fils natif de Buckingham lui aussi, il est passé par le même chemin que ses confrères, c'est-à-dire le collège, les juniors et les séniors. Il joue pour les Impériaux depuis deux saisons. Il est un des douze enfants de M. et Mme Jules Haspeck. Belle famille en effet. Claude a toutes les qualités pour devenir le joueur de hockey parfait. Il est solidement bâti, rusé, travailleur et ambitieux. Il joué au centre sur la ligne avec Eddie Cameron et Yvon Aubé.

PHILIPPE DAOUST—Le vétéran des Bucks est âgé de 28 ans. C'est le "Old Reliable" de l'équipe. Il joue au hockey depuis au delà de 15 ans, c'est donc dire qu'il en a patiné des milles et des milles au cours de sa carrière et qu'il en a poussé des rondelles. Marié et père de cinq enfants, dont trois futurs joueurs de hockey, Phil est l'homme de confiance des champions. Il est solide sur la défense. En 1930 il fit un stage dans la ligue américaine avec les Atlantic City Sea Gulls. De nature ennuyeuse, Phil s'en revint au pays et continua son hockey ici. Il débuta comme aillier gauche mais se transforma en joueur de défense fort habile. C'est un amateur de chasse et de pêche et rares sont les endroits à proximité de Buckingham que Phil n'a pas exploré avec le fusil ou le manche de ligne. Il est le fils de M. et Mme J.-A. Daoust. Le beau travail que Phil a contribué cette année prouve qu'il est encore bon pour quelques années à venir. Il a les meilleurs voeux de tous les amis.

ALFRED "Bizou" CHENIER. — Il faudrait une édition spéciale pour vous présenter la carrière du célèbre Bizou. Nous nous contenterons de vous dire qu'Alfred est une institution à Buckingham. On le montre du doigt quand on veut conseiller à un jeune sportif à quel point il faut aspirer dans le sport. Bizou a brillé au hockey et au baseball. Comme lanceur il n'a pas son pareil, comme aillier de droite bien peu l'approchent. Il est le "brain trust" du Buckingham et il ne faut se laisser méprendre par l'absence de ses cheveux... Baldy est un peu là. Chénier n'est pas si âgé qu'on le croirait. C'est un joueur régulier qui manque rarement une joute. Il a pris part à un grand nombre de points au cours de la saison et contribue à la montée des champions dans les éliminatoires du district. De nature sympathique, Bizou est l'ami de tout le monde.

EDDIE et REG. CAMERON—Ces deux joueurs des champions sont également des fils de la ville de la Lièvre. Ils sont membres de la dynastie des Cameron qui ont illustré l'histoire du hockey dans la région. Encore jeunes, tous deux sont à se tailler une belle réputation dans leur sport favori. Buckingham est fière d'eux.

CONRAD LAPRADE—Il ne faudrait pas oublier un autre monde qui est bien utile dans la machine des chamions. Il s'agit du mascot Conrad. Dévoué à l'extrême, Conrad est aimé de tous. Il accompagne les Impériaux dans tous leurs voyages et semble leur apporter la chance.



CHEZ LES SENIORS

Egaux un à un, l'Université et les Sailors se rencontrent ce soir au gymnase grenat-gris dans le troisième match des finales des meilleures en cinq parties pour le championnat sénior de basketball. Joe Purdy et Ted Edwards seront les arbitres. On s'attend à une foule. Le ballon va au jeu à 8 heures 30.

DEUX POUR GLEBE

Les équipes midget et bantom ont défait celles du Lisgar 21-6 et 48-20 respectivement, hier au gymnase du Lisgar.

LIGUE NATIONALE

HIER SOIR

Boston, 3; Toronto, 2

LE CLASSEMENT

	G	P	N	P.	C	Pts
Boston	25	8	12	134	96	62
Toronto	26	14	6	135	98	58
Détroit	20	15	10	106	94	50
Rangers	20	19	8	137	122	48
Chicago	16	22	7	109	126	39
Canadien	15	26	6	115	147	36
Américains	8	26	11	93	166	27

PARTIES REMISES

Jeudi — Rangers à Toronto, Boston à Américains, Chicago à Détroit.

Samedi — Américains à Canadien, Chicago à Toronto.

Dimanche — Américains à Rangers, Boston à Détroit, Toronto à Chicago.

Mardi le 18 — Détroit à Boston.

Treadwell, Ont.

TREADWELL (Ont.) — (D.N.C.) — La semaine dernière avait lieu dans la salle paroissiale, la 25ième assemblée du cercle d'arts ménagers. D'importantes questions furent résolues.

M. et Mme Jean-Marie Sénécal font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Elise-Claire. Parrain et marraine: M. et Mme Lorenzo Bourbonnais, oncle et tante de l'enfant.

M. Lionel Boileau, de St-Pascal Baylon, était l'hôte de ses parents, M. et Mme Joseph Boileau.

Mlle Cécile Pilon, d'Ottawa, visitait ses parents, M. et Mme Joseph Pilon, en fin de semaine.

M. Lionel Rivard est de retour d'un voyage à Montréal, St-Casimir et St-Stanislas où il a rendu visite à ses parents et amis.

Mlle Béatrice Sauvé, de Brownsburg, a passé quelques jours en promenade chez sa mère, Mme Léon Sauvé, récemment.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, Ont. (D.N.C.) — Le 17 mars, à 8 heures, dans la salle paroissiale, aura lieu une partie de cartes à l'occasion de la St-Patrick, au profit de l'église. Les frais de musique seront faits par l'Orchestre Lowes, d'Alexandria.

M. l'abbé Jean-Emile Martin, d'Ottawa, rendait visite à son frère, M. Eddy Martin, résemment.

MM. Jean-Noël Lafrance et Charles Guy suivront un cours de mécanicien à Galt.

M. Bruno Labrosse, mécanicien-aviateur, était dans sa famille, en fin de semaine.

Mme Lionel Fournier et son bébé Gaston ont passé quelques jours chez Mme Alfred Lafrance.

Mme Joseph Lalonde, de Curran, rendait visite à sa fille, Mme Procule Duchesne, dernièrement.

MM. Arthur Lortie, Eugène Daoust et Alfred St-Denis étaient à L'Orignal pour affaires, récemment.

Mme William Biard, de Rigaud, visite Mme Wilfrid Lafrance.

Mme Anthime Lefebvre était à Montréal en fin de semaine, rendant visite à sa mère malade, Mme Hector Tessier.

STOKOWSKI DEMISSIONNE

PHILADELPHIE, le 12. — (P.A.) — Léopold Stokowski, co-directeur de l'Orchestre de Philadelphie, a annoncé hier soir qu'il abandonnait ce poste afin d'être libre et disponible pour servir le gouvernement et les Etats-Unis. Il n'en a pas dit davantage.

AUTOMOBILES

COACH OLDSMOBILE de 1934

$350

OTTAWA MOTOR SALES LTD.

860, rue Bank 8-1381

Patterson Motors

DEPOSITAIRES CHRYSLER - PLYMOUTH FARGO

'39, Buick "44" Sedan.
'39, Ford Sedan Custom.
'39, Dodge Sedan Custom
'38, Chevrolet, châssis, 2 tonnes et cabines.
'37, Dodge, ½ tonne, Pick-Up.
'38, Fargo, ½ tonne, à panneaux.

245, rue Rideau 3-8451

PARC D'AUTOS USAGES

Angle Kent et Albert 3-3500

Achetez maintenant

1938 Coach Pontiac $650
1939 Tudor Ford $585
1939 Coach Nash $825
1939 Sedan Nash $850
1940 Coach Pontiac $950

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert 2-5471
3, ave Irving 8-1840

FEUILLETON DU DROIT

XÉNIA FIANCÉE RUSSE

par JOCELYNE

No 19.

— Aussi n'est-ce point pas un refus que je compte répondre; mais j'ai décidé d'imposer à Pierre un délai de six mois. Certes, je le crois absolument sincère. Mais je crains qu'à son insu, il ne se trompe, c'est la seule raison qui me fait hésiter et m'empêche d'accueillir aussitôt la femme qu'il a choisie. Si je n'étais préoccupée par cette pensée j'ouvrirais, avec une joie immense, ma maison et mon coeur à cette enfant.

— Il ne consentira jamais à s'éloigner, laissant ici la jeune fille qu'il aime.

— Je n'ai pas l'intention de lui demander un tel sacrifice. J'ai beaucoup réfléchi depuis hier, Eliane. J'irai trouver le prince Koularine et lui demanderai de me confier, pendant six mois, sa petite fille. Je lui dirai mes appréhensions et mes craintes. Il sera, je crois, de mon avis. Avant de s'engager définitivement, ces enfants doivent apprendre à se mieux connaître. Si Pierre persiste, et ne se décourage pas avant le terme assigné, je serai trop heureuse de reconnaître que l'amour a transformé son caractère. Toutes mes appréhensions s'évanouiront du coup.

Eliane dit avec tristesse:

— Mais elle ... qu'adviendra-t-il d'elle?

— D'elle?..

— Oui, de la petite Russe: que deviendra-t-elle, si Pierre se lasse, s'il ne l'aime plus?

— Elle reprendra sa vie dans la montagne.

— N'avez-vous pas peur, maman, que Pierre n'ait à jamais compromis son bonheur

Puis réfléchissant une seconde et enfin, secouant la mélancolie qui l'envahissait:

— C'est un comte de fées, dit-elle.

Sa mère l'attira sur son coeur.

— Tu es tendre, chérie. Le mal des autres t'atteint profondément.

Eliane reprit:

— Elle est si heureuse dans son azur et sa lumière. A elle qui ignore tout, pourquoi ouvrir la porte du jardin défendu?

Mme de Laforie embrassa sa fille.

— Mon trésor, tu as trouvé le mot juste, tout à l'heure: Un conte de fées.

— Seulement, la grande différence entre les contes et les événements de la vie réelle, c'est que les premiers finissent toujours bien, tandis que les seconds nous laissent souvent dans une incertitude cruelle.

Puis, après un court silence:

— Je regrette beaucoup, dit-elle, que François de Rouverel ne soit pas ici. Il connaît ton frère à fond, il est raisonnable et de bon conseil, il nous serait certainement venu en aide. Peut-être eût-il décidé Pierre à renoncer à son projet que, malgré tout, je considère comme plein de dangers.

Puis, s'adressant à sa fille:

— Ma petite Eliane, j'ai en toi la plus grande confiance, et près de toi je pense tout haut, comme je le ferais avec un second moi-même. Assurément, Bérengère n'était pas, tout à fait, la femme que j'eusse choisie pour mon fils; pourtant, je dois reconnaître que c'était bien la femme qu'il lui fallait. Elle eût été, pour lui, un tuteur et un guide. Volontaire et autoritaire, à la fin elle l'aurait dirigé dans la vie ... Je n'ose pas penser à ce que sera l'existence de ces deux enfants.

Son esprit, un instant, se reporta sur Eliane:

— Tu as parlé à Bérengère? lui demanda-t-elle.

— Oui.

— Comment a-t-elle pris ce subit recul de Pierre?

— J'ai l'impression qu'elle en a ressenti de la peine, mais elle s'est montrée très courageuse et très crâne: "Pierre n'a pris aucun engagement envers moi, a-t-elle dit; il a, par conséquent, le droit d'orienter librement sa vie. Je vous demande seulement, de lui dire que mon amitié pour lui n'est aucunement atteinte. Je lui sais gré de sa loyauté et de sa franchise. Je désire que nos relations, à l'avenir, soient tout aussi cordiales que par le passé, sans aucune arrière-pensée de part ni d'autre".

— Tu as dit cela à ton frère?

— Je lui ai dit, et il en a été fort reconnaissant à Bérengère. Je crois, en effet, que rien dans son attitude envers elle, ni dans nos relations ne sera changé.

Mme de Laforie se leva avec un soupir.

Son coeur était lourd. Elle pensait, avec inquiétude, à cette nouvelle fantaisie de son fils. Fantaisie dangereuse et dans laquelle il jouait non seulement son bonheur, mais un autre encore: celui de l'enfant ignorante et pure qui, pleine de confiance et de rêves naïfs, s'abandonnait à lui.

Comme cela lui était arrivé bien souvent déjà, elle regretta sa propre faiblesse, se reprochant d'avoir gâté cet enfant à la nature changeante et de ne lui avoir jamais fait comprendre l'importance de ces deux mots: devoir et responsabilité.

XVI

—Pourquoi me boudes-tu, Romano?

— Je ne boude pas, Barichnia.

— Je te vois à peine. Tu sais que je vais partir; tu devrais, au contraire, venir me retrouver chaque jour.

Il n'osa pas la regarder.

Haussant doucement les épaules:

— Je ne peux pas, fit-il.

Elle essaya de rire.

— Pourquoi ne peux-tu pas? Est-ce que tu ne sais plus marcher pour venir jusqu'ici, à ma rencontre?

Sans relever les yeux sur elle, il murmura:

— J'ai trop de chagrin, Barichnia.

Elle en voulut au petit Italien de troubler ainsi sa joie délirante par le spectacle d'une tristesse dont elle ne percevait pas la cause.

— C'est bête, fit-elle; pourquoi as-tu du chagrin?

— Parce que tu t'en vas!

Elle répondit un peu durement:

— Je pars pour revenir une grande dame et être heureuse.

Il dit:

— Je ne sais pas.

— Qu'est-ce que tu ne sais pas?

— Si, tu seras une grande dame heureuse, Barichnia.

Elle se leva, furieuse.

— Certainement oui, s'écria-t-elle, je serai très heureuse. Et toi tu es très méchant: Tu n'aimes pas Pierre.

Il leva sur elle des yeux qu'elle ne connaissait pas et qu'elle contemplait, surprise. Cela ne ressemblait en rien au regard de chien fidèle, soumis et caressant, dont elle avait d'habitude. Etait-ce bien Romano qui avait pris ce visage d'homme cruel, cette expression haineuse et dure?

— Je le déteste, articula-t-il.

Elle ricana:

— Déteste-moi aussi, puisque je vais être sa femme.

Et elle se leva pour partir.

— Barichnia, murmura-t-il.

Elle feignit de ne pas entendre.

— Barichnia...

— Que veux-tu?

— Ne t'en vas pas.

— Alors ne sois pas aussi mauvais.

Il avait retrouvé ses yeux câlins, de velours noir.

— Pardonne-moi.

Elle se rassit.

— A une condition, dit-elle.

— Parle.

— Tu n'auras plus de chagrin.

Il secoua la tête.

— Non, tu n'en auras plus. Tu vas répéter après moi: "Je n'ai plus de chagrin."

Il répéta, docile:

— Je n'ai plus de chagrin.

— Parce que Xénia va être très heureuse. Elle aura de belles robes et beaucoup d'argent. Elle m'en enverra, et aussi du chocolat. Répète, insista-t-elle.

Il essaya de dire:

— Parce que Xénia va être très heureuse .. qu'elle aura beaucoup d'argent.

Mais il ne put aller plus loin; quelque chose se brisa dans sa gorge; les larmes l'étouffaient. Il se laissa tomber sur le sol, secoué de sanglots.

Xénia en fut toute troublée.

— Bête! dit-elle, pourquoi pleures-tu?

— Tu vas me quitter, je te perds.

— Veux-tu que je t'emmène?

— Il n'y consentira jamais.

— Mais si, assura-t-elle. Pierre veut tout ce que je veux.

Il sourit tristement, pensant à sa taille déviée, à sa claudication, à ses manières frustes de petit paysan montagnard.

— Qu'est-ce que je ferai au milieu de tous ces beaux messieurs et de ces belles dames?

— Ne t'occupe pas d'eux, dit Xénia; moi je t'aime bien et je serai contente de l'avoir.

Pourtant, il comprenait confusément qu'il ne pouvait pas accepter cela, que la jeune fille ne devait même pas le demander à son fiancé.

— Non, déclara-t-il fermement, je ne dois pas aller à Paris.

Pourquoi?

Gravement, il répondit:

— Qui ferait sortir les chèvres?

Elle avoua:

(à suivre)

M. C. Cox s'en prend à M. P. Heenan

Critiques contre l'administration des ressources forestières, à Toronto.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 12 — Pendant que le gouvernement de l'Ontario approuvera en deuxième lecture aujourd'hui les bills privés, le comité de l'agriculture se réunira. Il discutera de la manière de classifier les oeufs. On sait que des plaintes ont été faites dans ce sens.

Au cours du débat sur le discours du trône hier, le maire Charles Cox, de Port-Arthur, a attaqué de nouveau le ministre des forêts, l'honorable Peter Heenan, sur l'administration des ressources forestières. Tous deux sont libéraux et depuis six ans déjà, ils discutent de ce sujet.

Le maire de Port-Arthur a déclaré que le ministère de M. Heenan était à ruiner les ressources forestières des Grands Lacs. Il a déclaré que le ministère des forêts perdait annuellement $48.000 de revenu. Les lois existantes, poursuivit-il, permettent aux exportateurs de payer le bois écorcé le même prix que les pulperies canadiennes paient pour le bois brut.

Il affirma que les concessions forestières donnaient aux pulperies qui fournissent les marchés à l'étranger un gros avantages sur les pulperies canadiennes.

"Il coûte environ $160.000 de plus au Port-Arthur Abitibi Mill pour produire en une année le bois qu'ils ont besoin si on compare ce prix de revient à celui des usines qui exportent la pulpe sur les marchés étrangers."

M. Heenan répondit que les critiques du maire Cox avaient à leur base le fait que M. Cox ne pouvait pas avoir pour lui seul tout le patronage du nord-ouest de l'Ontario. L'honorable membre de Port-Arthur déclara le ministre a fait tout en son pouvoir pour empêcher les exportateurs de pulpe de pouvoir faire le commerce avec les pays étrangers.

Le maire Cox poursuivit le ministre approuva l'exportation de la pulpe dès 1938 disant que c'était là une des principales législations de l'Ontario depuis la Confédération. Il alla même jusqu'à dire que la législation devrait être permanente et qu'elle ne devrait pas être pour une année seulement. Maintenant ajouta le ministre, il s'attaque à cette législation.

Récital des élèves d'Irène Miller

Les lundi et mardi soirs, au Ottawa Ladies College, ont eu lieu les récitals des élèves de piano d'Irène Miller. Parmi les élèves présentés au public, Mlle Jeanne Landry était la seule canadienne-française. Elle interpréta deux Etudes de Chopin (en Fa mineur, et en Do dièse mineur), le Nocturne en do mineur et le Scherzo en Si mineur. Il faut signaler aussi l'interprétation de la Sonate (Op. 31, no 3) en Si bémol majeur, de Beethoven, par Howard Munn; celle du Concerto (Op. 25) en Sol mineur, de Mendelssohn, par Mary Mason; et les pièces interprétées par Lesley Cathcart, Elaine Fricker, Marjorie Yates et Peggy Bagguley.

LE JAPON ET L'AUSTRALIE

(Presse associée)

BRISBANE, le 12 — Tatsuo Kawai, premier Japonais à remplir les fonctions de ministre en Australie, a déclaré aujourd'hui que l'amitié entre les deux pays est plus importante que les relations commerciales. Selon lui, il n'y a pas nécessité d'une querelle entre le Japon et l'Australie, s'ils comprennent leurs problèmes mutuels, ce qui est le devoir de voisins qui ont des relations économiques si étroites.

Le ministre dit qu'au Japon on croit que l'Australie a devant elle un grand avenir comme unité industrielle dans l'hémisphère sud, en conservant en même temps sa position comme productrice de laine et de blé.

Tatsua est en route pour Canberra, où il présentera probablement demain ses lettres de créance.

BERLIN EXAGERE

(Presse Associée)

BERLIN, le 12. — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que les attaques contre les routes d'approvisionnement anglaises, pendant quatre mois, de novembre jusqu'à février inclusivement, ont amené la destruction de navires marchands jaugeant ensemble 2.037.000 tonneaux.

(L'Amirauté anglaise annonce que les pertes pendant ces quatre mois ont été d'environ 1.136.000 tonneaux.)

Sur ce total, la marine allemande a coulé, dit-on, 1.524.000 tonneaux et les avions 513.000.

Funérailles de M. O. Gagné, à St-Isidore-de-Prescott

(De notre correspondant)

St-Isidore-de-Prescott, (Ont.) 12. — M. Onézime Gagné, citoyen bien connu de cette paroisse, est décédé vendredi, le 7 mars, à l'âge de 87 ans, après une longue maladie. Le défunt était au nombre des plus anciens résidants de St-Isidore; il y demeurait depuis plus de soixante ans. Il naquit à Ste-Martine le 15 novembre 1853, de Paul Gagné et d'Adèle Legault. En 1875, il épousa, en premières noces, Chrystine Tessier, et deux années plus tard, il vint s'établir sur une terre à St-Isidore. Devenu veuf par la suite, il épousa il y a quinze ans, Léocadie Vinet et se retira dans le village.

Outre son épouse, le disparu laisse dans le deuil, quatre fils: Ferdinand, de Rose-Corner, Ernest et Hector, de St-Isidore, et Armand, de Bourget, Mme Ben Bergevin (Victoria), de St-Isidore et Mlle Fabiola, de Montréal; une soeur: Mme Athanase Martin, Fitchburg, Mass.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à dix heures, en cette paroisse, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

M. le curé Séguin a fait la levée du corps et chanta le service funèbre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Ben Bergevin, Ernest Gagné, Hector Gagné, de St-Isidore; M. Louis Gagné, de Bourget, et MM. Armand et Ernest Gagné, de Montréal.

NAISSANCES

A M. et Mme Henri Bourgon est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Elise-Colette. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Bourgon.

M. et Mme Roland Bourdon est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Normand-Guy-Gilles.

Reconstruction de "The Wendell"

Le colonel E.-R. McNeill a annoncé hier soir qu'il reconstruirait la maison d'appartements "The Wendell", sa propriété détruite par l'incendie du 4 mars dernier, rue Gloucester. Des hommes se mettront dès ces jours-ci à déblayer le terrain en vue de la construction actuellement en plan. Le colonel McNeill dit que plus de la moitié des locataires des appartements incendiés lui ont demandé de leur réserver des appartements dans le nouvel immeuble.

M. McNeill se déclara parfaitement d'accord avec les recommandations du chef J.-J. O'Kelly, des pompiers d'Ottawa, au sujet de l'installation de timbres d'alerte dans les maisons de rapport de la ville, surtout, dit-il, en ces temps de guerre où une foule de gens travaillent la nuit, et se trouvent à sortir et à rentrer à toutes sortes d'heures.

M. McNeill se dit très peiné de la tragédie qui s'est déroulée dans son immeuble.

Les assurances couvrent les pertes matérielles de la bâtisse elle-même, mais le colonel se trouve à perdre lui-même une valeur de quelque $15.000 à $20.000, en matériel, etc ... et une grande quantité de papier à polycopier, propriété de la Federal Typewriter Company, qui était emmagasiné au sous-sol.

Les Américains dans l'aviation

(Presse associée)

NEW-YORK, le 12.—Plus de 500 aviateurs, tirés des rangs d'un groupe américain toujours croissant de pilotes civils se sont enrôlés dans la "Royal Air Force" et le corps d'aviation royal canadien depuis la mi-juillet de l'an dernier.

Plus de 400 sont instructeurs au Canada. Environ 40 transportent au-dessus de l'Atlantique des avions de bombardement en Angleterre, et environ 80 transportent des avions faits en Grande-Bretagne des manufactures au aérodromes.

Quelques-uns sont dans l'escadrille Eagle, unité américaine.

R. Murphy part pour Washington

(Presse Associée)

VICHY, France, le 12. — Robert Murphy, conseiller de l'ambassade des Etats-Unis, est parti aujourd'hui pour Washington, où il a été appelé pour consultation. Il voyagera par l'Espagne et le Portugal.

CONFERENCE SUR LES VIVRES

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 12. — M. John Winant, ambassadeur américain en Grande-Bretagne, s'est entretenu aujourd'hui avec le ministre des vivres, Lord Woolton, sur la situation des vivres en Angleterre.

CARGO ECHOUE

(Presse associée)

CUTTYHUNK (Mass.), le 12 — Le cargo "Kent", voyageant de Boston à New-York, s'est échoué sur les rochers de l'île Little Gull dans la baie Buzzards de bonne heure ce matin. On a appris depuis des garde-côtes que le cargo avait un trou dans sa coque mais qu'il n'était point en danger.

ATTAQUE A GIBRALTAR

(Presse associée)

LA LINEA (Espagne), le 12 — Pour la deuxième fourgée consécutive, un avion s'est attaqué à Gibraltar laissant tomber des bombes dans le port.

Servez en épargnant !
Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à
The Ottawa Light, Heat & Power Co. Ltd.
56, rue Sparks

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE, BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
319 QUEEN STREET



MARGUERITE MORIN, qui a remporté un grand succès samedi dans le rôle d'Alma-Rose, lors de la présentation de "Maria Chapdelaine" par les confrères-artistes du Caveau. Pour se rendre à la demande de nombreux spectateurs qui n'ont pu assister à cette première représentation, le Caveau répétera, le samedi 15, ce chef-d'oeuvre de Louis Hémon, à la salle Saint-Jean-Baptiste, rue Empress. On peut se procurer des billets en téléphonant à 2-2329.

Supériorité des nouveaux avions de combat anglais

Les nouveaux avions de combat britanniques, de beaucoup supérieur aux appareils rapides et mortels qui ont soutenu jusqu'ici le gros de la bataille dans le firmament de la Grande-Bretagne, auront bientôt atteint la suprématie des airs sur les avions allemands, a déclaré hier après-midi le commandant d'escadre Ernest McNab, de Régina, au cours d'une conférence de presse.

Le commandant McNab qui a gagné la croix d'aviation pour services distingués dans une suite d'exploits à la tête de l'escadrille de combat No 1 du Canada en Grande-Bretagne, est revenu ces jours derniers d'Angleterre pour assumer la charge d'un nouveau poste dont il n'est pas en mesure de faire connaître la nature.

Avant de quitter l'Angleterre, a déclaré le célèbre as de l'aviation canadienne, il a été fort impressionné de la confiance qu'on manifeste de tous côtés dans la victoire ultime. On a partout la certitude que la victoire suivra inévitablement le jour où l'aviation militaire des alliés aura atteint la maîtrise des airs.

Le commandant McNab a fait savoir que le peuple anglais est fort encouragé de l'arrivée constante en Angleterre d'aviateurs entraînés qui lui viennent d'Amérique. Il a rappelé, toutefois, que les "raiders" nocturnes boches constituent encore un sérieux problème, bien que la situation va s'améliorant par l'adoption de nouvelles tactiques de la part de nos aviateurs. "Le nombre d'avions ennemis abattus s'accroit sans cesse", dit-il.

L'as canadien qualifie les aviateurs allemands de "bons hommes" qui ont la bosse de la mécanique. Ce sont aussi de bons pilotes, bien qu'ils semblent avoir un penchant pour les hautes altitudes, surtout dans leurs raids contre l'Angleterre. "Nous avons encore de la difficulté à les convaincre qu'ils feraient mieux de se rapprocher de terre afin de se mesurer avec nos aviateurs, mais lorsque nos spitfires ou nos hurricanes engagent le combat avec leurs messerschmitts, nous avons le dessus", dit-il.

"Si les Allemands ont la vilaine habitude de tirer sur nos aviateurs qui se dirigent vers la terre en parachutes," a déclaré le commandant McNab, "je puis dire avec un certain orgueil que nous n'avons jamais eu recours à de telles pratiques". Il a rappelé que depuis le jour où nos aviateurs sont débarqués en Grande-Bretagne, ils ont participé aux combats aériens. Notre escadrille, dès le premier jour, et en remplaçant une escadrille anglaise, a rencontré un groupe de 60 messerschmitts; les nôtres qui comptaient 12 appareils en ont abattu quatre et sérieusement endommagé trois autres. Durant cet engagement les Canadiens perdirent trois avions et un seul pilote de tué.

C'est en septembre dernier que les aviateurs canadiens ont connu leurs plus beaux succès. De fait, le 16 septembre, le jour où 185 appareils boches furent détruits, notre escadrille en abbattit 14 est en endommagea plusieurs autres. Cette mémorable rencontre se passait au dessus de l'estuaire de la Manche. Le même jour on repêcha de la Manche 180 aviateurs allemands, portant ainsi à plus de 400 le nombre d'aviateurs allemands d'abattus en une seule rencontre. Il est assuré qu'à date les as canadiens ont à leur crédit plus de 200 avions allemands d'abattus et il prédit que ces victoires s'accentueront à mesure que nos effectifs aériens seront augmentés.

Evitons le gaspillage, dit Alexander

LONDRES, le 12—(Câble P.-C.)— M. A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, a demandé aux Britanniques, aujourd'hui, de ne pas gaspiller les vivres "qui nous sont apportés au risque de la vie des marins".

Dans un discours radiodiffusé, il rappelle à la population que les hommes de la marine marchande ont fait preuve d'un admirable héroïsme malgré les dangers quotidiens. La marine de guerre, dit-il aussi, travaille incessamment à la protection des convois.

Il engage les fermiers à "aider l'Amirauté en s'assurant que ce courage et cette vaillance ne soient pas inutilement mise en jeu pour apporter ici des aliments que nous pouvons cultiver chez-nous.

MONUMENTS
LES MIEUX FINIS ET LES MOINS CHERS
J.P. LAURIN
95 RUE GEORGES
OTTAWA

ASSOCIATION D'EDUCATION.

L'Association d'Education et les écoles séparées d'Ontario

De progrès en progrès, grâce à la vigilance des représentants des pères et mères de famille de la province.

Nous avons dit que l'Association d'Education s'intéresse aux instituteurs autant qu'aux enfants qu'ils instruisent. C'est vrai, au moins en ceci que les écoles que l'Association fait passer au contrôle de commissions séparées, nées qu'elles étaient sous d'autres auspices, constituent pour les instituteurs de nouveaux poste qui se multiplient d'année en année.

Mais les enfants canadiens-français bénéficient aussi grandement de ces changements, succès obtenus par les soins de l'Association, par des moyens souvent indirects, pas reconnaissables pour tout le monde, mais des moyens dont elle seule, parce que représentant les intérêts de tous les pères et mères de famille canadiens-français d'Ontario, peut bénéficier avec tant de profit.

Sans compter que l'Association obtient chaque année la fondation de plusieurs écoles nouvelles pour le bien de nos petits compatriotes.

Pour ne citer que les noms de ces écoles nouvelles obtenues par l'Association depuis quatre ans, notons qu'en 1937, les Franco-Ontariens comptaient quatre écoles de plus qu'en 1936: à Cartier, Marstay, Ste-Thérèse du Lac et Minnow Lake. Le rapport de 1938 du comité exécutif de l'Association disait que "l'érection d'une demi-douzaine d'écoles séparées bilingues accuse un progrès sensible", mais que la tâche était loin d'être terminée. En 1939, le rapport du même comité saluait "avec joie l'ouverture, à Smooth-Rock-Falls et à Iroquois-Falls, de deux écoles, dites "Ecoles de Continuation", où l'on enseignera le français." Une dizaine d'écoles passaient, la même année, d'inspecteurs unilingues à des inspecteurs bilingues, les nôtres.

En 1940, les succès ne furent pas moindres: A "nos gens de la région de Sudbury", dit le rapport du comité, revient surtout la palme pour la fondation de sept commissions d'écoles séparées: Greenfield, les Carrières, Gatchell, Whanapitae, Marksay, Hagar et West-Arm.

Italiens et Allemands n'ont pas encore appris à s'aimer

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 12. — Les réfugiés qui arrivent à Manhattan, de France, disent que pendant qu'Hitler et Mussolini manifestent des signes d'amitié, les officiers italiens et allemands d'une commission de l'armistice en sont venus aux mains et que les officiers français ont dû intervenir pour mettre fin à la lutte.

Les officiers allemands ne manquent point les occasions pour manifester leurs sentiments contre leurs alliés, les Italiens. On comprend que les Allemands aient beau jeu puisque depuis l'entrée en guerre des Italiens, ces derniers n'ont pas gagné une seule victoire soit sur le sol européen, soit sur le sol africain.

A Nice, tout particulièrement dans l'un des restaurants où Italiens et Allemands ont leur repas, les officiers italiens mangent dans un coin et les officiers allemands dans l'autre. Les Italiens considèrent la Riviera comme une de leur province et traitent les Allemands d'une manière assez hautaine.

Un soir, par exemple, les officiers français du comité d'armistice de Nice arrivèrent et furent reçus avec toute la courtoisie militaire déployée en de telles circonstances. Puis, les Italiens arrivèrent, marchant la tête haute comme s'ils avaient été les seuls sur la place. L'un des Allemands fit une remarque blâmant les Italiens de leur manque de courtoisie à l'égard des officiers français. Aussitôt Italiens et Allemands en vinrent aux prises et les Français durent intervenir pour mettre fin à la lutte. Ce fait fut narré par un Français nouvellement arrivé aux Etats-Unis après avoir quitté la France non-occupée.

La situation des vivres en France varie considérablement selon les régions. Ainsi en Normandie, on a plus de beurre qu'on est capable d'en manger. Les communications sont tellement mauvaises à l'intérieur de la France qu'on peut difficilement transporter d'un lieu à un autre les marchandises. Ainsi dans le Midi de la France, les vivres manquent car cette partie de la France recevait autrefois sa nourriture des autres provinces françaises.

De la propagande à Paris, disons qu'il y a celle qui demande aux Français de se souvenir d'Oran, du massacre de la flotte française. Mais il y a également la propagande anti-allemande qui se fait au cours de la nuit et qui demandent aux Français de se souvenir de certaines choses que les Allemands leur ont faites. Le matin de bonne heure, on emploie des personnes pour faire disparaître les pancartes anti-allemandes.

Le nombre des assistés diminue encore

Le maire a reçu une lettre du gérant de la Compagnie des tramways, attirant l'attention du Conseil municipal sur l'état déplorable des rues Main et Riverdale, entre les rues Clegg et Bank.

Les autobus de la compagnie empruntent ce parcours et M. Gill a rappelé dans sa lettre que la compagnie a le droit de pétitionner la Commission des transports pour lui demander d'abandonner la ligne, mais la compagnie ne désire recourir à ce moyen qu'en dernier ressort, puisque la ligne dessert tout un quartier et est très fréquentée. Mais, selon M. Gill, les frais de réparations des voitures qui circulent sur cette route sont tellement élevés que la compagnie se "ruine" à maintenir la ligne.

Le Dr Geldert s'est demandé tout haut si les lourdes voitures de la compagnie ne contribuaient pas à défoncer la rue, mais le maire a rappelé au commissaire que ce bout de rue n'a jamais été aménagé proprement.

LES ASSISTES

Le directeur de l'Assistance publique a rapporté que le nombre des assistés aptes au travail est passé de 245 au 18 février à 200 au 5 mars: 29 ont trouvé du travail, six se sont engagés dans l'armée, huit ont été jugés inaptes ou partiellement inaptes, un a déserté sa famille et un autre est en prison. Le major Ford a aussi appris au bureau qu'une autre de ses employés avait démissionné. Elle ne sera pas remplacée.

Le bureau a changé, hier, le règlement qui stipulait que les personnes qui n'habitaient pas Ottawa depuis 1933 étaient exclues des services municipaux. On pourra dorénavant devenir fonctionnaire de la Municipalité après cinq ans de résidence.

Le directeur du service des Travaux a appris au bureau que les 337 membres de son personnel s'étaient engagés à épargner 12.500 dollars par année, pour a victoire. M. Askwith a rappeler aux commissaires que la majorité de son personnel reçoit moins de 100 dollars par mois.

D. FOREST EST MORT

SAINT-JACQUES L'ACHIGAN, le 12 — Un cadavre a été trouvé hier dans les ruines de l'incendie qui a détruit six maisons dimanche dernier. La police a identifié le corps comme étant celui de Dieudonné Forest, 30 ans, qui manquait à l'appel depuis le début de la semaine.

VAPEUR NORVEGIEN COULE

OSLO (Norvège), via Berlin, le 12. — (P.A.) — Le vapeur norvégien "Huldra", de 3.150 tonnes, lancé il y a cinq mois, est considéré comme perdu, par suite de la guerre maritime. L'équipage a été sauvé.

BINGO
CE SOIR
SALLE ST-CHARLES
à 8 heures 30

En correctionnelle

M. Edouard Lévesque, peintre bien connu de la basse-ville, accusé ce matin devant le magistrat Strike de "n'avoir pas tenu de livres indiquant les noms de ses employés, le nombre d'heures de travail de chacun et le montant de salaire qu'il leur payait", a été condamné à payer une amende de $3 et les frais.

La poursuite, intentée par l'inspecteur de dsitrict pour le ministère du travail, déclara que, malgré les avertissements, M. Lévesque n'a pas tenu de livres depuis le 1er novembre 1939, jusqu'au 19 novembre 1940.

Me Lorenzo Lafleur allégua pour la défense que M. Lévesque a 16 enfants, et que ce sont ses enfants qui travaillent pour lui.

* * *

Mme Ann-E. Bahnsen, de 41 rue McLeod, a été condamné ce matin en correctionnelle, à payer une amende de $3 et les frais, pour n'avoir pas eu en leur possession de permis pour l'appareil de t. s. f. qu'elle avait chez elle. Plusieurs autres ont payé la même amende, hors-cour, pour le même délit: Frank Roy, de 433 McLeod; Lawrence McDonald, de 321 Wilbrod; Patrick-A. Howard, de 242 Wilbrod; F.-Clayton Albert, de 322 rue Frank; Arthur Brooks, de 140 rue Water; Frank-W. Green, de 322 Frank; Albert Bangs, de 422 McLeod; Geo.-M. Barnes, de 274 Water; Josephine Manion, de 348 Wilbrod, et René Monette, de 254 Wilbrod.

* * *

Pour n'avoir pas opéré un arrêt commandé par un signal, M. Henri Dagenais fils, de 107 rue Parent, a payé une amende de $3 et les frais.

M. Amelio Duri, de 110 rue King-George, à Overbrook, a payé la même amende pour avoir opéré un virage à gauche interdit, rue Laurier, à l'intersection de la rue Bank.

* * *

M. Lloyd Giner, de Billing's Bridge, a payé une amende de $1 et les frais pour avoir conduit sur l'autostrade (Driveway) un véhicule interdit.

* * *

Pour stationnement illégal, ont payé $1 et $2: Charles-G. Watt, de 5 Crescent Heights; Robert McFarland, de 153 avenue Spadina; Joseph Charbonneau, de 183 River Road, à Westboro; Caroline Conn, de 221 rue Bancroft, à Aylmer; John-D. Nelson, de 106 avenue Kenilworth; Maurice Grenier, de 60 Marlborough; Thomas McIntyre, de 98 1-2 avenue Stanley, et Charles-W. Letton, de 177 avenue Hopewell.

NE PAS CONFONDRE

Il ne faudrait pas confondre M. Albert Hébert, ingénieur stationnaire au ministère de la défense nationale et domicilié à 59, rue Clarence, à Ottawa, avec le dénommé Albert Hébert qui a comparu lundi en cour du recorder à Hull pour ivresse. La famille de M. Hébert, employé au ministère de la défense, habite Bourget (Ont.).

Drame de "La Passion"



JEAN-PAUL KINGSLEY, dans le rôle de Jésus. Version de Paul Duaner, en treize tableaux, interprétée par les "Compagnons-Du-Bon-Théâtre" au profit de l'Amicale Guigues, Académie De-La-Salle lundi, 31 mars, mardi et mercredi 1 et 2 avril. Billets en vente à la Pharmacie Chartrand angle St-Patrice et Dalhousie. Tel: 3-5625.

Conférence d'un éminent militaire français

Samedi prochain, le 15 mars, à l'Institut Jeanne d'Arc, à huit heure trente du soir, le Lt. Col. Philippe Pierrené, Chevalier de la Légion d'Honneur, prononcera une conférence sur "Une Mission dans les Pays Baltiques" devant les membres de l'Union Nationale Française d'Ottawa et leurs amis.

Le Lt. Col. Pierrené était élève-officiers à St-Cyr quand éclata la guerre de 1914. Il partit comme sous-lieutenant à l'armée de Lorraine commandée par le Général de Castelnau. Il était de la vaillante promotion qui jura, avant de quitter l'école, de monter à l'assaut en gants blancs. Blessé, il fut fait prisonnier et dut ainsi rester outre-Rhin pendant toute la durée de la guerre. Une tentative d'évasion fut infructueuse: seize partirent mais trois seulement arrivèrent en France.

Après la guerre, il fut attaché au service technique de l'armée. Sa spécialité est les tanks. Le colonel Pierrené est au Canada depuis quelque temps, où en sa qualité de technicien, il travaille au développement des chars d'assaut.

L'Imp. Tobacco donne une prime à ses employés

MONTREAL, 12 mars. — Pour la sixième années consécutive, l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, distribue parmi ses employés des fabriques et autres, au nombre de plus de 4.000, la somme de $220.000 comme dividende de service, conformément à l'avis qu'en a donné aujourd'hui même la compagnie. Ce dividende de service représente 5½% du montant annuel des gages des employés intéressés. Durant les six ans que la compagnie a fourni cette contribution, le total du dividende de service a atteint le chiffre de $1.272.000.

COMMENTAIRES NAZIS

(Presse associée)

BERLIN, le 12 — On peut dire que l'attitude allemande envers la nouvelle loi d'aide à la Grande-Bretagne se trouve comprise dans cette déclaration d'un porte-parole nazi: "Nous ne sommes pas surpris, mais nous sommes prêts à faire face à toutes les situations. On ne sait jamais ce que peut faire M. Roosevelt. Qu'il envoie en Angleterre un convoi et..." Le porte-parole nazi ne termina point sa déclaration.

CAMIONS BOMBARDES

(Presse canadienne)

NAIROBI (Kénia), le 12. — Un avion de l'Union de l'Afrique du Sud a bombardé une colonne de camions italiens sur la route qui unit Jigpiga à Harar en Ethiopie ainsi qu'un camp de troupes italiennes situé dans la même région. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui.

CE SOIR
DEBAT MIXTE
SALLE ACADEMIQUE DE L'UNIVERSITE
LES JUGES
M. LOUIS PHILIPPE LIZOTTE
député de Kamouraska
au parlement fédéral
M. JULES LEGER
censeur adjoint à la censure de la Presse du Canada
Mlle LUCILE GAGNE
professeur de diction à l'école de Musique et de Déclamation de l'Université d'Ottawa.

Ce Soir
à 8 heures 30
SALLE ST-JEAN-BAPTISTE
Ave. EMPRESS, OTTAWA
BINGO
Prix de très grande valeur
900 SIEGES
5 PRIX D'ENTREE
JACK-POT d'une valeur de ... $30

A L'INSTITUT JEANNE D'ARC
Le SAMEDI, 15 MARS, à 8 heures 30 p.m.
Conférence par
le Lt.-Col. PHILIPPE PIERRENE
"Une mission dans les pays baltiques"
sous les auspices de
L'Union Nationale Française

LE TEMPS QU'IL FERA



DEMAIN: BEAU — FROID

MAXIMUM HIER	28
MINIMUM (NUIT)	19
A 8 H. CE MATIN	16



Pronostics:
Mort, maladie, accidents, vieil âge!
PROTEGEZ-VOUS. ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siège social: 325, rue Dalhousie, Ottawa

Il a neigé en plusieurs endroits de l'Ontario. Le temps a été généralement beau et modérément froid dans la région du nord. A part quelques giboulées, il a fait beau et un peu plus froid dans les provinces des prairies.

Vallées de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents du nord-est et s'éclaircissant. Un peu plus froid ce soir. Jeudi. — Vents du nord. Beau et modérément froid. Vendredi. — Beau et modérément froid.

Nord d'Ontario. — Vents du nord. Beau et un peu plus froid cette nuit et jeudi.

A 8 h. ce matin: — Dawson 1, Simpson 15, Smith 22, Victoria 47, Kamloops 31, Jasper 19, Calgary 13, Edmonton 5, Medicine Hat 14, Swift Current 0, Moose-Jaw 5 sous 0, Saskatoon 10 sous 0, Prince Albert 15 sous 0, Brandon 6, Winnipeg 10, Kenora 15, Moosonee 2 sous 0, Parry sound 24, London 25, Toronto 24, Kingston 25, **OTTAWA 16**, Montréal 19, Québec 19, Doucet 6, Saint-Jean 25, Halifax 18, Charlottetown 14, Détroit 30, Boston 27, New-York 36, Miami 59, Los Angeles 59, Jacksonville 44, Tampa 54, Washington 35, Raleigh 39, Augusta 36, Charleston 36, San Antonio 55, Salt Lake 22, Chicago 30, San Francisco 52.

Ce soir AU CAPITOL
"No No, Nanette"
avec
Anna Nagle, Richard Carlson, Victor Mature, Roland Young, Helen Broderick et Zazu Pitts

ASSIETTE À MUSIQUE

Le Bloc Universitaire est heureux d'annoncer à ses membres et à leurs amis la formation d'un cercle musical sous le nom d'Assiette à musique. Ce cercle se réunira périodiquement à la bibliothèque Carnegie pour y entendre les disques que cette institution met à la disposition du public. La première de ces réunions, consacrée à la musique française, aura lieu vendredi le 14 mars, à 7 h. 30. Tous les membres du B.U. et leurs amis sont cordialement invités.

Funérailles de M. V. Plouffe

Dimanche après-midi à 2 h. 30, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, fut chanté le Libéra pour le repos de l'âme de Valmore Plouffe, fils bien-aimé de feu Omer Plouffe et d'Hermina Patry. Décédé à l'Hôpital Général de Montréal, jeudi matin, après une courte maladie. La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de ses parents à 111 Henderson, Ottawa.

A l'église, la levée du corps fut faite par le Révérend Père Hamel, O.M.I.

Lundi matin, à huit heures, en la même église, un service fut chanté par le Rév. Père Curé L. Sheffer, O.M.I.

Le deuil était conduit par son frère Paul-Henri Plouffe, de Windsor, son père adoptif J.-R. Loyer, et ses demi-frères, Jacques et Jean Loyer.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, sa mère, son frère, Paul-Henri, de Windsor, ses soeurs, Gilberte, Lucienne et Fernande, sa belle-soeur, Madame Irène Plouffe, de Windsor, et son beau-frère Frank Sauro, d'Ottawa.

La famille en deuil remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies dans cette dure épreuve, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels ou messages de condoléances.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

La cause du Citizen, ajournée

La cause de la compagnie de publication du "Ottawa Citizen", poursuivie en cour du magistrat sous deux accusations d'infraction de règlements de la défense du Canada, a été ajournée ce matin au 19 mars, par décision du magistrat Glen-E. Strike. Me Gordon Henderson, avocat de la compagnie, demanda l'ajournement.

Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur général d'Ontario, a présenté ce matin au tribunal l'assentiment du procureur général pour la poursuite ainsi qu'un avis qu'il a reçu de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, de présenter la cause par mode de procédure sommaire.

La compagnie est accusé d'avoir enfreint le règlement 39A, dans un article de rédaction publié le 11 janvier dernier, dans le "Citizen", qualifié par le ministre de la Justice de préjudiciable au recrutement, ainsi qu'à la sécurité de l'Etat et à la poursuite efficace de la guerre. L'article était intitulé: "At the Business End of The Bren."

Me J.-Douglas Watt dirigera la défense du journal.

Londres veut des explications de la Bulgarie

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — Une source autorisée dit aujourd'hui que la Grande-Bretagne demandera à la Bulgarie si elle a pris des précautions pour protéger le ministre anglais George Rendel, dont quelques membres du personnel ont été victimes de l'explosion d'une bombe, après leur arrivée hier soir à Istanboul.

(La légation des Etats-Unis s'occupe des affaires diplomatiques de la Grande-Bretagne à Sofia, capitale bulgare. Des dépêches d'Istanboul disent que des personnages officiels anglais croient que la bombe fut déposée sur le train, au départ de Sofia, ce qui a coupé le dernier lien britannique avec la Bulgarie.)

Cette source dit que M. Rendel s'est assuré, avant de partir de la Buligarie, que les représentants de Bulgarie, des Pays-Bas et des missions alliées à Sofia étaient autorisés à partir.

On dit que la Bulgarie a commis un "acte" grossièrement cynique et impoli" en disant aux Belges que leur légation n'était plus regardée comme représentant une nation et en faisant savoir aux diplomates polonais et hollandais, qui demandaient qu'on leur fournit le moyen de partir, qu'on ne leur faciliterait la tâche que s'ils partaient pour la Pologne et les Pays-Bas seulement.

977 Britanniques sont internés en Angleterre

LONDRES, le 12. — (P.C.)— **Un total de 977 sujets britanniques sont internés en Angleterre, selon les dispositions de la loi de défense du royaume, annonçait-on aujourd'hui.**

Au cours du mois de janvier, 18 — y compris huit "d'origine ennemie" — ont été placés dans des camps d'internement tandis que 129 ont été libérés.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Association du Rosaire Perpétuel
Croisade de prières pour la paix
Jours de prières:
MERCREDI, 12 Mars: —
Paroisse de Gatineau
Paroisse de Clarence Creek
Paroisse de Brownsburg
Sanatorium St-Laurent
JEUDI, 13 mars: —
Paroisse de Bourget
Paroisse de St-Georges
Paroisse de St-Sixte
VENDREDI, 14 mars: —
Paroisse de la Salette
Paroisse de Val Tétrault
Paroisse de Deschênes
Maison Mère des Srs Grises
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

LES DIRECTEURS DE LA GALERIE NATIONALE DU CANADA
annoncent une conférence intitulée
"LES SYNTHETISTES"
Van Gogh, Cezanne et Gauguin
par
M. MAURICE GAGNON
GRADUE DE L'ECOLE DU LOUVRE et ATTACHE HONORAIRE DES MUSEES NATIONAUX DE FRANCE
VENDREDI, 14 MARS, à 8 h. 30 du soir
ENTREE LIBRE

Instituteurs et Institutrices
PROCUREZ-VOUS LE
DEUXIEME LIVRE DE LECTURE
D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.